



VERS. IN LING.
MODERNE

161.
B
31.

BIB. NAZ. NAPOLI

BIBL. NAZ.
VITT. MANUELE, II

161
B
31

NAPOLI



108

B

9

1

SAINTE BIBLE.

TOME HUITIÈME.



SAINTE BIBLE,

TRADUITE

D'APRÈS LES TEXTES SACRÉS,

AVEC LA VULGATE,

PAR M. EUGÈNE GENOUDE,

CHEVALIER DE SAINT-MAURICE ET DE SAINT-LAZARE.

LIVRES SAPIENTIAUX.

TOME PREMIER



A PARIS,

À la Librairie de la Société Typographique,

CHEZ MÉQUIGNON FILS AÎNÉ, LIBRAIRE,

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS N° 9,

A LYON,

CHEZ PÉRISSE FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE MERCIÈRE, N° 33.

1821.





AVERTISSEMENT.

Nous publions aujourd'hui les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, et la Sagesse. Les trois premiers livres sont traduits d'après le texte hébreu, et le dernier d'après le texte grec. Nous avons profité avec soin, pour les Proverbes, du grand travail de Schultens, le plus grand philologue que l'Allemagne ait produit, et nous espérons avoir éclairci par son secours une foule de passages très-obscurs dans la Vulgate. Cependant toutes les fois que le sens de la Vulgate nous a paru préférable, nous l'avons adopté, et nous croyons y être

autorisés, parce que la plupart des différences qu'on trouve entre le texte hébreu et les anciennes versions, viennent des leçons différentes des anciens manuscrits.

Nous avons mis à la tête de ces différents Ouvrages , des Préfaces que Bossuet a écrites en latin. Il n'y en a qu'une sur le Cantique des Cantiques , qui soit du docteur Lowth.



LIVRE
DES PROVERBES.

PRÉFACE.

Les hommes des premiers siècles transmettoient à la postérité des leçons de morale dans des sentences courtes, mais pleines de sens, qui, se gravant dans les esprits, et passant de bouche en bouche, étoient appelées proverbes. Comme elles se répandoient partout sans nom d'auteur, plusieurs personnes prirent soin de les recueillir et de les publier; de là vinrent, chez les Grecs, les recueils de sentences. Phocylide, parmi les Grecs, et chez les Romains, Syrus et d'autres encore, se distinguèrent dans ce genre d'écrire; mais il est certain que c'est des Hébreux que les différens peuples ont tiré toutes leurs règles de mœurs, et que Salomon a précédé tous ceux qui ont écrit des *Sentences*, et comme ces sentences consistent surtout en comparaisons, on les a appelées en hébreux *Misle*, c'est-à-dire paraboles ou similitudes.

On voit tout de suite la raison qui porta les auteurs de ces sentences, et Salomon lui-même, à les renfermer dans un petit nombre de mots,

plutôt qu'à composer des traités suivis et méthodiques, et de longs discours sur la morale. Ce fut pour aider la mémoire des enfans, dont le jugement foible, et la mémoire vive au contraire, avoient besoin de ce secours. A mesure que leur raison se développoit, le souvenir de ces maximes, qu'ils avoient souvent prononcées sans les comprendre, les mettoient en possession de la sagesse et de l'expérience de leurs pères; et c'est ainsi que la règle des mœurs croissoit et s'enracinoit dans leurs jeunes cœurs. Voilà pourquoi les Sentences ou Proverbes de Salomon sont si souvent adressées à des enfans, et mises sous le nom d'une mère; pieuse, sainte et douce autorité qui, dès le berceau, les gravoit profondément dans leur ame.

La brièveté de ces sentences, presque sans aucune liaison entre elles, mais qui, séparément, formoient un sens complet, n'étoit pas moins utile à un âge plus mûr. Il n'étoit pas nécessaire de se livrer au travail et à l'ennui de longues lectures; ce qui, pour des esprits médiocres, étoit une grande fatigue, et souvent impossible pour le grand nombre des hommes au milieu des embarras et des soins de la vie. Il ne falloit qu'un moment pour saisir des maximes renfermées dans des

versets fort courts, et pour en faire un choix, comme on choisit des fleurs dans un parterre où elles croissent en abondance. D'un coup-d'œil on découvre, on voit jaillir des sources de vérité dans lesquelles on peut puiser à loisir; de quelcôté qu'on se tourne, on trouve une sagesse praticable; elle nourrit l'esprit, elle dirige nos démarches; elle offre des consolations dans les plus grandes afflictions de la vie.

Il ne paroissoit pas si convenable de donner des leçons sèches de philosophie, et de suivre, en enseignant la règle des mœurs, une méthode qui demandât des définitions, des divisions, des argumens, plutôt que d'aiguillonner les esprits par des sentences courtes et piquantes, et de presser la marche de l'intelligence comme à coups redoublés; moyen qu'ont employé les Apôtres, comme on le voit, Rom. xii. 1. Thessal. v. et dans beaucoup d'autres endroits; c'est ainsi qu'un grand nombre de préceptes moraux sont présentés à la fois pour remuer les esprits. Salomon crut aussi qu'il étoit à propos de récréer ses lecteurs par la variété, et de répéter sous différentes images les leçons de la sagesse, afin de les inculquer plus profondément. Il craignoit que ces leçons, qu'il vouloit qu'on comprît sans travail, ne devinssent froides et languis-

santes s'il employoit, pour les exprimer, des périphrases et des raisonnemens. On voit qu'il avoit cela en vue quand il dit : « Les paroles des sages
« sont comme des aiguillons et comme des clous
« enfoncés profondément. » Cette maxime nous montre avec quelle force ces sortes de sentences pressent les esprits, où elles se gravent de manière qu'on ne les peut effacer.

Voilà pourquoi, selon saint Jérôme, qui, dans sa Préface sur le prophète Isaïe, ne parle que d'après les docteurs hébreux, Salomon renferma dans des versets fort courts les maximes qu'il publia. Les autres auteurs de sentences étrangères à la nation juive imitèrent son exemple, parce qu'ils virent bien que ce genre d'écrire étoit plus animé que tout autre, et plus propre à se fixer dans la mémoire.

Ce prince religieux avoit tant de goût pour les sentences, qu'il composa jusqu'à trois mille proverbes, parmi lesquels il choisit les principaux pour en former ce volume. Le zèle des savans que le roi Ezéchias chargea de ce soin, a rassemblé les autres que le peuple savoit par cœur et répétoit sans cesse. Il est encore parlé d'autres auteurs qui publièrent des pensées écrites par Salomon, ou, du moins, imitées de celles de ce

prince , et qu'on mit à la suite des siennes. Enfin celles que Salomon avoit composées en prenant le nom de Lamuel , et dans lesquelles on trouve le bel éloge d'une femme forte, furent réservées pour la fin du livre , et tout le recueil fut publié sous le nom de Salomon.

Plusieurs proverbes sont quelquefois répétés mot pour mot , et d'autres ne diffèrent entr'eux que de quelques mots dont le sens est le même ; ce qui semble indiquer qu'on avoit fait différentes collections des mêmes sentences. Il est probable aussi que ce qui fait que le texte hébreu et la version des Septante ne s'accordent pas toujours dans l'ordre des proverbes , c'est que ces maximes, qui n'avoient point de liaison entre elles , ayant été rédigées en différens temps et par différens auteurs , n'ont pas toujours été rangées de la même manière.

Quand on a bien étudié ces sentences, composées par un si grand homme sous la dictée du Saint-Esprit, on n'a plus besoin d'apprendre ce que la philosophie enseigne sur la morale. Nous trouvons dans les proverbes des leçons d'économie : « Préparez votre ouvrage au dehors, remuez votre champ avec grand soin, et alors bâtissez votre maison. » Et encore : « N'accumulez pas

« des sommes d'argent par l'usure , mais par
« le travail , par l'économie , par vos soins à bien
« cultiver votre champ , et à nourrir vos trou-
« peaux. » L'éloge de la femme forte appartient
tout entier à l'économie , ainsi que les conseils
sans cesse répétés d'avoir une épouse bonne et
pieuse , de contenir ses enfans et ses esclaves dans
le devoir , de ne pas se rendre caution téméraire-
ment , de s'appliquer au bon gouvernement de
sa famille , de conserver et de cultiver avec soin
l'héritage de ses pères , et même de l'augmenter ,
non par des gains sordides , mais au milieu de la
pratique de la bienfaisance ; enfin , de remplir exac-
tement tous les devoirs d'un bon père de famille.

La politique est l'appui , la dignité , la force des
rois et des royaumes. Les préceptes en ce genre
sont si importans et si admirables , qu'on sent ai-
sément qu'ils sont donnés par un grand roi , par
un prince bon , consommé dans la sagesse , et
plein d'expérience dans l'art de régner. Voyez
quelle garde magnifique il donne aux rois : « La
« miséricorde et la vérité gardent les rois. » Et
encore : « Leur trône est affermi par la justice. »
Voilà le véritable fondement des empires. Et en-
core : « La multitude du peuple fait la gloire du
« roi. » Et : « La justice élève les nations. » Et :

« Un roi juste fait fleurir sa terre. » Et plus loin : « Lorsqu'un prince écoute favorablement les délateurs, il a pour ministres tous les impies, les méchans, les parjures et les ennemis de l'Etat. » Là est toute la sagesse d'un roi.

Quant aux sentences qui regardent la vie privée, on est étonné de leur nombre, de leur vérité, de la profonde sagacité avec laquelle Salomon pénètre jusque dans les secrets les plus intimes des vices et des vertus. Prenons pour exemple la nonchalance, la voici : « Le paresseux, dit Salomon, veut et ne veut pas. » Ne croit-on pas voir un homme couché languissamment, engourdi par le sommeil, et n'appliquant son esprit à rien ? Voulez-vous connoître les inconvéniens de ce vice : « Les désirs tuent le paresseux ; jamais il n'a une volonté ferme et sûre ; il ne fait que des efforts impuissans, comme un homme dans le sommeil. » Il désire, il convoite tout le jour ; et son esprit foible et languissant s'épuise en désirs pervers qui le tuent. Voyez les vains prétextes d'un homme toujours craintif, toujours irrésolu, même pour les choses les plus faciles : « Le paresseux dit : Le lion est dehors ; les assassins sont sur la place publique. » Poursuivez et vous trouverez des encou-

ragemens et des remèdes contre cette prodigieuse indolence. « Paresseux, dit-il, allez à la fourmi..... » Jusqu'à quand dormirez-vous ? Quand vous réveillerez-vous de votre sommeil ? Songez enfin « que l'indigence vous presse, et que celui qui « cherche le bien doit se lever de grand matin. » Il y a encore beaucoup d'autres sentences de ce genre, pour guérir l'ame de la paresse. Il en est de même d'un autre vice non moins pernicieux à la société, et non moins contraire à la réforme des mœurs, la vanité ; n'est-il pas sous vos yeux quand vous lisez : « L'insensé n'écoute « point les discours de la prudence ; il n'entend « rien, à moins que vous ne lui parliez selon « ce qu'il a dans le cœur. » La difformité de ce vice paroît toute entière en l'opposant à la vertu contraire, comme dans cette sentence : « La voie « de l'insensé paroît droite à ses yeux ; le sage « écoute les conseils. » D'où naît cette leçon aussi importante que précise : « Ne soyez pas sage à vos « propres yeux. » Partout on voit les grands avantages qu'on retire du blâme et des réprimandes, les pièges et le venin de la flatterie. « La « flatterie donne des baisers trompeurs, au lieu « que la réprimande fait des blessures salutaires, « et qu'on doit chérir. » Les amis sont exhortés à

ne pas craindre d'offenser leurs amis par des conseils qui, bientôt après, contribueront à assurer davantage leur amitié : « Celui qui re-
« prend un homme, trouvera dans la suite plus
« aisément grâce auprès de lui que celui qui le
● « trompe par des paroles flatteuses. » Que res-
toit-il de plus, si ce n'est de faire voir à cet homme
si content de lui-même, et environné de flatteurs,
qu'il avoit appris trop tard à connoître son mal-
heureux état, et de le faire s'écrier en vain :
« Pourquoi ai-je détesté la correction ? Pourquoi
« ne me suis-je pas rendu aux réprimandes ? »
Rien n'étoit plus propre à ramener au vrai ceux
que l'amour d'eux-mêmes jette dans une fatale il-
lusion.

La méthode d'instruire de Salomon consiste
dans des peintures vives, dans des images qui
mettent les choses sous les yeux. Voilà de nouveau
le paresseux, les bras croisés, la main sous son
aisselle, ne voulant pas prendre la peine de la
porter à sa bouche ; et qui semble attendre sa
nourriture du ciel ! D'autres images semblables
sont exprimées, quelquefois en un seul mot, quel-
quefois avec un peu plus d'étendue ; comme celle
d'une femme impudente avec des flèches, des
filets, des carresses empoisonnées, allant çà et là

et un jeune homme aveugle, qui, comme un taureau qu'on conduit au sacrifice, ou un jeune bœlier qui court à la mort en bondissant, se jette, sans y songer, dans ses fers. Quelle image plus vive que celle du vin, dont la couleur brille dans le verre, qui flatte les sens, mais qui, une fois en nous, répand son venin, excite les passions, chasse la raison, fait tomber des mains le gouvernail; et, quand l'ivresse est dissipée, poussé encore, par le souvenir, sa victime vers ses compagnons de débauche! Rien n'est plus beau que le contraste de différentes images, dont on saisit d'autant plus aisément l'ensemble, qu'elles sont plus opposées l'une à l'autre. Telle est celle qui montre un sage au visage composé : « La sagesse « paroît avec éclat sur le visage de l'homme prudent; et les yeux des insensés sont toujours égarés. » Ils les jettent çà et là, ne les arrêtent sur aucun objet, et les portent au hasard sur tout ce qui se présente : « L'insensé répand tout d'un coup « ce qu'il a dans l'esprit; il dit inconsidérément « ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas dire; au lieu « que le sage ne se hâte pas, et réserve quelque « chose pour l'avenir. » Rappelons encore cette autre sentence : « La sagesse de l'homme habile « est de bien connoître la voie qu'il suit. L'im-

« prudence des insensés fait qu'ils sont toujours, « errans. » D'où suit celle-ci : « Le sage craint, et « se détourne du mal ; l'insensé s'avance, et se croit « en sûreté. » Je ne parle pas de la brièveté que nos versions ne peuvent jamais rendre, ni de ces similitudes si vives qu'on trouve à chaque instant dans ce livre.

Joignez à ces beautés l'élégance la plus parfaite, et la plus auguste gravité. En voici un exemple : « La langue douce brise ce qu'il y a de plus dur. » Les sentimens affectueux se présentent partout. Voyez avec quelle ardeur la sagesse invite tous les hommes à venir vers elle ; comme elle court d'elle-même au-devant d'eux, sort du sein de son père pour descendre jusqu'à nous ; crée, en se jouant, ce qui est l'ornement de l'univers ; déclare qu'elle trouve des délices dans la société des hommes, et qu'elle n'a pas de plus grand désir que de combler de biens ceux qui l'aiment. Disons donc, pour répondre à ce tendre amour de la sagesse : « Disons à la sagesse, Vous êtes ma sœur ; « et appelons la prudence notre amie. » Les traits véhémens ne manquent pas : « A qui dira-t-on ? « Malheur ! Au père de qui dira-t-on ? Malheur ! « Pour qui seront les querelles ? Pour qui les précipices ? Pour qui les blessures sans sujet ? Pour

« qui la rougeur et l'obscurcissement des yeux ?
« Pour ceux qui passent leur vie dans le vin , et
« qui mettent leur plaisir à vider des coupes. »
Cette sentence a quelque étendue ; celle-ci , comprise en peu de mots , n'a pas moins de véhémence : « Ne touchez point aux bornes des petits ;
« n'entrez pas dans les champs des orphelins , car
« celui qui est leur parent , c'est-à-dire , Dieu ,
« est puissant. » Enfin , plusieurs sentences se font remarquer par leur simplicité , et , si l'on peut s'exprimer ainsi , par l'air de candeur qui les environne ; de sorte que la vérité tire sa force d'elle-même.

Il est évident que Salomon est de beaucoup supérieur aux autres auteurs de sentences , non-seulement par l'autorité divine , mais encore par la finesse , l'abondance des choses , et la gravité du discours. Ajoutez qu'il a le singulier et incomparable avantage de donner , pour fondement de ses maximes , et de rappeler sans cesse la véritable sagesse , la véritable piété , qui consiste dans le culte et dans la crainte de Dieu. Les autres sages n'avoient jamais entendu parler de cette sagesse , et l'on peut même assurer qu'ils n'en avoient pas les premières notions. Rien n'est plus essentiel à la véritable piété que de méditer nuit et jour

les commandemens de Dieu ; et Moïse , le législateur du peuple juif , s'efforce de pénétrer les esprits de cette nécessité : « Les commandemens
« que je vous donne aujourd'hui seront gravés dans
« votre cœur ; vous en instruirez vos enfans ; vous
« les méditerez dans votre maison , et dans le
« chemin , la nuit dans les intervalles du sommeil , et le matin à votre réveil ; vous les lierez
« comme une marque dans votre main ; vous les
« porterez sur votre front , entre vos yeux , et vous
« les écrirez sur le seuil et sur le poteau de la
« porte de votre maison. » Salomon avoit en vue ce passage , quand il disoit : « Tenez-les invariablement liés à votre cœur , et entourez-en votre
« cou ; lorsque vous marcherez , qu'ils vous accompagnent ; quand vous dormez , qu'ils vous
« gardent ; et entretenez-vous avec eux en vous
« éveillant. » Quoi de plus utile , et comment pourroit-on l'exprimer avec plus de douceur ? Il ajoute : « Songez que le commandement est une
« lampe , que la loi est une lumière , et que la
« réprimande qui retient dans l'ordre est une voix
« qui donne la vie. » Ce passage , et plusieurs autres semblables , font clairement allusion aux livres de Moïse , ou , pour mieux dire , sont tirés de ces livres ; ce qui forme un argument très-fort contre

•

ceux qui nient l'antiquité des livres de ce saint législateur. Il faut être profondément ignorant, ou d'une imprudence extrême, pour soutenir une telle opinion. Nous opposons à ces critiques audacieuses les témoignages de deux grands et anciens rois d'Israël : celui de David, qui raconte ce que tout le peuple chantoit au sujet de la loi de Moïse, et Salomon qui fait entrer les propres paroles de Moïse dans des sentences mises entre les mains de tout le monde ; ce qui prouve que rien alors n'étoit plus répandu et plus accrédité que Moïse et ses écrits.

C'est donc de la véritable sagesse, de cette sagesse dont la loi de Dieu, dont ses commandemens sont la base, que Salomon remplit ses sentences ; aussi reçoit-on avec joie, non-seulement les instructions, mais même les châtimens de Dieu, comme venant d'un père plein de tendresse : « Le Seigneur châtie celui qu'il aime ; il met en lui sa complaisance comme un père en son fils. » Cette vérité a sa source en cette autre non moins certaine, que les biens et les maux, la prospérité et l'adversité ont Dieu même pour auteur : « Les billets du sort sont jetés dans un pan de la robe ; mais c'est le Seigneur qui en dispose. » De sorte que les choses humaines, quelque embrouil-

lées, quelque obscures qu'elles soient, arrivent infailliblement au but que Dieu leur a marqué; et il est toujours vrai de dire que, « si le cœur de l'homme « prépare sa voie, c'est le Seigneur qui conduit « ses pas. » Que dis-je? « Le cœur même est « dans la main du Seigneur; » et le seul moyen de nous mettre en sûreté est d'abandonner nos pensées et nous-mêmes à la conduite de Dieu. Salomon, ce prince le plus sage des hommes, enseigne ces maximes et d'autres semblables, avec tant d'autorité, de vérité, de profondeur, qu'on voit aisément que l'esprit, « qui pénètre tout, et « même les profondeurs de Dieu, » est le maître sous la dictée duquel il a écrit.

Nous devons cependant remarquer que les promesses et les menaces contenues dans ces sentences sont purement temporelles. Salomon étoit obligé d'en user ainsi à cause de la grossièreté du peuple de l'ancien Testament; mais il est facile à l'homme spirituel, je veux dire au Chrétien, de s'élever plus haut, et d'envisager les richesses du ciel cachées sous l'emblème des biens terrestres, puisque Salomon même lui démontre la vanité de ces sortes de biens de la manière la plus précise dans ce verset : « Que sert à l'insensé d'avoir de

« grandes richesses , puisqu'il ne peut pas en
« acheter la sagesse. » Et dans un autre endroit :
« Le pauvre qui marche avec simplicité vaut
« mieux que le riche insensé. » Et encore : « Tel
« paroît riche , quoiqu'il n'ait rien , et tel paroît
« pauvre , quoiqu'il possède de grands biens. »

Il me reste à dire quelque chose des anciennes versions. Celle des Septante est de la plus grande antiquité. Tous les savans savent qu'elle s'éloigne considérablement du texte hébreu. Je dirai les causes générales des diversités entre le texte hébreu et la version des Septante. La première vient du génie de la langue hébraïque, la plus ancienne de toutes les langues , et qui depuis longtemps n'étoit plus vulgaire , lorsqu'on fit la version des Septante. Or , la brièveté est le caractère propre de l'hébreu , qui ne peut souffrir les périphrases que demandent nos langues modernes ; d'ailleurs , les interprètes n'ont pas toujours connu suffisamment les élégances propres à cette langue , la propriété des mots , des phrases et des particules ; et voilà pourquoi leurs versions sont si prodigieusement différentes les unes des autres. Ils n'ont pas fait attention non plus aux variantes qu'on trouvoit dans les plus anciens , et même dans les

premiers exemplaires. Ces variantes étoient occasionnées par la négligence ou par l'ignorance des copistes, qui souvent sembloient écrire en sommeillant, et quelquefois aussi par le changement de quelques petits traits que la ressemblance des lettres laissoit aisément échapper.

Enfin les Septante sont dans l'usage de suppléer des mots dans les phrases qui leur paroissent obscures, ambiguës, et présenter un sens suspendu ; surtout dans ces sortes de livres, où ils sont plutôt commentateurs que traducteurs. Notre Vulgate fait aussi quelquefois la même chose, quoique plus sobrement et avec plus de retenue. Ne pourrions-nous pas aussi croire, avec les plus habiles critiques, que les savans vieillards qu'on nomme Septante, et qui furent envoyés à Ptolémée, ne traduisirent que le Pentateuque, et que les autres livres de l'Ecriture furent traduits par d'autres interprètes qui, n'ayant pas la science des premiers, pouvoient aisément s'écarter du sens de l'hébreu. Quoi qu'il en soit, il est certain que les différences qu'on remarque entre le texte et la version des Septante ne portent aucun préjudice à la vérité. J'ajoute même que nous tirons des diversités sur les proverbes un grand avantage, en ce

XX PRÉFACE DU LIVRE DES PROVERBES.

qu'elles nous procurent un grand nombre de sentences très-belles, tout-à-fait conformes à l'analogie de la foi, qui font voir l'étonnante fécondité de l'Ecriture, sans jamais nous faire rien perdre du fond des choses.



LIVRE DES PROVERBES.

CHAPITRE I.

I. **P**ARABOLES de Salomon, fils de David, roi d'Israël ;

2. Pour connoître la sagesse et la discipline ;

3. Pour comprendre les paroles de la prudence, pour donner la lumière de l'intelligence, la justice, le jugement et l'équité ;

4. Pour inspirer la sagesse aux simples, la science et l'habileté aux enfans.

1. Parabolæ Salomonis, filii David, regis Israel :

2. Ad sciendam sapientiam, et disciplinam :

3. Ad intelligenda verba prudentiæ, et suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, et judicium, et æquitatem :

4. Ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia et intellectus.

4. *La Vulgate* : aux jeunes gens.

I

5. Le sage , en écoutant , deviendra plus sage , et l'homme prudent apprendra l'art de gouverner.

6. Il pénétrera les paraboles et leurs secrets , les discours des sages et leurs mystères.

7. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Les insensés méprisent la science et la doctrine.

8. Ecoute , mon fils , la science de ton père , et n'abandonne pas la loi de ta mère.

9. Elles seront une couronne pour ta tête , un ornement pour ton cou.

10. Mon fils , si les pécheurs cherchent à te séduire , fuis leurs caresses.

11. S'ils disent : « Viens avec nous , dressons

5. Audiens sapiens , sapientior erit : et intelligens , gubernacula possidebit.

6. Animadvertet parabolam , et interpretationem , verba sapientum , et ænigmata eorum.

7. Timor Domini principium sapientiæ. Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.

8. Audi , fili mi , disciplinam patris tui , et ne dimittas legem matris tuæ :

9. Ut addatur gratia capiti tuo , et torques collo tuo.

10. Fili mi , si te lactaverint peccatores , ne acquiescas eis.

11. Si dixerint : Veni nobiscum ; insidiamur sanguini , abscondamus tendiculas contra insontem frustra :

7. *Vulg.* Possédera le gouvernail.

11. *Vulg.* Tendons des pièges à l'innocent qui l'est en vain.

« des embûches de mort ; tendons des pièges à
« l'innocent qui l'est en vain :

12. « Comme Penfer, engloutissons-le tout vi-
« vant ; comme la fosse , dévorons-le tout entier.

13. « Nous rechercherons ses richesses , nous
« remplirons nos maisons de ses dépouilles.

14. « Mets ton héritage au milieu de nous, qu'un
« même trésor soit notre partage. »

15. Mon fils, ne marche pas avec eux ; détourne
tes pas de leurs sentiers.

16. Car leurs pieds courent au mal , ils se hâ-
tent pour répandre le sang.

17. Un oiseau fuit le filet qui frappe sa vue ;

12. Deglutiamus eum sicut infernus viventem, et inte-
grum quasi descendentem in lacum.

13. Omnem pretiosam substantiam reperiemus, imple-
bimus domos nostras spoliis.

14. Sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit om-
nium nostrum :

15. Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum
à semitis eorum.

16. Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant
ut effundant sanguinem.

17. Frustrà autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

17. *Vulg.* Mais c'est en vain qu'on jette les filets devant les yeux
des oiseaux.

18. Mais eux, ils dressent des embûches à leur vie; ils tendent des pièges à leur ame.

19. Voilà les sentiers de l'avare; la richesse envahit l'ame de son possesseur.

20. La sagesse parle au dehors, sa voix retentit dans les places publiques.

21. Elle crie devant les assemblées, à l'entrée des portes, elle parle au milieu des villes.

22. « Enfans, jusqu'à quand chérerez-vous l'enfance? Les railleurs aimeront-ils toujours la dérision? Les insensés haïront-ils toujours la science?

23. « Revenez, que mes reproches vous ramènent; je vous manifesterai mon esprit; je vous montrerai ma parole.

18. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas.

19. Sic semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam:

21. In capite turbarum clamat, in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens:

22. Usquequò, parvuli, diligitis infantiam, et stulti ea, quæ sibi sunt noxiâ, cupient? et imprudentes odibunt scientiam?

23. Convertimini ad correptionem meam: en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

22. *Vulg.* Les insensés aimeront-ils toujours leur ruine, les imprudens haïront-ils toujours la science?

24. « Parce que j'ai appelé, et que vous vous
« êtes éloignés ; parce que j'ai étendu la main, et
« que nul n'a été attentif.

25. « Parce que vous avez dédaigné mes con-
« seils, et négligé ma menace.

26. « Moi, je rirai à mon tour de votre ruine,
« je secoueraï la tête au jour de votre terreur ;

27. « Quand la terreur viendra soudain, quand
« la ruine fondra sur vous comme la tempête,
« quand se précipiteront la détresse et l'angoisse.

28. « Alors, ils m'invoqueront, et je ne les
« écouterai pas ; ils se lèveront dès le matin, et ils
« ne me trouveront pas.

29. « Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils
« n'ont pas embrassé la crainte du Seigneur,

24. Quia vocavi, et renuistis ; extendi manum meam,
et non fuit qui aspiceret.

25. Despexistis omne consilium meum, et increpationes
meas neglexistis.

26. Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsan-
nabo, cum vobis id, quod timebatis, advenerit ;

27. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi
tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio,
et angustia.

28. Tunc invocabunt me, et non exaudiam ; manè con-
surgent, et non invenient me :

29. Eò quòd exosam habuerint disciplinam, et timo-
rem Domini non susceperint,

30. « Parce qu'ils n'ont pas cédé à mes conseils , et qu'ils ont dédaigné ma menace ,

31. « Ils se nourriront des fruits de leurs voies ,
« ils seront rassasiés de leurs conseils . »

32. « La langueur de l'ignorant le tuera , le
« calme de l'insensé le dévorera . »

33. « Mais celui qui m'écoute habitera dans la
« joie ; libre de crainte , il vivra en paix . »

30. Nec acquieverint consilio meo , et detraxerint universæ correctioni meæ.

31. Comedent igitur fructus viæ suæ , suisque consiliis saturabuntur.

32. Aversio parvulorum interficiet eos , et prosperitas stultorum perdet illos.

33. Qui autem me audierit , absque terroribus requiescet , et abundantia perfruetur , timore malorum sublato.

~~~~~



---

## CHAPITRE II.

---

1. MON fils, si tu reçois mes paroles, si tu renfermes mes préceptes en toi ;

2. Si tu prêtes à la sagesse une oreille attentive, si tu inclines ton cœur à la prudence ;

3. Si tu invoques l'intelligence, si tu implores la sagesse ;

4. Si tu la cherches comme l'argent, si tu la découvres comme un trésor caché ;

5. Alors tu comprendras la crainte de Jéhova, tu trouveras la science du Seigneur.

6. Car Jéhova donne la sagesse ; de sa bouche se répandent et la prudence et le savoir.

---

1. Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te ;

2. Ut audiat sapientiam auris tua : inclina cor tuum ad cognoscendam prudentiam ;

3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ ;

4. Si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam ;

5. Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.

6. Quia Dominus dat sapientiam ; et ex ore ejus prudentia et scientia.

7. Il est le trésor du juste, le bouclier de ceux qui marchent dans l'innocence.

8. Afin qu'ils gardent les voies de l'équité, lui-même veille sur les pas de ceux qui l'aiment.

9. Par lui, tu connoîtras la justice, le jugement, l'équité, toutes les voies du bien.

10. Si la sagesse entre dans ton cœur, si la science est la joie de ton ame ;

11. La vigilance te gardera, la prudence te défendra,

12. Et tu échapperas à la voie du mal, à l'homme au langage pervers,

13. A l'homme qui abandonne les sentiers aplanis, pour s'avancer dans la route des ténèbres,

7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter ;

8. Servans semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens.

9. Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

10. Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit ;

11. Consilium custodiet te, et prudentia servabit te :

12. Ut eruaris à viâ malâ, et ab homine qui perversa loquitur :

13. Qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas :

14. Qui se réjouit lorsqu'il prépare le mal , qui tressaille de joie dans l'iniquité ;

15. Qui suit des voies détournées, et qui marche dans des chemins tortueux.

16. Tu échapperas à la femme adultère , à l'étrangère qui amollit ses paroles ,

17. Qui abandonne l'époux de sa jeunesse , et qui oublie l'alliance de son Dieu.

18. Sa demeure penche sur l'abîme , et ses voies mènent à l'enfer.

19. Tous ceux qui entrent chez elle ne reviendront pas , ils ne suivront plus les sentiers de la vie.

20. Et tu marcheras dans les voies des sages , et tu garderas les sentiers des justes.

---

14. Qui lætantur cùm malefecerint , et exultant in rebus pessimis ;

15. Quorum viæ perversæ sunt , et infames gressus eorum.

16. Ut eruaris à muliere alienâ , et ab extraneâ , quæ mollit sermones suos ,

17. Et relinquit ducem pubertatis suæ.

18. Et pacti Dei sui oblita est , inclinata est enim ad mortem domus ejus , et ad inferos semitæ ipsius ;

19. Omnes qui ingrediuntur ad eam , non revertentur , nec apprehendent semitas vitæ :

20. Ut ambules in viâ bonâ : et calles justorum custodias.

21. Car les bons habiteront la terre, les justes s'y affermiront.

22. Mais les impies en seront retranchés, les pervers seront exterminés à jamais.

---

21. Qui enim recti sunt, habitabunt in terrâ, et simplices permanebunt in eâ.

22. Impii verò de terrâ perdentur : et qui iniquè agunt auferentur ex eâ.


---

### CHAPITRE III.

---

1. MON fils, n'oublie pas mes enseignemens, et que ton cœur garde mes préceptes.

2. Et ils t'apporteront la longueur des jours, et les années de la vie, et la paix.

3. Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent pas ; place-les autour de ton cou, grave-les sur la table de ton cœur.

4. Et tu seras plein de grâce et de pureté devant Dieu et devant les hommes.

5. Confie-toi en Jéhova de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta prudence.

6. Reconnois-le en toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.

---

1. Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et precepta mea cor tuum custodiat.

2. Longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi.

3. Misericordia et veritas te non deserant ; circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui.

4. Et invenies gratiam, et disciplinam bonam, coram Deo et hominibus.

5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.

6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.

7. Ne sois pas sage à tes propres yeux , crains le Seigneur , détourne-toi du mal ;

8. Et les parfums se répandront sur ta chair , et l'huile pénétrera tes os.

9. Honore Jéhova de tes richesses , des prémices de ta moisson ;

10. Et l'abondance remplira tes greniers , et tes pressoirs regorgeront de vin.

11. Mon fils , ne t'aigris point contre la loi du Seigneur :

12. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime , comme un père le fils qu'il chérit.

13. Heureux l'homme qui trouve la sagesse , et l'homme qui est riche en prudence.

7. Ne sis sapiens apud temetipsum , time Deum , et recede à malo.

8. Sanitas quippe erit umbilico tuo , et irrigatio ossium tuorum.

9. Honora Dominum de tuâ substantiâ , et de primitiis omnium frugum tuarum da ei ;

10. Et implebuntur horrea tua saturitate , et vino torcularia tua redundabunt.

11. Disciplinam Domini , fili mi , ne abjicias : nec deficias cum ab eo corripieris :

12. Quem enim diligit Dominus , corripit , et quasi pater in filio complacet sibi.

13. Beatus homo qui invenit sapientiam , et qui affluit prudentiâ :

11. *Vulg.* Et lorsqu'il te châtie , ne le laisse pas abattre.

14. Sa possession vaut mieux que tous les trésors; sa moisson, que l'or le plus pur.

15. La sagesse est plus précieuse que les perles; toutes les pierreries ne l'égalent pas en valeur.

16. D'une main elle présente les longs jours de la vie, de l'autre, les richesses et la gloire.

17. Ses sentiers sont des sentiers de douceur, et toutes ses voies sont la paix.

18. Elle est l'arbre de vie pour ceux qui l'embrassent; heureux ceux qui y demeurent attachés.

19. Jéhova a fondé la terre par sa sagesse, il a créé les cieux par son intelligence.

14. Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti; et auri primi et purissimi, fructus ejus :

15. Pretiosior est cunctis opibus : et omnia quæ desiderantur huic non valet comparari.

16. Longitudo dierum in dexterâ ejus, et in sinistrâ illius divitiæ et gloria.

17. Viæ ejus, viæ pulchræ ; et omnes semitæ illius pacificæ.

18. Lignum vitæ est his qui apprehenderint eam ; et qui tenuerit eam beatus.

19. Dominus sapientiâ fundavit terram, stabilivit cœlos prudentiâ.

16. *Fulg.* La longueur des jours est dans sa main droite, et dans sa main gauche, les richesses et la gloire.

20. Par sa sagesse, il a creusé les abîmes; les eaux sortent des mers, et les cieux répandent leur rosée.

21. Mon fils, ne détourne pas tes yeux de la sagesse, garde le jugement et la prudence.

22. Ils seront la vie de ton ame et l'ornement de ton cœur.

23. Alors, tu avanceras dans tes voies avec sécurité; ton pied ne chancelera pas.

24. Tu marcheras, et nulle crainte; tu dormiras, et ton sommeil sera doux.

25. Tu ne redouteras point les terreurs soudaines, et les puissances de l'impie fondant sur toi.

20. Sapientiâ illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt.

21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis: Custodi legem atque consilium.

22. Et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis.

23. Tunc ambulabis fiducialiter in viâ tuâ, et pes tuus non impinget:

24. Si dormieris, non timebis; quiesces, et suavis erit somnus tuus.

25. Ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impiorum:

*20. Vulg.* Par sa sagesse, les abîmes ont vomis les eaux, et les nues s'épaississent en rosée.

*24. Vulg.* Si tu dors, tu ne craindras pas, tu reposeras et doux sera ton sommeil.



26. Car Jéhova sera à ton côté, il éloignera tes pas du péril.

27. Ne retiens pas le bien de ceux à qui il est dû, quand il est au pouvoir de ta main de le rendre.

28. Ne dis pas à ton ami : Reviens, et demain je te donnerai, quand tu peux donner à l'instant.

29. Ne médite pas le mal contre ton prochain, lorsqu'il est assis tranquille auprès de toi.

30. N'attaque pas un homme en vain, quand il ne t'a fait aucun mal.

31. Ne porte pas envie à l'homme injuste, et ne choisis aucune de ses voies.

32. Car le Seigneur hait les pervers, et il est familier avec le juste.

---

26. Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum, ne capiaris.

27. Noli prohibere benefacere eum, qui potest : si vales, et ipse benefac :

28. Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere : cras dabo tibi, cum statim possis dare.

29. Ne moliaris amico tuo malum ; cum ille in te habeat fiduciam.

30. Ne contendas adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit.

31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus :

32. Quia abominatio Domini est omnis illusor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.

33. La malédiction de Dieu est sur la maison de l'impie, et la demeure du juste sera bénie.

34. Il se rit des moqueurs, et répand ses faveurs sur les humbles.

35. Les sages posséderont l'honneur en héritage, et la gloire des insensés sera l'ignominie.

---

33. Egēstas à Domino in domo impii : habitacula autem justorum benedicentur.

34. Ipse deludet illusores ; et mansuetis dabit gratiam.

35. Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia.

33. *Vulg.* Le Seigneur envoie l'indigence dans la maison de l'impie.


---

## CHAPITRE IV.

---

1. **ECOUTEZ**, mes fils, les préceptes de votre père, prêtez l'oreille aux leçons de la prudence.

2. Je répandrai sur vous ma doctrine, n'abandonnez pas mes enseignemens.

3. J'ai été moi-même l'enfant chéri de mon père, l'unique devant ma mère.

4. Ils m'ont instruit, ils m'ont dit : Que ton cœur reçoive nos paroles, observe nos préceptes et tu vivras.

5. Possède la prudence, possède la sagesse, n'oublie pas, ne néglige pas les conseils de notre bouche.

---

1. Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

2. Donum bonum tribuam vobis; legem meam ne derelinquatis.

3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus coram matre mea :

4. Et docebat me, atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum ; custodi præcepta mea, et vives.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam ; ne obliviscaris, neque declines à verbis oris mei.

6. N'abandonne pas la sagesse, et elle te gardera ; aime-la, et elle te conservera.

7. La sagesse est reine ; possède, au prix de tes trésors les plus précieux, possède la prudence.

8. Etends sur elle tes jeunes branches, et elle t'élèvera ; elle t'embellira lorsque tu l'auras embrassée.

9. Elle ornara ta tête d'une guirlande d'honneur, elle sera pour toi une couronne de gloire.

10. Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles, et les années de la vie se multiplieront pour toi.

11. Je t'ai montré la voie de la sagesse, je t'ai aplani la route de l'équité.

12. Quand tu marcheras, tes pas ne seront pas arrêtés ; quand tu courras, tu ne chancèleras point.

6. Ne dimittas eam ; et custodiet te ; dilige eam ; et conservabit te.

7. Principium sapientie, posside sapientiam, et in omni possessione tua, acquire prudentiam :

8. Arripe illam, et exaltabit te ; glorificaberis ab ea, cum eam fueris amplexatus.

9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et coronam inclyta proteget te.

10. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vite.

11. Viam sapientie monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis :

12. Quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum.

13. Attache-toi à la règle, ne te relâche point; conserve-la, car elle est la vie.

● 14. N'entre point dans la route de l'impie, ne marque pas tes traces dans la voie des pervers.

15. Evite leurs longues chaînes, mords le frein qu'ils t'opposent, arrache-toi à eux, fuis.

16. Ils ne dorment pas, s'ils n'ont fait le mal; et le sommeil leur est ravi, s'ils n'ont attaqué personne.

17. Le pain dont ils se nourrissent est l'iniquité; le vin dont ils s'abreuvent, la violence.

18. Mais la voie du juste est comme le soleil levant qui s'avance et croît jusqu'au milieu du jour.

13. Tene disciplinam, ne dimittas eam; custodi illam, quia ipsa est vita tua.

14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

15. Fuge ab eâ, nec transeas per illam: declina, et desere eam.

16. Non enim dormiunt nisi malefecerint; et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint:

17. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.

18. Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem.

18. *Vulg.* Jour parfait.

19. Les sentiers des méchants sont les ténèbres ; ils ne savent pas contre quoi ils se heurtent.

20. Mon fils , rends tes oreilles attentives , incline-les à mes préceptes.

21. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; dépose-les au milieu de ton cœur.

22. Ils sont la vie pour tous ceux qui les trouvent , la guérison de toute chair.

23. Garde ton cœur par toutes sortes de voies , car c'est de lui que vient la vie.

24. Eloigne le déguisement de ta bouche , et l'artifice de tes lèvres.

25. Que tes yeux regardent devant toi , et que tes paupières ne s'abaissent pas.

---

19. Via impiorum tenebrosa ; nesciunt ubi corruant.

20. Fili mi , ausculta sermones meos , et ad eloquia mea inclina aurem tuam :

21. Ne recedant ab oculis tuis ; custodi ea in medio cordis tui :

22. Vita enim sunt invenientibus ea , et universæ carni sanitas.

23. Omni custodiâ serva cor tuum , quia ex ipso vita procedit.

24. Remove à te os pravum , et detrahentia labia sint procul à te.

25. Oculi tui recta videant , et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.

26. Examine la voie de tes pieds, et toutes tes démarches seront affermies.

27. Ne te détourne ni à droite ni à gauche ; écarte tes pas du mal.

---

26. Dirige semitam pedibus tuis, et omnes viæ tuæ stabilientur.

27. Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram ; averte pedem tuum à malo. Vias enim, quæ à destris sunt, novit Dominus : perversæ verò sunt quæ à sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pacem producet.

\* 7. *Vulg.* Car le Seigneur connoît les voies qui sont à droite ; celles qui sont à gauche sont mauvaises. Lui-même rendra tes démarches sûres, il dirigera tes pas dans la paix.

~~~~~

CHAPITRE V.

1. Mon fils, purifie-toi par ma sagesse, et prête l'oreille à ma prudence,

2. Afin que tu veilles sur tes pensées, et que tes lèvres gardent la science.

3. Les lèvres de la femme étrangère distillent le miel le plus doux, ses paroles sont onctueuses comme l'huile;

4. Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, elle blesse comme l'épée à deux tranchans.

5. Ses pieds descendent dans la mort, ses pas pénètrent jusqu'aux enfers.

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam;

2. Ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris;

3. Favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus;

4. Novissima autem illius amara quasi absinthium, et acuta quasi gladius biceps.

5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant:

6. Elle marche au hasard loin de la vie, ses pas s'égarer; où va-t-elle ?

7. Et maintenant, mon fils, écoute-moi, et ne néglige pas les conseils de ma bouche.

8. Fuis loin de l'étrangère, et ne t'approche pas de la porte de sa maison,

9. De peur que tu ne livres ton honneur aux étrangers, et tes années à un maître cruel.

10. De peur que des étrangers ne se rassasient de tes richesses, et que ta force ne passe à la maison étrangère,

11. Et que tu ne frémisses, te dévorant toi-même, et consumant ta chair et tes entrailles.

12. Et que tu ne dises : « Comment ai-je pris
« la science en haine ? comment mon cœur a-t-il
« méprisé les leçons de la sagesse ? »

6. Per semitam vitæ non ambulans, vagi sunt gressus ejus, et investigabiles.

7. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas à verbis oris mei.

8. Longè fac ab eâ viam tuam, et ne appropinques foribus domus ejus,

9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli;

10. Ne fortè impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo alienâ,

11. Et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes tuas et corpus tuum, et dicas :

12. Cur detestatus sum disciplinam ? et increpationibus non acquievit cor meum ?

13. « Que n'ai-je écouté la voix de ceux qui
« m'instruisoient, et prêté l'oreille à mes maîtres ? »

14. En un instant j'ai été plongé dans un abîme
de maux, et j'ai à peine évité le supplice à la face
de la multitude.

15. Puisse de l'eau à ta citerne, dans le courant
de ta fontaine,

16. Et tes sources jailliront au dehors, et tes
eaux couleront sur les places publiques.

17. Elles seront à toi, à toi seul, et les étran-
gers ne les partageront point avec toi.

18. Que la femme de ta jeunesse soit bénie ;
qu'elle soit pour toi une source de délices ;

19. Un faon délicieux, une gazelle chérie, que
ses mamelles ne s'épuisent jamais ; qu'elle t'envi-
ronne de sa tendresse.

13. Nec audiivi vocem docentium me, et magistris non
inclinavi aurem meam ?

14. Penè fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.

15. Bibè aquam de cisternâ tuâ, et fluenta putei tui :

16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas
divide.

17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.

18. Sit vena tua benedicta ; et lætare cum muliere ado-
lescentiæ tuæ :

19. Cerva charissima, et gratissimus hinnulus, ubera
ejus inebrient te in omni tempore ; in amore ejus de
lectare jugiter.

20. Mon fils, pourquoi serois-tu séduit par l'étrangère, pourquoi reposer sur le sein d'une inconnue ?

21. Devant les yeux du Seigneur sont les voies de l'homme, et le Seigneur pèse toutes ses démarches.

22. Ses iniquités enveloppent l'impie, il est garrotté des liens de son péché.

23. Il mourra parce qu'il n'a point reçu la sagesse, il sera enseveli dans ses iniquités.

20. Quare seduceris, fili mi, ab alienâ, et foveris in sinu alterius ?

21. Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat.

22. Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.

23. Ipse morietur, quia non habuit disciplinam, et in multitudine stultitiæ suæ decipietur.



CHAPITRE VI.

1. Mon fils, si tu as engagé ta foi pour ton prochain, si tu as donné la main à un étranger,

2. Tu t'es enlacé par tes paroles, tu t'es lié par tes discours.

3. Fais maintenant, mon fils, ce que je te dis, et dégage-toi, car tu es tombé dans les mains de ton prochain. Hâte-toi, cours, presse ton ami.

4. Refuse le sommeil à tes yeux, l'assoupissement à tes paupières.

5. Fuis comme le daim, échappe au piège comme l'oiseau au lacet de l'oiseleur.

1. Fili mi, si spoponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam,

2. Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.

3. Fac ergo quod dico, fili mi, et temetipsum libera : quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum :

4. Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.

5. Erüere quasi damula de manu, et quasi avis de manu aucupis.

6. Paresseux, va vers la fourmi, considère ses voies, et deviens sage.

7. Elle n'a ni chef, ni modérateur, ni maître.

8. Elle prépare sa nourriture dans l'été, et rassemble sa provision durant la moisson.

9. Paresseux, jusqu'à quand seras-tu couché; quand te réveilleras-tu de ton sommeil?

10. Encore un peu de repos, encore un peu de sommeil, mollement étendu laisse tomber encore tes bras sur ton sein;

11. Et la pauvreté fondra sur toi comme un homme armé, et la misère comme un ravisseur.

12. Le pervers est un homme de vanité, il s'avance avec des paroles perfides,

6. Vade ad formicam, ô piger, et considera vias ejus, et discite sapientiam;

7. Quæ, cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

8. Parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.

9. Usquequò, piger, dormies? quando consurges è somno tuo?

10. Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus, ut dormias:

11. Et veniet tibi quasi viator, egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longè fugiet à te.

12. Homo apostata, vir inutilis; graditur ore perverso,

13. *Vulg.* Si vous êtes diligent, votre moisson sera comme une source abondante et l'indigence fuira loin de vous.

13. Ses yeux dardent, ses pieds brûlent, ses mains déchirent ;

14. Les tempêtes sont dans son cœur, il médite le mal, en tout temps il répand les querelles.

15. Et sa ruine viendra soudain ; en un moment il sera brisé, et jamais il ne sera rétabli.

16. Il y a six choses que le Seigneur hait, et il a la septième en abomination :

17. Les yeux altiers, la langue menteuse, les mains qui versent le sang innocent ;

18. Le cœur qui médite de noires pensées, les pieds qui se hâtent de courir au mal ;

19. Le faux témoin qui respire la perfidie, et celui qui sème la discorde entre les frères.

13. Annuat oculis, terit pede, digito loquitur,

14. Pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat.

15. Huic extemplò veniet perditio sua, et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam.

16. Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus :

17. Oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem ;

18. Cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum ;

19. Proferentem mendacia testem fallacem, et eum, qui seminat inter fratres discordias.

20. Mon fils, garde les commandemens de ton père, et n'abandonne pas l'enseignement de ta mère.

21. Porte-les sans cesse gravés sur ton cœur, attachés à ton cou.

22. Qu'ils t'accompagnent lorsque tu marches, qu'ils veillent autour de toi lorsque tu reposes, qu'ils soient ton entretien à ton réveil.

23. Car le précepte est un flambeau; la loi est une lumière, et une sage réprimande est le chemin de la vie.

24. Par eux tu te préserveras de la femme d'iniquité et de la douce voix de l'étrangère.

25. Que sa beauté n'enflamme pas ton cœur, et ne te laisse pas surprendre par ses regards.

20. Conserva, fili mi, præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo.

22. Cum ambulaveris, gradientur tecum; cum dormieris, custodiant te; et evigilans loquere cum eis.

23. Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ :

24. Ut custodiant te à muliere malâ, et à blandâ linguâ extraneæ.

25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius :

26. La femme impudique te laissera à peine un morceau de pain; la femme adultère dévore l'ame, la richesse de l'homme.

27. Qui cachera du feu dans son sein sans voir ses vêtemens brûlés?

28. Qui marchera sur des charbons ardens sans consumer ses pieds?

29. Il en est ainsi de celui qui s'approche de la femme de son prochain; celui qui la touchera ne restera pas impuni.

30. On ne pardonne pas à un voleur qui ne dérobe que pour rassasier sa faim,

31. Il rendra sept fois ce qu'il aura pris, il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

26. Pretium enim scorti vix est unius panis; mulier autem viri pretiosam animam capit.

27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?

28. Aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?

29. Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cum tetigerit eam.

30. Non grandis est culpa, cum quis furatus fuerit: furatur enim ut esurientem impleat animam.

31. Deprehensus quoque reddet septuplum, et omnem substantiam domus suæ tradet.

32. Mais celui qui souille une femme est un insensé qui perd son âme.

33. Il ne trouvera plus que la honte et la douleur, et son opprobre ne s'effacera jamais.

34. Car la jalousie dévore comme la flamme, et l'époux sera inflexible au jour de la vengeance.

35. Les présents ne le désarmeront pas, toutes les promesses le trouveront inexorable.

32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam.

33 Turpitudinem et ignominiam congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur:

34. Quia zelus et furor viri non parcat in die vindictæ,

35. Nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

CHAPITRE VII.

1. Mon fils, garde mes paroles, et recueille en toi mes discours.

2. Observe mes préceptes, et tu vivras, garde ma loi comme la prune de ton œil.

3. Attache-la à ton doigt, grave-la sur les tables de ton cœur.

4. Dis à la sagesse : Tu es ma sœur ; et appelle la prudence ton amie,

5. Pour te défendre de la femme étrangère, de l'étrangère au langage flatteur.

6. J'étois à la fenêtre de ma maison, et je regardois à travers les treillis.

1. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi.

2. Fili, serva mandata mea, et vives, et legem meam quasi pupillam oculi tui :

3. Liga eam in digitis tuis, scribe illam in tabulis cordis tui.

4. Dic sapientiæ : soror mea es ; et prudentiam voca amicam tuam,

5. Ut custodiat te à muliere extraneâ, et ab alienâ, quæ verba sua dulcia facit.

6. De fenestrâ enim domus meæ per cancellos prospexi.

7. Et je vis des jeunes gens ; j'aperçus un jeune insensé.

8. Il passoit sur la place , près de l'angle de la maison de cette femme , et se glissoit dans le chemin qui y conduit.

9. C'étoit le soir , dans l'obscurité , au commencement des ténèbres de la nuit.

10. Et voilà qu'une femme vient à lui , parée comme une courtisane , et le cœur plein d'artifice ,

11. Insinuante , légère , impatiente du repos , et ne pouvant arrêter ses pieds dans sa demeure.

12. Maintenant dans la rue , maintenant sur les places publiques , tendant ses rêts dans tous les lieux écartés.

7. Et video parvulos ; considero vecordem juvenem

8. Qui transit per plateam juxtà angulum , et propè viam domûs illius graditur.

9. In obscuro , advesperascente die , in noctis tenebris et caligine.

10. Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio , præparata ad capiendas animas , garrula et vaga ,

11. Quietis impatiens , nec valens in domo consistere pedibus suis ,

12. Nunc foris , nunc in plateis , nunc juxtà angulos insidians.

10. *Vulg.* Préparée à surprendre les cœurs.

13. Elle arrête le jeune homme et lui donne un baiser, et d'un visage hardi elle le flatte, disant :

14. « J'ai promis des victimes pour toi, aujourd'hui j'ai accompli mon vœu.

15. « Et je me suis hâtée de venir au-devant de toi, j'ai désiré ta présence et je t'ai trouvé.

16. « J'ai orné mon lit de vêtements précieux, et de riches tapis de lin d'Égypte.

17. « J'ai parfumé ma couche de myrrhe, de bois d'aloës et de cinnamome.

18. « Viens, enivrons-nous de délices, rassasions-nous de voluptés jusqu'à ce que le jour paroisse.

19. « Car mon mari n'est point en sa maison, il est allé dans une terre lointaine.

13. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens :

14. Victimæ pro salute vovi, hodie reddidi vota mea.

15. Idcirco egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, et reperi.

16. Intexui funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto :

17. Aspersi cubile meum myrrhâ, et aloë, et cinnamomo.

18. Veni, iuebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus, donec illucescat dies.

19. Non est enim vir in domo sua, abiit viâ longissimâ :

20. « Il a pris avec lui une bourse d'or, et ne
« reviendra que pour la fête de la nouvelle lune. »

21. Elle l'enlace dans ses discours, et l'en-
flamme par les flatteries de ses lèvres.

22. Il alloit après elle comme le taureau con-
duit à l'autel, il s'avance, l'insensé, ignorant qu'on
le mène dans les fers.

23. Il ne voit pas le trait qui déchirera son
cœur, semblable à un oiseau qui se hâte vers le
filet, et qui ne sait pas qu'il y va de la vie.

24. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi ;
prête une oreille attentive à mes leçons.

25. Que ton cœur ne s'empporte pas dans les
voies de cette femme, n'erre pas dans ses sentiers.

20. *Sacculum pecuniæ secum tulit ; in die plenæ lunæ
reversurus est in domum suam.*

21. *Irravit cum multis sermonibus, et blanditiis labio-
rum protaxit illum.*

22. *Statim eam sequitur, quasi bos ductus ad victimam,
et quasi agnus lasciviens, et ignorans quòd ad vincula stul-
tus trahatur,*

23. *Donec transfigat sagitta jecur ejus : velut si avis fes-
tinet ad laqueum, et nescit quòd de periculo animæ illius
agitur.*

24. *Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris
mei.*

25. *Ne abstrahatur in viis illius mens tua ; neque deci-
piaris semitis ejus.*

22. *Vulg.* Comme l'agneau qui bondit.

26. Car elle a livré d'innombrables victimes aux douleurs, elle a abattu les plus forts.

27. Les voies de l'enfer sont sa demeure, elle descend dans les profondeurs de la mort.

26. Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab eâ.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiõra mortis.

~~~~~

---

## CHAPITRE VIII.

---

1. La sagesse ne crie-t-elle pas, et la prudence n'élève-t-elle pas la voix ?

2. Elle se montre sur les hauteurs, le long des chemins, sur les places publiques.

3. Elle parle près des portes de la ville, dans le vestibule des maisons :

4. « Hommes, c'est à vous que je crie, et ma voix s'adresse aux enfans des hommes.

5. « Cœurs pesans, apprenez la sagesse; insensés cherchez l'intelligence.

6. « Ecoutez, car je parlerai de choses grandes, et mes lèvres s'ouvriront pour proférer la justice.

---

1. Numquid non sapientia clamat, et prudentia dat vocem suam ?

2. In summis excelsisque verticibus, suprâ viam, in mediis semitis stans,

3. Juxta portas civitatis, in ipsis foribus loquitur, dicens :

4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum :

5. Intelligite, parvuli, astutiam, et insipientes animadvertite.

6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum ; et aperientur labia mea, ut recta prædicent.

6. *Hébr.* L'ouverture de mes lèvres, l'équité la plus parfaite.

7. « Les sources de la vérité jailliront de ma  
« bouche, l'iniquité est l'horreur de mes lèvres.

8. « Toutes mes paroles sont l'équité, elles  
« n'ont rien de pervers ni de tortueux.

9. « Elles sont droites pour les intelligens,  
« et aplanies pour ceux qui trouvent la science.

10. « Préférez mes enseignemens à l'argent, et  
« la science à l'or le plus pur.

11. « Car la sagesse est meilleure que les perles,  
« et toutes les pierres précieuses ne l'égalent  
« pas.

12. « Moi la sagesse j'habite dans le conseil,  
« et je pénètre dans les profondeurs de l'intelli-  
« gence.

7. Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea  
detestabuntur impium.

8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pra-  
vum quid, neque perversum:

9. Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scien-  
tiam.

10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam; doc-  
trinam magis, quàm aurum eligit.

11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis, et  
omne desiderabile ei non potest comparari.

12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditus inter-  
sum cogitationibus.

13. *Vulg.* Au milieu des pensées des doctes.



13. « Celui qui craint le Seigneur hait le mal;  
« je hais l'arrogance et l'orgueil, et la voie obli-  
« que, et les lèvres homicides.

14. « A moi est le conseil et la constance, la  
« prudence et la force m'appartiennent.

15. « Par moi les rois règnent, et les législateurs  
« rendent les lois.

16. « Par moi règnent les princes, et les puis-  
« sans, et tous les juges de la terre.

17. « J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui  
« me cherchent me trouvent.

18. « L'opulence et la gloire sont à moi, le  
« bien durable est la justice.

19. « Mes fruits sont meilleurs que l'or, que

---

13. Timor Domini odit malum; arrogantiam, et super-  
biâ, et viam pravam, et os bilingue detestor.

14. Meum est consilium, et æquitas; mea est pruden-  
tia, mea est fortitudo.

15. Per me reges regnant, et legum conditores justa  
decernunt :

16. Per me principes imperant, et potentes decernunt  
justitiam.

17. Ego diligentes me diligo, et qui manè vigilant ad  
me invenient me.

18. Mecum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ, et jus-  
titia.

19. Melior est enim fructus meus auro, et lapide pre-  
tioso, et genimina mea argento electo.

« l'or le plus pur , mes dons valent mieux que les  
« saphirs.

20. « Je marche dans la voie droite au milieu  
« des sentiers de l'équité ,

21. « Pour découvrir à ceux qui m'aiment les  
« biens véritables , pour remplir leurs trésors.

22. « Jéhova m'a possédée au commencement  
« de ses voies , avant ses œuvres j'étois.

23. « Dès l'éternité j'ai été sacrée , dès le com-  
« mencement avant que la terre fût.

24. « Les abîmes n'étoient pas , et j'étois en-  
« gendrée ; les sources étoient sans eaux ,

25. « Les montagnes n'étoient pas encore affer-  
« mies , j'étois engendrée avant les collines :

20. In viis justitiæ ambulo , in medio semitarum judicii ,

21. Ut ditem diligentes me , et thesauros eorum re-  
pleam.

22. Dominus possedit me in initio viarum suarum , an-  
tequam quidquam faceret à principio.

23. Ab æterno ordinata sum , et ex antiquis , antequam  
terra fieret.

24. Nondum erant abyssi ; et ego jam concepta eram ;  
necdum fontes aquarum eruperant ,

25. Necdum montes gravi mole constiterant ; ante col-  
les ego parturiebar ;

22. Avant qu'il ne fût rien , au commencement.

26. « Le Seigneur n'avoit pas fait la terre, et  
« les fleuves et les montagnes.

27. « Lorsqu'il étendoit les cieux, j'étois là ;  
« lorsqu'il entouroit l'abîme d'une digue ;

28. « Lorsqu'il suspendoit les nuées, lorsqu'il  
« fermoit les sources de l'abîme ;

29. « Lorsqu'il donnoit à la mer des limites, et  
« les eaux ne les dépasseront pas, lorsqu'il posoit  
« les fondemens de la terre , »

30. Alors j'étois auprès de lui, nourrie par lui,  
j'étois tous les jours ses délices, me jouant sans  
cesse devant lui ;

31. Me jouant dans l'univers, et mes délices  
sont d'habiter avec les enfans des hommes.

26. Adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines  
orbis terræ. .

27. Quandò præparabat cœlos, aderam ; quandò certâ  
lege, et gyro vallabat abyssos ;

28. Quandò æthera firmabat sursum, et librabat fontes  
aquarum ;

29. Quandò circumdabat mari terminum suum, et le-  
gem ponebat aquis, ne transirent fines suos ; quandò ap-  
pendebat fundamenta terræ.

30. Cum eo eram cuncta componens : et delectabar per  
singulos dies, ludens coram eo omni tempore ;

31. Ludens in orbe terrarum, et deliciæ meæ esse cum  
filiis hominum.

» *Vulg.* Disposant.

32. Maintenant donc, mes enfans, écoutez-moi :  
heureux ceux qui gardent mes voies.

33. Ecoutez mes leçons et soyez sages, ne perdez pas une de mes paroles.

34. Heureux l'homme qui n'écoute, qui passe les jours à l'entrée de ma maison, et qui veille au seuil de ma porte.

35. Celui qui me trouve trouve la vie ; son salut viendra du Seigneur.

36. Mais celui qui pêche contre moi est le meurtrier de son ame ; tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

---

32. Nunc ergo, filii, audite me : beati qui custodiunt vias meas.

33. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

34. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei.

35. Qui me invenerit inveniet vitam, et hauriet salutem à Domino :

36. Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam ; omnes qui me oderunt, diligunt mortem.

~~~~~

CHAPITRE IX.

1. LA sagesse s'est bâtie une demeure, elle l'a appuyée sur sept colonnes.

2. Elle a immolé ses victimes, elle a mêlé le vin; elle a dressé sa table.

3. Elle a envoyé ses serviteurs, et elle a appelé des lieux les plus hauts de la ville:

4. « Si quelqu'un est foible, qu'il vienne à moi; » et elle a parlé aux insensés :

5. « Venez et buvez le vin que j'ai mêlé pour « vous. »

6. Sortez de l'enfance et vivez, et marchez dans les voies de la prudence.

1. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.

2. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam.

3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem, et ad mœnia civitatis :

4. Si quis est parvulus, veniat ad me; et insipientibus locuta est :

5. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.

6. Relinquitte infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

7. Celui qui reprend le moqueur est en butte à la raillerie; celui qui reprend l'impie, a l'outrage.

8. Ne reprenez point le moqueur, de peur qu'il ne vous hâisse; reprenez le sage, et il vous aimera.

9. Donnez au sage et il deviendra plus sage; enseignez le juste, et il croîtra en science.

10. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, et la prudence est la science des saints.

11. Par moi se multiplieront tes jours, et s'accroîtront les années de ta vie.

12. Si tu es sage, tu seras à toi-même, et si tu es moqueur, toi seul en porteras la peine.

7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit; et qui arguit impium, sibi maculam generat.

8. Noli arguere derisorem, ne oderit te; argue sapientem, et diliget te.

9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia: doce justum, et festinabit accipere.

10. Principium sapientiæ timor Domini, et scientia sanctorum, prudentia.

11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.

12. Si sapiens fueris, tibi metipsi eris; si autem illusor, solus portabis malum.

13. La folie est comme une femme bruyante, impudique et qui ne sait rien;

14. Elle s'est assise à la porte de sa maison, au lieu le plus élevé de la ville.

15. Pour attirer ceux qui passent dans le chemin, et qui s'avancent dans leur route :

16. « Que le foible se détourne vers moi » ; et elle a dit à l'imprudent :

17. « Les eaux furtives sont plus douces, le pain dérobé est plus agréable. »

18. Et il n'a pas su que là est la pâture de la mort, et que les convives de l'impudique sont dans les profondeurs de l'enfer.

13. Mulier stulta et clamosa , plenaque illecebris, et nihil omnino sciens;

14. Sedit in foribus domus suæ , super sellam in excelsa urbis loco.

15. Ut vocaret transeuntes per viam , et pergentes itinere suo :

16. Qui est parvulus declinet ad me ; et vecordi locuta est :

17. Aquæ furtivæ dulciores sunt , et panis absconditus suavior.

18. Et ignoravit quòd ibi sint gigantes , et in profundis inferni convivæ ejus.

 CHAPITRE X.

Ici commencent les Proverbes. Les neuf chapitres précédens, qui contiennent l'éloge de la sagesse, forment une espèce d'introduction.

1. PROVERBES de Salomon. Le fils sage réjouit son père ; le fils insensé est la tristesse de sa mère.

2. Les trésors de l'iniquité ne lui serviront pas, mais la justice délivre de la mort.

3. Le Seigneur ne laissera pas l'âme du juste languir altérée, et il jettera dans l'abîme les vastes desirs de l'impie.

4. La main paresseuse produit l'indigence ; la main des forts les enrichit.

1. Filius sapiens lætificat patrem ; filius verò stultus mœstitia est matris suæ.

2. Nil proderunt thesauri impietatis ; justitia verò liberabit à morte.

3. Non affliget Dominus fame animam justî , et insidias impiorum subvertet.

4. Egestatem operata est manus remissa : manus autem fortium divitias parat. ●

Qui nititur mendaciis , ipse pascit ventos , idem autem ipse sequitur aves volantes.

4. *La Vulgate ajoute* : Celui qui s'appuie sur des mensonges se repait de vent : il poursuit des oiseaux qui s'envolent.

5. Celui qui amasse pendant la moisson est un enfant de sagesse, mais celui qui dort pendant l'été est un enfant de confusion.

6. Bénédiction du Seigneur sur la tête du juste; mais la violence des méchans couvre leur face.

7. La mémoire du juste est un parfum qui s'exhale dans l'avenir; mais le nom de l'impie répandra l'infection.

8. Le cœur sage reçoit les avis, et les lèvres qui conseillent blessent l'insensé.

9. Celui qui marche dans l'innocence marche dans la sécurité; mais celui qui pervertit ses voies sera mis à nu.

10. L'homme aux yeux altiers enfante la douleur, l'homme aux lèvres insensées se précipite en aveugle.

5. Qui congregat in messe, filius sapiens est; qui autem stertit ætate, filius confusionis.

6. Benedictio Domini super caput justi; os autem impiorum operit iniquitas.

7. Memoria justi cum laudibus: et nomen impiorum putrescet.

8. Sapiens corde præcepta suscipit; stultus cæditur labiis.

9. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter; qui autem depravat vias suas, manifestus erit.

10. Qui annuit oculo, dabit dolorem, et stultus labiis verberabitur.

11. La bouche du juste est une source de vie, et la bouche des méchans recèle l'iniquité.

12. La haine excite les querelles, et l'amour couvre toutes les fautes.

13. Un frein est dans la bouche du sage, la verge est pour l'insensé.

14. Les sages renferment leurs secrets, la parole de l'insensé est un glaive toujours menaçant.

15. Les trésors du riche sont pour lui une ville forte; l'indigence du pauvre est un pesant fardeau.

16. La vie est le salaire du juste, la perdition est le gain de l'impie.

17. Celui qui garde la loi marche vers la vie, mais celui qui viole les préceptes erre çà et là.

11. Vena vitæ, os justi; et os impiorum operit iniquitatem.

12. Odium suscitatur rixas, et universa delicta operit charitas.

13. In labiis sapientis invenitur sapientia, et virga in dorso ejus qui indiget corde.

14. Sapientes abscondunt scientiam: os autem stulti confusioni proximum est.

15. Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus: pavor pauperum, egestas eorum.

16. Opus justi ad vitam; fructus autem impii ad peccatum.

17. Via vitæ, custodienti disciplinam: qui autem increpationes relinquit, errat.

18. Les lèvres menteuses cachent la haine ; et celui qui se répand en outrages est un insensé.

19. Le péché abonde dans la multitude des paroles ; mais celui qui modère ses lèvres est très-prudent.

20. La parole du juste est un argent épuré , et le cœur des méchans est un plomb vil.

21. Les lèvres du juste nourrissent les peuples ; mais les insensés mourront dans l'indigence du cœur.

22. La bénédiction du Seigneur fait les riches , et l'affliction ne s'alliera point à eux.

23. L'insensé commet le crime en riant ; mais l'homme prudent est à lui-même son frein.

18. Abscondunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam , insipiens est.

19. In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua , prudentissimus est.

20. Argentum electum , lingua justī : cor autem impiorum , pro nihilo.

21. Labia justī erudiunt plurimos : qui autem indocti sunt , in cordis egestate moriuntur.

22. Benedictio Domini divites facit , nec sociabitur eis afflictio.

23. Quasi per risum stultus operatur scelus : sapientia autem est viro prudentia.

24. Le méchant moissonnera les terreurs, et les désirs du juste seront une semence fertile.

25. Comme une tempête qui a passé, l'impie n'est plus ; mais le juste a un fondement éternel.

26. Le paresseux est à ceux qui l'emploient, comme le vinaigre aux dents et la fumée aux yeux.

27. La crainte du Seigneur prolonge les jours ; les années des impies seront abrégées.

28. L'attente des justes est la joie ; l'espérance des méchants périra.

29. La voie du Seigneur est la force du juste, et le tourment de ceux qui opèrent le mal.

30. Le juste ne sera point ébranlé dans l'éternité ; et les impies ne posséderont pas la terre.

24. Quod timet impius, veniet super eum : desiderium suum justis dabitur.

25. Quasi tempestas transiens, non erit impius : justus autem quasi fundamentum sempiternum.

26. Sicut acetum dentibus, et fumus oculis ; sic piger his qui miserunt eum.

27. Timor Domini apponet dies ; et anni impiorum breviabuntur.

28. Expectatio justorum lætitia : spes autem impiorum peribit.

29. Fortitudo simplicis, via Domini, et pavor his qui operantur malum.

30. Justus in æternum non commovebitur : impii autem non habitabunt super terram.

31. La bouche du juste enfantera la sagesse ,
la langue homicide séchera.

32. Les lèvres du juste mêleront la grâce à la
vérité ; mais la bouche des méchans dévaste.

31. Os justi parturiet sapientiam : lingua pravorum peribit.

32. Labia justi considerant placita ; et os impiorum perversa.

~~~~~

---

CHAPITRE XI.

---

1. LA balance trompeuse est en abomination au Seigneur, le poids juste lui est agréable.

2. Partout où entre l'orgueil l'insulte suit de près; la sagesse habite avec les humbles.

3. L'innocence des justes les conduira; la malice des prévaricateurs sera leur ruine.

4. Au jour de la vengeance les richesses ne serviront pas; mais la justice délivre de la mort.

5. La justice aplanira les voies du juste, l'impie se perdra dans son impiété.

---

1. Statera dolosa abominatio est apud Dominum; et pondus æquum, voluntas ejus.

2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia; ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.

3. Simplicitas justorum dirigit eos; et supplantatioerversorum vastabit illos.

4. Non proderunt divitiæ in die ultionis; justitia autem liberabit à morte.

5. Justitia simplicis diriget viam ejus; et in impietate sua corruet impius.

6. L'innocence des justes les délivrera , et les prévaricateurs seront surpris dans leurs désirs.

7. L'impie mort , plus d'espérance ; son attente est la douleur.

8. Le juste sort de la détresse , et le méchant y tombe à sa place.

9. L'hypocrite trompe ses amis par ses paroles , le juste les sauve par sa sagesse.

10. Quand les justes sont heureux , la ville est dans la joie , et lorsque les méchants périssent , tout retentit d'allégresse.

11. La ville prospère par la bénédiction des justes , elle est renversée par la bouche des méchants.

---

6. *Justitia rectorum liberabit eos ; et in insidiis suis capientur iniqui.*

7. *Mortuo homine impio , nulla erit ultra spes ; et expectatio sollicitorum peribit.*

8. *Justus de angustia liberatus est ; et tradetur impius pro eo.*

9. *Simulator ore decipit amicum suum ; justi autem liberabuntur scientia.*

10. *In bonis justorum exsultabit civitas , et in perditione impiorum erit laudatio.*

11. *Benedictione justorum exaltabitur civitas , et ore impiorum subvertetur.*

12. Celui qui dédaigne son ami est un cœur indigent ; mais l'homme prudent se tait sur ses défauts.

13. Celui qui va çà et là, se répandant en paroles, révèle ses secrets ; mais l'homme dont l'esprit est fidèle cache ce qu'il faut taire.

14. Là où il n'y a point de chef le peuple meurt, et le salut est dans les conseils.

15. Celui qui répond pour un autre est près de sa ruine, celui qui évite d'étendre sa main en gage est en sûreté.

16. La femme pleine de grâce s'empare de la gloire, comme l'homme fort de la richesse.

17. L'homme qui exerce la miséricorde vivifie son âme, l'homme dur tourmente sa propre chair.

12. Qui despicit amicum suum, indigens corde est: vir autem prudens tacebit.

13. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana: qui autem fidelis est animi, celat amici commissum.

14. Ubi non est gubernator, populus corruet: salus autem ubi multa consilia.

15. Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo: qui autem cavet laqueos, securus erit.

16. Mulier gratioſa inveniet gloriam, et robusti habebunt divitias.

17. Benefacit animæ suæ vir misericors: qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.



18. L'œuvre du méchant est fragile; mais la moisson est assurée à celui qui sème la justice.

19. L'homme droit marche à la vie; mais celui qui cherche le mal court à la mort.

20. Un cœur tortueux est abominable au Seigneur, un cœur droit dans ses voies est agréable à ses yeux.

21. Le châtiment est l'héritage de l'impie; mais la race des justes sera sauvée.

22. La beauté d'une femme sans pudeur est comme un collier d'or au cou de l'animal immonde.

23. L'espérance des justes est la félicité, l'attente de l'impie la colère.

24. Celui-là prodigue ses trésors, et ils s'ac-

---

18. Impius facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.

19. Clementia præparat vitam, et sectatio malorum, mortem.

20. Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis qui simpliciter ambulant.

21. Manus in manu non erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur.

22. Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua.

23. Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor.

24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.

croissent, celui-ci renferme son opulence, et il ne trouve que la misère.

25. L'ame qui bénit prospérera, et celui qui enivre sera enivré.

26. Celui qui cache le froment sera maudit du peuple; celui qui ouvre ses greniers recevra ses bénédictions.

27. Celui-là se lève heureusement qui cherche les biens dès le matin, et le mal vient à la rencontre de celui qui l'aime.

28. Celui qui s'assure en son opulence tombera; mais les justes fleuriront comme une tige verdoyante.

29. Celui qui met le trouble dans sa maison possédera les tempêtes; et le riche dénué de sens sera l'esclave du sage.

---

25. Anima quæ benedicit impinguabitur, et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur.

26. Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis: benedictio autem super caput vendentium.

27. Benè consurgit diluculo qui quærit bona: qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.

28. Qui confidit in divitiis suis, corruet: justi autem quasi virens folium germinabunt.

29. Qui conturbat domum suam, possidebit ventos, et qui stultus est, serviet sapienti.

30. La récompense du juste est l'arbre de vie, et le sage féconde les âmes.

31. Si le juste sur la terre est livré à la mort, que sera-ce du pervers et de l'impie?

---

30. Fructus justi lignum vitæ, et qui suscipit animas, sapiens est.

31. Si justus in terrâ recipit, quantò magis impius et peccator!

~~~~~

CHAPITRE XII.

1. CELUI qui aime la réprimande aime la sagesse ; celui qui hait le reproche est un insensé.

2. Le juste obtiendra la faveur de Jehova, et sa colère pèse sur l'homme de crime.

3. L'homme ne s'affermira pas par l'iniquité ; mais la racine des justes ne sera point ébranlée.

4. La femme vigilante est la couronne de son époux, l'impudique est pour le sien un feu qui dévore.

5. Les pensées des justes sont l'équité, et les conseils des méchants, la fraude.

1. Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.

2. Qui bonus est, hauriet gratiam à Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit.

3. Non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur.

4. Mulier diligens corona est viro suo : et putredo in ossibus ejus quæ confusione res dignas gerit.

5. Cogitationes justorum judicia ; et consilia impiorum raudulenta.

6. Les paroles de l'impie sont des pièges de mort, la bouche des justes sauve.

7. Les méchans seront dévastés, ils ne sont plus; et la demeure du juste est debout.

8. L'homme sera connu par sa prudence; mais l'homme vain et insensé est ouvert de toutes parts au mépris.

9. L'homme obscur, et qui se suffit, l'emporte sur le glorieux qui manque de pain.

10. Le juste s'inquiète de la vie des animaux; la commisération même des méchans est cruelle.

11. Celui qui cultive son champ sera rassasié

6. Verba impiorum insidiantur sanguini : os justorum liberabit eos.

7. Verte impios, et non erunt : domus autem justorum permanebit.

8. Doctrinâ suâ noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.

9. Melior est pauper et sufficiens sibi, quàm gloriosus et indigens pane.

10. Novit justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.

11. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis es in vini demorationibus, in suis munitio-
pibus relinquit contumeliam.

11. *La Vulgate ajoute ce verset* : Celui qui met son bonheur à boire le vin à longs traits, dans quelque rempart qu'il se renferme, sera atteint par le mépris.

de pain ; mais celui qui chérit l'oisiveté est une ame défaillante.

12. La proie qui enflamme l'impie est le mal ; mais la racine des justes germera.

13. A cause du péché de ses lèvres, la ruine s'approche du pervers ; mais le juste sortira de la détresse.

14. L'homme sera abondamment rassasié des fruits de sa bouche, et il lui sera rendu selon ses œuvres.

15. La voie de l'insensé est droite à ses yeux ; mais celui qui obéit au conseil est sage.

16. L'insensé découvre soudain sa colère ; l'homme habile dissimule l'affront.

17. Il respirera en paix celui qui annonce la

12. Desiderium impii munimentum est pessimorum radix autem justorum proficiet.

13. Propter peccata labiorum ruina proximat malo : effugiet autem justus de angustia.

14. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

15. Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia.

16. Fatuus statim indicat iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est.

17. Qui quod novit loquitur, index justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

16. *Vulg.* Cache.

justice ; mais au témoin de mensonge , ruine dans sa fourberie.

18. Ses paroles blessent comme le glaive ; mais la langue des sages guérit les douleurs.

19. Les lèvres véridiques seront fermes à jamais ; la langue du mensonge dans un moment ne sera plus.

20. La fraude est dans le cœur de ceux qui méditent le mal ; mais la joie suit ceux qui forment des conseils de paix.

21. Aucun mal ne parviendra à sa fin pour le juste ; mais le poids des douleurs est réservé à l'impie.

22. Les lèvres menteuses sont en abomination au Seigneur ; mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables.

23. L'homme prudent cache sa science ; le cœur de l'insensé publie sa folie.

18. Est qui promittit, et quasi gladio pūgitur conscientia: lingua autem sapientium sanitas est.

19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum: qui autem testis est repentinus, concinnat linguam mendacii.

20. Dolus in corde cogitantium mala; qui autem pacis ineunt consilia sequitur eos gaudium.

21. Non contristabit justum quidquid ei acciderit; impii autem replebuntur malo.

22. Abominatio est Domino labia mendacia; qui autem fideliter agunt placent ei.

23. Homo versutus celat scientiam: et cor insipientium provocat stultitiam.

24. La main vigilante dominera ; mais la main paresseuse sera tributaire.

25. La tristesse abat le cœur de l'homme ; mais une parole douce le réjouit.

26. Le juste éclaire la voie de son compagnon ; mais la marche de l'impie égare.

27. Le paresseux ne conserve pas même le nécessaire ; mais l'opulence appartient au vigilant.

28. La vie est dans le chemin de la justice , le sentier tortueux mène à la mort.

24. Manus fortium dominabitur ; quæ autem remissa est , tributis serviet.

25. Mœror in corde viri humiliabit illum , et sermone bono lætificabitur.

26. Qui negligit damnum propter amicum justus est ; iter autem impiorum decipiet eos.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum , et substantia hominis erit auri pretium.

28. In semitâ justitiæ vita ; iter autem devium ducit ad mortem.



CHAPITRE XIII.

1. Le fils sage a été châtié par son père ; mais le moqueur n'a point écouté la réprimande.

2. L'homme sera rassasié des fruits de sa bouche , et le désir du méchant obtiendra la douleur.

3. Celui qui garde sa bouche garde son ame ; mais celui qui sans cesse agite ses lèvres connoitra le mal.

4. Le paresseux est dévoré de désirs stériles ; mais l'ame du vigilant sera rassasiée.

5. Le juste hait la parole du mensonge , le méchant répand l'infection et l'opprobre.

1. Filius sapiens doctrina patris ; qui autem illusor est non audit , cum arguitur.

2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis ; anima autem prævaricatorum iniqua.

3. Qui custodit os suum , custodit animam suam ; qui autem inconsideratus est ad loquendum sentiet mala.

4. Vult et non vult piger ; anima autem operantium impinguabitur.

5. Verbum mendax justus detestabitur ; impius autem confundit , et confundetur.

4. Les désirs du paresseux sont violens et vides.

6. La justice aplanit la voie de l'innocent, l'iniquité rend les chemins glissants.

7. Celui-là fait le riche, et tout lui manque, celui-là semble pauvre, et il est dans l'opulence.

8. La santé de l'ame, voilà l'opulence; et le pauvre est l'homme sourd aux réprimandes.

9. Le flambeau des justes brillera toujours, la lampe des méchants sera éteinte.

10. L'orgueil produit les débats, la modération conduit ceux qui écoutent les conseils.

11. Les richesses de l'orgueil seront dissipées; mais l'opulence du travail se multipliera.

12. L'espérance qu'on traîne après soi afflige l'ame, le désir accompli est comme un arbre de vie.

6. *Justitia custodit innocentis viam; impietas autem peccatorem supplantat.*

7. *Est quasi dives, cum nihil habeat, et est quasi pauper, cum in multis divitiis sit.*

8. *Redemptio animæ viri, divitiæ suæ; qui autem pauper est increpationem non sustinet.*

9. *Lux justorum lætificat; lucerna autem impiorum extinguetur.*

10. *Inter superbos semper jurgia sunt; qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientiâ.*

11. *Substantia festinata minuetur; quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.*

12. *Spes quæ differtur affligit animam; lignum vitæ, desiderium veniens.*

13. Celui qui viole sa parole sera toujours engagé; mais celui qui la respecte sera récompensé.

14. La loi du sage est une source de vie, qui le préserve des atteintes de la mort.

15. La sagesse attire la faveur; dans la voie des prévaricateurs est un abîme.

16. L'homme habile agit avec science; mais l'insensé publie sa folie.

17. Le médiateur perfide amène la ruine; mais le médiateur fidèle guérit.

18. Misère et ignominie à celui qui méprise la règle; celui qui écoute la réprimande sera glorifié.

13. Qui detrahit alicui rei, ipse se in futurum obligat; qui autem timet præceptum, in pace versabitur.

Animæ dolosæ errant in peccatis; justi autem misericordes sunt, et miserantur.

14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet à ruinâ mortis.

15. Doctrina bona dabit gratiam; in itinere contemptorum vorago.

16. Astutus omnia agit cum consilio; qui autem fatuus est, aperit stultitiam.

17. Nuncius impij cadet in malum; legatus autem fidelis, sanitas.

18. Egestas et ignominia ei qui deserit disciplinam; qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.

14. Verset qui se trouve dans la Vulgate et qui n'est pas dans l'hébreu : Les âmes trompeuses errent dans le péché; les justes sont compatissans et font miséricorde.

19. Une passion vaincue est la joie de l'ame ; mais l'horreur des insensés est de s'éloigner du mal.

20. Qui marche avec les sages est sage , qui nourrit les insensés sera semblable à eux.

21. Le mal poursuit les pécheurs , et le bien couronne les justes.

22. Le juste laissera son héritage aux enfans de ses enfans , et les richesses du pécheur sont gardées pour le juste.

23. Le travail du pauvre est la richesse , et l'opulence périt où n'est pas la prudence.

24. Epargner le châtiment , c'est haïr son fils ; celui qui l'aime veille à le corriger.

25. Le juste mange et nourrit son ame ; le méchant est insatiable.

19. Desiderium si compleatur , delectat animam ; de-
testantur stulti eos qui fugiunt mala.

20. Qui cum sapientibus graditur , sapiens erit : amicus
stultorum similis efficietur.

21. Peccatores persequitur malum ; et justis retribu-
tur bona.

22. Bonus relinquit hæredes filios et nepotes ; et custo-
ditur justo substantia peccatoris.

23. Multi cibi in novalibus patrum ; et aliis congregan-
tur absque judicio.

24. Qui parcit virgæ , odit filium suum ; qui autem dili-
git illum , instanter erudit.

25. Justus comedit , et replet animam suam : venter au-
tem impiorum insaturabilis.

CHAPITRE XIV.

1. La femme sage édifie une maison; l'insensée la renverse de ses propres mains.

2. Celui qui marche dans un chemin droit craint le Seigneur; celui qui suit les voies obliques le méprise.

3. Le châtiment de l'orgueil sort de la bouche de l'orgueilleux; les lèvres des sages les conservent.

4. Partout où il n'y a point de bœufs, les granges sont vides; l'abondance vient de leur force (*).

5. Le témoin fidèle ne ment jamais; mais le témoin rusé profère le mensonge.

1. Sapiens mulier ædificat domum suam: insipiens extractam quoque manibus destruet.

2. Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo qui infami graditur viâ.

3. In ore stulti virga superbix; labia autem sapientium custodiunt eos.

4. Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est; ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.

5. Testis fidelis non mentitur; profert autem mendacium dolosus testis.

(*) Le sens de ce proverbe est qu'une société ne peut prospérer, quand tous ses membres ne concourent pas à la servir.

6. Le railleur cherche la sagesse, et ne la trouve point ; la science des prudens est facile.

7. Va vers le superbe, tu ne reconnoîtras pas les lèvres de la sagesse.

8. Discerner sa voie, habileté du sage ; se briser contre les écueils, délire de l'insensé.

9. Le crime est un lien entre les méchans ; le bien, entre les justes.

10. Le cœur connoît son amertume, et toutes ses joies sont solitaires.

11. Le palais de l'impie sera arraché de ses fondemens ; mais les tabernacles du juste subsisteront à jamais.

6. Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis.

7. Vade contra virum stultum ; et nescit labia prudentia.

8. Sapientia callidi est intelligere viam suam ; et imprudentia stultorum errans.

9. Stultus illudet peccatum ; et inter justos morabitur gratia.

10. Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extraneus.

11. Domus impiorum delebitur ; tabernacula verò justorum germinabunt.

¹⁰ *Vulg.* Nul étranger n'entre dans sa joie.

12. Il est aux yeux de l'homme une voie droite, dont l'extrémité touche à la mort.

13. Le rire est mêlé à la douleur, et toutes les joies finissent dans les larmes.

14. L'insensé se nourrira de ses voies, et le sage de ses fruits.

15. L'imprudent croit à toute parole, l'homme habile veille sur ses pas.

16. Le sage craint et se détourne du mal; l'insensé passe, et ne craint pas.

17. La violence conduit au délire, et le dédain attire la haine.

12. Est via quæ videtur homini justa : novissima autem ejus deducunt ad mortem.

13. Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

14. Viis suis replebitur stultus; et super cum erit vir bonus.

15. Innocens credit omni verbo; astutus considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni; servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus.

16. Sapiens timet, et declinat à malo; stultus transilit, et confidit.

17. Impatiens operabitur stultitiam; et vir versutus odiosus est.

12. *Autr.* Même dans son éclat le cœur est terni, et les plus grandes joies sont pleines d'amertume.

13. *Vulg.* Tout réussit mal à l'enfant trompeur; le serviteur sage travaille inutilement, et il réussira dans sa voie.

18. Les paresseux posséderont la folie ; les vigilans se couronneront de la sagesse.

19. Les méchans se courberont devant les bons, et l'impie sera couché sur la porte du juste.

20. Le pauvre devient odieux à ses amis ; les amis du riche sont nombreux.

21. Celui qui outrage son prochain pèche ; mais celui qui a pitié du pauvre sera heureux.

22. Ils se trompent ceux qui font le mal ; la miséricorde et la vérité préparent tous les biens.

23. Dans le travail est l'opulence ; dans la multitude des paroles, la misère.

18. Possidebunt parvuli stultitiam ; et expectabunt astuti scientiam.

19. Jacebunt mali aute bonos, et impii ante portas justorum.

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit ; amici verò divitum multi.

21. Qui despicit proximum suum, peccat ; qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

22. Errant qui operantur malum ; misericordia et veritas præparant bona.

23. In omni opere erit abundantia ; ubi autem verba sunt plurima ; ibi frequenter egestas.

21. *La Vulgate ajoute* : Celui qui croit au Seigneur aime la miséricorde.

24. Les richesses des sages sont leur couronne ;
l'opulence des insensés publie leur folie.

25. Le témoin de vérité délivre les âmes ; mais
celui qui profère le mensonge creuse un abîme.

26. Dans la crainte du Seigneur est un asile ; le
Seigneur est un refuge pour ses enfans.

27. La crainte du Seigneur est une source de
vie qui préserve des atteintes de la mort.

28. La multitude du peuple est la dignité du
Roi ; le petit nombre des sujets est la honte du
prince.

29. La patience est une grande sagesse ; l'homme
emporté proclame sa folie.

24. Corona sapientium divitiæ eorum ; fatuitas stultorum, imprudentia.

25. Liberat animas testis fidelis ; et profert mendacia versipellis.

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filiis ejus erit spes.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinent à ruinâ mortis.

28. In multitudine populi dignitas regis ; et in paucitate plebis ignominia principis.

29. Qui patiens est, multâ gubernatur prudentiâ ; qui autem impatiens est exaltat stultitiam suam.

29. Schultens donne un autre sens : L'union des peuples est la gloire du Roi ; dans leurs discordes est la désolation.

30. La santé du cœur est la vie du corps; l'envie ronge les os.

31. Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a créé; c'est honorer le Seigneur que d'avoir pitié du misérable.

32. Le méchant s'inquiète dans sa malice; mais le juste espère jusque dans la mort.

33. La prudence repose dans le cœur du sage; un secret confié à l'insensé est connu de tous.

34. La justice élève une nation, mais le crime fait les peuples malheureux.

35. L'amour du roi est pour le ministre habile; sa colère, pour le ministre imprudent.

30. Vita carniū, sanitas cordis: putredo ossium, invidia.

31. Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus; honorat autem eum, qui miseretur pauperis.

32. In malitiā suā expelletur impius: sperat autem justus in morte suā.

33. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet.

34. Justitia elevat gentem; miseros autem facit populos peccatum.

35. Acceptus est regi minister intelligens; iracundiam ejus inutilis sustinebit.

34. *Schultens traduit ainsi la dernière partie de ce verset: Et le repentir est l'expiation des peuples.*

CHAPITRE XV.

1. UNE douce réponse appaise la colère; une parole dure provoque la fureur.

2. La langue du sage répand la science; mais la folie écume sur la bouche de l'insensé.

3. Les yeux de l'Eternel sont en tous lieux, observant les bons et les méchants.

4. La parole qui guérit est l'arbre de vie; et le discours pervers est un tourbillon qui ravage.

5. Celui qui méprise l'instruction de son père est un insensé; mais celui qui profite de sa réprimande témoigne sa sagesse.

1. Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitatur furorem.

2. Lingua sapientium ornat scientiam : os fatuorum ebullit stultitiam.

3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

4. Lingua placabilis, lignum vitæ; quæ autem immoderata est, conteret spiritum.

5. Stultus irridet disciplinam patris sui; qui autem custodit increpationes, astutior fiet.

In abundantia justitiæ virtus maxima est; cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

5. *La Vulgate ajoute* : Dans l'abondance de la justice est une haute vertu ; les pensées des méchants seront déracinées.

6. Dans la maison du juste est un or pur ; mais le fond des richesses du méchant est troublé.

7. Les lèvres des sages répandent la science ; le cœur des insensés est chancelant.

8. Le sacrifice des méchans est en abomination au Seigneur ; il aime la prière des justes.

9. La voie de l'impie est en abomination au Seigneur ; il aime celui qui cherche la justice.

10. Celui qui s'écarte de la voie droite trouvera le supplice, et celui qui hait la réprimande mourra.

11. L'enfer et la mort sont à nu devant le Seigneur ; combien plus les cœurs des enfans des hommes.

12. Le railleur hait la vérité, et ne va pas vers les sages.

6. Domus justi plurima fortitudo ; et in fructibus impii conturbatio.

7. Labia sapientium disseminabunt scientiam ; cor stultorum dissimile erit.

8. Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.

9. Abominatio est Domino via impii ; qui sequitur justitiam , diligitur ab eo.

10. Doctrina mala deserenti viam vitæ ; qui increpationes odit , morietur.

11. Infernus et perditio coram Domino ; quantò magis corda filiorum hominum ?

12. Non amat pestilens eum qui se corripit , nec ad sapientes graditur.

13. La joie du cœur brille sur le visage, et quand le cœur est triste, l'esprit s'abat.

14. L'esprit du sage cherche la science; la bouche de l'insensé se repait de folie.

15. Tous les jours du pauvre sont mauvais; mais le cœur content est un festin perpétuel.

16. Peu avec la crainte du Seigneur vaut mieux qu'un grand trésor et le trouble.

17. Quelques fruits et l'affection valent mieux qu'un veau gras et la haine.

18. L'homme emporté attire à lui les querelles; l'homme patient arrête les débats.

19. La voie de l'hypocrite est hérissée d'épines; la voie du juste est aplanie.

13. Cor gaudens exhilarat faciem; in mærore animi de-jicitur spiritus.

14. Cor sapientis quærit doctrinam; et os stultorum pas-citur imperitiâ.

15. Omnes dies pauperis, mali; secura mens, quasi jube-convivium.

16. Melius est parum cum timore Domini, quàm the-sauri magni et insatiabiles.

17. Melius est vocari ad olera, cum charitate, quàm ad vitulum saginatum, cum odio.

18. Vir iracundus provocat rixas; qui patiens est, miti-gat suscitatas.

19. Iter pigrorum quas sepes spinarum; via justorum absque offendiculo.

20. Le fils sage est la joie de son père ; l'insensé est l'opprobre de sa mère.

21. La folie est la joie de l'insensé ; mais l'homme prudent veille sur ses pas.

22. Où le secret manque , les projets sont vains ; mais ils s'affermissent dans l'union des conseillers.

23. L'homme se réjouit d'un mets qui flatte son goût ; mais une parole dite à propos est plus délicate encore.

24. Le chemin de la vie est sur les hauteurs ; le sage s'éloigne des sentiers glissants de l'enfer.

25. Le Seigneur renverse la maison des superbes, et il affermit la borne du champ de la veuve.

20. Filius sapiens lætificat patrem ; et stultus homo despicit matrem suam.

21. Stultitia gaudium stulto ; et vir prudens dirigit gressus suos.

22. Dissipantur cogitationes ubi non est consilium ; ubi verò sunt plures consiliarii , confirmantur.

23. Lætatur homo in sententiâ oris sui ; et sermo opportunus est optimus.

24. Semita vitæ super eruditum , ut declinet de inferno novissimo.

25. Domum superborum demolietur Dominus ; et firmos faciet terminos viduæ.

26. Le Seigneur hait les discours étudiés du méchant; mais il fait ses délices des paroles d'un cœur pur.

27. L'homme avide remplit sa maison; mais celui qui hait les présens vivra.

28. L'esprit du juste médite l'obéissance; mais la bouche des impies est pleine de malice.

29. Le Seigneur est loin des pervers; et il entend la prière du juste.

30. La lumière des yeux réjouit le cœur; la bonne réputation est la paix de l'ame.

31. L'oreille attentive aux réprimandes, source de la vie, s'arrêtera au milieu des sages.

26. Abominatio Domini cogitationes malæ; et purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo.

27. Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam; qui autem odit munera, vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata; per timorem autem Domini declinat omnis à malo.

28. Mens justī meditatūr obedientiam; os impiorum redundat malis.

29. Longè est Dominus ab impiis; et orationes justorum exaudiet.

30. Lux oculorum lætificat animam; fama bona impinguat ossa.

31. Auris, quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.

27. *Vulg.* Les péchés se purifient par la miséricorde et par la fidélité, et nul n'évite les maux que par la crainte du Seigneur.

30. *Schultens traduit* : La nouvelle heureuse engraisse les os.

32. Celui qui rejette la règle méprise son ame ; mais celui qui écoute la réprimande possède son cœur.

33. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse, et l'humilité précède la gloire.

32. Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam; qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis.

33. Timor Domini, disciplina sapientiæ; et gloriam præcedit humilitas.

CHAPITRE XVI.

1. DANS le cœur de l'homme , il y a deux armées rangées en bataille ; Dieu seul termine le combat.

2. Toutes les voies de l'homme sont devant ses yeux ; le Seigneur pèse les esprits.

3. Révélez au Seigneur vos œuvres, et vos pensées seront dirigées par lui.

4. Dieu a tout fait pour sa gloire, l'impie même pour le jour mauvais.

5. L'homme hautain est l'abomination du Seigneur ; le châtiment sera son héritage.

1. Hominis est animam præparare ; et Domini gubernare linguam.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus ; spirituum ponderator est Dominus.

3. Revela Domino opera tua, et dirigentur cogitationes tuæ.

4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus ; impium quoque ad diem malum.

5. Abominatio Domini est omnis arrogans ; etiam si manus ad manum fuerit, non est innocens.

Initium viæ bonæ , facere justitiam ; accepta est autem apud Deum magis, quàm immolare hostias.

1. *Vulg.* C'est à l'homme de préparer son ame ; c'est au Seigneur à régler ses paroles.

2. *Vulg.* Et alors même qu'il unit les mains, il n'est pas pur.

Le commencement d'une voie pure est de pratiquer la justice. La justice est plus agréable au Seigneur que l'immolation des victimes.

6. La miséricorde et la vérité rachètent le crime, et la véritable crainte du Seigneur est de s'éloigner du mal.

7. Quand le Seigneur approuve les voies d'un homme, il appaise envers lui ses ennemis.

8. Peu avec la justice vaut mieux que de grandes richesses avec l'iniquité.

9. Le cœur de l'homme dispose sa voie; mais l'œil du Seigneur affermit ses pas.

10. L'intelligence est sur les lèvres du Roi; sa bouche n'errera pas dans les jugemens.

11. L'épha et la balance appartiennent au Seigneur; tous les poids justes sont son ouvrage.

6. Misericordiâ et veritate redimitur iniquitas; et in timore Domini declinatur à malo.

7. Cum placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

8. Melius est parum cum justitiâ, quàm multi fractus cum iniquitate.

9. Cor hominis disponit viam suam; sed Domini est dirigere gressus ejus.

10. Divinatio in labiis regis, in judicio non errabit os ejus.

11. Pondus et statera judicia Domini sunt; et opera ejus omnes lapides sacculi.

7. *Vulg.* L'iniquité est rachetée par la miséricorde et la vérité; et dans la crainte du Seigneur est l'éloignement du mal.

11. *Vulg.* Toutes les œuvres du Seigneur ont leur mesure et leur poids.

12. L'iniquité est maudite aux yeux du Roi,
parce que son trône s'affermit sur la justice.

13. Les lèvres du juste attirent la faveur du Roi;
celui qui dit vrai sera ses délices.

14. La colère du Roi est un messenger de mort;
l'homme sage l'appaisera.

15. La vie est dans la sérénité des regards du
Roi, et sa faveur est comme la nuée qui verse la
pluie.

16. Possédez la sagesse, car elle vaut mieux
que l'argent; et acquérez la prudence, parce
qu'elle est plus précieuse que l'or.

17. Le sentier du juste s'éloigne du mal; celui
qui veille sur sa voie est le gardien de son ame.

12. Abominabiles regi qui agunt impiè; quoniam justi-
tiâ firmatur solium.

13. Voluntas regum labia justa: qui recta loquitur, dili-
getur;

14. Indignatio regis, nuntii mortis; et vir sapiens pla-
cabit eam.

15. In hilaritate vultus regis, vita; et clementia ejus
quasi imber serotinus.

16. Posside sapientiam, quia auro melior est; et acquire
prudentiam, quia pretiosior est argento.

17. Semita justorum declinat mala: custos animæ suæ
servat viam suam.

18. L'arrogance précède la ruine , et l'orgueil , la désolation.

19. Il est meilleur d'être humilié avec les pauvres , que de partager des dépouilles avec les superbes.

20. Celui qui se nourrit de la parole de Dieu trouvera le bien ; heureux celui qui se confie dans le Seigneur.

21. Celui qui a la sagesse du cœur sera éloquent , et la douceur des lèvres prête du charme à la science.

22. La prudence est une source de vie pour son possesseur ; les châtimens qui tombent sur les insensés redoublent leur folie.

23. Le cœur du sage répandra des paroles de vie , et ses lèvres donneront de la grâce à la science.

18. Contritionem præcedit superbia ; et ante ruinam exaltatur spiritus.

19. Melius est humiliari cum mitibus , quàm dividere spolia cum superbis.

20. Eruditus in verbo reperiet bona ; et qui sperat in Domino , beatus est.

21. Qui sapiens est corde , appellabitur prudens ; et qui dulcis eloquio , majora percipiet.

22. Fons vitæ eruditio possidentis ; doctrina stultorum , fatuitas.

23. Cor sapientis erudiet os ejus , et labiis ejus addet gratiam.

24. La parole éloquente est un rayon de miel ; elle est la joie de l'ame , et la santé du corps.

25. Il est une voie qui paroît droite à l'homme , mais dont l'extrémité touche à la mort.

26. L'ame de l'importun est importune à lui-même , ses discours sont un fardeau.

27. L'homme d'iniquité creuse le mal , et sur ses lèvres est un feu qui dévore.

28. L'impie sème les querelles , et sa parole sépare les amis.

29. L'homme de colère séduit son ami , et le fait marcher dans la voie fatale ;

30. Le voilà fermant les yeux pour méditer la désolation , se mordant les lèvres pour sonder l'iniquité.

24. Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium.

25. Est via quæ videtur homini recta; et novissima ejus ducunt ad mortem.

26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum.

27. Vir impius fodit malum, et in labiis ejus ignis ardescit.

28. Homo perversus suscitât lites; et verbosus separat principes.

29. Vir iniquus lactat amicum suum, et ducit eum per viam non bonam;

30. Qui attonitis oculis cogitat prava, mordens labia sua perficit malum.

31. La vieillesse est une couronne d'honneur qui se trouve dans les voies de la justice.

32. L'homme patient vaut mieux que le plus grand capitaine, et celui qui domine son cœur vaut mieux que celui qui prend des villes.

33. Le sort est jeté dans l'urne; mais de Jéhova vient le jugement.

31. Corona dignitatis senectus quæ in viis justitiæ reperiatur.

32. Melior est patiens viro forti; et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.

33. Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur.

CHAPITRE XVII.

1. Un peu de pain avec la paix vaut mieux que le festin des sacrifices avec des querelles.

2. L'esclave prudent dominera le fils dissipateur; et admis au milieu des frères, il partagera l'héritage.

3. Comme le fourneau éprouve l'argent, et le creuset l'or, ainsi le Seigneur éprouve les cœurs.

4. Le pervers obéit à la langue inique, et le trompeur, à la lèvre mensongère.

5. Qui méprise le pauvre, outrage Dieu qui l'a fait; et qui se réjouit de la ruine d'un autre, ne sera pas innocent.

1. *Melior est buccella sicca, cum gaudio, quam domus plena victimis, cum jurgio.*

2. *Servus sapiens dominabitur filiis stultis, et inter fratres hereditatem dividet.*

3. *Sicut igne probatur argentum, et aurum camino; ita corda probat Dominus.*

4. *Malus obedit lingue inique, et fallax obtemperat labiis mendacibus.*

5. *Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus, et qui ruinâ lætatur alterius, non erit impunitus.*

6. Les enfans des enfans sont la couronne des vieillards , et les pères sont la gloire des enfans.

7. La parole forte ne convient pas à un insensé ; ni la lèvre menteuse à un Roi.

8. Un présent est une pierre précieuse pour celui qui l'attend ; de quelque côté qu'il lui vienne, il est bien reçu.

9. Celui qui cache les fautes du prochain attire son amour ; celui qui trahit ses secrets appelle sa haine.

10. Une réprimande laissera de plus profondes traces dans le cœur du sage , que la verge sur le dos de l'insensé.

11. Le pervers poursuit partout le mal , et le ministre de la vengeance sera envoyé contre lui.

6. Corona senum filii filiorum , et gloria filiorum patres eorum.

7. Non decent stultum verba composita , nec principem labium mentiens.

8. Gemma gratissima , expectatio præstolantis ; quocumque se vertit , prudenter intelligit.

9. Qui celat delictum , quærit amicitias ; qui altero sermone repetit , separat fœderatos.

10. Plus proficit correptio apud prudentem , quam centum plagæ apud stultum.

11. Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur contra eum.

12. Il vaut mieux rencontrer une ourse à qui on a ravi ses petits, qu'un insensé se confiant dans sa folie.

13. Le malheur ne s'éloignera jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien.

14. Le commencement d'une querelle, c'est l'eau qui passe par une légère ouverture ; avant que les dents se heurtent , abandonne la dispute.

15. Celui qui justifie le méchant et celui qui condamne le juste, tous deux en abomination devant Dieu.

16. Pourquoi l'or dans la main de l'insensé , puisqu'il ne peut acheter la sagesse ?

12. Expedit magis ursæ occurrere raptis fœtibus, quàm fatuo confidenti in stultitiâ suâ.

13. Qui reddit mala pro bonis , non recedet malum de domo ejus.

14. Qui dimittit aquam , caput est jurgiorum ; et antequàm patiatur contumeliam , judicium deserit.

15. Qui justificat impium , et qui condemnat justum , abominabilis est uterque apud Deum.

16. Quid prodest stulto habere divitias, cùm sapientiam emere non possit ?

Qui altam facit domum suam , quærit ruinam , et qui evitat discere , incidet in mala.

16. *Vulg.* Celui qui élève sa maison bien haut, en cherche la ruine, et celui qui évite d'apprendre tombera dans les maux.

17. Le véritable ami aime en tout temps, et le frère se montre dans la détresse de son frère.

18. L'insensé frappe dans sa main, et s'engage pour un autre.

19. Qui aime les querelles aime l'iniquité, et celui qui élève sa maison, cherche sa ruine.

20. Le cœur tortueux ne trouvera pas le bien; celui qui pervertit sa langue tombera dans le mal.

21. Celui qui engendre un insensé sera toujours inquiet, et le père de l'imprudent n'aura aucune joie.

22. Le cœur joyeux donne la santé; mais l'esprit blessé dessèche les os.

17. *Omni tempore diligit qui amicus est, et frater in angustis comprobatur.*

18. *Stultus homo plaudet manibus cum spoponderit pro amico suo.*

19. *Qui meditatur discordias, diligit rixas; et qui exaltat ostium, quærit ruinam.*

20. *Qui perversi cordis est, non inveniet bonum, et qui vertit linguam, incidet in malum.*

21. *Natus est stultus in ignominiam suam: sed nec pater in fatuo lætabitur.*

22. *Animus gaudens ætatem floridam facit: spiritus tristis exsiccat ossa.*

23. Le méchant reçoit en secret des présens pour pervertir la voie de la justice.

24. Sur le visage de l'homme prudent brille la sagesse ; mais les yeux de l'insensé errent çà et là.

25. L'enfant imprudent est l'indignation de son père , et la douleur de sa mère.

26. Il n'est pas bon de condamner le juste , même quand le prince s'éloigne de la justice.

27. L'homme intelligent modère ses paroles , et l'homme prudent est grave.

28. Le fou même , s'il se tait , passe pour sage , et pour prudent , s'il ferme la bouche.

23. Munera de sinu impius accipit , ut pervertat semitas judicii.

24. In facie prudentis luget sapientia : oculi stultorum in finibus terræ.

25. Ira patris , filius stultus ; et dolor matris quæ genuit eum.

26. Non est bonum , damnum inferre justo , nec percutere principem , qui recta judicat.

27. Qui moderatur sermones suos , doctus et prudens est , et pretiosi spiritûs vir eruditus.

28. Stultus quoque si tacuerit , sapiens reputabitur ; et si compresserit labia sua , intelligens.

26. *Vulg.* Ni d'attaquer le prince qui rend la justice.

 CHAPITRE XVIII.

1. CELUI qui, au fond de son cœur, est séparé de son ami, cherche l'occasion, et il trouve en toutes choses un moyen de rompre.

2. L'insensé ne reçoit pas les paroles de la prudence; il n'écoute que ce qui est en son cœur.

3. Quand l'impie est descendu dans les profondeurs du mal, il méprise; mais la honte et l'opprobre le suivent.

4. Les paroles des hommes sont des eaux profondes; les leçons du sage sont un ruisseau limpide.

5. Il n'est pas bon d'accueillir le pervers, pour s'éloigner du vrai dans le jugement.

1. Occasiones querit qui vult recedere ab amico: omni tempore erit exprobrabilis.

2. Non recipit stultus verba prudentiæ, nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.

3. Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit; sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

4. Aqua profunda verba ex ore viri, et torrens redundans fons sapientiæ.

5. Accipere personam impii non est bonum, ut declines à veritate judicii.

6. Les lèvres de l'insensé se mêlent dans les querelles ; leur bouche provoque l'outrage.

7. La bouche de l'insensé est sa perte ; et ses lèvres, la ruine de son ame.

8. Les paroles de l'homme double paroissent innocentes , et elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

9. Celui qui néglige ses biens est frère de celui qui les dissipe.

10. Le nom du Seigneur est une forte citadelle, le juste s'y réfugiera , et il en habitera le faite.

11. L'opulence du riche , voilà sa ville forte et sa muraille élevée.

6. Labia stulti miscent se rixis , et os ejus jurgia provocat.

7. Os stulti contritio ejus , et labia ipsius , ruina animæ ejus.

8. Verba bilinguis , quasi simplicia , et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris.

Pigrum deicit timor ; animæ autem effeminatorum esurient.

9. Qui mollis et dissolutus est in opere suo , frater est sua opera dissipantis.

10. Turris fortissima , nomen Domini : ad ipsum currit justus , et exaltabitur.

11. Substantia divitis urbs roboris ejus , et quasi murus validus circumdans eum.

8. *Vulg.* La crainte abbat le paresseux ; les ames des efféminés languiront de faim.

12. Le cœur de l'homme s'enorgueillit avant la ruine, et l'humilité précède la gloire.

13. A celui qui répond avant d'avoir écouté, la honte et la confusion.

14. Le cœur mâle supportera une plaie sanglante, qui relèvera l'esprit abattu.

15. Le cœur prudent possédera la science; l'oreille des sages cherche la doctrine.

16. Les présens de l'homme élargissent sa voie, et l'introduisent auprès des grands.

17. Le premier qui parle dans une cause est le juste; mais l'adversaire vient, et l'on examine le différent.

18. Le sort assoupit les querelles; il est l'arbitre des puissans.

12. Antequàm conteràtur, exaltatur cor hominis; et antequàm glorificetur, humiliatur.

13. Qui priùs respondet quàm audiat, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum.

14. Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam: spiritum verò ad irascendum facilem quis poterit sustinere?

15. Cor prudens possidebit scientiam; et auris sapientium quærit doctrinam.

16. Donum hominis dilatat viam ejus, et ante principes spatium ei facit.

17. Justus, prior est accusator sui: veniet amicus ejus, et investigabit eum.

18. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque dijudicat.

19. Les frères, dans leur haine, sont moins accessibles que les plus hautes citadelles, et leurs querelles sont inflexibles comme les barres aux portes des villes.

20. Les entrailles de l'homme s'engraissent des fruits de sa bouche; il sera nourri du fruit de ses lèvres.

21. La vie et la mort sont par la parole, et selon que vous aurez aimé, vous serez rassasiés des fruits de l'une ou de l'autre.

22. Celui qui trouve une femme vertueuse, a trouvé un grand bien, et a obtenu la faveur du Seigneur.

19. *Frater qui adjuvatur à fratre, quasi civitas firma, et judicia quasi vectes urbium.*

20. *De fructu oris viri replebitur venter ejus, et gemina labiorum ipsius saturabunt eum.*

21. *Mors et vita in manu lingue: qui diligunt eam comedent fructus ejus.*

22. *Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum, et hauriet jucunditatem à Domino.*

Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum: qui autem tenet adulteram, stultus est et impius.

¹⁹ *Vulg.* Le frère aidé par son frère, est comme une ville forte, les jugemens sont les verroux des cités.

²² *Vulg.* Celui qui chasse une femme vertueuse, rejette un grand bien; mais celui qui retient une adultère est insensé et méchant.

23. Le pauvre parle avec prière, et le riche répond durement.

24. L'homme qui aime les hommes sera plus aimé qu'un frère.

23. Cum obsecrationibus loquetur pauper; et dives effabitur rigidè.

24. Vir amabilis ad societatem magis amicus erit quam frater.

~~~~~



## CHAPITRE XIX:

---

1. Le pauvre qui marche en sa simplicité vaut mieux que l'homme aux lèvres perverses, et que l'insensé.

2. L'ardeur de courir, qui s'anime et ne se repose pas, est fatale; celui qui précipite ses pas tombera.

3. La folie de l'homme renverse sa voie, et son cœur s'irrite contre Dieu.

4. L'opulence donne de nombreux amis, mais le pauvre perd son unique ami.

5. Le témoin de mensonge ne demeurera pas impuni; celui qui répand la calomnie n'échappera point au châtement.

---

1. Melior est pauper qui ambulat in simplicitate sua, quam dives torquens labia sua, et insipiens.

2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum: et qui festinus est pedibus, offendet.

3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus, et contra Deum servet animo suo.

4. Divitiæ addunt amicos plurimos: à paupere autem et hi quos habuit, separantur.

5. Testis falsus non erit impunitus; et qui mendacia loquitur, non effugiet.

\* *La Vulgate ajoute*: Où la science de l'ame n'est pas, il n'y a point de bien.

6. La multitude honore la face du puissant, elle est amie de celui qui fait des présents.

7. Les frères du pauvre le haïssent, et ses amis se retirent de lui; il recherche leurs paroles, elles ne sont plus.

8. Celui qui possède son cœur aime son âme; et celui qui garde la prudence trouvera le bien.

9. Le témoin de mensonge ne demeurera point impuni, et celui qui répand la calomnie n'échappera pas au châtement.

10. La magnificence ne convient pas à l'insensé; et ce n'est pas à l'esclave à dominer les princes.

11. La sagesse de l'homme retient sa colère, et sa gloire est d'oublier l'injure.

6. Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

7. Fratres hominis pauperis oderunt eum; insuper et amici procul recesserunt ab eo.

8. Qui tantum verba sectatur, nihil habebit: qui autem possessor est mentis, diligit animam suam, et custos prudentiæ inveniet bona.

9. Falsus testis non erit impunitus; et qui loquitur mendacia, peribit.

10. Non decent stultum deliciæ, nec servum dominari principibus.

11. Doctrina viri per patientiam noscitur; et gloria ejus est iniqua prætergredi.

12. La colère du Roi est comme le rugissement du lion, et sa bienveillance est comme la rosée descendant sur la prairie.

13. Le fils insensé est la douleur du père; et la femme querelleuse est comme un toit qui dégoutte sans cesse.

14. Une maison, des richesses, sont données par la famille; mais une femme sage est un don de l'Éternel.

15. La paresse est un profond sommeil, et l'ame assoupie languira dans la faim.

16. Celui qui garde le commandement garde son ame; mais celui qui néglige sa voie tombera dans la mort.

17. Celui qui donne au pauvre, prête au Seigneur, et le Seigneur lui rendra son bienfait.

---

12. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira; et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

13. Dolor patris, filius stultus; et tecta jugiter perstillantia, litigiosa mulier.

14. Domus et divitiæ dantur à parentibus; à Domino autem propriè uxor prudens.

15. Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta esurieth.

16. Qui custodit mandatum, custodit animam suam; qui autem negligit viam suam, mortificabitur.

17. Fœneratur Domino qui miseretur pauperis, et vicissitudinem suam reddet ei.

18. Corrige ton fils, l'appui de tes espérances, de peur que tu ne viennes à désirer sa mort.

19. Celui qui s'abandonne à la colère en subira la peine; ne pas le châtier c'est nourrir sa fureur.

20. Ecoute le conseil, reçois l'instruction, afin que la sagesse ne te délaisse pas.

21. Les pensées se multiplient dans le cœur de l'homme; mais la volonté du Seigneur est immuable.

22. Les désirs de l'homme naissent de son indigence; et le pauvre vaut mieux que le riche menteur.

23. La crainte du Seigneur est la vie; malheur à celui qui passe les nuits dans les festins.

---

18. Erudi filium tuum, ne desperes : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam.

19. Qui impatiens est sustinebit damnum; et cum raverit, aliud apponet.

20. Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis.

21. Multæ cogitationes in corde viri; voluntas autem Domini permanebit.

22. Homo indigens misericors est; et melior est pauper, quàm vir mendax.

23. Timor Domini ad vitam, et in plenitudine commorabitur, absque visitatione pessimâ.

24. Le paresseux tient la coupe à la main, et il ne sait pas la porter à sa bouche.

25. Frappe le moqueur, et l'insensé deviendra sage; parle au sage, et il comprendra la sagesse.

26. Celui qui dépouille son père et chasse sa mère, est misérable et infâme.

27. Mon fils, défie-toi de ta jeunesse, et n'oublie pas les paroles de la science.

28. Le témoin pervers se joue de la justice, et la bouche des méchants dévore l'iniquité.

29. Le jugement est prêt pour le railleur, et la verge pour le dos de l'insensé.

---

24. Abscondit piger manum suam sub ascellâ, nec ad os suum applicat eam.

25. Pestilente flagellato, stultus sapientior erit: si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam.

26. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est et infelix.

27. Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

28. Testis iniquus deridet judicium; et os impiorum devorat iniquitatem.

29. Parata sunt derisoribus judicia, et mallei percutientes stultorum corporibus.

## CHAPITRE XX.

1. Le vin est tumultueux et l'ivresse turbulente; quiconque s'y livre ne sera jamais sage.

2. Comme le rugissement du lion, ainsi est la terreur du Roi; celui qui l'irrite pèche contre son âme.

3. La gloire de l'homme est d'apaiser les querelles; mais l'insensé appelle l'outrage.

4. Le paresseux ne laboure point à cause du froid, il mendiera aux jours de la moisson, et il ne lui sera rien donné.

5. La sagesse, dans le cœur de l'homme, est comme une eau profonde; l'homme prudent sait y puiser.

1. Luxuriosa res vinum, et tumultuosa ebrietas; quicumque his delectatur, non erit sapiens.

2. Sicut rugitus leonis, ita et terror regis: qui provocat eum, peccat in animam suam.

3. Honor est homini qui separat se à contentionibus: omnes autem stulti miscentur contumeliis.

4. Propter frigus piger arare noluit: mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.

5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri; sed homo sapiens exhaustiet illud.

6. Chacun vante sa miséricorde , mais qui trouvera un homme fidèle ?

7. Le juste marche en sa simplicité ; heureux les enfans qu'il laisse après lui !

8. Un Roi , assis sur le trône du jugement , dissipe l'iniquité par son regard.

9. Qui peut dire : Mon cœur est pur ; je suis exempt de péché.

10. Un poids et un poids , une mesure et une mesure ; deux choses abominables devant Dieu.

11. On connoît , par les inclinations d'un enfant , si ses œuvres seront droites et pures.

12. Le Seigneur a fait , et l'oreille qui entend , et l'œil qui voit.

---

6. Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem quis inveniet ?

7. Justus , qui ambulat in simplicitate suâ , beatos post se filios derelinquet.

8. Rex , qui sedet in solio judicii , dissipat omne malum intuitu suo.

9. Quis potest dicere : Mundum est cor meum , purus sum à peccato ?

10. Pondus et pondus , mensura et mensura ; utrumque abominabile est apud Deum.

11. Ex studiis suis intelligitur puer , si munda et recta sint opera ejus.

12. Aurem audientem , et oculum videntem , Dominus fecit utrumque.

13. N'aime pas le sommeil, de peur que la pauvreté ne t'accable; ouvre les yeux, et tu seras rassasié de pain.

14. C'est peu, c'est peu, dit le maître d'un champ; l'a-t-il perdu, il en vante la valeur.

15. Il y a de l'or et beaucoup de perles; mais les lèvres sages sont d'un prix inestimable.

16. Otez-lui son vêtement, car il a répondu pour un inconnu, et prenez des gages de celui qui s'est engagé pour des étrangers.

17. Le pain du mensonge est d'abord doux à l'homme; mais après sa bouche sera remplie de gravier.

18. Les pensées s'affermissent par le conseil, et la guerre doit être dirigée par la prudence.

13. Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos, et saturare panibus.

14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : et cum recesserit, tunc gloriabitur.

15. Est aurum, et multitudo gemmarum, et vas pretiosum labia scientiæ.

16. Tolle vestimentum ejus qui fidejussor extitit alieni, et pro extraneis aufer pignus ab eo.

17. Suavis est homini panis mendacii; et postea impletur os ejus calculo.

18. Cogitationes consiliis roborantur, et gubernaculis tractanda sunt bella.



19. Celui qui révèle les secrets , court çà et là ;  
évite avec soin celui qui sans cesse ouvre les lèvres.

20. Celui qui maudit son père ou sa mère verra  
sa lampe s'éteindre au milieu des ténèbres.

21. Il est un héritage qui d'abord est souillé d'a-  
varice , et qui finit dans la malédiction.

22. Ne dis point : Je me vengerai , attends le  
Seigneur , et il te délivrera.

23. Le Seigneur hait le double poids ; et la ba-  
lance trompeuse est en abomination devant lui.

24. C'est le Seigneur qui dirige les pas de  
l'homme ; quel homme pourroit comprendre où  
sa voie aboutit ?

25. C'est un danger pour l'homme d'interroger  
après le péril les vœux que la détresse a arrachés.

---

19. Ei qui revelat mysteria , et ambulat fraudulenter ,  
et dilatat labia sua , ne commiscearis.

20. Qui maledicit patri suo et matri , extinguetur lu-  
cerna ejus in mediis tenebris.

21. Hereditas ad quam festinatur in principio , in no-  
vissimo benedictione carebit.

22. Ne dicas , Reddam malum : expecta Dominum , et li-  
berabit te.

23. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus :  
statera dolosa non est bona.

24. A Domino diriguntur gressus viri : quis autem ho-  
minum intelligere potest viam suam ?

25. Ruina est homini devorare sanctos , et post vota re-  
tractare.

26. Un Roi sage dissipe les méchants, et fait passer sur eux les roues de son char.

27. L'intelligence de l'homme est le flambeau de Dieu qui pénètre les secrets des cœurs.

28. La miséricorde et la vérité gardent le Roi, et son trône est soutenu par la clémence.

29. La force des jeunes gens est leur gloire, et les cheveux blancs sont la dignité des vieillards.

30. La réprimande est pour le méchant une douleur amère et une plaie profonde.

26. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem.

27. Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.

28. Misericordia et veritas custodiunt Regem, et roboratur clementiâ thronus ejus.

29. Exultatio juvenum, fortitudo eorum; et dignitas senum, canities.

30. Livor vulneris absterget mala, et plagæ in secretioribus ventris.



---

## CHAPITRE XXI.

---

1. LE cœur du Roi est dans la main du Seigneur comme un ruisseau ; il l'incline partout où il veut.

2. Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux ; mais le Seigneur pèse les cœurs.

3. La miséricorde et l'équité valent mieux , aux yeux du Seigneur, que les sacrifices.

4. L'œil altier et le cœur superbe sont le triomphe du méchant et sa ruine.

5. Les pensées du fort produisent l'abondance ; mais celui qui précipite ses démarches tombera dans la détresse.

---

1. Sicut divisiones aquarum , ita cor regis in manu Domini ; quocumque voluerit , inclinabit illud.

2. Omnis via viri recta sibi videtur : appendit autem corda Dominus.

3. Facere misericordiam et iudicium , magis placet Domino , quam victimæ.

4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis : lucerna impiorum peccatum.

5. Cogitationes robusti semper in abundantia : omnis autem piger semper in egestate est.

6. Amasser l'or par le mensonge : vanité et folie de ceux qui cherchent la mort.

7. La violence des méchans les saisira, parce qu'ils n'ont point voulu pratiquer la justice.

8. L'homme, sous le poids du crime, chancèle dans ses voies ; mais l'homme pur marche avec assurance.

9. Il vaut mieux habiter sur un toit, que de résider dans un palais avec une femme querelleuse.

10. L'ame de l'impie désire le mal, et il n'a pas pitié de son prochain.

11. Quand on punit le moqueur, l'imprudent devient sage ; reprend-on le sage, il devient plus sage encore.

---

6. Qui congregat thesauros linguâ mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere iudicium.

8. Perversa via viri, aliena est ; qui autem mundus est, rectum opus ejus.

9. Melius est sedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosâ, et in domo communi.

10. Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo.

11. Multato pestilente, sapientior erit parvulus ; et si sectetur sapientem, sumet scientiam.

12. La maison de l'impie instruit le juste, parce qu'elle est suspendue sur l'abîme.

13. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même et ne sera pas écouté.

14. Le don fait en secret apaise la colère, et un présent glissé dans le sein le ressentiment le plus fort.

15. Faire le bien est la joie du juste, et la douleur des hommes d'iniquité.

16. L'homme qui s'éloigne des sentiers de la sagesse tombera dans la mort.

17. Celui qui aime les festins sera dans l'indigence; celui qui aime le vin et les parfums ne s'enrichira pas.

18. Le méchant sera livré pour la rançon du juste, et le prévaricateur pour l'homme droit.

---

12. Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios à malo.

13. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.

14. Munus absconditum extinguit iras, et donum in sinu indignationem maximam.

15. Gaudium justo est facere judicium, et pavor operantibus iniquitatem.

16. Vir qui erraverit à viâ doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.

17. Qui diligit epulas, in egestate erit; qui amat vinum et pinguis, non ditabitur.

18. Pro justo datur impius, et pro rectis iniquus.

19. Il vaut mieux vivre dans un désert qu'avec une femme querelleuse et colère.

20. Des trésors, des parfums sont dans la maison du juste ; mais l'insensé les a bientôt dissipés.

21. L'homme qui embrasse la justice et la miséricorde, trouvera la vie, la justice et la gloire.

22. Le sage monte dans la ville des forts, et abaisse les citadelles les plus élevées.

23. Celui qui garde sa bouche et sa langue, préserve son âme des angoisses.

24. L'impie se précipite, et son orgueil déborde.

25. Les désirs tuent le paresseux, et ses mains se refusent au travail.

---

19. Melius est habitare in terrâ desertâ, quàm cum muliere rixosâ et iracundâ.

20. Thesaurus desiderabilis et oleum in habitaculo justi; et imprudens homo dissipabit illud.

21. Qui sequitur justitiam et misericordiam, inveniet vitam, justitiam et gloriam.

22. Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiduciæ ejus.

23. Qui custodit os suum et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.

24. Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur superbiam.

25. Desideria occidunt pigrum; noluerunt enim quidquam manus ejus operari.

26. La cupidité convoite toujours; mais le juste agit, et sa main n'est jamais fermée.

27. L'offrande du méchant est abominable au Seigneur, parce qu'elle vient du crime.

28. Le témoin menteur périra; l'homme véridique proclamera sa victoire.

29. Le méchant affermit son visage, mais le juste sa voie.

30. Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur.

31. On prépare un coursier pour le jour du combat, mais c'est le Seigneur qui sauve.

---

26. Totâ diſ concupiſcit et deſiderat : qui autem juſtus eſt, tribuet, et non ceſſabit

27. Hoſtiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex ſcelere.

28. Teſtis mendax peribit : vir obediens loquetur victoriam.

29. Vir impius procaciter obfirmat vultum ſuum : qui autem rectus eſt, corrigit viam ſuam.

30. Non eſt ſapientia, non eſt prudentia, non eſt conſilium contra Dominum.

31. Equus paratur ad diem belli : Dominus autem ſalutem tribuit.

---

 CHAPITRE XXII.
 

---

1. Un nom pur vaut mieux qu'une grande opulence ; la grâce est au-dessus de l'or et de l'argent.

2. Le riche et le pauvre se rencontrent, et tous deux sont l'ouvrage de l'Eternel.

3. L'homme habile voit le mal, et il se tient à l'écart ; les insensés s'avancent, et ils sont frappés.

4. La crainte du Seigneur est la fin de l'humilité, la richesse, la gloire et la vie.

5. La voie des pervers est hérissée d'armes et de glaives ; celui qui garde son ame n'en rencontre point.

---

1. Melius est nomen bonum, quàm divitiæ multæ ; super argentum et aurum, gratia bona.

2. Dives et pauper obviaverunt sibi : utriusque operator est Dominus.

3. Callidus vidit malum, et abscondit se : innocens pertransiit, et afflictus est damno.

4. Finis modestiæ timor Domini, divitiæ et gloria et vita.

5. Arma et gladii in viâ perversi ; custos autem animæ suæ longè recedit ab eis.



6. Prépare le cœur de l'enfant à l'entrée de sa voie, et il ne s'éloignera point de la sagesse, même dans ses derniers jours.

7. Le riche commande au pauvre; et celui qui emprunte est assujetti à celui qui prête.

8. Celui qui sème l'iniquité moissonnera les maux, et la verge qui le brisera est prête.

9. Celui qui est enclin à la miséricorde sera béni, parce qu'il a donné de son pain aux pauvres.

10. Chasse le railleur, et la contention s'éloignera, et les outrages et les opprobres.

11. La grâce se répand sur les lèvres de celui qui chérit la pureté du cœur, et il aura le Roi pour ami.

---

6. Proverbium est : Adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab eâ.

7. Dives pauperibus imperat; et qui accipit mutuum, servus est iœnerantis.

8. Qui seminat iniquitatem; metet mala, et virga iræ suæ consummabitur.

9. Qui proutus est ad misericordiam, benedicetur; de panibus enim suis dedit pauperi.

Victoriam et honorem acquirit qui dat munera: animam autem aufert accipientium.

10. Ejice derisorem, et exhibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ.

11. Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.

9° *Vulg.* Celui qui fait des présens remportera la victoire et l'honneur, et il se rendra maître de ceux qui les reçoivent.

12. Les yeux du Seigneur gardent l'homme qui aime la science, et il confond les discours du pervers.

13. Le paresseux dit : Le lion est dehors ; je serai tué au milieu de la place publique.

14. La bouche de la femme étrangère est une fosse profonde ; celui qui hait le Seigneur y tombera.

15. La folie est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline l'en chassera.

16. Celui qui opprime le pauvre pour accroître ses richesses, sera lui-même victime d'un homme plus riche, et n'obtiendra que la misère.

17-18. Incline ton oreille, et écoute les paroles des sages ; ouvre ton cœur à ma doctrine, elle sera

12. Oculi Domini custodiunt scientiam, et supplantantur verba iniqui.

13. Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum.

14. Fovea profunda os alienæ : cui iratus est Dominus, incidet in eam.

15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

16. Qui calumniatur pauperem ut augeat divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.

17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium ; appone autem cor ad doctrinam meam.

18. Quæ pulchra erit tibi, cum servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis.

douce pour toi, tu la recevras dans ton sein, et elle se répandra sur tes lèvres.

19. Je te l'ai fait connoître, tu le sais, afin que ta confiance réside dans le Seigneur.

20. N'ai-je pas écrit pour toi des préceptes liés avec un triple cordon, pleins de conseil et de science.

21. Pour t'apprendre la certitude des paroles de la vérité, et te mettre en état de répondre à ceux qui enverront vers toi.

22. Ne dépouille pas le foible parce qu'il est sans défense; ne brise pas le pauvre à la porte de la ville.

23. Car le Seigneur défendra lui-même leur cause, et il tourmentera ceux qui les auront tourmentés.

24. Ne t'associe point à l'homme emporté, ne marche point avec le furieux.

---

19. Ut sit in Domino fiducia tua: unde et ostendi eam tibi hodie.

20. Ecce descripsi eam tibi tripliciter, in cogitationibus et scientiâ.

21. Ut ostenderem tibi firmitatem, et eloquia veritatis respondere ex his illis, qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi, quia pauper est: neque conteras egenum in portâ.

23. Quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos qui confixerunt animam ejus.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso.

25. De peur que tu n'apprennes leurs sentiers, et que tu ne dresses un piège à ton ame.

26. Ne sois point de ceux qui s'engagent en touchant dans la main, et qui se rendent garans d'une somme empruntée.

27. Si tu ne pouvois payer, ne viendrait-on pas enlever ton lit sous toi ?

28. N'ôte pas la borne ancienne posée par tes pères.

29. As-tu vu l'homme habile en ses œuvres ? il paroitra devant les rois, et ne demeurera pas parmi les hommes obscurs.

25. Ne fortè discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

26. Noli esse cum his qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis.

27. Si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cúbili tuo ?

28. Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.

29. Vidisti virum velocem in opere suo ? coram regibus stabit, nec erit antè ignobiles.

~~~~~

CHAPITRE XXIII.

1. QUAND tu seras assis pour manger avec le Roi, considère attentivement ce qui est en ta présence.

2. Tu mettrois un poignard dans ton sein, si tu te laissois emporter à ton avidité.

3. Ne désire point les délices de sa table, c'est un pain de mensonge.

4. Ne te fatigue pas pour t'enrichir, et mets des bornes à ta prudence.

5. Pourquoi tourner les yeux vers un bien qui soudain ne sera plus? il a les ailes de l'aigle, et vole vers le ciel.

1. Quando sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam.

2. Et statue cultrum in gutture tuo, si tamen habes in potestate animam tuam.

3. Ne desideres de cibis ejus in quo est panis mendacii.

4. Noli laborare ut diteris; sed prudentiæ tuæ pone modum.

5. Ne erigas oculos tuos ad opes quas non potes habere, quia faciunt sibi pennas quasi aquilæ, et volabunt in cælum.

6. Ne mange pas avec l'envieux, ne désire point ses mets les plus exquis.

7. Il est l'ennemi de son ame, et il sera de même envers toi; il dit : mange et bois; mais son cœur n'est point avec toi;

8. Tu vomiras le pain que tu auras mangé, et tu regretteras tes douces paroles.

9. Ne parle point aux oreilles de l'insensé, car il méprisera la sagesse de ton discours.

10. Ne touche pas les bornes des petits, et n'entre pas dans le champ de l'orphelin;

11. Car leur défenseur est puissant, et il plaidera lui-même leur cause contre toi.

6. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus.

7. Quoniam, in similitudinem arioli et convectoris, aestimat quod ignorat.

Comede et bibe, dicet tibi, et mens ejus non est tecum.

8. Cibos quos comederas evomes, et perdes pulchros sermones tuos.

9. In auribus insipientiam ne loquaris : quia despicient doctrinam eloquii tui.

10. Ne attingas parvulorum terminos, et agrum pupillorum ne introeas.

11. Propinquus enim illorum fortis est, et ipse judicabit contra te causam illorum.

12. Que ton cœur entre dans la science, et que tes oreilles se prêtent aux paroles de la sagesse.

13. N'éloigne pas de l'enfant le châtement, car si tu le frappes de la verge, il ne mourra point.

14. Tu le frapperas de la verge, et tu délivreras son âme de la mort.

15. Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur se réjouira avec toi.

16. Mes entrailles tressailliront de joie, lorsque tes lèvres prononceront des paroles de vérité.

17. Que ton cœur ne porte point envie au pécheur; et sois tout le jour dans la crainte du Seigneur.

18. Alors tes derniers momens seront heureux, et ton espérance ne sera pas retranchée.

12. Ingrediatur ad doctrinam cor tuum, et aures tue ad verba scientiæ.

13. Noli subtrahere à puero disciplinam : si enim percusseris eum virgâ, non morietur.

14. Tu virgâ percuties eum; et animam ejus de inferno liberabis.

15. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum.

16. Et exultabunt renes mei, cum locuta fuerint rectum labia tua.

17. Non æmuletur cor tuum peccatores; sed in timore Domini esto totâ die.

18. Quia habebis spem in novissimo, et præstolatio tua non auferetur.

19. Ecoute, mon fils, et sois sage, et dirige ton cœur dans cette voie.

20. Ne sois pas parmi ceux qui s'enivrent de vin et qui se remplissent de viande ;

21. Car ceux qui se livrent au vin et qui appréhendent des banquets, seront chassés de l'héritage de leurs pères ; la paresse sera vêtue de haillons.

22. Ecoute ton père qui t'a engendré, et ne dédaigne pas ta mère quand elle aura vieilli.

23. Achète la vérité, et ne vends pas la sagesse, la doctrine et l'intelligence.

24. Le père du juste se réjouit ; la mère du sage tressaille de joie.

25. Que ton père se réjouisse, et que ta mère tressaille de joie.

19. Audi, fili mi, et esto sapiens, et dirige in viâ auium tuum.

20. Noli esse in conviviis potatorum, nec in commensationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt ;

21. Quia vacantes potibus, et dantes symbola consumentur, et vestiatur pannis dormitatio.

22. Audi patrem tuum, qui genuit te : et ne contempnas cum senuerit mater tua.

23. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

24. Exultat gaudio pater iusti : qui sapientem genuit, letabitur in eo.

25. Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet qui genuit te.

26. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux soient attentifs à mes voies ;

27. Car la courtisane est une fosse profonde, et l'étrangère est un puits de détresse ,

28. Elle dresse des embûches sur le chemin, comme le voleur, et elle accroit l'iniquité parmi les hommes.

29. A qui les désirs effrénés ? à qui l'emporment ? à qui les débats ? à qui le désordre, et les blessures sans motif ? à qui l'œil enflammé ?

30. A ceux qui s'arrêtent dans les festins et qui mettent leur étude à vider les coupes pleines.

31. Ne regarde point le vin quand il pétille, quand sa couleur brille dans la coupe ; il s'insinue doucement ,

26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi: et oculi tui vias meas custodiant.

27. Fovea enim profunda est meretrix; et puteus angustus, aliena.

28. Insidiatur in viâ quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet.

29. Cui vœ? ejus patri vœ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causâ vulnera? cui suffusio oculorum?

30. Nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis.

31. Ne intuearis vinum quandò flavescit, cùm splenduerit in vitro color ejus: ingreditur blandè,

32. Mais à la fin il mord comme le serpent, et il répand son venin comme le basilic,

33. Tes yeux regarderont les femmes étrangères, et ton cœur méditera le mal;

34. Et tu seras comme un homme qui dort au milieu de la mer, comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail,

35. Et tu diras : Ils m'ont frappé, et je n'ai point eu de douleur; ils m'ont entraîné, et je ne l'ai pas senti : quand me réveillerai-je pour chercher encore les festins ?

32. Sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet,

33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa;

34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator amisso clavo;

35. Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi : quando evigilabo, et rursus vina reperiam.



CHAPITRE XXIV.

1. Ne porte point envie aux méchants, et ne désire pas être avec eux,

2. Car leur cœur bouillonne pour la destruction, et leurs lèvres distillent la douleur.

3. Une maison s'élève par la sagesse, et s'affermi par la prudence ;

4. Et l'intelligence en remplit l'intérieur de meubles beaux et précieux.

5. L'homme sage est fort, et l'homme intelligent affermit le fort.

6. C'est l'habileté qui termine la guerre, et le salut est dans le conseil.

1. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis.

2. Quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

3. Sapientiâ ædificabitur domus, et prudentiâ roborabitur.

4. In doctrinâ replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima.

5. Vir sapiens fortis est : et vir doctus, robustus et validus.

6. Quia cum dispositione initur bellum ; et erit salus ubi multa consilia sunt.

7. La sagesse est trop haute pour l'insensé ; il n'ouvrira point la bouche à la porte de la ville.

8. Celui qui pense à faire le mal sera appelé insensé.

9. La malice du fou sera sa ruine , et le railleur est en effroi parmi les hommes.

10. Tu as désespéré au jour de la détresse , et la détresse étoit ta force.

11. Arrache les captifs à la mort et les foibles au supplice ; malheur à toi si tu ne le fais pas.

12. Ne dis pas : Les forces me manquent ; celui qui visite les cœurs ne le saura-t-il pas ? celui qui sonde ton ame ne le verra-t-il pas ? et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres.

13. Mon fils, mange le miel , parce qu'il est bon , et le rayon du miel sera doux à ta bouche ;

7. Excelsa stulto sapientia ; in portâ non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere , stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peccatum est ; et abominatio hominum detractor.

10. Si desperaveris lassus in die angustiarum , imminuetur fortitudo tua.

11. Erue eos qui ducuntur ad mortem , et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.

12. Si dixeris , Vires non suppetunt : qui inspector est cordis , ipse intelligit , et servatorem animæ tuæ nihil fallit , reddetque homini juxta opera sua.

13. Comede , fili mi , mel , quia bonum est , et favum dulcissimum gutturi tuo :

14. Et parcillement la sagesse à ton ame : quand tu l'auras trouvée , tu auras l'espérance dans tes derniers jours , et ton espérance ne sera point vaine.

15. Ne tends pas des rêts près de la maison du juste , et ne trouble pas son repos ,

16. Car le juste tombera sept fois , et il se relèvera ; mais les méchans qui tombent se précipitent.

17. Quand ton ennemi chancelle , ne te réjouis point ; et quand il se heurte , que ton cœur ne tressaille pas de joie.

18. De peur que le Seigneur ne voie , que le mal ne soit en sa présence , et que sa colère ne se détourne de ton ennemi pour tomber sur toi.

14. Sic et doctrina sapientiæ animæ tuæ : quàm cum inveneris , habebis in novissimis spem , et spes tua non peribit.

15. Ne insidieris , et quæras impietatem in domo justi , neque vastes requiem ejus.

16. Septies enim cadet justus , et resurget ; impii autem corruent in malum.

17. Cum ceciderit inimicus tuus , ne gaudeas , et in ruinâ ejus ne exsulet cor tuum :

18. Ne fortè videat Dominus , et displiceat ei , et auferat ab eo iram suam.

19. Ne t'enflamme pas à la vue des méchans , et ne bouillonne pas à l'aspect des impies ;

20. Car il n'est point d'issue au mal , et la lampe des impies s'éteindra dans les ténèbres.

21. Mon fils , crains Dieu et le Roi , et ne te mêle pas avec les novateurs ;

22. Car soudain se levera sur eux la ruine , et qui peut connoître la plaie qu'ils ont ouverte ?

23. Voici encore les maximes des sages : Il n'est pas bon de faire acception de personne dans le jugement.

24. Ceux qui disent à l'impie : tu es juste , seront maudits des peuples , et abhorrés des tribus.

19. Ne contendas cum pessimis , nec æmuleris impios.

20. Quoniam non habent futurorum spem mali , et lucerna impiorum extinguetur.

21. Time Dominum , fili mi , et Regem ; et cum detractoribus non commiscearis ;

22. Quoniam repente consurget perditio eorum : et ruinam utriusque quis novit ?

23. Hæc quoque sapientibus : Cognoscere personam in judicio non est bonum.

24. Qui dicunt impio , Justus es : maledicent eis populi , et detestabuntur eos tribus.

20. *Fulg.* Car les impies n'ont pas l'espoir de l'avenir.

25. Ceux qui condamnent le méchant seront loués, et les bénédictions descendront sur eux.

26. Il y a de puissantes armes : les paroles de l'homme prudent.

27. Prépare au dehors ton œuvre, laboure avec soin ton champ, et après, bâtis ta maison.

28. Ne sois pas témoin en vain contre ton prochain, et ne séduis personne par tes lèvres.

29. Ne dis point : Je lui ferai comme il m'a fait ; je rendrai à chacun selon son œuvre.

30. J'ai passé dans le champ du paresseux, et dans la vigne de l'insensé ;

25. Qui arguunt eum laudabuntur, et super ipsos veniet benedictio.

26. Labia deosculabitur, qui recta verba respondet.

27. Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum : ut postea ædifices domum tuam.

28. Ne sis testis frustra contra proximum tuum : nec laces quemquam labiis tuis.

29. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei ; reddam unicuique secundum opus suum.

30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti ;

26. *Autrem.* Les lèvres de l'homme qui répond avec prudence sont des lèvres armées.

Vulg. Celui qui répond à un homme avec droiture, lui donne un baiser à la bouche.

31. Et tout étoit plein d'épines ; les ronces en couvroient la face, et la muraille de pierres étoit tombée ;

32. Et j'ai vu, et j'ai appliqué mon cœur, et cet exemple m'a appris la sagesse.

33. Tu dormiras un peu (ai-je dit), tu sommeilleras un peu, tu mettras un peu tes mains l'une dans l'autre pour te reposer ;

34. Et la pauvreté viendra comme un coureur, et l'indigence comme un homme armé.

31. Et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum destructa erat.

32. Quod cum vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.

33. Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas.

34. Et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.

~~~~~



---

## CHAPITRE XXV.

---

1. Voici les paraboles de Salomon, recueillies par ordre d'Ezéchiâs, roi de Juda :

2. La gloire de Dieu est de cacher sa parole, et la gloire des rois est de la découvrir.

3. Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur, et le cœur des rois, sont impénétrables.

4. Otez la rouille de l'argent, et le vase sera plus pur ;

5. Otez l'iniquité de devant la face du Roi, et son trône sera affermi par la justice.

6. Ne vous enorgueillissez pas en présence du Roi, et ne prenez pas votre place parmi les grands ;

---

1. Hæ quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechîæ regis Juda,

2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem.

3. Cælum sursum, et terra deorsum, et cor regum, inscrutabile.

4. Aufer rubiginem de argento, et egredietur vas purissimum :

5. Aufer impietatem de vultu régis, et firmabitur justitiâ thronus ejus.

6. Ne gloriosus appareas coram rege, et in loco magnorum ne steteris.

7. Car il vaut mieux qu'on vous dise : Montez ici, que d'être humilié devant le prince, et que vos yeux le voient.

8. Ne soyez pas prompt à vous emporter, de peur que vous ne puissiez pas réparer l'outrage lorsque vous aurez déshonoré votre ami.

9. Défendez votre cause contre votre ami; mais ne découvrez pas le secret qu'il vous a confié :

10. De peur qu'en l'apprenant, il n'exhale sa colère contre vous, et que votre ignominie ne soit irrémédiable.

11. Les paroles dites à propos sont des pommes d'or dans un vase d'argent.

7. *Meliùs est enim ut dicatur tibi, Ascende hùc; quàm ut humilieris coram principe.*

8. *Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in iurgio citò; ne postea emendare non possis, cum dehonesteris amicum tuum.*

9. *Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles :*

10. *Ne fortè insultet tibi cum audierit, et exprobrare non cesset.*

*Gratia et amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.*

11. *Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.*

10. *Vulg.* La grâce et l'amitié délivrent; conserve-les si tu veux fuir la honte.

12. La réprimande du sage est à l'oreille docile comme un anneau d'or, une perle brillante.

13. Le messenger fidèle est, à ceux qui l'envoient, comme la fraîcheur de la neige au jour de la moisson ; il réjouit le cœur de son maître.

14. Des nuages, du vent, point de pluie, voilà l'homme prodigue de ses promesses et avare de ses dons.

15. Le prince est fléchi par la patience, et la langue douce brise les cœurs durs.

16. Tu as trouvé du miel ? mange ce qui te suffit, de peur que, rassasié, tu ne te hâtes de vomir.

17. Retire ton pied du seuil de la maison de ton ami, de peur que, dégoûté de toi, il ne vienne à te haïr.

12. Inauris aurea et margaritum fulgens, qui arguit sapientem et aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

14. Nubes, et ventus, et pluviae non sequentes, vir gloriosus, et promissa non complens.

15. Patientia lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam.

16. Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne forte satius evomas illud.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satius oderit te.

18. Le témoin de mensonge est un marteau, un glaive, un dard, sur la tête de son prochain.

19. Une dent qui se brise, un pied qui chancelle, voilà l'ami au jour de la détresse.

20. Prendre un habit de parade au jour de froid, verser du vinaigre dans une plaie récente et profonde, c'est faire entendre des chants de joie à un cœur froissé.

21. Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain; s'il a soif, offre-lui de l'eau.

22. Car tu amasseras sur sa tête des charbons ardents, et le Seigneur sera ta récompense.

18. *Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum falsum testimonium.*

19. *Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustie.*

20. *Et amittit pallium in die frigoris.*

*Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo.*

*Sicut tinea vestimento, et vermis ligno; ita tristitia viri nocet cordi.*

21. *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, da ei aquam bibere :*

22. *Prunas enim congregabis super caput ejus; et Dominus reddet tibi.*

*20. Vulg. Il vous ôteroit votre habit dans le plus grand froid.*

Comme le vinaigre répandu sur le nitre le dissout, ainsi celui qui chante avec mélodie, soulage l'esprit plongé dans la mélancolie.

Comme le ver mange le vêtement, et la pourriture la bois, ainsi la détresse de l'homme lui ronge le cœur.

23. L'aiglon enfante les tempêtes; et la langue médisante, les fureurs.

24. Il vaut mieux se retirer sur le toit de sa maison (\*) que d'habiter dans un palais avec une femme querelleuse.

25. De l'eau fraîche à des lèvres brûlantes est comme une bonne nouvelle d'une terre éloignée.

26. Le juste qui tombe devant l'impie est une fontaine qui se trouble, une source qui se corrompt.

27. Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel; et celui qui veut sonder la majesté de Dieu sera accablé par sa gloire.

23. *Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristes linguam detrahentem.*

24. *Meliùs est sedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosa, et in domo communi.*

25. *Aqua frigida animæ sitienti, et nuntius bonus de terrâ longinquâ.*

26. *Fons turbatus pede, et vena corrupta, justus cadens coram impio.*

27. *Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum: sic qui scrutator est majestatis, opprimetur à gloriâ.*

23. *Fulg.* L'aiglon chasse la pluie, et le visage sercin, la langue médisante.

(\*) Les toits en Orient sont en terrasse, et c'est le lieu le plus retiré de la maison.

28. L'homme qui ne peut retenir son esprit est  
une ville ouverte et sans murailles.

---

28. Sicut urbs patens et absquè murorum ambitu, ita  
vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

~~~~~

CHAPITRE XXVI.

1. COMME la neige en été, et les pluies en la moisson; ainsi la gloire de l'insensé.

2. Comme l'oiseau s'enfuit, comme l'hirondelle s'envole, ainsi se dissipe la malédiction téméraire.

3. Le fouet pour le cheval, le licol pour l'âne, la verge pour le dos de l'insensé.

4. Ne réponds pas au fou selon sa folie, de peur que tu ne lui deviennes semblable.

5. Réponds au fou ce qui convient à sa folie de peur qu'il ne se croie sage.

6. Couper les pieds à celui qu'on envoie, boire

1. Quomodò nix in æstate, et pluvix in messe : sic indecens est stulto gloria.

2. Sicut avis ad alia transvolans, et passer quolibet vādens : sic maledictum frustrā prolatum in quempiam superveniet.

3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium.

4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis.

5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.

6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.

une liqueur empoisonnée, c'est confier ses projets à l'insensé.

7. Deux choses semblables : la démarche du boiteux , et les paroles sages dans la bouche d'un fou.

8. Parer de diamans les pierres du supplice , c'est orner de gloire un insensé.

9. La sagesse dans la bouche d'un fou est un dard dans la main d'un homme ivre.

10. Celui qui lance des traits sur la multitude est comme l'homme qui donne des gages à l'insensé, et qui prend les passans pour ses serviteurs.

11. L'insensé qui recommence sa folie est comme le chien qui retourne à son vomissement.

12. As-tu vu un homme qui s'estime sage? il faut plus espérer de l'insensé que de lui.

7. Quomodo pulchras frustra habet claudus tibus ; sic indecens est in ore stultorum parabola.

8. Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii ; ita qui tribuit insipienti honorem.

9. Quomodo si spina nascatur in manu temulenti ; sic parabola in ore stultorum.

10. Judicium determinat causas ; et qui imponit stulto silentium , iras mitigat.

11. Sicut canis qui revertitur ad vomitum suum , sic imprudens , qui iterat stultitiam suam.

12. Vidisti hominem sapientem sibi videri ? magis illo spem habebit insipiens.

13. Le paresseux dit : Le lion est dans le chemin ; la lionne est sur la place publique.

14. Une porte est attachée à ses gonds, et le paresseux à son lit.

15. Le paresseux a la main sur la table du festin, et il a de la peine à la porter à sa bouche.

16. Le paresseux s'estime plus sage que sept hommes qui parlent toujours avec prudence.

17. Celui qui, en passant, s'échauffe pour une querelle qui n'est pas la sienne, saisit les oreilles d'un chien furieux.

18. Comme un homme qui s'exerce à lancer le feu, les flèches et la mort ;

19. Ainsi l'homme qui pousse son prochain contre un écueil, et dit : Je l'ai fait en jouant.

13. Dicit piger, Leo est in viâ, et leona in itineribus.

14. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.

15. Abscondit piger manum suam sub ascellâ suâ, et laborat si ad es suum eam converterit.

16. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias.

17. Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius.

18. Sicut noxius est qui mittit sagittas, et lanceas in mortem :

19. Ita vir, qui fraudulenter nocet amico suo ; et cum fuerit deprehensus, dicit : Ludens feci.

20. Quand le bois est consumé, le feu s'éteint ; et la querelle se tait quand il n'y a plus de méchant.

21. Le feu rallume le charbon, la flamme le bois ; l'homme querelleur réchauffe les débats.

22. Les paroles du médisant paroissent simples ; mais elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

23. Un vase de terre recouvert d'argent, c'est un cœur mauvais et une langue emmiellée.

24. Celui qui hait se déguise par ses paroles ; mais au fond de son ame il recèle un instrument de mort.

25. Quand il te feroit entendre une voix flatteuse, ne crois point à lui, car il y a sept replis d'iniquité dans son cœur.

20. Cum defecerint ligna, extinguetur ignis ; et susurronis subtracto, jurgia conquiescent.

21. Sicut carbones ad prunas, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitatur rixas.

22. Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris.

23. Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.

24. Labiis suis intelligitur inimicus, cum in corde traxerit dolos.

25. Quando submiserit vocem suam, ne credideris ei ; quoniam septem nequitie sunt in corde illius.

26. Sous les acclamations il cache sa haine; mais sa malice sera révélée dans l'assemblée.

27. Celui qui creuse une fosse y tombera; et la pierre retournera contre celui qui l'a roulée.

28. La langue trompeuse cache des artifices, et la bouche flatteuse appelle la ruine.

26. Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.

27. Qui fodit foveam, incidet in eam; et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

28. Lingua fallax non amat veritatem; et os lubricum operatur ruinas.

CHAPITRE XXVII.

1. Ne te glorifie point pour le lendemain, car tu ne sais ce qu'amènera le jour à venir.

2. Qu'un autre te loue, et non ta bouche; un étranger, et non tes lèvres.

3. La pierre est lourde et le sable pesant; mais l'orgueil de l'insensé est plus pesant encore.

4. L'orgueil est une tempête qui brise; la colère, un torrent qui déborde; mais qui pourra subsister devant l'envie?

5. Une réprimande faite ouvertement vaut mieux qu'un amour caché.

1. Ne gloriaris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies.

2. Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua.

3. Grave est saxum, et onerosa arena; sed ira stulti utroque gravior.

4. Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor, et impetum concitati ferre quis poterit?

5. Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus.

6. Les blessures d'un ami sont salutaires ; les baisers d'un ennemi sont envenimés.

7. Un homme rassasié dédaigne les rayons de miel ; mais à celui que la faim dévore l'amertume est douce.

8. Un homme qui délaisse sa maison est comme l'oiseau qui quitte son nid.

9. L'encens et les parfums réjouissent le cœur , et les soins d'un ami adoucissent l'ame.

10. N'abandonne point ton ami, l'ami de ton père, et n'entre point dans la maison de ton frère, seulement au jour de ton affliction ; car mieux vaut un voisin, qu'un frère éloigné.

11. Mon fils, étudie la sagesse, et réjouis mon cœur ; et je pourrai répondre à celui qui médit de moi.

6. *Meliora sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula odientis.*

7. *Anima saturata calcabit favum ; et anima esuriens etiàm amarum pro dulci sumet.*

8. *Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum.*

9. *Unguento et variis odoribus delectatur cor ; et bonis amici consiliis anima dulcoratur.*

10. *Amicum tuum et amicũ patris tui ne dimiseris ; et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.*

Melior est vicinus juxta, quàm frater procul.

11. *Stude sapientiæ, fili mi ; et lætifica cor meum ; ut possis exprobranti respondere sermonem.*

12. L'homme prudent voit le mal, et il se tient à l'écart; l'insensé a passé outre, et il en porte la peine.

13. Dépouille - le de ses vêtemens, il a répondu pour l'étranger; emporte ce qu'il a mis en gage pour les autres.

14. Celui qui dès le matin crie les louanges de son ami, sera semblable à celui qui le maudit.

15. Un toit qui dégoutte dans un jour de pluie, et une femme querelleuse, sont semblables.

16. Qui veut l'appaiser veut faire taire le vent; qu'il retienne l'huile dans sa main.

17. Le fer fait briller le fer, et l'homme, le visage de son ami.

12. Astutus videns malum absconditus est: parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.

13. Tolle vestimentum ejus qui spondit pro extraneo; et pro alienis aufer ei pignus.

14. Qui benedicit proximo suo voce grandi, de nocte consurgens maledicenti similis erit.

15. Tecta perstillantia die frigoris et litigiosa mulier comparantur:

16. Qui retinet eam, quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit.

17. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui.

18. Qui a soin du figuier mangera les fruits, et le serviteur fidèle sera glorifié.

19. Comme les flots de la mer, l'homme a mille aspects.

20. L'enfer et la mort sont insatiables ; ainsi l'œil de l'homme.

21. Comme l'argent éprouvé par le creuset, et l'or par la fournaise, ainsi l'homme par la louange.

22. Quand tu briserois le fou dans un mortier, comme on y broie le grain, la folie demeurerait entière.

18. Qui servat ficum, comedet fructus ejus ; et qui custos est domini sui, glorificabitur.

19. Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

20. Infernus et perditio numquam implentur : similiter et oculi hominum insatiabiles :

21. Quomodo probatur in conflatorio argentum, et in fornace aurum : sic probatur homo ore laudantis.

Cor iniqui inquit mala, cor autem rectum inquit scientiam.

22. Si contuderis stultum in pilâ quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.

19. *Vulg.* Comme on voit dans l'eau l'image de celui qui s'y regarde, ainsi le cœur de l'homme est connu de l'homme prudent.

Mot à mot : Les flots présentent une surface et une surface ; le cœur, un homme et un homme.

22. *La Vulgate ajoute :* Le cœur du méchant cherche le mal, et le cœur droit, la science.

23. Considère avec soin l'aspect de ton troupeau, et considère tes brebis.

24. Sans vigilance, les richesses dureront-elles toujours, et la couronne passera-t-elle d'une génération à une autre génération ?

25. Par tes soins, les prés se pareront de verdure, les fleurs brilleront des couleurs les plus vives, les montagnes se revêtiront d'abondans pâturages.

26. Les agneaux te couvriront de leurs toisons, les bœliers paieront le prix de tes champs.

27. Le lait de tes chèvres suffira à la nourriture de tes serviteurs et de tes servantes.

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera :

24. Non enim habebis jugiter potestatem ; sed corona tribuetur in generationem et generationem.

25. Aperta sunt prata et apparuerunt herbæ virentes, et collecta sunt fœna de montibus.

26. Agni ad vestimentum tuum ; et hædi, ad agri pretium.

27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domus tuæ, et ad victum ancillis tuis.



CHAPITRE XXVIII.

1. Le méchant fuit sans qu'on le poursuive ; le juste est intrépide comme le lion.

2. A cause de l'iniquité des peuples, les rois se multiplient ; mais par la sagesse d'un homme, les jours du Roi seront prolongés.

3. Un homme puissant qui opprime les pauvres est comme une pluie violente qui prépare la famine.

4. Le méchant loue celui qui délaisse la loi, il s'irrite contre ceux qui l'observent.

5. Les pervers ne pensent point au jugement ; mais ceux qui recherchent le Seigneur considèrent toutes choses.

1. Fugit impius , nemine persequente : justus autem , quasi leo confidens , absque terrore erit.

2. Propter peccata terræ multi principes ejus ; et propter hominis sapientiam , et horum scientiam quæ dicuntur , vita ducis longior erit.

3. Vir pauper calumnians pauperes similis est imbri vehementi in quo paratur fames.

4. Qui derelinquunt legem , laudant impium : qui custodiunt , succendantur contra eum.

5. Viri mali non cogitant judicium : qui autem inquirunt Dominum , animadvertunt omnia.

6. Mieux vaut le pauvre marchant en sa simplicité, que le riche qui s'enfonce dans des chemins tortueux.

7. L'enfant sage garde la loi; mais celui qui assemble tous les jours de nouveaux convives, couvre son père de confusion.

8. Celui qui amasse de grandes richesses par l'usure, les assemble pour un homme libéral envers les pauvres.

9. Il y a une prière exécrationnelle : celle de l'homme qui ferme l'oreille pour ne pas écouter la loi.

10. Celui qui attire les justes dans une mauvaise voie, tombera dans la fosse; et les justes posséderont ses biens.

11. L'homme riche se croit sage; mais le pauvre qui a de l'intelligence le connaît.

6. Melior est pauper ambulans in simplicitate sua, quam dives in pravis itineribus.

7. Qui custodit legem, filius sapiens est: qui autem commensatores pascit, confundit patrem suum.

8. Qui coacervat divitias usuris et sœnore, liberali in pauperes congregat eas.

9. Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.

10. Qui decipit justos in via mala, in interitu suo corruet; et simplices possidebunt bona ejus.

11. Sapiens sibi videtur vir dives; pauper autem prudens scrutabitur eum:

12. Il y a une grande gloire dans le triomphe des justes ; mais quand les impies règnent , ruine pour les hommes.

13. Celui qui cache ses crimes ne prospérera pas ; mais celui qui les avoue et les abandonne obtiendra miséricorde.

14. Heureux l'homme qui craint toujours ! mais celui qui endure son cœur se précipitera dans le mal.

15. Un lion rugissant , un ours affamé , c'est un Roi impie sur un peuple pauvre.

16. Un Roi imprudent enfante l'oppression ; celui qui hait l'avarice , prolonge ses jours.

17. Un homme agité par l'image d'un meurtre , court au supplice ; il n'est pas besoin de le saisir.

12. In exultatione justorum multa gloria est : regnantibus impiis , ruinæ hominum.

13. Qui abscondit scelera sua , non dirigetur : qui autem confessus fuerit , et reliquerit ea , misericordiam consequetur.

14. Beatus homo qui semper est pavidus : qui verò mentis est duræ , corruet in malum.

15. Leo rugiens , et ursus esuriens , princeps impius super populum pauperem.

16. Dux indigens prudentiâ multos opprimet per calumniam : qui autem odit avaritiam , longi fient dies ejus.

17. Hominem qui calumniatur animæ sanguinem , si usque ad lacum fugerit , nemo sustinet.

18. Celui qui marche dans l'innocence s'avance dans la sécurité; celui qui suit obliquement deux routes, tombera soudain.

19. L'homme qui laboure son champ sera rassasié de pain; celui qui aime l'oisiveté sera consumé d'indigence.

20. L'homme fidèle sera comblé de louanges, mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent.

21. Il n'est pas bon de faire acception de personne; et voilà un homme qui viole la justice pour un morceau de pain.

22. L'envieux qui marche en hâte à l'opulence, ne voit pas que la pauvreté fond sur lui.

23. Celui qui reprend un homme trouvera grâce

18. Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel.

19. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate.

20. Vir fidelis multum laudabitur : qui autem festinat ditari, non erit innocens.

21. Qui cognoscit in judicio faciem, non benefacit : iste et pro buccellâ panis deserit veritatem.

22. Vir qui festinat ditari, et aliis invidet, ignorat quòd egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum magis quàm ille qui per linguæ blandimenta decipit.

dans la suite à ses yeux, plus facilement que celui qui le trompe par une langue flatteuse.

24. Celui qui vole son père ou sa mère, et qui dit qu'il n'a pas péché, est le compagnon de l'assassin.

25. Celui qui ne contient pas ses désirs multiplie les débats; mais celui qui espère dans le Seigneur jouira des biens de la terre.

26. Celui qui se confie à son propre cœur est fou, mais celui qui marche avec la sagesse aura une fin heureuse.

27. Celui qui donne au pauvre ne connaîtra pas l'indigence; celui qui méprise la prière du malheureux amasse un trésor de colère.

28. Lorsque les impies s'élèvent, le sage se cache; lorsqu'ils périssent, les justes se multiplient.

24. Qui subtrahit aliquid à patre suo et à matre, et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est.

25. Qui se jactat et dilatat, jurgia concitat : qui verò sperat in Domino, sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo, stultus est : qui autem graditur sapienter, ipse salvabitur.

27. Qui dat pauperi, non indigebit : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

28. Cum surrexerint impii, abscondentur homines : cum illi perierint, multiplicabuntur justi.

CHAPITRE XXIX.

1. L'HOMME qui reprend son prochain , et qui s'endurcit dans le mal , sera frappé tout-à-coup ; personne ne pourra le guérir.

2. Quand les justes triomphent , le peuple est dans la joie ; quand les impies dominent , le peuple gémit.

3. L'homme qui aime la sagesse est la joie de son père ; mais celui qui nourrit des courtisanes dissipera ses richesses.

4. Le Roi juste élève un empire , et l'homme avide le renverse.

5. L'homme qui parle à son ami un langage flatteur , tend un filet devant ses pieds.

1. Viro qui corripientem durâ cervice contemnit , repentinus ei superveniet interitus ; et eum sanitas non sequetur.

2. In multiplicatione justorum lætabitur vulgus : cum impii sumpserint principatum , gemet populus.

3. Vir qui amat sapientiam , lætificat patrem suum : qui autem nutrit scorta , perdet substantiam.

4. Rex justus erigit terram , vir avarus destruet eam.

5. Homo qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo , rete expandit gressibus ejus.

6. Le péché de l'homme inique est un piège ,
et le juste triomphera jusque dans sa chute.

7. Le juste connoît la cause des pauvres; l'impie
ignore la science.

8. Les railleurs détruisent une cité; mais les
sages appaisent la fureur.

9. L'homme sage, s'il dispute avec l'insensé,
soit qu'il s'irrite, soit qu'il se modère, n'aura au-
cun repos.

10. Les hommes de sang haïssent l'innocent, et
poursuivent l'ame des justes.

11. L'insensé se met d'abord tout hors d'ha-
leine; mais le sage diffère et se réserve pour l'a-
venir.

6. Peccantem virum iniquum involvet laqueus; et jus-
tus laudabit atque gaudebit.

7. Novit justus causam pauperum: impius ignorat scien-
tiam.

8. Homines pestilentes dissipant civitatem: sapientes
verò avertunt furorem.

9. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur,
sive rideat, non inveniet requiem.

10. Viri sanguinum oderunt simplicem: justi autem quæ-
runt animam ejus.

11. Totum spiritum suum profert stultus: sapiens dif-
fert, et reservat in posterum.

12. Tous les ministres d'un prince qui prête l'oreille au mensonge sont iniques:

13. Le pauvre en haillons, et le riche aux superbes vêtemens, se rencontrent sur la terre; et le Seigneur éclaire les yeux de l'un et de l'autre.

14. Le trône du Roi qui rend la justice aux pauvres est inébranlable à jamais.

15. La verge et la réprimande inspirent la sagesse; mais l'enfant abandonné à ses désirs couvrira sa mère de confusion.

16. Le crime s'accroît avec l'impie qui s'élève; mais les justes verront sa ruine.

17. Instruis ton fils, et il te donnera la paix, et il sera les délices de ton ame.

12. Princeps qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios.

13. Pauper et creditor obviaverunt sibi: utriusque illuminator est Dominus.

14. Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

15. Virga atque correptio tribuit sapientiam: puer autem qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.

16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera; et justî ruinas eorum videbunt.

17. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animæ tuæ.

18. Quand les prophéties cesseront, le peuple sera errant dans ses voies; mais celui qui garde la loi est heureux.

19. L'esclave ne sera point châtié par des paroles; il entend et dédaigne de répondre.

20. As-tu vu l'homme qui se précipite dans ses discours? Il y a plus à espérer d'un insensé que de lui.

21. Celui qui élève mollement son esclave, verra son lit souillé.

22. L'orgueilleux provoque les querelles; l'homme emporté multiplie les prévarications.

23. L'orgueil de l'homme le rabaisse; la gloire environnera l'humble de cœur.

24. Celui qui s'associe avec un voleur est ennemi

18. Cum prophetia defecerit, dissipabitur populus: qui verò custodit legem, beatus est.

19. Servus verbis non potest erudiri; quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit.

20. Vidisti hominem velocem ad loquendum? stultitia magis speranda est, quàm illius correptio.

21. Qui delicatè à pueritiâ nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.

22. Vir iracundus provocat rixas; et qui ad indignandum facilis est, erit ad peccandum proclivior.

23. Superbum sequitur humilitas; et humilem spiritu suscipiet gloria.

24. Qui cum fure participat, odit animam suam: ad-jurantem audit, et non indicat.

de sa propre vie; s'il est appelé au serment, il ne le décèle pas.

25. Celui qui craint les hommes se précipitera dans l'abîme; celui qui espère dans le Seigneur sera dans une citadelle élevée.

26. Plusieurs recherchent la faveur du prince; mais le Seigneur seul donne à chacun ce qui lui convient.

27. Les justes ont en abomination les impies; et les impies abhorrent les justes.

25. Qui timet hominem, citò corruet : qui sperat in Domino sublevabitur.

26. Multi requirunt faciem principis : et judicium à Domino, egreditur singulorum.

27. Abominantur justi virum impium ; et abominantur impii eos qui in rectâ sunt viâ.

Verbum custodiens filius extra perditionem erit.

27. *La Vulgate ajoute* : Celui qui garde sa parole ne périra point.

~~~~~

---

## CHAPITRE XXX.

---

1. PAROLES d'Agur, fils de Jaké : prophétie qui lui a été inspirée pour Ithiel et pour Uchal.

2. Je suis le plus insensé de tous les hommes, et la sagesse n'est point avec moi.

3. Je n'ai point appris la sagesse, et je n'ai pas connu la science des saints.

4. Qui est monté au ciel et en est descendu ? qui a renfermé les vents dans sa main ? qui a rassemblé les eaux comme dans un vêtement ? qui a fixé les bornes de la terre ? quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ?

---

1. Verba Congregantis filii Vomentis.

Visio quàm locutus est vir cum quo est Deus, et qui, Deo secum morante confortatus, ait : ...

2. Stultissimus sum virorum, et sapientia hominum non est mecum.

3. Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum.

4. Quis ascendit in cælum atque descendit ? quis continuit spiritum in manibus suis ? quis colligavit aquas quasi in vestimento ? quis suscitavit omnes terminos terræ ? quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus, si nosti ?

5. La parole du Seigneur est la flamme. Le Seigneur est un bouclier pour ceux qui espèrent en lui.

6. N'ajoute pas à ses paroles, de peur que tu ne sois repris et trouvé menteur.

7. Je vous ai demandé deux choses, Seigneur; ne me les refusez pas avant que je meure :

8. Eloignez de moi la vanité et le mensonge; ne me donnez ni la pauvreté ni les richesses; accordez-moi seulement ce qui est nécessaire à la vie.

9. De peur que, rassasié, je ne sois induit à vous renier, et que je ne dise : Qui est le Seigneur? ou, que pressé par la pauvreté, je ne dérobe et ne parjure le nom de mon Dieu.

10. N'accuse pas le serviteur devant son maître, de peur qu'il ne te maudisse, et que tu ne tombes.

---

5. Omnis sermo Dei ignitus, clypeus est sperantibus in se :

6. Ne addas quidquam verbis illius, et arguaris, inveniariisque mendax.

7. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar.

8. Vanitatem et verba mendacia longè fac à me.

Mendicitatem et divitias ne dederis mihi, tribue tantum victui meo necessaria :

9. Ne fortè satiatus illiciar ad negandum, et dicam, Quis est Dominus? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad dominum suum, ne fortè maledicat tibi, et corruas.

11. Il y a une race qui maudit son père et qui ne bénit pas sa mère.

12. Il y a une race qui se croit pure, et qui, cependant, n'est point lavée de ses souillures.

13. Il y a une race dont les regards sont altiers, et les paupières élevées.

14. Il y a une race dont les dents sont des glaives, dont les dents sont tranchantes, et qui broient et dévorent les pauvres de la terre, et l'homme indigent.

15. La cupidité a deux filles qui disent toujours : Apporte, apporte.

16. Trois choses insatiables, et une quatrième qui ne dit jamais : Assez.

---

11. *Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.*

12. *Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota à sordibus suis.*

13. *Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ.*

14. *Generatio, quæ pro dentibus gladios habet, et comandit molaribus suis, ut comedat inopes de terrâ, et pauperes ex hominibus.*

15. *Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, Affer.*

16. *Tria sunt insaturabilia, et quartum, quod numquam dicit, Sufficit.*

17. L'enfer, l'impudique, une terre aride ; et le feu aussi ne dit jamais : Assez.

18. L'œil qui insulte à son père, et qui méprise l'enfantement de sa mère, sera arraché par les corbeaux des torrens, et dévoré par le fils de l'aigle.

19. Trois choses difficiles pour moi, une quatrième que j'ignore entièrement : la voie de l'aigle dans le ciel, la voie de la couleuvre sur la pierre, la voie du navire au milieu des mers, et la voie de l'homme dans son adolescence.

20. Et telle est encore la voie de la femme adultère qui mange, essuie sa bouche, et dit : Je n'ai pas fait le mal.

21. Trois choses qui troublent la terre, une quatrième qui l'ébranle :

17. *Infernus, et os vulvæ, et terra, quæ non satiatur aquâ : ignis verò numquàm dicit, Sufficit.*

18. *Oculum qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.*

19. *Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro ; viam aquilæ in cælo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentiâ.*

20. *Talis et est via mulieris adulteræ, quæ comedit, et tergens os suum dicit : Non sum operata malum.*

21. *Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere.*

22. L'esclave quand il règne ; l'insensé rassasié de pain ;

23. La femme haïe après son mariage , et la servante qui possède sa maîtresse comme un héritage.

24. Quatre choses très - petites sur la terre , et sages entre les sages :

25. Les fourmis , peuple foible qui prépare sa nourriture durant la moisson ;

26. Les chamois , troupe tremblante qui s'abrite sous les rochers ;

27. Les sauterelles qui n'ont point de chef , et qui s'élancent comme une armée ;

28. La salamandre qui s'appuie sur des mains , et se glisse dans le palais des rois.

22. Per servum cùm regnaverit : per stultum cùm saturatus fuerit cibo.

23. Per odiosam mulierem cùm in matrimonio fuerit assumpta ; et per ancillam cùm fuerit hæres dominæ suæ.

24. Quatuor sunt minima terræ , et ipsa sunt sapientiora sapientibus :

25. Formicæ , populus infirmus , qui præparat in messe cibum sibi.

26. Lepusculus , plebs invalida , qui collocat in petrâ cubile suum :

27. Regem locusta non habet , et egreditur universa per turmas suas :

28. Stellio manibus nititur , et moratur in ædibus regis.

29. Trois choses qui marchent fièrement, et une quatrième qui s'avance avec majesté :

30. Le lion, le plus fort des animaux, et qui ne craint aucune rencontre ;

31. Le cheval caparaçonné pour le combat, le béliet, et le roi à qui rien ne résiste.

32. Un homme a paru insensé après s'être élevé à une grande hauteur ; s'il avoit eu l'intelligence, il auroit mis la main sur sa bouche.

33. La douceur produit la bienveillance, la colère fait répandre le sang, et l'orgueil enfante les combats.

29. Tria sunt quæ benè gradiuntur, et quantum quod incedit feliciter :

30. Leo, fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum ;

31. Gallus succinctus lumbos, et aries : nec est rex qui resistat ei.

32. Est qui stultus apparuit postquam elevatus est in sublime ; si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.

33. Qui autem fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum : et qui vehementer emungit, elicit sanguinem : et qui provocat iras, producit discordias.



---

## CHAPITRE XXXI.

---

1. PAROLES pour le roi **Lamuel** ; paraboles et leçons de sa mère.

2. Que te dirai-je , **mon bien-aimé** , fils de mes entrailles , fils de **mes vœux** ?

3. N'emploie pas ta force pour les femmes , ni tes richesses pour renverser les rois .

4. **Lamuel** , ne donne pas le vin aux rois , parce que nul secret ne se garde où règne l'ivresse ,

5. Et de peur qu'ils ne boivent et qu'ils n'oublient la justice , et qu'ils ne corrompent les droits des fils du pauvre .

---

1. Verba Lamuelis regis. Visio, quâ erudivit eum mater sua.

2. Quid, dilecte mi, quid, dilecte uteri mei, quid, dilecte votorum meorum ?

3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam ; et divitias tuas ad delendos reges.

4. Noli regibus, ô **Lamuel**, noli regibus dare vinum : quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas,

5. Et ne fortè bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutant causam filiorum pauperis.

6. Donnez des liqueurs à celui qui périt, et du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur (\*);

7. Qu'ils boivent, et qu'ils oublient leur misère, et qu'ils perdent la mémoire de leurs malheurs.

8. Ouvre la bouche pour le muet et pour la cause de tous les orphelins.

9. Ouvre la bouche, déclare ce qui est juste, et juge le pauvre et l'indigent.

10. Qui trouvera une femme forte? elle est d'un prix qui l'emporte sur toutes les pierreries.

11. Le cœur de son époux se confie en elle, et il voit les richesses s'accroître dans sa maison.

---

6. Date siceram mœrentibus, et vinum his qui amaro sunt animo:

7. Bibant, et obliviscantur egestatis suæ, et doloris sui non recordentur ampliùs.

8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertranseunt.

9. Aperi os tuum, decerne quod justum est, et judica inopem et pauperem.

10. Mulierem fortem quis inveniet? procul et de ultimis finibus pretium ejus.

11. Confidit in eâ cor viri sui, et speliùs non indigebit.

(\*) On faisoit boire du vin à ceux qui étoient condamnés au dernier supplice.

12. Elle lui apportera le bien, et non le mal, tous les jours de sa vie ;

13. Elle travaille le lin et la laine, et le conseil préside à l'ouvrage de ses mains ;

14. Elle est semblable au navire qui va chercher au loin les choses nécessaires à la vie ;

15. Elle se lève dans la nuit, distribue la laine à ses servantes, et donne sa tâche à chacune d'elles.

16. Elle a vu un champ et elle l'a acheté ; elle a planté une vigne du fruit de ses mains ;

17. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi ses bras ;

18. Elle a compris et vu que ses œuvres sont bonnes ; sa lampe ne s'est pas éteinte durant la nuit ;

12. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ ;

13. Quæsit lanam et linum, et operata est consilio manum suarum ;

14. Facta est quasi navis institoris, de longè portans panem suum ;

15. Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis ;

16. Consideravit agrum, et emit eum : de fructu manum suarum plantavit vineam ;

17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum ;

18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus, non extinguetur in nocte lucerna ejus ;

19. Elle a porté la main à la quenouille, et ses doigts ont fait tourner le fuseau ;

20. Elle a ouvert sa main au pauvre, elle a tendu ses deux mains vers l'indigent ;

21. Elle ne craint pas l'hiver pour sa maison, parce que tous ses serviteurs ont deux vêtemens ;

22. Elle a préparé de riches tapis ; elle se revêt de lin et de pourpre.

23. Son époux brille aux portes de la ville, quand il est assis parmi les juges de la terre.

24. Elle ourdit la toile et la vend ; elle a donné des ceintures aux Phéniciens.

19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum ;

20. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem ;

21. Non timebit domui suæ à frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus ;

22. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus et purpura indumentum ejus.

23. Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ ;

24. Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananeo.

\*4 Elle a fait un linceul et l'a vendu ; elle a donné sa ceinture aux Phéniciens.

25. Elle est revêtue de force et de beauté, et son dernier jour sera plein de joie.

26. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et une loi de clémence est sur ses lèvres.

27. Elle a veillé sur les pas des siens, et n'a pas mangé le pain de l'oisiveté.

28. Ses fils se sont levés, et l'ont appelée bienheureuse; son époux s'est levé et l'a comblée de louanges.

29. Plusieurs d'entre les femmes ont brillé par leur vertu, mais toi, tu les as toutes surpassées!

30. La grâce est trompeuse, et la beauté vaine; la femme qui craint le Seigneur sera seule dans la gloire.

---

25. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo.

26. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in lingua ejus.

27. Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.

28. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt; vir ejus, et laudavit eam.

29. Multæ filiæ congregaverunt divitias: tu supergressa es universas.

30. Fallax gratia, et vana est pulchritudo; mulier timens Dominum, ipsa laudabitur.

31. Donnez-lui le fruit de ses mains, et ses œuvres la loueront aux portes de la ville.

---

31. Date ei de fructu manuum suarum ; et laudent eam in portis opera ejus.

FIN DU LIVRE DES PROVERBES.

# L'ECCLÉSIASTE.

RECEIVED



---

## PRÉFACE.

---



IL faut apprendre dans l'Ecclésiaste, à mépriser tous les biens du monde et même à mépriser l'homme, selon ce qu'il a de corporel, où il n'est guère élevé au-dessus des bêtes; mais il se doit estimer beaucoup, par le rapport qu'il a à Dieu; comme il paroît principalement au dernier chapitre.

On apprend, par la même raison, à mépriser aussi les belles qualités de l'esprit qui ne se rapportent pas à cette fin; la science, la sagesse humaine, qui, sans la crainte de Dieu, n'est qu'erreur et qu'illusion, et ne produit à l'esprit qu'un vain travail. En un mot, ce livre ne renferme qu'une seule proposition: tout est vain sous le soleil; tout n'est qu'une vapeur légère, qu'une ombre, que le néant même; rien n'est grand dans l'homme, rien n'est vrai, rien n'est solide, sinon de craindre Dieu, d'obéir à ses commandemens, et de se conserver sans tache pour le jugement futur. La première partie de ce raisonnement se prouve par l'énumération de toutes les choses humaines et par l'expé-

rience d'un très-grand roi. La plupart des hommes n'ont jamais goûté les plaisirs les plus délicats, les uns par pauvreté, les autres par ignorance, d'autres par tempérance. Mais Salomon, le plus opulent des rois, et tout à la fois celui qui connoissoit plus à fond les choses humaines, déclare au milieu de tous les biens, de toutes les voluptés, que ces plaisirs non-seulement sont vains et frivoles, mais même, que les uns sont dignes de mépris, et les autres de regrets; et quoique dans l'état le plus heureux, il avoue, ce semble, que la vie lui étoit tellement à charge, qu'il préféreroit le sort de ceux qui n'étoient pas encore nés.

En effet, on voit dans l'Ecclésiaste, que l'homme est assailli de maux dès le moment de sa naissance, et que la sagesse ne lui fournit aucun remède contre les accidens cachés et imprévus. D'ailleurs, la sagesse elle-même, telle qu'elle se trouve parmi les hommes, ne peut être mise qu'au nombre des choses les plus vaines, et ne doit être regardée que comme un vrai tourment d'esprit; enfin, l'homme accablé de peines sans nombre, de soins, de désirs, de travaux, d'erreurs, est plongé dans une nuit si sombre, qu'il ne peut distinguer le sage de l'insensé, et, ce

qui est plus funeste encore , se distinguer lui-même de la brute , jusqu'à ce que , se tournant vers Dieu et vers ses jugemens , il aperçoive qu'il porte en lui quelque chose de caché , fait à l'image de Dieu , et que cette image doit , après que son corps sera redevenu poussière , retourner à son auteur , et paroître devant son tribunal.

C'est ce que Salomon dit en un seul mot , dans le dernier chapitre ; mais tout le livre mène à cette conclusion : l'auteur y jette çà et là des pensées pleines de sens , qui sont comme des éclairs vifs et brillans au milieu des ténèbres les plus profondes. Ces éclairs , après avoir dissipé les nuages , répandent la plus vive lumière. Voilà comment notre Ecclésiaste , ou , si vous voulez , notre orateur , sans se donner le titre de roi , se fait le moniteur de l'assemblée qui l'environne ; presse l'homme par des raisonnemens aussi sages que profonds , quoique mis à la portée du peuple , et tire de l'expérience la preuve qu'on doit se tenir en garde contre ce qui n'est qu'humain , et s'attacher fortement aux choses divines.

Ce que saint Jérôme dit sur le dernier verset du dernier chapitre , où il est question du jugement de Dieu , peut jeter beaucoup de jour sur tout ce livre. C'est ce qui me détermine à rap-

porter en entier le passage de ce Père. « Ce livre, « dit ce saint docteur, paroissoit d'abord aux « Hébreux devoir être supprimé, comme beaucoup « d'autres écrits de Salomon, qui n'ont pas été « transmis à la postérité, et qui sont tombés dans « l'oubli. Ils se fendoient sur ce que Salomon « assure que les créatures de Dieu sont vaines, et « qu'il les appelle un pur néant; mais ce dernier « verset leur a fait ensuite juger que le livre « méritoit d'avoir la même autorité que les autres « livres de l'Ecriture, et d'être mis dans leur « nombre, précisément par la raison que l'auteur, « faisant la récapitulation de ses discours, dit « que le but qu'il s'est proposé se saisit sans « peine, et qu'il n'est nullement difficile de sentir « que son unique objet étoit d'inspirer la crainte « de Dieu et de recommander l'accomplissement « de ses préceptes. En effet, l'homme ne vit que « pour connoître son Créateur, pour l'adorer avec « une crainte respectueuse et pour régler sa conduite sur ses commandemens. » Ainsi parle saint Jérôme, dans son commentaire sur l'Ecclesiaste. Au reste, il ne faut pas s'imaginer que les anciens sages d'entre les Hébreux aient pensé que ces seuls versets ont été dictés par l'esprit de Dieu. Je crois qu'ils les citoient particulièrement

comme plus remarquables que les autres, parce qu'ils sont la clef du livre, et qu'ils nous enseignent qu'il n'est rien de plus naturel que de recourir à Dieu, après s'être bien convaincu de la vanité de tout ce qui est hors de lui.

J'adopte volontiers sur le temps où ce livre fut composé, la tradition des Hébreux, que saint Jérôme rapporte en ces termes : « Les Hébreux « disent que Salomon composa ce livre pendant « qu'il expioit par la pénitence les fautes dans « lesquelles une trop grande confiance dans sa « sagesse et dans ses richesses l'avoit fait tomber « par la séduction des femmes. » Il semble, en effet, que les paroles suivantes ne peuvent guère être entendues que de Salomon, lorsqu'il étoit encore dans l'égarement. « Je n'ai rien refusé à « mes yeux de ce qu'ils ont désiré : j'ai permis à « mon cœur de se livrer à toutes sortes de plaisirs..... et j'ai cru que mon partage étoit de « jouir ainsi de mes travaux. » Ce qui précède immédiatement ce verset : « J'ai surpassé en « richesses tous ceux qui ont été avant moi dans « Jérusalem, » fait voir qu'il ne parle pas sous le nom d'un personnage emprunté, mais sous le sien, puisqu'il est évident que ce discours ne convient qu'à lui dans un sens propre. Joignez à

cela ce que l'auteur dit sur les femmes : « Mon  
« esprit a porté sa lumière sur toutes choses.... et  
« j'ai reconnu que la femme est plus amère que la  
« mort, et qu'elle est comme les rêts du chasseur. »  
Ce qui fait dire à saint Jérôme : « Ce seroit  
« une témérité de croire que Salomon applique  
« sa sentence à toutes les femmes sans exception ;  
« il ne parle que de l'expérience particulière  
« qu'il en avoit faite ; et dans ce sens , ajoute le  
« saint docteur , ses paroles doivent être prises à  
« la lettre. » Voyez son commentaire sur cet  
autre passage : « Je n'ai pu trouver une seule  
« femme bonne ; toutes m'ont entraîné vers le  
« mal, et pas une vers la vertu. » Ces différens  
textes semblent désigner que l'auteur du livre  
veut décrire les égaremens dont il a fait une  
triste épreuve, et montrer, en se les rappelant ,  
avec quelle ardeur il désire réformer sa conduite.

La tradition des Hébreux sur ce point n'est  
pas contredite par ce qu'on lit dans les livres des  
Rois ; où il est dit que le roi Josué « souilla les  
« hauts lieux de Jérusalem, que Salomon roi  
« d'Israël avoit fait bâtir à Astaroth dieu des  
« Sidoniens. » Je réponds qu'il n'est pas vrai-  
semblable que ces hauts lieux, dont l'Ecriture ne  
parle qu'avec exagération, aient échappé aux re-

cherches de Josaphat , d'Ézéchias , et des autres rois pieux , et que les saints prophètes se soient tu sur ses abominations. Disons donc , ou que ces hauts lieux avoient été détruits et profanés , et peut-être rétablis dans la suite , ou , ce qui n'est que trop vrai , que beaucoup de choses échappent à l'attention des rois les plus vigilans , soit parce qu'ils sont trop surchargés d'affaires , soit parce que leurs ministres les trompent , et qu'il se peut faire que Salomon ait été dans ce cas. Au reste , les Hébreux et saint Jérôme ne sont pas les seuls qui pensent que Salomon a fait pénitence ; beaucoup d'autres interprètes pensent la même chose. Cependant , ce n'est qu'une simple conjecture. Il a plu à Dieu que nous sussions avec certitude les égaremens de ce grand prince , et que nous n'eussions que des preuves douteuses de son repentir et de son salut , afin que celui qui est debout craigne de tomber , et que quelque éminent qu'on soit par sa vertu et par sa sagesse , on ne se glorifie que dans le Seigneur et non en soi-même.

Grotius prétend que ce livre a été composé après la transmigration de Babylone sous le faux nom de Salomon pénitent. Je ne connois pas d'hommes plus audacieux dans leurs assertions que

certains critiques ; Grotius compte pour rien la tradition des Hébreux et des Chrétiens : il ne fait pas plus de cas des titres mis de toute antiquité à la tête des livres, quoique ces titres soient la règle ordinaire d'une critique judicieuse. Il ne juge de tous, qu'en consultant son goût particulier, et ne prise les choses qu'autant qu'elles peuvent le faire regarder comme un critique plus clairvoyant et plus raffiné que les autres. Quelques expressions chaldaïques éparses dans l'Ecclésiaste ont fixé le jugement de Grotius, qui décide que le style de ce livre, mêlé de chaldaïque et d'hébreu, est entièrement semblable à celui de Daniel et des livres d'Esdras.





---

# L'ECCLÉSIASTE.

---

## CHAPITRE PREMIER.

---

1. **P**AROLLES de l'Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem,

2. Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, et tout est vanité.

3. Qu'a de plus l'homme de tout le labeur dans lequel il se consume sous le soleil ?

4. Une génération passe, une génération vient, mais la terre demeure la même.

5. Le soleil se lève et se couche, et revient aux lieux d'où il est parti.

---

1. Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.

2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole ?

4. Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat.

5. Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur : atque ibi renascens.

---

6. Le vent souffle vers le midi , et retourne vers le nord , et après mille circuits , il revient aux lieux qu'il avoit parcourus.

7. Tous les fleuves vont à la mer , et la mer ne déborde pas , et ils reviennent aux lieux d'où ils sont sortis , pour couler de nouveau.

8. Toutes choses sont difficiles. L'homme ne peut les expliquer par le discours. L'œil ne se rassasie pas de voir , et l'oreille d'entendre.

9. Qu'est-ce qui a été ? Ce qui sera. Qu'est-ce qui a été fait ? Ce qui sera fait. Rien de nouveau sous le soleil.

10. Nul ne peut dire : Voilà une chose nou-

6. Gyrat per Meridiem , et flectitur ad Aquilonem : lustrans universa in circuitu pergit spiritus , et in circulos suos revertitur.

7. Omnia flumina intrant in mare , et mare non redundat : ad locum , unde exeunt flumina , revertuntur ut iterum fluant.

8. Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu , nec auris auditu impletur.

9. Quid est quod fuit ? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est ? ipsum quod faciendum est.

10. Nihil sub sole novum , nec valet quisquam dicere :

6. *Vulg.* Et là renaissant , il tourne vers le midi , et s'incline vers l'Aquilon , et sa lumière éclaire tout dans sa marche , et il parcourt sans cesse le même cercle.

velle, car déjà elle a été dans les siècles écoulés avant nous.

11. Aucune mémoire de ce qui a précédé; et de ce qui viendra aucun souvenir en ceux qui seront dans les jours derniers.

12. Moi l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël dans Jérusalem,

13. Et j'ai mis en mon esprit de chercher et d'examiner avec sagesse tout ce qui passe sous le soleil; Dieu a donné cette pénible occupation aux enfans des hommes.

14. J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil, et tout est vanité et affliction d'esprit.

15. Le pervers se corrige difficilement, et le nombre des insensés est infini.

*Ecce hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis quæ fuerunt ante nos.*

11. *Non est priorum memoria; sed nec eorum quidem quæ postea futura sunt erit recordatio apud eos qui futuri sunt in novissimo.*

12. *Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem.*

13. *Et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in eâ.*

14. *Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritûs.*

15. *Perversi difficile corriguntur, et stultorum infinitus est numerus.*

16. J'ai parlé en mon cœur, et j'ai dit : Voilà que j'ai été fait grand, et que j'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem, et mon ame a contemplé beaucoup de choses, et j'en ai eu l'intelligence ;

17. Et j'ai appliqué mon cœur pour connoître la sagesse et la science, et les erreurs et la folie, et j'ai reconnu qu'en cela aussi étoit un travail et une affliction d'esprit,

18. Parce que dans une grande sagesse est une grande indignation, et celui qui multiplie la science, multiplie la douleur.

---

16. Locutus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientiâ qui fuerunt ante me in Jerusalem : et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

17. Dedique cor meum ut scirem prudentiam, atque doctrinam, erroresque et stultitiam ; et agnovi quòd in his quoque esset labor, et afflictio spiritûs ;

18. Eò quòd in multa sapientiâ multa sit indignatio ; et qui addit scientiam, addit et laborem.

---

## CHAPITRE II.

---

1. J'ai dit en mon cœur : J'irai, et je m'enivrerai de délices, et je jouirai des biens ; et j'ai vu que cela aussi étoit vanité.

2. J'ai vu que le rire est trompeur, et j'ai dit à la joie : Pourquoi me séduis-tu en vain ?

3. J'ai médité en mon cœur de retirer ma chair des plaisirs, afin de transporter mon ame dans la sagesse, et d'éviter la folie, pour découvrir ce qui est bon aux enfans des hommes pendant la durée des jours de leur vie.

4. J'ai élevé des ouvrages magnifiques, j'ai bâti pour moi des maisons, et j'ai planté des vignes.

---

1. Dixi ego in corde meo : Vadam, et affluam deliciis, et fruor bonis. Et vidi quòd hoc quoque esset vanitas.

2. Risum reputavi errorem ; et gaudio dixi, Quid frustra deciperis ?

3. Cogitavi in corde meo abstrahere a vino carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitareque stultitiam, donec viderem quid esset utile filiis hominum, quo facto opus est sub sole numero dierum vitæ suæ.

4. Magnificavi opera mea, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas.

5. J'ai fait des jardins et des vergers, et je les ai remplis d'arbres de toute espèce.

6. J'ai creusé des réservoirs, pour arroser la forêt de mes jeunes arbres.

7. J'ai possédé des serviteurs et des servantes, et une nombreuse famille, et de grands troupeaux de bœufs et de brebis, au-delà de tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem ;

8. J'ai entassé l'argent et l'or, le revenu des rois et des provinces ; j'ai eu des musiciens et des musiciennes, et les délices des enfans des hommes, des coupes et des vases pour répandre le vin ;

9. Et j'ai surpassé par mes richesses tous ceux qui ont été avant moi en Jérusalem, et la sagesse a habité avec moi.

---

5. Feci hortos, et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus.

6. Et extruxi mihi piscinas aquarum, ut irrigarem silvam lignorum germinantium.

7. Possedi servos et ancillas, multamque familiam habui ; armenta quoque et magnos ovium greges, ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem :

8. Consecravavi mihi argentum et aurum, et substantias regum ac provinciarum ; feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominum, scyphos, et urceos in ministerio ad vina fundenda :

9. Et supergressus sum opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.

10. Et tout ce qu'ont désiré mes yeux, je le leur ai donné; et je n'ai pas défendu à mon cœur de goûter les voluptés, et de se complaire dans tout ce que j'avois préparé, et j'ai cru que ma part étoit de jouir de tous mes travaux;

11. Et lorsque je me suis tourné vers les ouvrages de mes mains, vers les travaux où je m'étois fatigué vainement: en tout cela j'ai vu vanité, affliction d'esprit, rien de stable sous le soleil.

12. J'ai passé à considérer la sagesse et je n'ai vu qu'imprudence et folie; car, que fera le prince qui me suivra? il imitera mes entreprises insensées.

13. Et j'ai vu que la sagesse l'emportoit sur la folie, autant que la lumière diffère des ténèbres.

10. Et omnia quæ desideraverunt oculi mei non negavi eis: nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur, et oblectaret se in his, quæ præparavcram: et hanc ratus sum partem meam, si utcrer labore meo.

11. Cumque me convertissem ad universa opera quæ fecerant manus meæ, et ad labores in quibus frustra sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole.

12. Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem factorem suum?)

13. Et vidi quòd tantum præcederet sapientia stultitiam, quantum differt lux à tenebris.

13. *Fulg.* O homme, comment se peut-il que le Roi puisse imiter son créateur.

14. Les yeux du sage le conduisent; l'insensé marche dans les ténèbres;

15. Et j'ai appris que la fin de l'un et de l'autre est la même, et j'ai dit dans mon cœur : Si une même fin attend l'insensé et moi, que me sert d'avoir donné plus de soin à la sagesse; et j'ai médité en mon ame; et j'ai vu que cela aussi étoit vanité.

16. Car la mémoire du sage, comme de l'insensé, ne sera pas pour toujours; l'avenir couvrira tout également de l'oubli; le savant meurt comme l'ignorant.

17. C'est pourquoi je me suis lassé de la vie, en voyant que tout est mal sous le soleil, et que tout est vanité et affliction d'esprit.

---

14. Sapientis oculi in capite ejus : stultus in tenebris ambulat : et didici quòd unus utriusque esset interitus.

15. Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quòd majorem sapientiæ dedi operam? locutusque cum mente meâ, animadverti quòd hoc quoque esset vanitas.

16. Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus.

17. Et idcirco tæduit me vitæ meæ videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritûs.



18-19. Et j'ai détesté tout ce travail, dont je me suis tourmenté sous le soleil, parce qu'après moi devoit venir un héritier, sage ou insensé, je l'ignore, qui possédera mes travaux, et mes sueurs, et mes soucis, et qu'y a-t-il d'aussi vain?

20. Ainsi, je me suis arrêté, et mon ame a renoncé à travailler encore sous le soleil.

21. Car celui-ci se consume dans la sagesse, la science et les veilles, et il laisse ses recherches à un homme oisif; et cela encore est vanité et un grand mal.

22. Que reviendra-t-il à l'homme, de tout son travail et de l'affliction d'esprit qui le tourmente sous le soleil?

---

18. Rursus detestatus sum omnem industriam meam, quâ sub sole studiosissimè laboravi, habiturus heredem post me;

19. Quem ignoro, utrùm sapiens an stultus futurus sit, et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitus fui: et est quidquam tam vanum?

20. Undè cessavi, renunciavitque cor meum ultrà laborare sub sole.

21. Nam cùm alius labore in sapientiâ et doctrinâ et sollicitudine, hominî otioso quæsitâ dimittit: et hoc ergo vanitas et magnum malum.

22. Quid enim proderit hominî de universo labore suo, et afflictione spiritûs, quâ sub sole cruciatus est?

23. Tous les jours sont pleins de douleurs et d'angoisses ; il ne se repose pas même en son ame durant la nuit , et cela n'est-ce pas vanité ?

24. Ne vaut-il pas mieux manger et boire , et montrer à son ame le fruit de ses travaux. Voilà le don de Dieu.

25. Car qui jouit des biens de la terre , et ne les tient pas de sa main !

26. Dieu a donné à l'homme bon en sa présence et la science et la joie ; il donne au pécheur l'affliction et les soins superflus , et il rassemble et il amasse ; et il laisse à qui Dieu veut ; et cela aussi est vanité et un stérile soin de l'esprit.

23. *Cuncti dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt , nec per noctem mente requiescit ; et hoc nonne vanitas est ?*

24. *Nonne melius est comedere et bibere , et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis ? et hoc de manu Dei est.*

25. *Quis ita devorabit , et deliciis affluet ut ego ?*

26. *Homini bono in conspectu suo dedit Deus sapientiam et scientiam et lætitiā : peccatori autem dedit afflictionem , et curam superfluam , ut addat et congreget , et tradat ei qui placuit Deo : sed et hoc vanitas est , et cassa sollicitudo mentis.*

25. *Vulg.* Qui dévorera ces biens , et nagera comme moi dans les délices.

---

### CHAPITRE III.

---

1. Tout a son temps , tout passe sur la terre , selon sa durée.

2. Il est un temps de naître , et un temps de mourir ; un temps de planter ; et un temps d'arracher.

3. Un temps de tuer , et un temps de guérir ; un temps de renverser et un temps de bâtir.

4. Un temps de pleurer , et un temps de rire ; un temps de gémir et un temps de danser.

5. Un temps de disperser les pierres , et un temps de les rassembler ; un temps d'embrasser et un temps de s'éloigner des embrassemens.

---

1. Omnia tempus habent , et suis spatiis transeunt universa sub cœlo.

2. Tempus nascendi , et tempus moriendi ;  
Tempus plantandi , et tempus evellendi quod plantatum est.

3. Tempus occidendi , et tempus sanandi ;  
Tempus destruendi , et tempus ædificandi.

4. Tempus flendi , et tempus ridendi ;  
Tempus plangendi , et tempus saltandi.

5. Tempus spargendi lapides , et tempus colligendi ;  
Tempus amplexandi , et tempus longè fieri ab amplexibus.

6. Un temps d'acquérir, et un temps de perdre ;  
un temps de garder, et un temps d'abandonner.

7. Un temps de diviser, et un temps d'unir ; un  
temps de se taire, et un temps de parler.

8. Un temps d'amour, et un temps de haine ;  
un temps de guerre, et un temps de paix ;

9. Mais il n'y a pas pour l'homme un temps de  
recueillir le fruit de ses travaux.

10. J'ai vu l'affliction que Dieu a donnée aux  
enfants des hommes, pour leur supplice.

11. Dieu a fait toutes choses bonnes en son  
temps, et il a livré le monde aux disputes des  
hommes afin qu'ils ne trouvent pas l'œuvre que  
Dieu a disposée du commencement jusqu'à la fin.

6. Tempus acquirendi, et tempus perdendi ;  
Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi ;

7. Tempus scindendi, et tempus consuendi.  
Tempus tacendi, et tempus loquendi.

8. Tempus dilectionis, et tempus odii ;  
Tempus belli, et tempus pacis.

9. Quid habet amplius homo de labore suo.

10. Vidi afflictionem quam dedit Deus filiis hominum,  
ut distendantur in eâ.

11. Cuncta fecit bona in tempore suo, et mundum tra-  
didit disputationi eorum, ut non inveniat homo opus  
quod operatus est Deus ab initio usque ad finem :

• *Vulg.* Qu'a de plus l'homme, de tout son travail ?

12. Et j'ai vu qu'il n'y avoit rien de mieux pour l'homme , que de se réjouir et d'accroître ses biens dans sa vie ;

13. Car tout homme qui boit, mange , et voit le prix de son travail , a trouvé le don de Dieu.

14. J'ai considéré que les œuvres que Dieu a faites , demeurent à jamais ; nous ne pouvons rien ajouter , rien retrancher de tout ce que Dieu a fait pour être craint ;

15. Ce qui a été fait demeure , ce qui sera a déjà été , et Dieu renouvelle ce qui est passé.

16. J'ai vu , sous le soleil , l'injustice à la place du jugement , et l'iniquité à la place de la justice.

17. Et j'ai dit dans mon cœur : Dieu jugera le

---

12. Et cognovi quòd non esset melius nisi lætari , et facere bene in vitâ suâ.

13. Omnis enim homo qui comedit et bibit , et videt bonum de labore suo , hoc donum Dei est. •

14. Didici quòd omnia opera quæ fecit Deus perseverent in perpetuum : non possumus eis quidquam addere , nec auferre , quæ fecit Deus ut timeatur.

15. Quod factum est , ipsum permanet : quæ futura sunt , jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit.

16. Vidi sub sole in loco judicii impietatem , et in loco justitiæ iniquitatem.

17. Et dixi in corde meo : Justum et impium judicabit Deus , et tempus omnis rei tunc erit.

justo et l'impie , et alors sera le temps de toutes choses.

18. J'ai dit en mon cœur des enfans des hommes, que Dieu les éprouve, et les fait paroître semblables aux animaux ;

19. C'est pourquoi une même mort est à l'homme et à l'animal, et leur condition est égale ; comme l'homme meurt, ainsi l'animal meurt, l'un et l'autre respirent de la même sorte, et l'homme n'a rien de plus que l'animal. Tout est assujetti à la vanité.

20. L'un et l'autre vont en un même lieu ; ils ont été faits de la terre , et ils retournent également à la terre.

21. Qui a su si l'ame des fils d'Adam monte en haut, et si l'ame des bêtes descend en bas ?

22. Et j'ai reconnu que rien n'est meilleur pour

---

18. Dixi in corde meo de filiis hominũm, ut probaret eos Deus, et ostenderet similes esse bestiis.

19. Ideirco unus interitus est hominis et jumentorum, et æqua utriusque conditio : sicut moritur homo, sic et illa moriuntur ; similiter spirant omnia, et nihil habet homo jumento ampliũ : cuncta subjacent vanitati.

20. Et omnia pergũnt ad unum locum ; de terrã facta sunt, et in terram pariter revertuntur.

21. Quis novit si spiritus filiorum Adam ascendat sursum, et si spiritus jumentorum descendat deorsum ?

22. Et deprehendi nihil esse melius quàm letari homi-

l'homme que de se réjouir en son œuvre, et que c'est là sa part. Car, qui l'amènera à connoître ce qui sera après lui?

---

nem in opere suo, et hanc esse partem illius. Quis enim eum adducet ut post se futura cognoscat?

~~~~~

CHAPITRE IV.

1. J'AI tourné mon esprit autre part, et j'ai vu les noirceurs qui se trament sous le soleil, et les larmes des innocens, et personne qui les console, et leur impuissance à résister à l'oppression, et l'abandon où ils sont de tous;

2. Et j'ai loué les morts plus que les vivans;

3. Et j'ai estimé plus heureux que les uns et les autres celui qui n'est point encore né, et n'a pas vu les maux qui arrivent sous le soleil.

4. J'ai de nouveau considéré tous les travaux des hommes, et j'ai vu que leurs projets sont exposés à l'envie, et en cela donc, vanité et soin superflu.

1. Verti me ad alia, et vidi calumnias quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem; nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos.

2. Et laudavi magis mortuos quàm viventes:

3. Et feliciorẽ utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt.

4. Rursùm contemplatus sum omnes labores hominum; et industrias animadverti patere invidiæ proximi: et in hoc ergo vanitas, et cura superflua est.

5. L'insensé se croise les bras , se laisse dévorer par la faim , et dit :

6. « Un morceau de pain avec le repos vaut mieux que les deux mains pleines avec le travail et l'affliction de l'ame. »

7. Et considérant , j'ai trouvé encore une autre vanité sous le soleil :

8. Celui-là est seul , et n'a personne près de lui , ni enfant ni frère , et cependant il ne cesse de travailler , et ses yeux ne se rassient pas de richesses , et il ne réfléchit jamais , disant : Pour qui est-ce que je travaille ? Pour qui est-ce que je prive mon ame des biens ? En cela aussi est vanité et une déplorable affliction.

9. Il vaut mieux que deux soient ensemble qu'être seul ; car ils ont le prix de leur union ;

5. Stultus complicat manus suas , et comedit carnes suas , dicens :

6. Melior est pugillus cum requie , quàm plena ntraque manus cum labore et afflictione animi.

7. Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole :

8. Unus est , et secundum non habet , non filium , non fratrem ; et tamen laborare non cessat , nec satiantur oculi ejus divitiis : nec recogitat , dicens : Cui laboro , et frando animam meam bonis ? in hoc quoque vanitas est , et afflictio pessima.

9. Melius est ergo duos esse simul , quàm unum : habent enim emolumentum societatis suæ :

10. Si l'un tombe, l'autre le soutiendra. Malheur à l'homme seul ! lorsqu'il tombe, il n'a personne qui le relève.

11. Si deux dorment ensemble, ils s'échauffent l'un l'autre. Un seul, comment se réchauffera-t-il ?

12. Et si quelqu'un prévaut contre un seul, deux lui résisteront. Un triple cordon est rompu difficilement.

13. Un enfant pauvre et sage vaut mieux qu'un Roi vieux et insensé qui ne sait pas prévoir l'avenir.

14. Quelquefois, de la prison et des chaînes, un homme va au trône ; un autre, né dans la puissance, languit dans la misère.

15. J'ai vu tons les vivans qui marchent sous le soleil, obéir au jeune homme qui remplace le Roi.

10. Si unus ceciderit, ab altero fulcietur. Væ soli ; quia cum ceciderit, non habet sublevantem se.

11. Et si dormierint duo, fovebuntur mutuò ; unus quomodò calefiet ?

12. Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistent ei : funiculus triplex difficilè rumpitur.

13. Melior est puer pauper et sapiens rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum.

14. Quòd de carcere catenisque interdum quis egrediatur ad regnum ; et alius natus in regno inopiâ consumatur.

15. Vidi cunctos viventes qui ambulant sub sole, cum adolescente secundo qui consurget pro eo.

16. Le nombre de ceux qui ont été avant lui est immense, et ceux qui viendront après ne se réjouiront point en lui ; mais cela aussi est vanité et affliction d'esprit.

17. Veillez sur vos pas en entrant dans la maison de Dieu, et approchez pour écouter ; car l'obéissance est bien meilleure que les sacrifices des insensés qui ne savent pas le mal qu'ils font.

16. Infinitus numerus est populi omnium qui fuerunt antè eum ; et qui postea futuri sunt, non lætabuntur in eo ; Sed et hoc vanitas et afflictio spiritûs.

17. Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei, et appropinqua ut audias. Multò enim melior est obedientia, quàm stultorum victimæ, qui nesciunt quid faciunt mali.

 CHAPITRE V.

1. Ne parlez pas au hasard, et que votre cœur ne précipite pas sa prière devant Dieu ; car Dieu est dans le ciel, et vous sur la terre. Que vos paroles soient en petit nombre.

2. Les rêves suivent la multitude des soins, et la folie se rencontre dans les longs discours.

3. Si vous avez fait un vœu devant Dieu, ne tardez pas à l'accomplir, car la promesse infidèle et téméraire lui déplaît.

4. Il vaut beaucoup mieux ne pas s'engager, que de ne pas accomplir sa promesse après un vœu.

1. Ne temerè quid loquaris, nequè cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram : idcirco sint pauci sermones tui.

2. Multas curas sequuntur somnia, et in multis sermonibus invenietur stultitia.

3. Si quid vovisti Deo, ne morêris reddere ; displicet enim ei infidelis et stulta promissio : Sed quodcumque voveris, redde :

4. Multòque meliùs est non vovere, quàm post votum promissa non reddere.

5. Ne permettez pas à votre bouche de faire pécher votre chair. Ne dites pas même en secret : Il n'y a point de providence , de peur que Dieu, courroucé contre vos paroles, ne détruise toutes les œuvres de vos mains.

6. Où sont beaucoup d'illusions, il y a beaucoup de vanités et beaucoup de paroles ; pour vous, craignez Dieu.

7. Si vous voyez l'oppression du pauvre, les jugemens violens, et la justice renversée dans une province , ne vous irritez pas ; car l'homme élevé en a un autre au-dessus de lui, et d'autres sont encore élevés au-dessus d'eux ;

8. Et de plus, le Roi commande à la terre entière.

5. Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam ; nequē dicas coram angelo, Non est providentia : ne forte iratus Deus contra sermones tuos dissipet cuncta opera manuum tuarum.

6. Ubi multa sunt somnia , plurimæ sunt vanitates , et sermones innumeri : tu verò Deum time.

7. Si videris calumnias egenorum , et violenta judicia , et subverti justitiam in provinciâ , non mireris super hoc negotio : quia excelsio excelsior est alius , et super hos quoque eminentiores sunt alii ,

8. Et insuper universæ terræ Rex imperat servienti.

9. L'avare ne sera jamais rassasié d'or ; il aime les richesses , sans en goûter le fruit , et cela encore est vanité.

10. Où sont de grandes richesses , là , une multitude pour les dévorer. Et que revient-il à leur possesseur , que de voir de ses yeux des trésors ?

11. Le sommeil est doux à l'artisan , que son repas soit frugal ou abondant ; mais la satiété du riche ne le laisse pas dormir.

12. Il y a une autre infirmité très-déplorable que j'ai vue sous le soleil ; des richesses conservées pour le tourment de leur possesseur.

13. Car elles périssent au milieu d'une grande calamité , et ce riche engendre un fils qui languit dans une profonde indigence.

9. Avarus non implebitur pecuniâ ; et qui amat divitias , fructum non capiet ex eis : et hoc ergo vanitas.

10. Ubi multæ sunt opes , multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori , nisi quòd cernit divitias oculis suis ?

11. Dulcis est somnus operanti , sive parum , sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

12. Est et alia infirmitas pessima , quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum domini sui.

13. Pereunt enim in afflictione pessimâ : generavit filium qui in summâ egestate erit.

- 14. Comme il est sorti nu du sein de sa mère, ainsi il s'en retournera, et il n'emportera rien avec lui de son travail.

15. Lamentable misère ! Comme il est venu, il s'en ira, et que lui revient-il d'avoir travaillé sous le poids du jour ?

16. Tous les jours de sa vie, il s'est nourri dans les ténèbres, dans les soins nombreux, dans la tristesse et dans l'angoisse.

17. Ne valoit-il pas mieux qu'il bût, qu'il mangeât, qu'il se réjouît de son travail ? car c'étoit là son partage.

18. Et si Dieu accorde à quelqu'un les biens, la richesse ; s'il lui donne d'user de ce qui lui est

14. Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur, et nihil auferet secum de labore suo.

15. Miserabilis prorsus infirmitas ; quomodo venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quòd laboravit in ventum ?

16. Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris, et in curis multis, et in ærumna atque tristitia.

17. Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitiâ ex labore suo quo laboravit ipse sud sole numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus ; et hæc est pars illius.

18. Et omni homini cui dedit Deus divitias atque substantiam, potestatemque ei tribuit ut comedat ex eis

échu en partage, et de se réjouir de son travail, •
cela est le don de Dieu.

19. Et cet homme se souviendra peu des jours
de la vie, parce que Dieu aura rempli son cœur
de délices.

et fruatur parte suâ, et lætetur de labore suo : hoc est
donum Dei.

19. Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ, eo
quòd Deus occupet deliciis cor ejus.

~~~~~



---

## CHAPITRE VI.

---

1. IL y a encore un autre mal que j'ai vu sous le soleil, et ce mal est fréquent parmi les hommes :

2. Il y a un homme à qui Dieu a donné les richesses, l'opulence et l'honneur, rien ne manque à son ame de tout ce qu'il désire ; et Dieu ne lui a pas accordé le pouvoir de jouir de ces biens, et un étranger les dévore. Cela est vanité et une grande misère.

3. Quand un homme auroit cent enfans, qu'il auroit vécu beaucoup d'années, si son ame ne jouit pas de ces biens, et qu'il n'ait pas de sépulture, je dis de cet homme qu'un avorton est préférable.

---

1. Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines :

2. Vir, cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ, ex omnibus quæ desiderat : nec tribuit ei potestatem Deus, ut comedat ex eo, sed homo extraneus vorabit illud. Hoc vanitas et miseria magna est.

3. Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit, et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ, sepulturæque careat : de hoc ego pronuntio quòd melior illo fit abortivus.

4. En vain il est venu , et il s'en va dans les ténèbres, et son nom est effacé par l'oubli.

5. Il n'a pas vu le soleil, et il n'a pas connu la distance du bien et du mal.

6. Et quand il auroit vécu deux mille ans , s'il n'a pas joui des biens, toutes choses ne se hâtent-elles pas vers le même lieu ?

7. Tout le travail de l'homme est pour sa nourriture, et son ame n'est point rassasiée.

8. Qu'a le sage de plus que l'insensé ? Et qu'a le pauvre si ce n'est qu'il va, là où est la vie.

9. Il vaut mieux voir ce qu'on désire, que désirer ce qu'on ignore ; mais cela aussi est vanité et présomption d'esprit.

4. Frustrà enim venit, et pergit ad tenebras, et oblivione delebitur nomen ejus.

5. Non vidit solem, neque cognovit distantiam boni et mali :

6. Etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis : nonne ad unum locum properant omnia ?

7. Omnis labor hominis in ore ejus : sed anima ejus non implebitur.

8. Quid habet amplius sapiens à stulto ? Et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita ?

9. Melius est videre quod cupias, quam desiderare quod nescias ; sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritus.

10. Le nom de celui qui sera est déjà nommé; et l'on sait que ce n'est qu'un homme, et qu'il ne peut résister au Très-Haut.

11. L'abondance des choses est un fonds abondant d'illusions.

---

10. Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus : et scitur quòd homo sit, et non possit contra fortiozem se in judicio contendere.

11. Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem.

---

## CHAPITRE VII.

---

1. Qu'a besoin l'homme de chercher ce qui est au-dessus de lui, lorsqu'il ignore ce qui lui est bon dans sa vie, dans les jours de son pèlerinage, et dans ce temps qui passe comme l'ombre ? ou qui pourra lui dire ce qui sera après lui sous le soleil.

2. Une bonne réputation vaut mieux que les parfums les plus exquis ; et le jour de la mort est préférable au jour de la naissance.

3. Il vaut mieux aller dans la maison de deuil, que dans la maison de fête ; celle-là avertit de la fin de tous les hommes, et celui qui vit pense à ce qui sera.

---

1. Quid necesse est homini majora se quærere, cum ignoret quid conducat sibi in vitâ suâ, numero dierum peregrinationis suæ, et tempore, quod velut umbra præterit ? Aut quis ei poterit indicare quid post eum futurum sub sole sit ?

2. Melius est nomen bonum, quàm unguenta preciosa ; et dies mortis, quàm nativitatis.

3. Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii : in illâ enim finis cunctorum admonetur hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.

4. L'indignation vaut mieux que le rire, un visage sévère contient le cœur qui s'échappe.

5. Où est la tristesse, là est le cœur des sages; et le cœur des insensés, là où est la joie.

6. Il vaut mieux être repris par le sage, qu'être déçu par la louange de l'insensé.

7. Le rire de l'insensé est comme le pétillement des ronces qui brûlent sous la chaudière; et cela est vanité.

8. La persécution éprouve l'homme sage, et les présens corrompent l'insensé.

9. La fin d'une entreprise vaut mieux que le commencement; l'homme patient est préférable au présomptueux.

---

4. Melior est ira risu : quia per tristitiam vultus, corrigitur animus delinquentis.

5. Cor sapientium ubi tristitia est, et cor stultorum ubi lætitia.

6. Melius est à sapiente corripì, quàm stultorum adulatione decipi.

7. Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub ollâ, sic risus stulti : sed et hoc vanitas.

8. Calumniâ conturbat sapientem, et perdet robur cordis illius.

9. Melior est finis orationis, quàm principium. Melior est patiens arrogans.

10. Ne soyez pas prompt à vous irriter, - parce que la colère repose dans le sein de l'insensé.

11. Ne dites pas : Pourquoi les temps anciens étoient-ils meilleurs que les temps d'aujourd'hui ? car une telle question est déraisonnable.

12. La sagesse est bonne au jour de l'affliction ; et rien n'est meilleur à ceux qui sont dans l'opulence.

13. Comme la sagesse protège, la richesse protège aussi ; mais la sagesse est bien préférable, elle donnera la vie à son possesseur.

14. Considérez les œuvres de Dieu ; qui pourra redresser ce que sa main a courbé ?

15. Au jour heureux, jouis du bonheur, et

10. Ne sis velox ad irascendum : quia ira in sinu stulti requiescit.

11. Ne dicas : Quid putas causæ est quòd priora tempora meliora fuère quàm nunc sunt ? Stulta enim est hujusmodi interrogatio.

12. Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videntibus solem.

13. Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia. Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quòd vitam tribuunt possessori suo.

14. Considera opera Dei, quòd nemo possit corrigere quem ille despexerit.

15. In die bona frui bonis, et malam diem præcave.

prévois le jour mauvais. Dieu a fait l'un et l'autre, pour que l'homme n'ait pas de justes plaintes contre lui.

16. J'ai vu encore ces choses dans les jours de ma vanité; le juste périt dans sa justice, et l'impie vit long-temps dans son impiété.

17. Ne soyez point juste à l'excès, et ne soyez pas plus sage qu'il ne faut, de peur d'avoir à vous étonner.

18. Ne soyez point méchant à l'excès, et ne vous abandonnez point à la folie, de peur de mourir avant votre temps.

19. Il est bon que vous gardiez également ces deux préceptes, car celui qui craint Dieu évitera ces deux extrémités.

---

sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non inveniatur homo contra eum justas querimonias.

• 16. Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ: justus perit in justitiâ suâ, et impius multo vivit tempore in malitiâ suâ.

17. Noli esse justus multum: neque plus sapias quàm necesse est, ne obstupescas.

18. Ne impiè agas multum: et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo.

19. Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas manum tuam: quia qui timet Deum nihil negligit.

20. La sagesse rend le sage plus fort que les dix princes de la cité.

21. Il n'y a point d'homme juste sur la terre, qui fasse le bien et ne pèche point.

22. N'inclinez pas votre cœur à toutes les paroles qui se disent, de peur d'entendre votre serviteur médire de vous.

23. Car votre conscience sait que vous avez vous-même souvent médité des autres.

24. J'ai tout tenté pour approcher de la sagesse; j'ai dit : Je puiserai à ses secrets, et elle s'est éloignée de moi, beaucoup plus qu'auparavant.

25. Elle réside dans les abîmes; qui la trouvera ?

---

20. Sapientia confortavit sapientem super decem principes civitatis.

21. Non est enim homo justus in terrâ, qui faciat bonum, et non peccet.

22. Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum : ne fortè audias servum tuum maledicentem tibi.

23. Scit enim conscientia tua, quia et tu crebrò maledixisti aliis.

24. Cuncta tentavi in sapientiâ; dixi : Sapiens efficiar : et ipsa longius recessit à me,

25. multò magis quàm erat : et alta profunditas, quis inveniet eam ?



26. Mon ame a parcouru toutes choses, afin de savoir et de considérer, et de chercher la raison et la sagesse, et le mal de la folie, et les erreurs des imprudens;

27. Et j'ai trouvé que la femme est plus amère que la mort; son cœur est un filet, le rêt des chasseurs, ses mains sont des chaînes. L'homme agréable à Dieu lui échappera, mais le méchant sera pris par elle.

28. Voilà, dit l'Ecclesiaste, ce que j'ai compris en comparant une chose à une autre, pour en avoir l'intelligence. Mon ame a cherché encore, et je n'ai pas trouvé.

29. J'ai rencontré un homme prudent, entre mille, et sur un nombre égal de femmes, je n'en ai pas rencontré une seule.

---

26. Lustravi universa animo meo, ut scirem, et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium :

27. Et inveni amariorem mortem mulierem, quæ laqueus venatorum est, et sagena cor ejus, vincula sunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator capietur ab illâ.

28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum et alterum, ut invenirem rationem,

29. Quam adhuc quærit anima mea, et non inveni. Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.

---

30. J'ai trouvé seulement ceci, que Dieu a fait l'homme droit, et qu'il s'embarrasse dans une infinité de questions : Qui est semblable au sage ? Qui sait démêler la parole obscure ?

---

30. Solummodò hoc inveni, quòd fecerit Deus hominem rectum, et ipse se infinitis quæstionibus. Quis talis ut sapiens est ? Et quis cognovit solutionem verbi ?

~~~~~

CHAPITRE VIII.

1. La sagesse de l'homme brille sur son visage, et elle donne à son regard plus d'assurance.

2. Obéissez au Roi, à cause du serment que vous en avez fait à Dieu.

3. Ne vous exposez pas à vous retirer de sa présence plein de confusion, ne demeurez pas dans un mauvais dessein; car il fera tout ce qu'il voudra.

4. Sa parole est pleine de puissance, et personne ne peut lui dire : Pourquoi agissez-vous ainsi ?

5. Celui qui obéit au Roi n'éprouvera pas le mal : le sage connoît le moment et le moyen de détourner la ruine.

1. Sapientia hominis lucet in vultu ejus, et potentissimus faciem illius commutabit.

2. Ego os Regis observo, et præcepta juramenti Dei.

3. Ne festines recedere à facie ejus, neque permanes in opere malo : quia omne quod voluerit faciet.

4. Et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis ?

5. Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali. Tempus et responsionem cor sapientis intelligit.

6. Car chaque chose a son temps. Il y a les jours de prospérité et les jours d'affliction.

7. L'homme oublie les choses passées, et il ne peut savoir l'avenir par aucun ambassadeur ; il n'est pas au pouvoir de l'homme d'arrêter la tempête.

8. Il ne peut rien au jour de la mort ; dans le combat que lui sert de rester oisif ? L'impiété ne sauve pas l'impie.

9. J'ai considéré toutes choses, et j'ai appliqué mon cœur à tout ce qui se fait sous le soleil : il y a un temps où l'homme domine l'homme pour sa perte.

10. J'ai vu les impies ensevelis avec honneur ; lors même qu'ils vivoient, ils habitoient dans le

6. *Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio :*

7. *Quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio.*

8. *Non est in hominis potestate prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis, nec sinitur quiescere ingruente bello, neque salvabit impietas impium.*

9. *Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum.*

10. *Vidi impios sepultos : qui etiam cum adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate quasi justorum operum. Sed et hoc vanitas est.*

lieu saint, et leurs œuvres étoient loués dans la ville, comme les œuvres des justes : et cela aussi est vanité.

11. Parce que la sentence contre les méchans n'est pas portée soudain, les enfans des hommes font le mal sans aucune crainte.

12. Et cependant, parce que le pécheur fait le mal cent fois, et que la patience le supporte, j'ai connu que le bien sera pour ceux qui craignent Dieu et qui révérent sa présence.

13. Nul bien pour l'impie; Dieu abrégera ses jours. Ceux qui n'honorent pas le Seigneur passeront comme l'ombre.

14. Il y a encore une autre vanité sur la terre; il y a des justes à qui le mal arrive, comme s'ils avoient fait les œuvres des impies; et il y a des impies qui vivent dans la sécurité, comme s'ils

11. Etenim quia non profertur citò contra malos sententia, absque timore ullò filij hominum perpètrant mala.

12. Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, et per patientiam sustentatur, ego cognovi quòd erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem ejus.

13. Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini.

14. Est et alia vanitas, quæ fit super terram. Sunt justì, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum : et sunt impii, qui ità securi sunt, quasi justorum facta habeant. Sed et hoc vanissimum judico.

avoient fait les œuvres des justes : c'est encore là une grande vanité.

15. J'ai donc loué la joie , comme s'il n'y avoit d'autre bien pour l'homme sous le soleil , que de manger , de boire et de se réjouir , et que ce fut là tout ce qu'il emporte avec lui de son travail , durant les jours que le Seigneur lui a donnés sous le soleil.

16. Et j'ai appliqué mon cœur à connoître la sagesse , et à comprendre la fatigue qui pèse sur la terre ; il y a tel homme , dont les yeux ne goûtent jamais le sommeil , ni le jour , ni la nuit.

17. Et j'ai compris que l'homme ne peut trouver aucune raison de toutes les choses que Dieu fait sous le soleil , que plus il travaille pour chercher , moins il trouve ; et si le sage dit qu'il sait , il est incapable de rien connoître.

15. Laudavi igitur lætitiã , quòd non esset homini bonum sub sole , nisi quòd comederet , et biberet , atque gauderet : et hoc solum secum auferret de labore suo , in diebus vitæ suæ , quos dedit ei Deus sub sole.

16. Et apposui cor meum ut scirem sapientiam , et intelligerem distentionem , quæ versatur in terrâ : est homo , qui diebus et noctibus somnum non capit oculis.

17. Et intellexi quòd omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem , eorum quæ fiunt sub sole : et quantò plus laboraverit ad quærendum , tantò minus inveniat : etiã si dixerit sapiens se nosse , non poterit reperire.

CHAPITRE IX.

1. J'AI considéré curieusement toutes ces choses dans mon cœur , pour en avoir l'intelligence ; et les justes , et les sages , et toutes leurs œuvres , sont dans la main de Dieu , et cependant l'homme ne sait s'il est digne d'amour ou de haine. Toutes choses sont incertaines et se gardent pour l'avenir.

2. Tout arrive également au juste et à l'impie , au bon et au méchant , au pur et à l'impur , à celui qui immole des victimes , comme à celui qui méprise les sacrifices. L'innocent est traité comme le pécheur , et le parjure , comme celui qui respecte les sermens.

3. Et en tout ce qui se passe sous le soleil , cela est désolant que les mêmes choses adviennent à

1. Omnia hæc tractavi in corde meo , ut curiosè intelligerem : Sunt justi atque sapientes , et opera eorum in manu Dei : et tamen nescit homo utrùm amore an odio dignus sit :

2. Sed omnia in futurum servantur incerta , eò quòd universa æquè eveniant justo et impio , bono et malo , mundo et immundo , immolanti victimas , et sacrificia contemnenti. Sicut bonus , sic et peccator : ut perjurus , ita et ille qui verum perjurat.

3. Hoc est pessimum inter omnia quæ sub sole fiunt ,

tous. Et c'est pourquoi les cœurs des enfans des hommes sont remplis de malice et de dédain, pendant leur vie; et après, ils sont conduits aux enfers.

4. Personne qui vive toujours et qui en ait même l'espérance; mieux vaut un chien vivant qu'un lion mort;

5. Car les vivans savent qu'ils mourront; mais les morts ne connoissent plus rien, ne jouissent plus de rien, et leur mémoire est livrée à l'oubli.

6. Et l'antour, et la haine, et l'envie ont péri avec eux, et ils n'ont point de part à ce siècle et à tout ce qui se fait sous le soleil.

7. Va donc, mange ton pain dans ta joie et bois ton vin dans l'allégresse, parce que le Seigneur est satisfait de tes œuvres.

quia eadem cunctis eveniunt. Unde et corda filiorum hominum implentur malitiâ, et contemptu in vitâ suâ, et post hæc ad inferos deducuntur.

4. Nemo est qui semper vivat, et qui hujus rei habeat fiduciam: melior est canis vivus leone mortuo.

5. Viventes enim sciunt se esse morituros; mortui verò nihil noverunt amplius, nec habent ultrà mercedem: quia oblivioni tradita est memoria eorum.

6. Amor quoque, et odium, et invidiæ simul perierunt, nec habent partem in hoc sæculo, et in opere, quod sub sole geritur.

7. Vade ergo, et comede in lætitiâ panem tuum, et bibe cum gaudio vinum tuum: quia Deo placent opera tua.

8. Qu'en tout temps tes habits soient des habits de fête, et que l'huile coule sur ta tête.

9. Jouis de la vie avec l'épouse que tu aimes, durant les jours de ton passage qui t'ont été donnés sous le soleil, pendant tout le temps de ta vanité. Voilà la part et le salaire du travail dont tu te consumes sous le soleil.

10. Tout ce que ta main peut faire, fais-le promptement, parce qu'il n'y a plus ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science chez les morts, où tu vas en hâte.

11. Je me suis tourné ailleurs, et j'ai vu sous le soleil que le prix de la course n'est pas aux plus vites, la victoire aux forts, le pain aux sages, les richesses aux doctes, la faveur aux habiles; mais en toutes choses le temps et le hasard font tout.

8. *Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat.*

9. *Perfruere vitam cum uxore, quam diligis, cunctis diebus vite instabilitatis tue, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tue: hæc est enim pars in vita, et in labore tuo, quo laboras sub sole.*

10. *Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare: quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quò tu properas.*

11. *Verti me ad aliud, et vidi sub sole nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam; sed tempus, casumque in omnibus.*

12. L'homme ne connoît pas son terme ; et comme les poissons sont pris à l'hameçon, les oiseaux aux filets, ainsi les enfans des hommes sont pris au jour mauvais, quand il leur arrive soudain.

13. J'ai vu encore ceci sous le soleil, et c'est la plus grande sagesse.

14. Une petite ville, et peu d'hommes en elle ; un grand Roi vint, l'investit, bâtit des forts autour, et l'assiégea de toutes parts ;

15. Et un homme pauvre et sage se trouva dans cette ville, et la délivra par sa sagesse, et personne ensuite ne se ressouvint de cet homme pauvre.

16. Et moi je disois que la sagesse vaut mieux

12. Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo, cum eis extemplò supervenerit.

13. Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam :

14. Civitas parva, et pauci in eâ viri : venit contra eam Rex magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum, et perfecta est obsidio.

15. Inventusque est in eâ vir pauper et sapiens, et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.

16. Et dicebam ego meliorem esse sapientiam fortitu-

que la force : comment donc la sagesse du pauvre a-t-elle été méprisée, et ses paroles n'ont-elles pas été écoutées ?

17. Les paroles du sage entendues en silence, valent mieux que la clameur du prince parmi les insensés.

18. La sagesse vaut mieux que les armes ; et il ne faut qu'un insensé pour perdre les grands royaumes.

dine : quomodò ergo sapientia pauperis contempta est , et verba ejus non sunt audita ?

17. Verba sapientium audiuntur in silentio , plus quàm clamor principis inter stultos.

18. Melior est sapientia , quàm arma bellica : et qui in no peccaverit , multa bona perdet.

CHAPITRE X.

1. LES mouches venimeuses gâtent la douceur des parfums : ainsi une légère imprudence ternit l'éclat de la sagesse et de la gloire.

2. Le cœur du sage est dans sa main droite, et le cœur de l'insensé dans sa main gauche.

3. L'homme qui marche dans une voie, s'il est insensé, croit tous les hommes insensés.

4. Si la colère du prince s'élève contre vous, ne sortez pas de votre calme, car la douceur peut arrêter la plus grande violence.

5. Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil, et qui se répand comme par erreur de la cour du prince :

1. Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti. Pretiosior est sapientia et gloria, parvâ et ad tempus stultitiâ.

2. Cor sapientis in dexterâ ejus, et cor stulti in sinistrâ illius.

3. Sed et in viâ stultus ambulans, cùm ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat.

4. Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris : quia curatio faciet cessare peccata maxima.

5. Est malum quod vidi sud sole, quasi per errorem egrediens à facie principis :

6. L'insensé élevé à une haute dignité, et les riches assis au-dessous.

7. J'ai vu les esclaves à cheval, et les princes à pied comme des esclaves.

8. Celui qui creuse une fosse y tombera, celui qui renverse un mur en ruine, sera mordu par un serpent.

9. Celui qui roule des pierres en sera meurtri, celui qui fend le bois sera blessé.

10. Si le fer s'émousse, si le tranchant n'est plus comme auparavant, on l'aiguise à grande peine, mais la sagesse facilitera cette œuvre.

11. Si la vipère mord un homme en secret, et qu'il ne coure pas vers celui qui apaise les douleurs, il mourra infailliblement.

6. Positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum.

7. Vidi servos in equis, et principes ambulantes super terram quasi servos.

8. Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui dissipat seipem, mordebit eum coluber.

9. Qui transfert lapides, affligetur in eis : et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis.

10. Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut prius, sed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur, et post industriam sequetur sapientia.

11. Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet qui occultè detrahit.

12. Les paroles du sage sont pleines de grâce ; les discours de l'insensé précipiteront sa ruine.

13. Le commencement de ses paroles est l'imprudence, et la fin l'erreur.

14. L'insensé multiplie ses discours ; et l'homme ignore ce qui a été avant lui, et ce qui sera après lui. Qui pourra le lui apprendre ?

15. Le travail de l'insensé tournera contre lui, il ne sait pas même le chemin de la ville.

16. Malheur à toi, terre dont le Roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin !

17. Heureuse la terre dont le Roi est illustre, et dont les princes mangent au moment marqué pour se nourrir, plutôt que pour les plaisirs du festin !

12. Verba oris sapientis gratia : et labia insipientis præcipitabunt eum.

13. Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris illius error pessimus.

14. Stultus verba multiplicat. Ignorat homo quid ante se fuerit, et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare ?

15. Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt in urbem pergere.

16. Væ tibi terra, cujus Rex puer est, et cujus principes mane comedunt.

17. Beata terra, cujus Rex nobilis est, et cujus principes vescuntur in tempore suo ad reficiendum, et non ad luxuriam.

18. Par la paresse tomberont les toits, par la foiblesse des mains ils s'ouvriront à la pluie.

19. Les mortels consomment le pain à se réjouir, et le vin à s'enivrer pendant leur vie; et tout obéit à l'argent.

20. Dans votre pensée, ne médisez pas du roi, et dans votre demeure la plus secrète, ne maudissez pas le riche, parce que les oiseaux du ciel porteront votre voix, et ceux qui ont des ailes publieront vos secrets.

18. In pigritiis humiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum perstillabit domus.

19. In risum faciunt panem, et vinum ut epulentur viventes: et pecuniæ obediunt omnia.

20. In cogitatione tuâ regi ne detrahas, et in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti: quia et aves cœli portabunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sententiam.



CHAPITRE XI.

1. SEMEZ votre grain, quand les pluies seront tombées, et vous le retrouverez après plusieurs jours.

2. Ensemencez une partie de vos champs, vers le septième mois, une autre, vers le huitième ; car vous ignorez le mal qui doit venir.

3. Si la nuée est pleine, elle répandra la pluie ; si l'arbre tombe au midi ou à l'aquilon, en quel-
que lieu qu'il tombe, il restera.

4. Celui qui observe le vent ne sème point, et celui qui considère les nuées ne moissonne pas.

1. Mitte panem tuum super transcuntes aquas : quia post tempora multa invenies illum.

2. Da partem septem, necnon et octo : quia ignoras quid futurum sit mali super terram.

3. Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Si ceciderit lignum ad Austrum, aut ad Aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.

4. Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubes, numquam metet.

^{1.} *Vulg.* Confiez à la mer le prix de vos moissons, etc.

^{2.} Donnez-en une part à sept et à huit personnes, etc.

5. De même que vous ignorez la route du vent , et comment l'enfant se forme dans le sein de sa mère , ainsi vous ne connoissez pas les œuvres de Dieu , qui est le créateur de toutes choses.

6. Répandez au matin la semence , et ne cessez pas vers le soir , parce que vous ne savez pas si le travail du soir ne sera pas meilleur que le travail du matin , ou si tous les deux ne vous donneront pas une moisson abondante.

7. La lumière est douce , et la vue du soleil est délectable à l'œil.

8. Si l'homme a vécu plusieurs années , et qu'en toutes choses il se soit réjoui , il doit se souvenir du temps des ténèbres et de cette multitude de jours , qui , une fois venus , convaincront de vanité tout le passé.

5. Quomodò ignoras quæ sit via spiritûs , et quâ ratione compingantur ossa in ventre prægnantis ; sic nescis opera Dei , qui fabricator est omnium.

6. Mane semina semen tuum , et vespere ne cesset manus : quia nescis quid magis oriatur , hoc aut illud ; et si utrumque simul , melius erit.

7. Dulce lumen , et delectabile est oculis videre solem.

8. Si annis multis vixerit homo , et in his omnibus lætatus fuerit , meminisse debet tenebrosi temporis , et dierum multorum : qui cùm venerint , vanitatis arguentur præterita.

9. Jeune homme, réjouis-toi donc en ton adolescence, que ton cœur soit dans la joie durant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et les regards de tes yeux, et sache que pour toutes ces choses, Dieu t'appellera en jugement.

10. Bannis la colère de ton cœur, et le mal de ta chair, car l'adolescence et la volupté sont vaines.

9. Lætare ergò juvenis in adolescentiâ tuâ, it in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum : et scito quòd pro omnibus his adducet te Deus in judicium.

10. Aufer iram à corde tuo, et amove malitiam à carne tuâ. Adolescentia enim et voluptas vana sunt.

~~~~~

---

## CHAPITRE XII.

---

Ici commence une longue allégorie sur la vieillesse.

1. SOUVENEZ-VOUS de votre Créateur aux jours de la jeunesse, avant que le temps de l'affliction vienne, et que ces années approchent, dont vous direz : Elles ne me plaisent pas ;

2. Ayant que le soleil s'obscurcisse, et la lumière, et la lune et les étoiles, et que les nuages reparoissent après la pluie.

3. Quand les gardes de la maison sont troublés, quand les forts chancellent, quand celles qui avoient accoutumé de moudre sont réduites à un petit nombre et oisives, quand ceux qui regardoient par deux ouvertures se voilent,

---

1. Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequàm veniat tempus afflictionis, et appropinquent anni de quibus dicas : Non mihi placent ;

2. Antequàm tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam :

3. Quandò commovebuntur custodes domûs, et nutabunt viri fortissimi, et otiosæ erunt molentes in minuto numero, et tenebrescent videntes per foramina :

4. Quand les portes de la rue se ferment, quand le bruit de la meule se fait à peine entendre, quand on s'éveille au chant de l'oiseau, et que les filles de l'harmonie n'ont plus de voix ;

5. Quand on craint les lieux élevés, et qu'on s'épouvante dans les chemins, quand l'amandier fleurit, que la sauterelle devient pesante, et que l'appétit n'est plus excité par le piment : alors l'homme s'en va à la maison de son éternité, et la famille traverse les places publiques en pleurant ;

6. Avant que le fil d'argent se rompe, que la lampe se brise, avant que le vase soit en éclats sur la fontaine, et que la roue tombe dans la citerne ;

7. Avant que la poussière rentre dans la terre

4. Et claudent ostia in platea, in humilitate vocis molentis, et consurgent ad vocem volucris, et obsurdescent omnes filia carminis.

5. Excelsa quoque timebunt, et formidabunt in via, florebit amygdalus, impinguabitur locusta, et dissipabitur capparitis ; quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ, et circuibunt in platea plangentes

6. Antequàm rumpatur funiculus argenteus, et recurrat vitta aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super cisternam,

7. Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum ;

d'où elle est sortie, et que l'esprit retourné à Dieu qui l'a donné ;

8. Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, et tout est vanité.

9. Comme l'Ecclésiaste étoit très-sage, il enseigna le peuple et raconta ce qu'il avoit fait ; et, dans ses recherches, il composa un grand nombre de paraboles.

10. Il recueillit des paroles utiles et écrivit des discours pleins de rectitude et de vérité.

11. Les paroles des sages sont comme des aiguillons, comme des clous enfoncés profondément, qui sont donnés par le pasteur unique, pour les maîtres de la terre.

12. Ne recherchez rien de plus, mon fils ; il n'y a point de terme à faire des livres, et une fréquente méditation afflige la chair.

---

8. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas.

9. Cumque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.

10. Quæsitit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.

11. Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt à pastore uno.

12. His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis : frequensque meditatio, carnis afflictio est.

13. Écoutons tous la fin de ce discours ; craignez Dieu et observez ses commandemens , car c'est là tout l'homme ;

14. Et tout ce qui se fait , soit bien , soit mal , Dieu l'appellera en jugement.

---

13. Finem loquendi pariter omnes audiamus : Deum time , et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo :

14. Et cuncta quæ fiunt adducet Deus in judicium pro omni errato , sive bonum , sive malum illud sit.

---

FIN DE L'ECCLÉSIASTE

---

**LE CANTIQUE**

**DES CANTIQUES.**





---

## PRÉFACE.

---

LE Cantique des Cantiques , ainsi appelé à cause de l'excellence extrême , soit du sujet , soit de la manière dont il est traité , est un épithalame ou dialogue nuptial ; ou plutôt , pour lui donner un titre en usage chez les Hébreux mêmes , c'est un chant d'amour <sup>(1)</sup> , qui exprime les sentimens tout à la fois les plus ardens et les plus tendres , qui respire toute la vivacité et toutes les douceurs de cette affection. C'est un entretien de Salomon avec son épouse ; ils sont représentés , tantôt seuls , tantôt réunis , et s'adressant mutuellement la parole. Le poète y introduit encore de jeunes vierges , qui accompagnent l'épouse , qui paroissent ne jamais quitter la scène , et qui remplissent aussi un rôle dans le dialogue. Il y fait aussi mention des jeunes amis de l'époux <sup>(2)</sup>. Mais ceux-ci ne sont que des personnages muets. Tous ces traits sont pris des usages des Hébreux , qui , dans leurs noces , avoient des paranymphes , ou

<sup>(1)</sup> Tel est le titre que porte le psaume XLV. — <sup>(2)</sup> Voy. chap. v, v. 1 ; viii, 13 ; iii, 7-11.

plus profonde érudition (1). Nous allons exposer brièvement ce qu'il pense sur la forme de cet ouvrage ; nous examinerons ensuite si l'on doit en conclure qu'on peut le prendre pour un véritable drame.

Il est constant que la fête nuptiale, chez les Hébreux, se prolongeait pendant sept jours (2), de même que presque toutes les autres solennités. C'est dans cet usage qu'il faut, suivant notre savant prélat, chercher le plan du poème et sa division. Le soir, après que le festin nuptial étoit terminé, l'épouse étoit conduite à son époux ; c'est de là qu'il faut prendre le commencement des sept jours de la noce, car les Hébreux commencent, au coucher du soleil, le calcul de leurs journées (3). L'époux, qui, suivant la fiction du poète, est un berger, part au point du jour, pour reprendre les travaux de la vie pastorale ; bientôt l'épouse se réveille, le cherche, et s'apercevant de son absence, éclate en expressions pleines de tendresse et de regrets : c'est là le commencement du poème. La sortie matinale de l'époux semble accompagnée d'une sorte de solennité. De là, ces instances qu'il réitère si souvent, au

(1) Préface du Cantique des Cantiques.

(2) *Ibid.* — (3) *Ibid.*

moment où il va s'éloigner, pour assurer le sommeil de son épouse qui repose encore.

« O vierges de Jérusalem ! je vous en conjure ,  
« Par ces chèvres et ces biches sauvages ,  
« Ne réveillez point, ne troublez pas le sommeil  
« De ma bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle le veuille  
« elle-même. »

On y trouve aussi fréquemment cette exclamation de jeunes filles :

« Quelle est celle-ci qui monte du désert ?  
« Quelle est celle-ci dont l'aspect est pareil à  
« celui de l'aurore. »

Par ces paroles, elles semblent saluer l'épouse, et lui témoigner leur admiration, à l'instant où elle sort de la chambre nuptiale, et où elle se montre à leurs regards, pour la première fois ; c'est ainsi que le matin est indiqué. Quelquefois, il est fait expressément mention de la nuit ; dans d'autres occasions, elle est rappelée par quelques circonstances. Si l'on admet que ces indices des temps sont véritables et bien fondés, et si l'on s'attache à cette indication, on reconnoitra que le poème entier se divise assez naturellement en sept parties, dont chacune remplit l'espace d'une

journée. Notre auteur ajoute que la dernière lui semble désigner le jour du sabbat, parce que l'époux ne sort plus, comme les jours précédens, pour aller reprendre les travaux champêtres; mais qu'il s'avance publiquement, en sortant avec son épouse de la chambre nuptiale. Telle est l'opinion de ce grand homme, que nous embrassons, non comme évidente et certaine, mais comme une conjecture, qui dans une matière si obscure, n'est pas déstituée de vraisemblance. Nous la suivons comme une lumière favorable, n'en apercevant point et ne pouvant en espérer de plus brillante au milieu de si épaisses ténèbres.

Cette hypothèse favorise plus qu'aucune autre l'opinion qui place le Cantique des Cantiques parmi les drames proprement dits; en effet, dans cette supposition, il nous offriroit l'imitation et la représentation d'une action. Mais si ceux qui lui attribuent le titre de drame, prennent ce mot dans son acception ordinaire, ils veulent dire sans doute que dans ce poème se trouve renfermée une fable « ou action unique, complète et d'une « étendue convenable, dans laquelle les incidens « naissent les uns des autres, et qui, par une suite « d'événemens variés, parvient à un dénouement. » Or, la solennité d'une fête nuptiale, considérée

en elle-même, ne peut point être regardée comme remplissant toutes les conditions. Il ne nous reste qu'une connoissance très-imparfaite des cérémonies et des usages observés par les Hébreux dans leurs noces. Mais nous n'y apercevons rien qui puisse nous faire soupçonner qu'ils fussent de nature à engendrer une certaine variété d'événemens, et à fournir matière à une action véritable et proprement dite. La joie seule y régnoit; ce n'étoit qu'une chaîne non interrompue de plaisirs: il pouvoit bien sans doute survenir par hasard quelque événement extérieur qui produisît une révolution heureuse ou malheureuse, ou qui donnât naissance à une fable ou action simple, mais digne de ce nom. C'est ce poème lui-même qui doit nous apprendre s'il en est ainsi dans cette occasion. Or, rien de semblable ne se montre ici à nos regards, depuis le commencement jusqu'à la fin; l'état des choses reste constamment le même, et il n'y a que les sentimens des personnages qui varient, et cette variation consiste principalement en ce qu'ils languissent s'ils sont éloignés l'un de l'autre, et qu'ils se livrent à une joie réciproque quand ils sont réunis. L'épouse, lorsque son époux est absent, le regrette, le cherche, le retrouve, l'embrasse et le conduit dans sa de-

meure ; l'époux s'éloigne de nouveau ; elle le poursuit encore , mais inutilement ; elle s'afflige , tombe dans la langueur , charge ses compagnes de messages pour lui , et trace une peinture détaillée et brillante de sa beauté. Il n'est rien en tout cela qui caractérise une véritable action , ni qui se rapproche plus de la nature d'une fable proprement dite , que ce que nous offrent les pastorales dramatiques de Théocrite et de Virgile. Dans celles-ci , des bergers décrivent leurs amours , leurs jeux , leurs combats , et cependant personne n'oseroit ranger ces compositions dans la même classe que les pièces d'Euripide ou de Térence. Nous pouvons donc mettre en fait , sans aucune crainte , que le Cantique de Salomon appartient seulement à cette espèce de poésie , qui n'a de dramatique que la forme , et qui ne peut jamais obtenir le titre de drame proprement dit.

Mais , sous un autre rapport , ce poème a beaucoup d'affinité avec le drame des Grecs ; ce chœur de jeunes vierges , qu'on y remarque , a la plus grande ressemblance avec celui des tragédiens grecques. Ces jeunes filles restent toujours sur la scène , prêtes à offrir ou des consolations , ou des conseils ; elles s'entretiennent avec les deux époux , les interrogent , leur répondent , se mêlent

à tout ce qui arrive, et ne s'éloignent jamais. Des savans ont pensé que Théocrite, ce poète si rempli de douceur, contemporain des Septante, et qui florissoit en même temps qu'eux, à la cour de Ptolémée Philadelphie, avoit emprunté quelques traits du Cantique de Salomon, et les avoit transportés mot pour mot dans ses Idylles. Nous ne regarderons pas non plus comme éloignée de vraisemblance l'opinion de celui qui supposeroit que c'est dans ce même poème, que les Grecs ont puisé l'usage et la forme du chœur, et que c'est d'après ce modèle, qu'ils s'en sont servis pour embellir leurs tragédies, s'il n'étoit beaucoup plus croyable que la connoissance de cet ouvrage leur est parvenue trop tard, et si d'ailleurs il n'étoit constant que le chœur des Grecs a eu une origine toute différente, et qu'il n'a point été un accessoire de la pièce, mais qu'au contraire c'est la pièce qui est devenue l'accessoire du chœur.

Nous avons tracé un exposé succinct de ce que les opinions extrêmement opposées des savans nous ont offert de plus probable sur l'ordonnance et sur le plan du Cantique de Salomon. Mais quel est le véritable sujet? seconde question qui ne présente ni moins d'incertitude, ni moins d'obscurité que la première. Les uns pensent que

tout doit être entendu rigoureusement au sens propre ; les autres cherchent partout des allégories, et ceux qui adoptent cette dernière méthode, ne s'accordent pas davantage entr'eux. Quelques-uns admettent seulement une allégorie mystique ; c'est-à-dire, cette espèce particulière, qui vient se joindre à la vérité d'un fait historique.

Nous regarderions toutes ces questions comme étrangères à notre objet, si déjà nous ne nous étions occupés du rapport et de l'affinité de cette sorte d'allégorie avec la poésie sacrée, et si partout nous n'avions soigneusement déterminé l'emploi, la marche et l'analogie du style parabolique, à l'aide duquel les images fixes, empruntées principalement des objets physiques, expriment, suivant une loi constamment observée, d'autres idées d'une nature plus difficile à saisir. Une étude approfondie de cette seule pratique me semble devoir être un plus grand secours pour l'intelligence des poètes hébreux, et c'est sur elle que repose la question que nous examinons en ce moment : ainsi donc, pour entrer sans détour en matière, et pour faire connoître ce qui nous paroît avoir le plus de vraisemblance, dans une question extrêmement obscure, nous déclarons que nous penchons en-



tièrement pour l'opinion qui ne voit dans le Cantique de Salomon qu'une constante allégorie. Un premier motif qui nous frappe, c'est l'autorité et l'accord de l'ancienne Synagogue, et de l'Eglise chrétienne sur ce point. Un second plus puissant encore, c'est l'analogie du style parabolique. Il nous semble que la force de cette dernière raison a été bien mal appréciée par ceux qui se sont déclarés contre cette opinion, et qui objectent je ne sais quelle inconvenance dans les images. Pour détruire ce reproche, qui paroît embarrasser plusieurs personnes, nous allons développer avec un peu plus d'étendue, la nature et les lois de cette allégorie particulière, et montrer que presque tous les poètes sacrés se sont accordés à en faire usage.

Telles sont les bornes étroites et la foiblesse de l'esprit de l'homme, qu'il ne peut embrasser par la pensée, ni atteindre par la réflexion, un seul des attributs divins. Dieu donc a daigné rétrécir, s'il est permis de parler ainsi, sa grandeur infinie, et nous la présenter enveloppée d'emblèmes grossiers, afin qu'elle pût être renfermée dans les limites de notre intelligence, et pour rendre sa nature sensible aux perceptions si foibles de l'entendement humain. C'est dans cette vue, que les

saintes Ecritures nous représentent Dieu, descendant en quelque sorte sur la terre, et revêtu du corps et des passions de l'homme, semblable en tout à un mortel, *et pour les traits et pour la voix.*

C'est cette allégorie que les Grecs ont désignée par une dénomination particulière, dont l'usage a la plus grande étendue, et qui embrasse une partie considérable de ce que les monumens sacrés nous ont transmis sur l'être infini. Dans cette allégorie, les passions tiennent le premier rang; il n'est aucune émotion, aucun trouble particulier de l'âme, qui, avec tous ses caractères et toute son énergie n'aient été attribués à la divinité. Il ne faut pas même excepter ces passions où l'imperfection humaine paroît le plus sensiblement empreinte, la colère, la douleur, la haine, la vengeance. Il étoit impossible que, dans une pareille fiction, l'amour ne figurât pas aussi, et qu'il ne se montrât pas animé de toute la chaleur et de toute la violence dont ce sentiment est susceptible dans le cœur de l'homme. Ainsi, on a attribué à Dieu même, non-seulement la tendresse et la douceur de l'amour paternel, mais encore la force, l'ardeur, l'inquiétude de l'amour conjugal, ses emportemens quand il est blessé, enfin, les affec-

tions qui l'accompagnent d'ordinaire, le désir, le chagrin, la jalousie.

De toutes les allégories, celle-ci est la moins obscure : le fondement sur lequel elle repose se montre à découvert, et toujours elle conserve sa clarté, malgré les détails variés et minutieux auxquels on descend quelquefois en l'employant. Entre toutes les nations, Dieu avoit choisi la postérité d'Abraham pour son peuple particulier, et se l'étoit consacrée par une alliance solennelle, comme lui appartenant en propre. Dans cette alliance, chacune des parties avoit des conditions à remplir : d'une part, on avoit promis protection, amour, salut; de l'autre, obéissance, fidélité, hommage pur.

C'est là l'union sainte, contractée entre le Très-Haut et son Eglise; contrat auguste et divin, si souvent célébré sous cet emblème par les poètes sacrés, qu'il nous fournit un exemple de cette sorte de métaphore qu'Aristote appelle analogie. Elle a lieu, lorsque des quatre objets proposés, le premier est au second, comme le troisième est au quatrième, et que les termes semblables peuvent être changés mutuellement entre eux. Ainsi, Dieu est à l'Eglise ce que l'époux est à son épouse; Dieu est l'époux de l'Eglise, et l'Eglise est l'épouse de Dieu,

et ainsi de suite tout le reste, jusqu'aux détails les plus éloignés. En effet, la piété du peuple, son infidélité, son idolâtrie, son apostasie, sont, à l'égard de ce poète divin, ce que sont, par rapport à l'union conjugale, la chasteté de l'épouse, l'oubli de ses devoirs, l'adultère et le divorce. Cette idée est si familière aux écrivains sacrés, qu'il est d'un usage généralement reçu chez eux, de désigner le culte rendu aux idoles par le mot de fornication, et que cette expression, dans cette circonstance, semble être prise en quelque sorte dans son acception propre, et non en un sens métaphorique.

Arrêtons-nous quelques instans, pour examiner comment les poètes sacrés emploient cette image; combien ils l'affectionnent; combien ils craignent peu d'en développer les détails, et de la suivre dans toutes ses circonstances. Parmi plusieurs autres traits de ce genre, voici comment Isaïe, le plus élégant d'entre eux, nous peint l'Eglise rentrée en grâce avec le Très-Haut :

« Tu auras pour époux ton Créateur,  
« Dont le nom est le Dieu des armées;  
« Ton rédempteur, le saint d'Israël,  
« Qui sera appelé le Dieu de l'univers. »

Dans une autre occasion, il emploie la même idée sous la forme d'une comparaiſon :

« Ainsi qu'un jeune homme choisit une vierge  
« pour épouse ,  
« Ainsi ton Créateur te prendra pour la ſienne ;  
« Et comme l'époux trouve ſon bonheur auprès  
« de l'épouse ,  
« De même, ton Dieu trouvera le ſien en toi. »

Jérémie, pour reprocher aux Juifs l'abandon qu'ils ont fait du culte de Dieu, développe la même image avec plus d'étendue et plus de liberté, comme entraîné par ſon indignation. C'eſt ſur elle que roule encore toute la première partie de la prophétie d'Oſée : et ſoit qu'on l'entende dans un ſens littéral et historique, ſoit que, pour l'expliquer, on ait recours à l'allégorie, nous verrons briller d'un égal éclat la nature de ce ſymbole, consacré en quelque ſorte pour exprimer un ſemblable ſujet, et pour l'emploi que l'écrivain en a fait. Mais nul ne ſ'en eſt permis un uſage auſſi hardi et auſſi libre qu'Ezéchiél, poète du génie le plus ardent, ſi peu curieux d'ornemens, redoutant ſi peu d'offenſer les oreilles, que je crains bien qu'il ne ſoit expoſé à de graves reproches de la part de ces critiques délicats, ſortis des

écoles françaises : tant il a traité librement et à nu , ces deux paraboles étendues , où , sous la figure d'une épouse adultère et des crimes de deux courtisanes ; il peint l'ingratitude des Israélites envers le Seigneur , et le honteux abandon qu'ils ont fait du véritable culte. Si on examine attentivement ces paraboles que le prophète place dans la bouche de Dieu même , et où , sous le voile d'une allégorie facile à pénétrer , le sujet le plus délicat est retracé sans timides précautions , et souvent présenté avec trop de liberté , peut-être ; si , dis-je , on examine attentivement ces paraboles , on cessera désormais de reprocher à ceux qui expliquent en un sens allégorique et d'un ordre plus relevé le cantique élégant et modeste de Salomon , ces couleurs , que l'on veut regarder comme indignes d'un sujet si saint , et comme entièrement opposées à l'usage , à la gravité et à la pureté des poésies sacrées. Que l'on se rappelle encore le psaume XLIV , épithalame auguste , dont le sujet ne laisse aucun doute à tous les bons interprètes , qui exprime l'union du Dieu avec son Eglise , sous le même emblème que le Cantique de Salomon , et qui , suivant l'opinion bien fondée de plusieurs savans , a été composé pour la même occasion , et a pour base le même fait historique.

Enfin, n'oublions pas que les auteurs du nouveau Testament ont adopté avec empressement cette allégorie employée par leurs devanciers, et l'ont consacrée de nouveau par leur autorité.

C'en est assez, sans doute, pour écarter les vains scrupules que le fond du poème et l'inconvenance supposée de la fiction avoient élevés dans beaucoup d'esprits, et qui les ont portés à en condamner l'explication allégorique. Nous ne nous arrêterons pas plus long-temps à établir cette opinion, et à la fortifier par des preuves puisées dans cette composition même. Pour parler franchement, la difficulté du sujet nous inspire quelques craintes : car, quoique le sentiment et l'autorité de l'antiquité, et principalement l'analogie de l'emblème, nous engagent à croire que ce sens est le véritable, nous craindrions d'être dans l'impuissance de le démontrer assez clairement par des raisons directes, et prises de la disposition du poème.

Si l'on accorde que le Cantique de Salomon est allégorique, il s'élève aussitôt une nouvelle question, qui consiste à savoir à laquelle des trois espèces d'allégories que nous avons distinguées il faut le rapporter. La première est la métaphore continuée, la seconde, la parabole proprement

dite ; la troisième est cette allégorie que nous avons appelée *mystique*, qui, à l'exposition d'un fait réel et historique, ajoute un sens éloigné d'un ordre supérieur. Nous nous rangeons entièrement à l'opinion de ceux qui placent le poème de Salomon dans cette dernière classe, et nous la ferons facilement prévaloir, pourvu seulement qu'on veuille admettre ici l'allégorie. Il est presque impossible de douter que cette comparaison n'ait réellement pour objet Salomon, et son mariage. Ceux qui se sont appliqués avec quelques soins à l'étude des poètes hébreux, ont reconnu, ont appris combien une semblable pratique est conforme à la nature et à l'usage de la poésie sacrée. Ils savent qu'en traitant un sujet réel, elle aime à porter sa vue au-delà de ce sujet même, et à placer au-dessous de la peinture des choses humaines quelques traits de celles du ciel. Or, ce Cantique a pour objet les noces de Salomon, le *Roi pacifique* d'Israël, suivant la signification de son nom et le témoignage de l'histoire. Son épouse est appelée *Salomite*, ce qui n'est que le même nom avec une terminaison féminine, quoique les Juifs l'aient un peu dénaturé par une prononciation vicieuse. En effet, ces noms de Salomon et de Salomite sont presque dans la



langue hébraïque ce que sont en latin ceux de Caïus et de Caïa. Cette remarque sur les noms ne devoit pas être omise ; elle paroît être de quelque importance , et renferme une explication claire du sens caché. Pourquoi en effet , contre l'usage des Hébreux , l'épouse de Salomon porteroit-elle le nom de son époux , si ce n'est à cause de la force et de la signification de ce nom ? D'où il faut conclure que cette signification et cette force ne doivent point être négligées , à l'égard de Salomon lui-même , et que nous ne devons pas nous arrêter uniquement à sa personne. On ne sait point avec certitude quelle étoit cette épouse de Salomon. Cependant quelques savans ont conjecturé avec beaucoup de vraisemblance qu'il s'agit de la fille de Pharaon , qui fut l'épouse chérie de ce prince. Mais Salomon , prenant pour épouse une égyptienne , ne figure-t-il pas , sous ce rapport , cet autre monarque pacifique qui devoit s'unir à l'Eglise , épouse choisie aussi parmi les Gentils et les nations étrangères ?

Nous n'ajouterons plus qu'une seule observation à ce sujet ; c'est que celui qui entreprend d'expliquer cette allégorie , a deux précautions principales à prendre : la première est de ne pas

encourir le blâme des hommes raisonnables , soit instruits , soit peu savans , en pressant trop les détails de cette allégorie , et en s'engageant dans un développement trop eirconstancié et trop minutieux ; la seconde , de s'attacher à l'usage , et aux règles suivies dans l'application de cette allégorie , que les livres saints nous ont transmises avec autant de clarté que d'étendue , et de faire en sorte que celui qui en est l'auteur en devienne aussi le seul interprète ; quelques savans se sont égarés , du moins à notre avis , en appliquant ce que ce Cantique dit de l'épouse , non-seulement à l'Eglise en général , mais encore aux ames pieuses en particulier. Nous ne voyons pas sur quel fondement est appuyée cette application , ni comment elle s'accorde avec l'analogie que les poètes sacrés ont fidèlement observée , en employant cette allégorie.

Il nous reste maintenant quelques remarques à faire sur le style de cette composition : nous avons déjà annoncé que c'est un poème pastoral. On suppose en effet que les deux principaux personnages sont des bergers ; ce qui ne s'éloignoit pas des mœurs des Hébreux , peuple fort occupé du soin de ses troupeaux , et qui ne regardoit pas comme au-dessous de la dignité des princes eux-mêmes , de

se livrer à cette sorte d'occupation. Et certes, les fonctions de berger n'étoient point indignes de Salomon, dont l'ordre de Dieu éleva le père de la garde des brebis au trône d'Israël. La vie champêtre et pastorale est de sa nature pleine de douceur ; la coutume et les mœurs des Hébreux, par l'idée de noblesse qu'elles y ajoutoient, en augmentoient encore le charme. Ce poëme brille des couleurs les plus propres à lui donner une extrême élégance, et se distingue surtout par la variété et le choix exquis des images. « Tout ce  
« Cantique, dit Bossuet, abonde en objets délicieux ; ce sont partout des fleurs, des fruits, « les plantes les plus belles, les plus variées, un « printemps riant et fleuri, des campagnes fertiles, des jardins frais et délicieux, des eaux, « des puits, des fontaines ; les parfums les plus « précieux que l'art a préparés, ou qui sont « l'ouvrage de la nature ; ajoutez encore le chant « des colombes, de plaintives tourterelles, du « miel, du lait, des flots de vins exquis ; enfin, « dans l'un et l'autre sexe la grâce, la beauté, « de chastes embrassemens, des amours aussi « doux que pudiques. S'il s'y rencontre quelques « objets terribles, tels que des rochers, des « montagnes, des repaires affreux de lions, c'est

« pour accroître encore , par le contraste de la  
« variété, le charme du tableau le plus gracieux. »  
(Préf. du Cantique des Cantiques.)

En effet , quelle beauté réunie au sentiment le  
plus doux ne nous offrent pas les descriptions de  
ce poème ?

« Allons , lève-toi , ô ma bien-aimée ,  
« Toi qui es si belle à mes yeux , et viens ;  
« Car voilà que l'hiver est passé ;  
« La saison des pluies a fui , a disparu ;  
« Les fleurs se montrent sur la terre ;  
« Le temps du chant des oiseaux est venu ,  
« Et la voix de la tourterelle se fait entendre  
« dans notre terre.  
« Le figuier enfle ses fruits des sucres les plus  
« doux ,  
« Et les vignes en fleur répandent leur par-  
« fum.  
« Allons , lève-toi , ô ma bien-aimée ;  
« Toi qui es si belle à mes yeux , et viens. »

Quel charme particulier y embellit les comparai-  
sons !

« Que ton amour est agréable , ô ma sœur , ô  
« mon épouse !

« Ton amour est plus doux que le vin,  
« Et l'odeur de tes parfums plus suave que tous  
« les aromates !  
« Tes lèvres , ô mon épouse , sont des rayons  
« qui distillent le miel ;  
« Le miel et le lait sont sur ta langue ,  
« Et tes vêtemens exhalent les plus doux parfums. »

Il en est quelques autres qui demandent une explication :

« Tes cheveux sont comme un troupeau de  
« chèvres qui brillent sur le mont Galaad. »

La toison de ses cheveux étoit douce , brillante , dorée ; sa couleur étoit semblable à celle de la chevelure de l'épouse. Les boucles qui couronnoient cette tête charmante sont comparées à ces troupeaux nombreux de chèvres qui , depuis la base jusqu'au sommet , couvroient ces montagnes embellies par la verdure.

« Tes dents sont comme un troupeau de brebis  
« bis parfaitement égales,  
« Qui montent du lavoir ;  
« Elles sont toutes jumelles ;  
« Il n'en est aucune qui n'ait sa pareille. »

Peinture admirable de l'égalité , de la blancheur ,

de l'arrangement parfait de ses dents , dont rien n'altère l'ordre et la suite.

- « Tes lèvres sont semblables à une bandelette de  
« pourpre,
- « Et tes paroles sont délicieuses.

C'est-à-dire , que ses lèvres sont dessinées avec délicatesse , et colorées d'un vif incarnat , et que leur beauté donne un nouveau prix à la douceur et au charme de sa voix et de ses discours.

- « Tes joues sont semblables à une grenade dont  
« l'écorce est coupée ;
- « Elles brillent entre les boucles que forme ta  
« chevelure. »

Le poète veut indiquer par-là qu'elles sont légèrement voilées par les cheveux de l'épouse , et que leur incarnat, sous ce voile , en paroît plus doux. Semblable aux grenades dont la couleur se nuance de rouge et de blanc à l'endroit où l'écorce a été coupée.

- « Ton cou est comme la tour de David ,
- « Que des créneaux couronnent ,
- « Et autour de laquelle sont suspendus mille  
« boucliers,
- « Armure des vaillans guerriers. »

Le cou de l'épouse, droit, élancé, orné de perles et de pierreries, peut se comparer à un des tours de la forteresse de Sion, distinguée par sa hauteur, et renommée par sa beauté; aussi remarquable par sa structure que par ses ornemens, et aux voûtes de laquelle des armes étoient suspendues.

« Tes mamelles sont pareilles à deux faons;  
 « Aux gémeaux d'une gazelle, qui paissent  
 « parmi les lys. »

La gazelle qui sert ici de comparaison est d'une beauté parfaite, et c'est à cette beauté même qu'elle doit le nom qu'elle porte en hébreu. L'imagination peut-elle créer rien de plus délicat, d'un goût plus exquis, rien de plus convenable et de plus expressif? Combien de beautés semblables sont perdues pour nous dans une foule d'autres passages, sur lesquels la nuit des temps a répandu des ténèbres impénétrables.

~~~~~

LE CANTIQUE

DES CANTIQUES.

Le Cantique des Cantiques exprime avec grâce
et tendresse l'union mystérieuse de Dieu époux,
avec l'âme de l'homme, qui devient son épouse.

FÉNÉLON.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIER JOUR.

1. CANTIQUE des Cantiques de Salomon.

L'ÉPOUSE.

2. Donne-moi un baiser de ta bouche, car ton
amour est plus délicieux que le vin,

3. Plus suave que les parfums les plus exquis;

1. Canticum Canticorum Salomonis.

2. Osculetur me osculo oris sui : quia meliora sunt ubera
tua vino,

3. Fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen
tuum : idèò adolescentulæ dilexerunt te.

ton nom est comme une huile répandue, c'est pourquoi les jeunes filles ont recherché ton amour.

4. Attire-moi, nous courrons sur tes pas à l'odeur de tes parfums. Le Roi m'a fait entrer dans sa demeure la plus secrète : « livrons-nous à nos transports, livrons-nous à la joie, nous préférons « ton amour au vin le plus délicieux. Il est bon « de t'aimer. »

5. O filles de Jérusalem, je suis noire, mais je suis belle, comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

6. Ne me dédaignez pas, parce que je suis noire, parce que le soleil m'a regardée ; les fils de ma mère se sont irrités contre moi ; ils m'ont placée à la garde de leur vigne ; je n'ai pas gardé ma vigne.

4. Trahe me : post te curremus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me Rex in cellaria sua : exultabimus et lætabimur in te, memores uberum tuorum super vinum : recti diligunt te.

5. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

6. Nolite me considerare quòd fusca sim, quia decoloravit me sol : filii matris meæ pugnauerunt contra me, posuerunt me custodem in vineis : vineam meam non custodivi.

6. *Vulg.* Ils m'ont placée comme une sentinelle dans les vignes, et je n'ai pas gardé ma vigne.

7. Toi que chérit mon ame, dis-moi où tu conduis tes brebis, où tu les fais reposer au milieu du jour, afin que je ne sois pas errante autour des troupeaux de tes compagnons.

L'ÉPOUX.

8. Si tu ignores le lieu de ma retraite, ô la plus belle d'entre les femmes, sors et va sur les traces des troupeaux, conduis tes chevreaux près des tentes des pasteurs.

9. Je t'ai comparée, ma bien-aimée, à ce jeune coursier du char de Pharaon.

10. Tes joues sont belles comme le plumage de la colombe, ton cou brille comme les pierres.

11. Je te donnerai des chaînes d'or entrelacées d'argent.

7. Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

8. Si ignoras te, ô pulcherrima inter mulieres, egredere, et abi post vestigia gregum, et pasce hœdos tuos juxtâ tabernacula pastorum.

9. Equitatu meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea.

10. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis: collum tuum sicut monilia.

11. Murænulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.

L'ÉPOUSE.

12. Tandis que le Roi étoit sur son lit, le nard répandu sur moi a exhalé son parfum.

13. Mon bien-aimé est pour moi comme un faisceau de myrrhe, il dormira sur mon sein.

14. Mon bien-aimé est pour moi comme une grappe de Chypre cueillie dans les vignes d'Engaddi.

L'ÉPOUX.

15. Tu es belle, ô ma bien-aimée, tu es belle, tes yeux sont ceux de la colombe.

L'ÉPOUSE.

16. Tu es beau, ô mon bien-aimé, tu es plein de grâce, notre lit est semé de fleurs.

17. Le bois de notre maison est le cèdre, nos lambris sont les cyprès.

12. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.

13. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.

14. Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.

15. Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra es; oculi tui columbarum.

16. Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus. Lectulus noster floridus.

17. Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.

CHAPITRE II.

DEUXIÈME JOUR.

L'ÉPOUSE.

1. Je suis la fleur des champs et le lys des vallées.

L'ÉPOUX.

2. Comme le lys au milieu des épines, ma bien-aimée s'élève au-dessus des jeunes filles.

L'ÉPOUSE.

3. Comme le pommier parmi les arbres de la forêt, ainsi mon bien-aimé entre les jeunes hommes. J'ai désiré me reposer à son ombre; ses fruits sont doux à ma bouche.

4. Conduisez-moi dans le lieu où se garde le vin, je suis bien plus enivrée d'amour !

1. Ego flos campi, et liliū convallium.

2. Sicut liliū inter spinas, sic amica mea inter filias.

3. Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius quem desideraveram sedi : et fructus ejus dulcis gutturi meo.

4. Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem.

4. *Vulg.* Je me suis assise à l'ombre de celui que je désirois.

5. Entourez-moi de fleurs, environnez-moi de fruits, car je languis d'amour.

6. Sa main gauche est sous ma tête et il m'embrasse de sa droite.

L'ÉPOUX.

7. Je vous conjure, ô filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches de nos campagnes, n'inquiétez pas le sommeil de ma bien-aimée, ne le troublez pas jusqu'à ce qu'elle s'éveille d'elle-même.

L'ÉPOUSE.

8. Voix de mon bien-aimé. Le voilà qui vient bondissant sur les montagnes, franchissant les collines !

9. Mon bien-aimé est semblable au chevreuil ou

5. Fulcite me floribus, stipate me malis : quia amore langueo.

6. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

7. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitatis neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.

8. Vox dilecti mei ; ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles.

9. Similis est dilectus meus capræ, hinnuloque cervorum : en ipse stat post parietem nostrum respiciens per fenestrâs, prospiciens per cancellos.

au faon des biches. Le voilà debout derrière la muraille ! il regarde de la fenêtre , il se montre à travers les treillis. Voilà mon bien-aimé qui me dit :

L'ÉPOUX.

10. Lève-toi , hâte-toi , ma bien-aimée , ma colombe , ô la plus belle , et viens.

11. Déjà l'hiver s'est éloigné , les pluies ont cessé , elles ont fui.

12. Les fleurs ont paru sur la terre , la saison des chants est venue , et la voix de la tourterelle a été entendue dans nos campagnes.

13. Le figuier a montré ses fruits , la vigne en fleurs a répandu ses parfums ; lève-toi , ô ma bien-aimée , ô la plus belle , et viens.

14. O ma colombe , du creux du rocher , des fentes du mur en ruine , montre-moi ton visage , parce que ta voix ravit mon oreille , et que ton visage est beau.

10. En dilectus meus loquitur mihi : Surge , propera , amica mea , columba mea , formosa mea , et veni.

11. Jam enim hiems transiit , imber abiit , et recessit.

12. Flores apparuerunt in terrâ nostrâ , tempus putationis advenit : vox turturis audita est in terrâ nostrâ :

13. Ficus protulit grossos suos ; vineæ florentes dederunt odorem suum. Surge , amica mea , speciosa mea , et veni :

14. Columba mea , in foraminibus petrae , in cavernâ maceræ , ostende mihi faciem tuam , sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis , et facies tua decora.

L'ÉPOUX, à ses compagnons.

15. Allez, prenez les petits renards qui ravagent les vignes : car notre vigne a fleuri.

L'ÉPOUSE.

16. Mon bien-aimé qui conduit son troupeau au milieu des lys, est à moi et moi à lui.

17. Laisseras-tu ton troupeau au milieu des lys jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres déclinent ? Reviens, mon bien-aimé, viens, semblable au chevreuil et au faon de la biche, sur les monts de Béther.

15. Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas : nam vinea nostra floruit.

16. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia.

17. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. Revertere : similis esto, dilecte mi, capræ, hinnuloque cervorum super montes Bether.

CHAPITRE III.

TROISIÈME JOUR.

1. J'AI cherché durant la nuit, sur ma couche, celui qu'aime mon ame, je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.

2. Je me leverai, et je parcourrai la ville, je chercherai celui qu'aime mon ame dans les chemins, sur les places publiques, je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.

3. Ceux qui veillent pour garder la ville m'ont rencontrée : avez-vous vu celui qu'aime mon ame.

4. Quand je les eus un peu dépassés, j'ai rencontré celui qu'aime mon ame. Je l'ai saisi et ne

1. In lectulo meo per noctes quæsiui quem diligit anima mea : quæsiui illum, et non inveni.

2. Surgam, et circuibo civitatem : per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea : quæsiui illum, et non inveni.

3. Invenerunt me vigiles qui custodiunt civitatem : Num quem diligit anima mea vidistis ?

4. Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit

le laisserai pas s'éloigner, je le conduirai dans la maison de ma mère, dans le lieu où j'ai reçu le jour.

L'ÉPOUX.

5. Je vous conjure, filles de Jérusalem, par les biches, par les gazelles, n'inquiétez pas, ne troublez pas le sommeil de celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle s'éveille d'elle-même.

LES COMPAGNES DE L'ÉPOUSE.

6. Quelle est celle-ci qui s'élève du désert, comme une colonne de vapeur exhalant la myrrhe, l'encens, et tous les parfums ?

7. C'est le trône où repose Salomon ; soixante guerriers l'environnent, choisis parmi les forts d'Israël :

anima mea : tenui eum ; nec dimittam , donec introducām illum in domum matris meæ , et in cubiculum genitricis meæ.

5. Adjuro vos , filiæ Jerusalem , per capreas cervosque camporum , ne suscitetis , neque evigilare faciatīs dilectam , donec ipsa velit.

6. Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ , et thuris et universi pulveris pigmentarii ?

7. En lectulum Salomonis : sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel.

8. Tous armés de glaives, tous habiles dans les combats. Une épée est à leur côté, à cause des frayeurs de la nuit.

9. Le roi Salomon s'est fait un trône avec les cèdres du Liban.

10. Les colonnes en sont d'argent, le siège en est d'or, les degrés couverts de pourpre; au milieu sont des tapis, ouvrage des filles de Jérusalem.

11. Filles de Sion, sortez et regardez le roi Salomon sous le diadème, dont sa mère le couronna au jour de son mariage, et au jour de la joie de son cœur.

8. Omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi : uniuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos.

9. Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani :

10. Columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum : media charitate constravit propter filias Jerusalem :

11. Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, et in die lætitiæ cordis ejus.

^{10.} *Vulg.* L'amour est au milieu de ce trône, à cause des filles de Jérusalem.

CHAPITRE IV.

QUATRIÈME JOUR.

L'ÉPOUX.

1. QUE tu es belle , ma bien-aimée , que tu es belle ! Tes yeux sont les yeux de la colombe , ils brillent à travers ton voile , ta chevelure est semblable à la toison des chevreaux qui apparaissent sur le sommet du Galaad.

2. Tes dents sont comme des brebis qui montent du lavoir ; toutes jumelles , il n'en est aucune qui n'ait son égale.

1. Quàm pulchra es , amica mea ! quàm pulchra es ! Oculi tui columbarum , absque eo quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum , quæ ascenderunt de monte Galaad.

2. Dentes tui sicut greges tonsarum , quæ ascenderunt de lavacro , omnes gemellis fœtibus , et sterilis non est inter eas.

^{2.} *Vulg.* Toutes sont mères de deux jumeaux , et il n'y en a point de stérile.

3. Tes lèvres sont comme une bandelette de pourpre, et ta parole est douce; tes joues sont comme la grenade, et brillent à travers ton voile.

4. Ton cou est comme la tour de David, couronnée de créneaux, et là sont suspendus mille boucliers, armure des forts.

5. Tes mamelles sont pareilles à deux faons, aux gémeaux de la gazelle qui paissent parmi les lys.

6. Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres s'inclinent, j'irai à la montagne de myrrhe et à la colline d'encens.

7. Tu es toute belle, ma bien-aimée, aucune tache n'est en toi.

8. O mon épouse, quand tu venois avec moi du

3. Sicut vitta coccinea, labia tua; et eloquium tuum, dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet.

4. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis: mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capræ gemelli qui pascuntur in liliis;

6. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

8. Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni:

¹ Vulg. Je ne dis rien que ce qui apparolt aux yeux.

Liban, quand tu regardois des hauteurs d'Amana, des sommets du Sanir et d'Hermon, des antres du lion, des repaires du léopard,

9. Tu as blessé mon cœur, ô ma sœur, mon épouse, tu as blessé mon cœur d'un seul de tes regards, avec une boucle des cheveux qui parent ton cou !

10. Que ton amour est délicieux, ma sœur, mon épouse ! que ton amour est doux ! Il est plus doux que le vin, que les parfums les plus exquis, que les aromates les plus précieux !

11. Tes lèvres, mon épouse, sont le rayon qui distille le miel ; le miel et le lait sont dans ta bouche, et l'odeur de tes vêtemens est comme l'odeur du Liban.

coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.

9. Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui.

10. Quàm pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea sponsa ! pulchriora sunt ubera tua vino ; et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.

11. Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub linguâ tuâ ; et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

12. Tu es un jardin fermé, ma sœur, mon épouse, une source scellée,

13. Un jardin d'orangers chargés de leurs fruits et mêlés au nard de Chypre, et aux fruits des pommiers.

14. Le nard, le safran, le sucre et le cinnamome, et tous les bois du Liban, et la myrrhe et le sandal, y répandent leurs plus doux parfums.

15. La fontaine de tes jardins est une source d'eau vive qui se précipite du Liban.

16. Lève-toi, Aquilon, accours, vent du midi, soufflez dans mon jardin, qu'il exhale tous ses parfums.

12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.

13. Emissiones tue paradisi malorum puniceorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo;

14. Nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloë cum omnibus primis unguentis.

15. Fons hortorum, puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

16. Surge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius.

CHAPITRE V.

L'ÉPOUSE.

1. QUE mon bien-aimé vienne en mon jardin ,
et qu'il goûte les fruits de ses pommiers.

L'ÉPOUX.

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse; j'ai recueilli la myrrhe et les parfums. J'ai mangé le miel de mes rayons, j'ai bu mon vin et mon lait; mes amis, mangez, et buvez, enivrez-vous, mes bien-aimés.

CINQUIÈME JOUR.

L'ÉPOUSE.

2. Je dors et mon cœur veille; c'est la voix de mon bien-aimé qui frappe à ma porte : « Ouvre-

1. Veniat dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis; comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo: comedite, amici, et bibite, et inebriamini et carissimi.

2. Ego dormio, et cor meum vigilat: vox dilecti mei

« moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma
« toute belle ; ma tête est couverte de rosée, mes
« cheveux sont humides des eaux de la nuit. »

3. J'ai ôté ma tunique, comment la revêtir encore ? J'ai lavé mes pieds, comment les souiller encore ?

4. Mon bien-aimé a étendu sa main à travers les treillis, et mon cœur a été ému de compassion pour lui.

5. Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé, j'ai ouvert la porte, mes mains distiloient la myrrhe et répandoient les plus doux parfums sur les verroux.

6. J'ai ouvert à mon bien-aimé, mais il s'étoit

pulsantis : Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.

3. Expoliavi me tunicâ meâ, quomodò indua illa ? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos ?

4. Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus.

5. Surrexi, ut aperirem dilecto meo : manus meæ stillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima.

6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo : at ille decli-

* *Vulg.* Mon ame s'est fondue pendant qu'il me parloit.

détourné, il avoit passé; j'ai couru au lieu où il avoit parlé; je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé, je l'ai appelé, et il ne m'a pas répondu.

7. Les gardes qui parcourent la ville m'ont rencontrée, ils m'ont frappée et m'ont blessée; les gardiens des murs m'ont enlevé mon voile.

8. Je vous conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, dites-lui que je languis d'amour.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

9. Qu'a donc votre bien-aimé au-dessus de tout ce qu'on aime, ô la plus belle d'entre les femmes? qu'a donc votre bien-aimé au-dessus de tout ce qu'on aime, pour que vous nous conjuriez ainsi?

naverat³, atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus es: quæsi vi, et non inveni illum; vocavi, et non respondit mihi.

7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem: percusserunt me, et vulneraverunt me; tulerunt pallium meum mihi custodes murorum.

8. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuncietis ei quia amore langueo.

9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, ô pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos?

L'ÉPOUSE.

10. Mon bien-aimé est blanc et vermeil, choisi entre mille ;

11. Sa tête brille comme l'or d'Ophir ; ses cheveux sont comme les rameaux du palmier, et noirs comme l'ébène ;

12. Ses yeux sont doux comme les colombes qui se reposent sur le bord des fleuves, blanches comme le lait, semblables à des perles enchâssées ;

13. Ses joues sont comme un vase d'aromates artistement mélangés, ses lèvres de pourpre exhalent la myrrhe la plus suave ;

14. Ses bras sont des cylindres d'or entourés de chrysolithes de Tharsis ; sa poitrine est comme l'ivoire orné de rubis ;

10. *Dilectus meus candidus, et rubicundus, electus ex millibus.*

11. *Caput ejus aurum optimum : Comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus.*

12. *Oculi ejus sicut columbæ super rivulos aquarum, quæ lacte sunt lotæ, et resident juxta fluentia plenissima.*

13. *Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ à pigmentariis. Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.*

14. *Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris.*

15. Ses jambes sont des colonnes de marbre qui s'appuient sur des bases d'or. Il est beau comme le Liban, élevé comme le cèdre.

16. Sa voix est pleine de douceur, tout en lui est désirable. Tel est mon bien-aimé, celui qui est mon ami, ô filles de Jérusalem !

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

17. Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes ? où s'est retiré votre bien-aimé ? et nous le chercherons avec vous.

15. Crura illius columnæ mar moreæ, quæ fundatæ sunt super bases aureas. Species ejus ut libani, electus ut cedri.

16. Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis : talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiæ Jerusalem.

17. Quò abiit dilectus tuus, ô pulcherrima mulierum ? quò declinavit dilectus tuus ? et quæremus eum tecum.



CHAPITRE VI.

L'ÉPOUSE.

1. MON bien-aimé demeure dans son jardin ,
aux lieux où il cultive l'encens , pour cueillir des
fruits , pour rassembler des fleurs.

2. Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé à
moi ; il se repose parmi les lys.

L'ÉPOUX.

3. Tu es belle , ô ma bien-aimée , douce et ra-
vissante comme Jérusalem , terrible comme une
armée rangée en bataille hors de ses tentes.

4. Détourne tes regards de moi , parce qu'ils
m'enlèvent à moi-même. Tes cheveux sont comme
la toison des chèvres qui apparoissent sur le mont
Galaad.

1. Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam
aromatum , ut pascatur in hortis , et lilia colligat.

2. Ego dilecto meo , et dilectus meus mihi , qui pascitur
inter lilia.

3. Pulchra es amica mea , suavis , et decora sicut Jeru-
salem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

4. Averte oculos tuos à me , quia ipsi me avolare fece-
runt. Capilli tui sicut grex caprarum , quæ apparuerunt
de Galaad.

5. Tes dents sont comme des brebis qui sortent du lavoir, elles sont toutes jumelles ; il n'en est aucune qui n'ait son égale.

6. Tes joues sont comme la grenade, et brillent à travers ton voile.

7. Soixante Reines, quatre-vingts femmes, et des jeunes filles sans nombre, habitent le palais des Rois.

8. Ma colombe est unique, elle est parfaite, il n'y a qu'elle pour sa mère, elle est le choix de celle qui l'a engendrée ; les jeunes filles la virent et l'appelèrent bienheureuse ; les Reines, toutes les femmes l'ont célébrée.

5. Dentēs tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est in eis.

6. Sicut cortex mali punici, sic genæ tuæ absque oculis tuis.

7. Sexaginta sunt Reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus.

8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt ; Reginæ et concubinæ, et laudaverunt eam. •

SIXIÈME JOUR.

LES COMPAGNES DE L'ÉPOUSE.

9. Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, brillante comme le soleil, terrible comme une armée en bataille hors de ses tentes.

10. Je suis allé dans mon jardin pour voir les fruits des vallées, et regarder si la vigne avoit fleuri, si les grenadiers avoient germé.

11. Je ne voyois rien; mon ame étoit agitée comme les chars d'Abinadab.

LES HABITANS DE JÉRUSALEM.

12. Reviens, reviens, ô Sulamite, reviens, reviens, afin que nous te contemplions.

9. Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

10. Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si florisset vinea, et germinassent mala punica.

11. Nescivi: anima mea conturbavit me propter quadrigas Abinadab.

12. Revertere, revertere, Sulamitis: revertere, revertere, ut intueamur te.

CHAPITRE VII.

L'ÉPOUSE.

1. QUE VERREZ-VOUS dans la Sulamite?

LES HABITANS DE JÉRUSALEM.

La grâce des chœurs de danse, l'aspect imposant d'une armée.

UN DES HABITANS.

Que tes pieds sont beaux dans ta superbe chaussure, fille de Roi ! Les contours de tes jambes ressemblent à ces colliers, ouvrage d'une main habile.

2. L'agrafe de ta ceinture est semblable à une coupe arrondie pleine de vin. Ton sein est blanc comme la neige et comme les lys.

1. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! Juncturae femorum tuorum, sicut monilia, quae fabricata sunt manu artificis.

2. Umbilicus tuus crater tornatilis, numquam indigens poculis. Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.

3. Tes mamelles sont pareilles à deux faons, aux jumeaux d'une gazelle.

4. Ton cou égale la blancheur de l'ivoire ; tes yeux sont purs comme les fontaines d'Hésébon , près de la porte de Beth-rabbim. Ton nez est beau comme la colonne du Liban qui regarde Damas.

5. Ta tête est comme le Carmel, et ta chevelure comme le diadème des Rois.

6. Que tu es belle ! que tu es enivrante, délices de mon ame !

7. Ta stature est celle du palmier , et tes mamelles sont semblables aux fruits qui y sont suspendus.

8. J'ai dit : J'atteindrai le sommet du palmier ,

3. Duo ubera tua , sicut duo hinnuli gemelli capreæ.

4. Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui sicut piscine in Hesebon , quæ sunt in portâ filiarum multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libani , quæ respicit contra Damascus.

5. Caput tuum ut Carmelus : et comæ capitis tui , sicut purpura Regis vincta canalibus.

6. Quàm pulchra es , et quàm decora , charissima in deliciis !

7. Statura tua assimilata est palmæ , et ubera tua botris.

8. Dixi : Ascendam in palmam , et apprehendam fruc-

je saisirai ses rameaux. Tes mamelles seront pour moi comme les grappes de la vigne; le souffle de ta bouche sera comme l'odeur des pommes d'or.

9. Ta voix est un vin généreux qui fait la joie des festins, et qu'on savoure avec délices.

L'ÉPOUSE.

10. Je suis à mon bien-aimé, et son regard est tourné vers moi.

SEPTIÈME JOUR.

11. Viens, mon bien-aimé, sortons dans la campagne, nous passerons la nuit sous les cyprès odorans.

12. Au matin nous monterons dans nos vignes pour voir si la vigne a fleuri, si ses fleurs donnent

tus ejus : et erunt ubera tua sicut botri vineæ : et odor oris tui sicut malorum.

9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.

10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus.

11. Veni dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis.

12. Manè surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punicæ : ibi dabo tibi ubera mea.

des fruits, si les grenadiers ont germé. Là, je te prodiguerai mon amour.

13. Les mandragores ont répandu leurs parfums; à nos portes sont tous les fruits anciens et nouveaux, mon bien-aimé, je te les ai réservés.

13. Mandragoræ dederunt odorem. In portis nostris omnia poma : nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

~~~~~

---

CHAPITRE VIII.

---

## L'ÉPOUSE.

1. O que n'es-tu mon frère ? Que n'as-tu sucé la vie au même sein que moi ? Je te rencontrerais au dehors, je te couvrirois de baisers, et nul ne me mépriseroit.

2. Je t'arrêterai, je te conduirai dans la maison de ma mère ; tu m'apprendras à te présenter le vin aromatique, le suc de mes grenades.

3. Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa droite.

---

1. Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat ?

2. Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ : ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum malorum granatorum meorum.

3. Læva cujus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

## L'ÉPOUX.

4. Filles de Jérusalem, je vous conjure de ne pas inquiéter, de ne pas troubler le sommeil de celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle s'éveille d'elle-même.

## HUITIÈME JOUR.

## LES FILLES DE JÉRUSALEM.

5. Quelle est celle-ci qui s'élève du désert, appuyée sur son bien-aimé ?

## L'ÉPOUX.

Je t'ai éveillée sous un pommier en fleur. Là, ta mère t'a donné le jour ; là, elle t'a enfantée.

6. Mets-moi sur ton cœur, comme un sceau, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort

4. Adjuro vos filiæ Jerusalem, ne suscitëtis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

5. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum ? Sub arbore malo suscitavi te : ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.

6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilec-

comme la mort, l'amour est inébranlable comme l'enfer, il brûle comme le feu, il dévore comme la flamme.

7. Les grandes eaux n'ont pu l'éteindre, les fleuves n'ont pu l'entraîner. L'homme donnera tout ce qu'il possède pour l'amour, et il croira n'avoir rien donné.

L'ÉPOUSE.

8. Notre sœur est petite, elle n'a pas encore de mamelle. Que ferons-nous à notre sœur, quand on lui parlera ?

L'ÉPOUX.

9. Si elle est comme une muraille, nous la couronnerons d'un palais d'or ; si elle est comme la porte d'un édifice, nous l'enviromnerons de bois de cèdre.

tio, dura sicut infernus ; æmulatio ; lampades ejus, lampades ignis, atque flammæ.

7. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam : si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

8. Soror nostra parva, et ubera non habet : quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est ?

9. Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea : si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.

## L'ÉPOUSE.

10. Moi, je suis comme une muraille, et mon sein est comme une tour. C'est pourquoi devant mon époux, j'ai été comme celle qui trouve la paix.

11. Sur la colline de Baal-Ammon, est une vigne au roi Salomon ; il a donné cette vigne à des gardiens. Ses fruits rendoient mille pièces d'argent.

12. Ma vigne est devant moi. Elle te rendra à toi mille pièces d'argent, et deux cents aux gardiens.

## L'ÉPOUX.

13. O toi qui habites dans les jardins, tes amis t'écoutent ; fais-moi entendre ta voix.

---

10. Ego murus : et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens.

11. Vineæ fuit pacifico in eâ, quæ habet populos : tradidit eam custodibus, vir affert pro fructu ejus mille argenteos.

12. Vineæ meæ coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his, qui custodiunt fructus ejus.

13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant : fac me audire vocem tuam.

L'ÉPOUSE.

14. Fuis, ô mon bien-aimé, fuis comme la gazelle et le faon de la biche, sur les montagnes des parfums.

---

14. Fuge dilecte mi, et assimilare caprea, hinnuloque cervorum super montes aromatum.

FIN DU CANTIQUE DES CANTIQUES.

**LIVRE**  
**DE LA SAGESSE.**





---

## PRÉFACE.

---

Il est certain que l'auteur de ce livre le composa sous le nom de Salomon , auquel seul ces paroles pouvoient convenir. « Vous m'avez choisi pour être le roi de votre peuple....., et vous m'avez ordonné de vous bâtir un temple sur votre sainte montagne. » Plusieurs Pères grecs et latins l'attribuent à Salomon ; les Grecs l'appellent la Sagesse de Salomon , et , chez les Latins , ce livre a long - temps porté le même titre. Le troisième concile de Carthage compte parmi les Ecritures canoniques cinq livres de Salomon , et le saint pape Innocent I fait la même chose. Le saint pape Gélase fut le premier qui , dans son concile de Rome , fit un décret sur les livres apocryphes , dans lequel il s'exprime de la sorte : « Nous avons trois livres de Salomon , et deux autres intitulés , l'un , la Sagesse , l'autre l'Ecclésiastique. » Depuis Gélase , tous les exemplaires latins portent les titres que le Pape a donnés à ces différens livres. On croyoit autrefois que le livre de la Sagesse étoit de Salomon parce

qu'on y voyoit des pensées analogues à celles de ses autres ouvrages, quoiqu'on dût pourtant s'apercevoir que l'auteur n'avoit ni la méthode ni le style de ce prince. Ce livre respire en effet, non-seulement l'éloquence grecque, comme le disoit saint Jérôme; mais même est écrit dans un certain goût sophistique, sage néanmoins, et savant, tel qu'il étoit en vogue dans tout l'Orient, et surtout à Alexandrie, sous l'empire des rois macédoniens. Il a plu à Dieu que ce style, quoique prodigieusement éloigné du style noble et simple des livres hébreux, fût pourtant employé et par là consacré à la composition de ses divins oracles. C'est ainsi que la sagesse divine a voulu se mettre à la portée de tous les hommes, et s'accommoder à la manière de penser et au goût des différens âges du monde. Le second livre des Macchabées fournit aussi la preuve de ce que j'avance.

Nous n'avons aucun indice qui puisse nous faire connoître l'auteur de ce livre, excepté ce que dit saint Jérôme dans l'endroit cité ci-dessus, où lui-même nomme plusieurs écrivains qui l'attribuoient à un Juif nommé Philon, contemporain, selon l'historien Joseph, de Démétrius de Phalère. Mais cette conjecture n'a aucun fondement solide. D'autres attribuent la composition de ce livre à

Philon d'Alexandrie, qui se rendit célèbre par ses écrits publiés après l'ère chrétienne; mais ils ne méritent pas qu'on prenne la peine de les réfuter, puisqu'il ne faut, pour les confondre, que faire attention au siècle où vivoit Philon, au peu d'autorité que mérite cet écrivain, et même au style de son ouvrage.

On ne sait pas non plus l'époque de la composition de la Sagesse; rien n'indique le temps où il peut avoir été fait. Nous ne savons donc rien de certain sur ce livre, sinon que dans le canon des saintes Ecritures il est mis immédiatement avant l'Ecclésiastique. Cependant, saint Jérôme assure, dans la préface dont j'ai souvent parlé, qu'il avoit vu des exemplaires où la Sagesse étoit intitulée l'Ecclésiaste, et occupoit le second rang après l'Ecclésiastique, qui ne portoit pas ce titre, mais celui de *Paraboles de Siracide*. Le saint docteur dit aussi qu'on y avoit ajouté un autre Cantique des Cantiques, afin d'imiter, par le nombre des livres, ceux de Salomon.

Le livre de la Sagesse se divise en deux parties : La première, jusqu'au neuvième chapitre, est d'un bout à l'autre l'éloge de la sagesse; la seconde, beaucoup plus étendue, va jusqu'à la fin de l'ouvrage. Elle contient une longue prière dans

laquelle l'auteur rappelle l'Histoire ancienne en remontant jusqu'à l'origine du monde, et fait voir les ressorts merveilleux mis en œuvre par la justice et par la sagesse divine pour protéger la nation sainte, et pour la venger de ses ennemis.

Deux passages de la première partie sont singulièrement propres à prouver l'autorité divine et prophétique de ce livre : l'un est une prophétie si claire de la passion de Jésus-Christ, qu'elle est exactement conforme à ce qu'on en lit dans l'Evangile. Elle a souvent été citée dans l'antiquité. L'autre contient des instructions si solides sur l'origine et les qualités de la sagesse incréée, qu'elles répandent beaucoup de lumière sur les leçons de Salomon même, et qu'elles ont été comme un flambeau pour l'apôtre saint Paul.

Joignez à cela ces magnifiques sentences : « Que la mort ne vient pas de Dieu, mais du péché, et que c'est l'envie du démon qui l'a fait entrer dans le monde ; et que, cependant, par un effet de la bonté divine, elle devient un si grand bien, qu'on doit regarder comme un bonheur singulier d'être mis à l'abri, par une mort prompte, des maux et des dangers de cette vie.

On doit placer au même rang l'explication claire et précise d'un dogme qui paroissoit être

au-dessus de ce qui convenoit à l'état de l'ancien Testament ; je veux parler de ce que l'auteur dit des biens et des supplices de la vie future. Il sembloit par là préparer la voie à la vérité évangélique. Plus l'avènement de Jésus-Christ étoit proche , et plus la divine Providence découvroit clairement aux hommes ces profonds secrets cachés jusqu'alors dans le sein de Dieu.

Ce que ce même auteur dit des avantages d'un chaste mariage , de la continence , et de la vengeance prête à éclater sur la postérité des adultères , mérite encore d'être remarqué avec une attention particulière. Une autre chose , très-importante en elle-même , et qui montre le but que l'auteur se proposoit , n'est pas moins digne d'être bien observée ; il adresse en quelque sorte , et dédie son livre aux rois , aux grands et aux juges , comme on le voit dans ces paroles qui sont l'exorde du livre : « Aimez la justice , « vous qui êtes les juges de la terre. » Il leur dévoile ensuite ce secret : « Que les puissans seront puissamment tourmentés , et que ceux qui commandent aux autres subiront un jugement rigoureux. »

Dans la prière , qui comprend toute la seconde partie de ce livre divin , l'auteur nous apprend d'a-

bord que la véritable sagesse, qu'il nomme aussi la continence, est un don de Dieu. Bientôt après, il parcourt rapidement jusqu'à la fin du livre, l'histoire du Pentateuque en donnant diverses leçons, pour nous apprendre dans quel esprit on doit lire l'histoire sacrée pour en recueillir des fruits. Il faut toujours, dit-il, avoir la sagesse divine d'autant plus présente devant les yeux, qu'elle ne manque jamais de faire du bien à ceux qui lui sont dévoués et de punir les méchants. Il établit à cette occasion cette grande règle de la justice divine et de la loi éternelle, que tout prévaricateur trouve dans ce qui faisoit l'objet de son crime, la cause de son tourment, et que tout impie subira des peines proportionnées à ses crimes. Que de beauté, que de profondeur dans cette autre instruction ! Dieu, dit-il, plein d'indulgence et de condescendance pour tous les hommes, ne déploie pas d'abord toute sa colère, et ne terrasse pas ses ennemis d'un seul coup ; il les punit lentement et par degrés, pour les exciter à la pénitence ; il ne fait périr que ceux qui, par esprit de rébellion, n'écoutent pas ses avertissemens et méprisent sa miséricorde. Plus Dieu est puissant, plus il a d'indulgence : il ne fait rien à la hâte et sans ordre ; mais il règle toutes choses avec me-

sure, avec poids, et en suivant l'ordre le plus parfait. C'est donc avec raison que les saints pères, frappés de la profondeur de ces instructions et de plusieurs autres qui portent également le caractère de la divinité, ont donné le plus haut degré d'autorité au livre de la Sagesse, et l'ont mis dans le canon des divines Ecritures. J'ai rapporté plus haut les décisions du troisième concile de Carthage et des souverains pontifes Innocent I, et Gélase. Le concile de Trente adopte et confirme ces décisions dans son célèbre décret au sujet des Ecritures canoniques. Dès les premiers siècles de l'Eglise, les plus anciens Pères avoient porté le même jugement sur ce livre. Ils donnent souvent le nom de l'Ecriture sainte aux livres de la Sagesse et de l'Ecclésiastique; et ce n'est pas sans réflexion et en passant qu'ils le leur donnent, mais du ton d'assurance le plus ferme; et les Pères des siècles suivans en ont parlé de la même manière.

Il est vrai que les Grecs paroissent s'écarter un peu des Latins, au sujet du titre d'Ecriture canonique, que ces derniers donnent toujours à ces deux livres. Cependant il ne faut que la lettre d'Origène à Jules l'Africain, dans laquelle il parle de l'histoire de Suzanne et de quelques autres



morceaux de l'Ecriture, pour être convaincu que les Grecs, quoiqu'ils ne missent pas certains livres dans le canon des Ecritures, ne les regardoient pas moins comme divins et prophétiques. La preuve qu'en effet ils croyoient ces livres divinement inspirés, c'est qu'ils les attribuoient à Salomon ; ce qu'ils n'auroient pas fait s'ils en avoient eu une idée moins favorable.

Quant à ce que dit saint Jérôme, « qu'on lit « ces deux livres dans l'église pour l'édification « du peuple ; sans néanmoins leur attribuer une « autorité dogmatique dans les questions de foi ; » ce grand homme me permettra de répondre que saint Augustin ne pensoit pas comme lui, puisqu'il oppose souvent à l'hérésie Pélagienne ce passage de la Sagesse : « Il a été enlevé de « peur que son esprit ne fût corrompu par la « malice. » Le saint docteur en tire plusieurs autres passages, et surtout celui où il est dit que c'est à Dieu seul qu'il faut demander le don de la continence. J'ajoute, pour n'être plus obligé de revenir sur ce point, que saint Augustin allègue également en preuve du libre arbitre, un beau passage de l'Ecclesiastique ; et qu'il le cite comme ayant la même autorité que les autres livres de l'Ecriture, qui sont le plus indubitable-

ment et le plus universellement reconnus divins et canoniques.

Cela doit d'autant moins étonner, que saint Cyprien même cite plusieurs beaux passages de ces livres, et particulièrement dans un ouvrage très-dogmatique contre les Juifs, auxquels il ne devoit opposer que des textes dont l'autorité fût bien reconnue, et qu'ils reçussent comme ayant été dictés par l'esprit de Dieu. Or, saint Cyprien voulant donner aux Juifs une preuve sans réplique de la vérité de notre foi, allègue le passage de la Sagesse, où il est parlé de la passion de Jésus-Christ.

Tous ces différens témoignages donnèrent à saint Augustin le droit de faire cette vive réprimande à ceux qui contestoient au livre de la Sagesse l'autorité divine. « On n'a pas dû, dit-il, rejeter une  
« sentence tirée du livre de la Sagesse, puisque,  
« depuis un si grand nombre d'années, les lecteurs  
« lisent ce livre avec respect dans les églises, et  
« que tous les Chrétiens, tant les évêques que les  
« derniers laïcs, soit fidèles, soit pénitens, soit  
« catéchumènes, en entendent la lecture avec la  
« vénération due à l'autorité divine. » Et quelques lignes après : « Ceux qui, dans les temps  
« mêmes les plus voisins des apôtres, se sont le

« mieux acquitté des fonctions de l'enseignement  
 « des peuples , ont toujours mis l'autorité de ce  
 « livre au-dessus de la leur propre, et n'ont jamais  
 « cru, en le citant, s'appuyer sur une autre auto-  
 « rité que sur celle de Dieu. »



---

# LIVRE DE LA SAGESSE.

---

## CHAPITRE PREMIER.

---

1. **A**IMEZ la justice, vous qui jugez la terre ; aimez Dieu dans sa bonté, et cherchez-le dans la simplicité du cœur,

2. Parce que ceux qui ne le tentent pas le trouvent ; il apparôit à ceux qui ont foi en lui.

3. Les pensées perverses séparent de Dieu ; mais une vertu éprouvée corrige les insensés.

---

1. Diligite justitiam , qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate , et in simplicitate cordis querite illum.

2. Quoniam invenitur ab his qui non tentant illum : apparet autem eis qui fidem habent in illum.

3. Perversæ enim cogitationes separant à Deo ; probata autem virtus corripit insipientes.

4. La sagesse n'entre pas dans une ame malveillante ; elle n'habite pas dans un corps assujetti au péché.

5. L'esprit saint qui enseigne toute science fuit le déguisement , il s'éloigne des pensées qui sont sans intelligence , et il se retire devant l'iniquité.

6. L'esprit du Seigneur est doux , mais il ne sauvera pas le médissant de la punition due à ses lèvres , parce que Dieu sonde les reins , scrute son cœur , et entend ses paroles ;

7. Car l'esprit du Seigneur remplit l'univers , et celui qui contient tout , entend tout.

8. C'est pourquoi l'homme qui profère l'iniquité ne peut se cacher , et il n'évitera pas le jugement qui le menace.

4. Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia , nec habitabit in corpore subdito peccatis.

5. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum , et auferet se à cogitationibus quæ sunt sine intellectu , et corripietur à superveniente iniquitate.

6. Benignus est enim spiritus sapientiæ , et non liberabit maledicum à labiis suis ; quoniam renum illius testis est Deus , et cordis illius scrutator est verus , et linguæ ejus auditor.

7. Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum ; et hoc quod continet omnia , scientiam habet vocis.

8. Propter hoc qui loquitur iniqua , non potest latere , nec præteriet illum corripiens judicium.

9. L'impie sera interrogé sur ses pensées, et ses discours monteront jusqu'à Dieu, pour le châtiement de ses iniquités.

10. L'oreille du Dieu jaloux entend tout, et le plus léger murmure n'est pas ignoré.

11. Gardez-vous du murmure, qui ne sert à rien, n'abandonnez pas votre langue à la détraction; car la parole secrète ne passera pas en vain; et la bouche qui ment tue l'ame.

12. Ne recherchez pas la mort par les égaremens de votre vie, et n'acquerez pas votre perte par le travail de vos mains.

13. Car Dieu n'a point fait la mort, et ne se réjouit pas en la perte des vivans.

14. Il a créé, afin que tout soit; et il a fait

---

9. In cogitationibus enim impii interrogatio erit : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur.

11. Custodite ergo vos à murmuratione, quæ nihil prodest, et à detractatione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit : os autem quod mentitur occidit animam.

12. Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.

13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.

14. Creavit enim ut essent omnia : et sanabiles fecit na-

toutes les nations de la terre guérissables, et il n'y a point en elles de venin de mort. Le royaume des enfers n'est pas sur la terre,

15. Et la justice est immortelle.

16. Les impies ont appelé la perdition par leurs œuvres et par leurs paroles; et, la prenant pour leur bien-aimée, ils ont défailli, et ils lui ont donné des gages d'époux, parce qu'ils sont dignes de son alliance.

---

*tionis orbis terrarum; et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra.*

15. *Justitia enim perpetua est et immortalis.*

16. *Impii autem manibus et verbis accersierunt illam; et æstimantes illam amicam, defluerunt, et sponsiones posuerunt ad illam; quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.*

~~~~~

CHAPITRE II.

1. Ils ont dit, pensant follement en eux-mêmes : Court et plein d'ennui est le temps de notre vie ; il n'y a pas de consolation dans la fin de l'homme, et on n'en connoît point qui soit revenu des enfers.

2. Nous sommes nés de rien, et après, nous serons comme si nous n'avions pas été ; le souffle de notre bouche est une fumée, et la parole, une étincelle qui agite notre cœur ;

3. Elle s'éteint, notre corps n'est plus que poussière, et notre esprit se dissipe comme un air léger, et notre nom est oublié dans le temps, et personne ne garde la mémoire de nos œuvres.

1. Dixerunt enim cogitantes apud se non rectè : Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis.

2. Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tamquam non fuerimus ; quoniam fumus flatus est in naribus nostris : et sermo scintilla ad commovendum cor nostrum ;

3. Quæ extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tamquam mollis aer, et transibit vita nostra tamquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est à radiis solis, et à calore illius aggravata :

4. Et notre vie passe comme la trace du nuage, et s'évanouit comme la nuée qui fuit aux rayons du soleil, et que sa chaleur abat.

5. Notre vie est le passage d'une ombre; après notre fin, point de retour; le sceau est posé, nul ne revient.

6. Venez donc, hâtons-nous d'user des biens qui sont, et jouissons de la créature, parce que la jeunesse est rapide.

7. Enivrons-nous des vins exquis, couvrons-nous de parfums, ne laissons pas tomber la fleur du printemps.

8. Couronnons-nous de roses, avant qu'elles soient fanées.

9. Que nul d'entre nous ne soit étranger à nos

4. Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

5. Umbræ enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri; quoniam consignata est, et nemo revertitur.

6. Venite ergo, et fruamur bonis quæ sunt, et utamur creaturâ tamquàm in juventute celeriter.

7. Vino pretioso et unguentis nos impleamus: et non prætereat nos flos temporis.

8. Coronemus nos rosis, antequàm marcescant: nullum pratum sit quod non pertranseat luxuria nostra.

9. Nemo nostrum exors sit luxuriæ nostræ: ubiquè re-

9. *La Vulgate ajoute* : Qu'il n'y ait pas de prairie où ne passent nos plaisirs.

plaisirs. Laissons en tous lieux des traces de joie ; c'est là notre part, notre sort.

10. Foulons aux pieds le juste misérable, n'épargnons pas la veuve ; ne respectons pas le vicillard au front blanchi par le temps.

11. Que notre force soit la loi de justice ; car ce qui est foible est convaincu d'être inutile.

12. Dressons des pièges au juste, parce qu'il nous est inutile, qu'il est contraire à nos œuvres, parce qu'il nous reproche les fautes contre la loi, et qu'il tourne contre nous les œuvres de nos doctrines.

13. Il se vante d'avoir la science de Dieu, et il se nomme le fils de Dieu.

14. Il s'est fait le détracteur de nos pensées.

linquamus signa lætitiæ ; quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sortis.

10. *Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.*

11. *Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur.*

12. *Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et impropereat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ.*

13. *Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat.*

14. *Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.*

15. Il nous est odieux même à voir ; car sa vie est différente de la vie des autres , et ses voies ne sont pas les nôtres.

16. Il nous estime menteurs , et il s'abstient de nos voies , comme d'une souillure ; il appelle heureuse la fin des justes , et se vante d'avoir Dieu pour père.

17. Voyons si ses paroles sont véritables , éprouvons ce qui lui arrivera , et nous saurons quelle sera sa fin !

18. Car s'il est vraiment le fils de Dieu , Dieu le soutiendra et le délivrera des mains de ses ennemis.

19. Interrogeons-le par l'outrage et par le supplice ; afin que nous connoissions sa douceur , et que nous éprouvions sa patience.

15. Gravis est nobis etiam ad videndum , quoniam dissimilis est aliis vita illius , et immutatae sunt viae ejus .

16. Tamquam nugaces aestimati sumus ab illo , et abstinet se a viis nostris tamquam ab immunditiis , et praeferit novissima justorum , et gloriatur patrem se habere Deum .

17. Videamus ergo si sermones illius veri sint , et tentemus quae ventura sunt illi , et sciemus quae erunt novissima illius .

18. Si enim est verus filius Dei , suscipiet illum , et liberabit eum de manibus contrariorum .

19. Contumeliâ et tormento interrogemus eum , ut accipiamus reverentiam ejus , et probemus patientiam illius .

20. Condamnons-le à la mort la plus infâme ; car Dieu le regardera selon ses paroles.

21. Ils ont pensé ainsi, et ils ont erré ; et leur malice les a aveuglés.

22. Et ils n'ont pas su les secrets de Dieu, et ils n'ont pas espéré le salaire de la justice, et ils n'ont pas jugé l'honneur des âmes saintes.

23. Car Dieu a créé l'homme dans l'innocence, et l'a fait à l'image de sa ressemblance.

24-25. Mais, par l'envie de Satan, la mort est entrée dans l'univers ; et ceux qui sont avec lui, sont sa part.

20. Morte turpissimâ condemnemus eum : erit enim ei respectus ex sermonibus illius.

21. Hæc cogitaverunt, et erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum.

22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum.

23. Quoniam Deus creavit hominem inextiminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.

24. Invidiâ autem diaboli mors introivit in orbem terrarum.

25. Imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.

23. *Vulg.* Immortel.

24. *Le grec.* Ceux qui sont de son parti éprouvent la mort.

CHAPITRE III.

1. LES ames des justes sont en la main de Dieu, et le supplice ne les atteint pas ;

2-3. Ils ont semblé mourir aux yeux des insensés, et leur fin a été estimée une affliction, et leur sortie d'au milieu de nous, l'anéantissement ; mais ils sont en paix ;

4. Et si devant les hommes ils ont souffert des tourmens, leur espérance est pleine d'immortalité.

5. Leur affliction a été légère, et leur récom-

1. Justorum autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis.

2. Visi sunt oculis insipientium mori ; et æstimata est afflictio exitus illorum.

3. Et quod a nobis est iter, exterminium : illi autem sunt in pace.

4. Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.

5. In paucis vexati, in multis benè disponuntur : quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se.

1. *La Vulgate ajoute* : de la mort.

1. *Vulg.* Et les tourmens de la mort ne les touchent pas.

pense sera grande, parce que Dieu les a éprouvés, et les a trouvés dignes de lui ;

6. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, et les a reçus comme un holocauste, et ils resplendiront au jour qu'il les visitera ,

7. Et ils brilleront comme la flamme qui court dans le chaume aride ;

8. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur régnera à jamais.

9. Ceux qui se confient en lui comprendront la vérité, et les fidèles lui obéiront avec amour ; don et paix sont à ses élus.

10. Mais les impies seront punis selon leurs pensées, eux qui ont méprisé le juste, et se sont éloignés du Seigneur.

6. Tamquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum.

7. Fulgebunt justi, et tamquam scintillæ in arundineto discurrunt.

8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis ; et regnabit Dominus illorum in perpetuum.

9. Qui confidunt in illo, intelligent veritatem ; et fideles in dilectione acquiescent illi : quoniam donum et pax est electis ejus.

10. Impii autem secundum quæ cogitaverunt corruptionem habebunt, qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt.

6. *Vulg.* Son regard sera serein.

11. Malheureux ceux qui rejettent la sagesse et la règle ! leur espérance est vide , leurs travaux sans fruit et leurs œuvres inutiles.

12. Leurs femmes sont insensées , et leurs fils pervers.

13. Leur race est maudite : heureuse la femme stérile (*) qui a conservé sa couche pure et sans tache ! Elle en recevra la récompense , lorsque Dieu visitera les âmes saintes.

14. Heureux l'eunuque dont la main n'a point commis l'iniquité , et qui n'a pas médité le mal

11. Sapientiam enim et disciplinam qui abjicit infelix est ; et vacua est spes illorum , et labores sine fructu , et inutilia opera eorum.

12. Mulieres eorum insensatæ sunt , et nequissimi filii eorum.

13. Maledicta creatura eorum , quoniam felix est sterilis ; et incoinquinata , quæ nescivit thorum in delicto , habebit fructum in respectione animarum sanctarum :

14. Et spado qui non operatus est per manus suas iniquitatem , nec cogitavit adversus Deum nequissima ; dabitur enim illi fidei donum electum , et sors in templo Dei acceptissima.

(*) Chez les Hébreux , le célibat et la stérilité étoient en opprobre. Le sage nous montre ici que l'impudicité et l'incontinence seules sont un mal aux yeux de Dieu. Tout ce qui est dit ici des enfans des adultères , ne doit s'entendre que de ceux qui imitent les désordres de leurs pères. Le crime des parens n'est point imputé aux enfans , comme on le voit dans l'Ecriture.

contre Dieu : un don choisi sera accordé à sa fidélité, et une part très-brillante dans la maison du Seigneur.

15. Car le fruit des justes travaux est glorieux, et la racine de la sagesse ne sèche point.

16. Mais les fils des adultères ne seront point initiés aux mystères, et la semence du lit inique sera détruite.

17. Quand même ils auroient une longue vie ; ils vivront sans honneur, et leur dernière vieillesse sera sans vénération.

18. S'ils meurent plus tôt, ils n'auront pas d'espérance ; et au jour du jugement, nulle consolation,

19. Car la fin de la race inique est cruelle.

15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientiæ.

16. Filii autem adulterorum in inconsummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur.

17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum.

18. Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.

19. Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.

16. *Vulg.* Seront consommés.

CHAPITRE IV.

1. LA vertu est le premier des biens même avec la stérilité; sa mémoire est l'immortalité, et elle est connue de Dieu et des hommes;

2. Présente, les hommes l'imitent; absente, ils la désirent; et couronnée pour jamais, elle triomphe après avoir obtenu une palme incorruptible.

3. Mais la race innombrable des impies passera en faisant le mal, et les rejetons adultères ne produiront ni de profondes racines, ni un fondement stable;

1. O quàm pulchra est casta generatio cum claritate! immortalis est enim memoria illius; quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

2. Cùm præsens est, imitatur illam; et desiderant eam cùm se eduxerit, et, in perpetuum coronata, triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens.

3. Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.

1. *Vulg.* O combien est belle au milieu de son éclat, la race chaste!

4. Et si leurs rameaux germent dans le temps ; posés sur un sol mobile, ils seront agités par le vent et déracinés par les tempêtes,

5. Avant qu'ils se développent, ils seront brisés, et leurs fruits seront inutiles, amers au goût, et d'aucun usage.

6. Tous les enfans qui naissent d'un sommeil illégitime, sont, lorsqu'on les interroge, des témoins d'iniquité contre leurs pères.

7. Mais quand le juste mourroit d'une mort soudaine, il sera dans le repos.

8. Car la vieillesse est vénérable, non par sa longueur prolongée, ni par le nombre des années ; c'est la prudence qui est la vieillesse de l'homme,

4. Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur.

5. Confringentur enim rami inconsummati ; et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum, et ad nihil apti.

6. Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiae adversus parentes in interrogatione sua.

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit.

8. Senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis,

7. En lieu de rafraîchissement.

9. Et la vie sans tache est une longue vie.

10. Celui qui plaît à Dieu devient son bien-aimé; vivant, il est transféré du milieu des pécheurs;

11. Il a été enlevé, de peur que le mal ne changeât son cœur, et que l'illusion ne déçût son ame;

12. Car la fascination du mensonge obscurcit les biens, et l'inconstance des désirs égare l'homme sans malice,

13. Consummé en peu de jours, il a rempli une longue carrière;

14. Son ame étoit agréable à Dieu, c'est pourquoi il s'est hâté de le retirer du milieu des iniquités; mais les peuples voient et ne comprennent pas, ils ne mettent point en leur cœur cette pensée :

9. Et ætas senectutis vita immaculata.

10. Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est.

11. Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.

12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitiâ.

13. Consummatus in brevi explevit tempora multa :

14. Placita enim erat Deo anima illius; propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordis talia.

15. Que la grâce et la miséricorde du Seigneur reposent sur ses saints, et son regard sur ses élus.

16. Le juste mort condamne les impies vivans ; et une jeunesse rapidement accomplie , la longue vie du méchant ;

17. Ils verront la fin du sage, et ils ne comprendront pas ce que Dieu a pensé sur lui, et pourquoi il l'a mis en sûreté,

18. Ils verront et mépriseront, et le Seigneur se rira d'eux ,

19. Et ils tomberont sans honneur, en opprobre à jamais entre les morts. Le Seigneur les précipitera brisés et muets, et il les ébranlera dans leurs fondemens, et il renversera leur faite, et ils seront dans la douleur, et leur mémoire périra.

15. Quoniam gratia Dei et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius.

16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juvenis celerius consummata longam vitam injusti.

17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus.

18. Videbunt, et contemnent eum; illos autem Dominus irridebit.

19. Et erunt post hæc decidentes sine honore et in contumelia inter mortuos in perpetuum; quoniam dirumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur; et erunt gementes, et memoria illorum peribit.

20. Ils entreront tout tremblans dans la pensée de leurs péchés , et leurs iniquités s'élèveront contr'eux pour les accuser.

20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi ,
et traducunt illos ex adverso iniquitates ipsorum.

~~~~~

---

## CHAPITRE V.

---

1. ALORS les justes se soulèveront avec une grande fermeté contre ceux qui les ont tourmentés, et qui ont méprisé leurs travaux.

2. A cette vue, les impies seront troublés, et dans un grand effroi, ils s'étonneront de ce salut inespéré et soudain,

3. Disant en eux-mêmes, se repentant et gémissant dans l'angoisse de leur esprit : Les voilà ceux que nous avions en mépris, et qui étoient l'objet de nos outrages !

4. Nous insensés, estimions leur vie une folie, et leur fin un opprobre.

---

1. Tunc stabunt iusti in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

2. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatae salutis.

3. Dicentes intra se, poenitentiam agentes, et praegustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem impropertii.

4. Nos insensati vitam illorum aestimabamus insaniam, et finem illorum sine honore :

5. Et les voilà comptés parmi les fils de Dieu, et leur partage est entre les saints !

6. Nous avons donc erré hors de la voie de la vérité, et la lumière de la justice n'a pas lui pour nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est pas levé sur nous.

7. Nous nous sommes lassés dans la voie d'iniquité et de perdition, et nous avons marché en des voies difficiles, et nous avons ignoré la voie du Seigneur.

8. Que nous a servi l'orgueil ? Que nous a apporté l'ostentation des richesses ?

9. Toutes ces choses ont passé comme l'ombre, comme le courrier qui se hâte,

10. Et comme le vaisseau qui fend la mer agitée,

---

5. Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est !

6. Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis.

7. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.

8. Quid nobis profuit superbia ? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis ?

9. Transierunt omnia illa tamquam umbra, et tamquam nuntius percurrens.

10. Et tamquam navis quæ pertransit fluctuantem

qui ne laisse après lui aucune trace, et aucun sentier dans les flots ;

11. Ou comme l'oiseau qui traverse les cieux ; on ne peut distinguer sa voie, mais seulement le bruit des ailes quand il frappe l'air léger, et s'ouvre ainsi une route dans le ciel ; il a agité ses ailes, il a disparu, et après, nul vestige de son passage ;

12. Ou comme la flèche lancée vers un but séparé l'air qui se réunit aussitôt, et sa route est inconnue ;

13. Ainsi nous sommes nés, et soudain nous avons cessé d'être, et nous n'avons donné aucun signe de vertu, et nous avons été consumés dans notre malice.

aquam ; cujus , cum præterierit , non est vestigium invenire , neque semitam carinæ illius in fluctibus.

11. Aut tamquam avis quæ transvolat in aere , cujus nullum invenitur argumentum itineris , sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum , et scindens per vim itineris aerem ; commotis alis transvolavit , et post hoc nullum signum invenitur itineris illius :

12. Aut tamquam sagitta emissa in locum destinatum ; divisus aer continuo in se reclusus est , ut ignoretur transitus illius :

13. Sic et nos nati continuo desivimus esse ; et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere : in malignitate autem nostra consumpti sumus.



14. Voilà ce qu'ont dit en enfer ceux qui ont péché :

15. Parce que l'espérance du pervers est comme la poussière que le vent emporte, comme l'écume légère poussée par la tempête, comme la fumée que le vent dissipe, et comme la mémoire d'un hôte d'un jour qui s'éloigne.

16. Mais les justes vivront à jamais; près du Seigneur est leur récompense, et leur pensée près du Très-Haut,

17. C'est pourquoi ils recevront le royaume d'honneur et le diadème de gloire de la main du Seigneur; car il les couvrira de sa droite, et les défendra de son bras,

---

14. Talia dixerunt in inferno hi qui peccaverunt :

15. Quoniam spes impii tamquam lanugo est quæ à vento tollitur; et tamquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur; et tamquam fumus qui a vento diffusus est; et tamquam memoria hospitis unius diei prætereuntis.

16. Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio illorum apud altissimum.

17. Ideo accipient regnum decoris et diadema speciei de manu Domini; quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.

14\* Ce verset n'est pas dans le grec. Il est peut-être omis.

18. Il prendra pour armure son zèle, et il suscitera la créature pour le venger de ses ennemis,

19. Il prendra la justice pour cuirasse; et pour casque, l'infailible jugement,

20. Il se couvrira d'un bouclier impénétrable, la sainteté,

21. Il aiguisera sa terrible colère comme une lance, et tout l'univers combattra avec lui contre les insensés.

22. La foudre ira droit à eux du sein des nuées, comme la flèche d'un arc bandé; et elle éclatera au lieu marqué;

23. Et des grêles pleines de la colère de Dieu tomberont; les flots de la mer mugiront contre eux, et les fleuves se déborderont avec furie.

---

18. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.

19. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum.

20. Sumet scutum inexpugnabile, æquitatem.

21. Acuet autem duram iram in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

22. Ibunt directè emissiones fulgurum, et tamquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient.

23. Et a petrosa ira plenæ mittentur grandines, excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

24. Contr'eux s'élèvera l'esprit de force , et comme un tourbillon il les dissipera ; leur iniquité fera de la terre une solitude , et la malice renversera les trônes des puissans.

---

24. Contra illos stabit spiritus virtutis , et tamquam turbo venti dividet illos ; et ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum , et malignitas evertet sedes potentium.

~~~~~

CHAPITRE VI.

1. La Sagesse vaut mieux que la force ; et l'homme prudent vaut mieux que le fort.

2. Ecoutez donc , ô Rois , et comprenez ; instruisez-vous , vous qui jugez la terre.

3. Prêtez l'oreille , vous qui contenez les peuples , et qui vous complaisez dans la multitude de vos sujets ,

4. La puissance vous est donnée par le Seigneur , et la force par le Très-Haut , qui interrogera vos œuvres , et scrutera vos pensées ,

5. Car étant les ministres de son royaume , vous n'avez pas jugé équitablement , vous n'avez

1. Melior est sapientia quàm vires ; et vir prudens quàm fortis.

2. Audite ergo , Reges , et intelligite ; discite , iudices finium terræ.

3. Præbete aures , vos qui continetis multitudines , et placetis vobis in turbis nationum :

4. Quoniam data est a Domino potestas vobis , et virtus ab altissimo , qui interrogabit opera vestra , et cogitationes scrutabitur.

5. Quoniam , cùm essetis ministri regni illius , non rectè judicastis , nec custodistis legem justitiæ , neque secundum voluntatè Dei ambulastis.

pas gardé la loi de justice, et vous n'avez pas marché selon la volonté de Dieu.

6. Il vous apparoîtra formidable et soudain; car un jugement très-rigoureux est réservé à ceux qui règnent.

7. La miséricorde est accordée aux petits, mais les puissans seront puissamment tourmentés.

8. Celui qui est le maître de tous n'épargnera personne, ne respectera aucune grandeur, parce qu'il a fait les grands et les petits, et qu'il a également soin de tous.

9. Mais aux plus grands est destiné le plus grand supplice.

10. A vous donc, ô Rois, s'adressent mes discours, afin que vous appreniez la sagesse et que vous ne tombiez pas.

6. Horrendè et citò apparebit vobis; quoniam judicium durissimum his qui præsunt fiet.

7. Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur.

8. Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam; quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus.

9. Fortioribus autem fortior instat cruciatio.

10. Ad vos ergo, Reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis.

11. Car ceux-là seront justifiés qui auront gardé saintement les choses saintes, et ceux qui auront écouté mes leçons sauront répondre.

12. Désirez donc mes paroles, aimez-les, et vous aurez la sagesse.

13. La sagesse est brillante et ne se flétrit jamais; elle est connue facilement par ceux qui l'aiment, et trouvée par ceux qui la cherchent,

14. Elle devance ceux qui la désirent pour se montrer à eux la première.

15. Qui veillera pour elle dès le matin ne se lassera pas, car il la trouvera assise à sa porte.

16. Penser à elle est une prudence consommée; veiller pour elle est une prompte sécurité.

11. Qui enim custodierint justa justè, justificabuntur; et qui didicerint ista, invenient quid respondeant.

12. Concupiscite ergo sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam.

13. Clara est, et quæ numquam marcescit, sapientia; et facillè videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quæruntilam.

14. Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.

15. Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit: assidentem enim illam foribus suis inveniet.

16. Cogitare ergo de illa, sensus est consummatus; et qui vigilaverit propter illam, citò securus erit.

17. Car elle va çà et là, cherchant ceux qui sont dignes d'elle; dans les chemins elle se montre à eux avec un visage riant, et elle les prévient par tous les soins de sa providence.

18. Le commencement de la sagesse est le vrai désir de la règle; la sollicitude pour la règle, son amour;

19. Et l'amour de la sagesse, l'observation de ses lois; la garde de ses lois, la consommation de la sainteté.

20. Et la sainteté approche l'homme de Dieu.

21. Ainsi donc le désir de la sagesse conduit au règne éternel.

22. Si vous vous complaisez donc, Rois des peuples, dans les trônes et les sceptres, aimez la sagesse, afin que vous régniez à jamais.

17. Quoniam dignos se ipsa circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia occurrit illis.

18. Initium enim illius verissima est disciplinæ concupiscentia.

19. Cura ergo disciplinæ, dilectio est; et dilectio, custodia legum illius est: custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est.

20. Incorruptio autem facit esse proximum Deo.

21. Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum.

22. Si ergo delectamini sedibus et sceptris, ô Reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis.

23. Aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui présidez sur les peuples.

24. Je dirai quelle est la sagesse, et comment elle a été faite, et je ne vous cèlerai pas les secrets de Dieu; mais je la rechercherai dès le commencement de sa nativité, et je mettrai en lumière sa science, et je n'irai pas au-delà de la vérité.

25. Je ne marcherai pas avec celui qui languit par envie, parce que cet homme ne participera pas à la sagesse.

26. La multitude des sages est le salut du monde; et le Roi sage, le fondement du peuple.

27. Instruisez-vous donc en mes paroles, et elles vous seront profitables.

23. Diligite lumen sapientiæ, omnes qui præstis populis.

24. Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit, referam; et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non præteribo veritatem:

25. Neque cum invidia tabescente iter habebo; quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.

26. Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum; et Rex sapiens stabilimentum populi est.

27. Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

23. Ce verset n'est pas dans le grec.

CHAPITRE VII.

1. Et moi aussi je suis homme, mortel semblable à tous, et de la race de celui qui le premier naquit de la terre ; et ma chair s'est formée dans le sein de ma mère ,

2. Et dans l'espace de dix mois (*) j'ai été fait d'un sang épaissi et de la substance de l'homme dans le repos du sommeil.

3. Né, j'ai reçu l'air commun à tous, j'ai été déposé sur une terre d'égaux douleurs, et comme tous les autres, j'ai élevé ma première voix en plorant.

4. J'ai été nourri dans les langes, et à grands soins.

1. Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro.

2. Decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente.

3. Et ego natus accepi communem aerem, et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

4. In involamentis nutritus sum, et curis magnis.

(*) Ce sont des mois lunaires.

5-6. Aucun des rois n'a eu un autre commencement. Une seule entrée ici-bas est pour tous, et une seule sortie.

7. Et j'ai désiré, et le sentiment m'a été donné; j'ai prié, et l'esprit de sagesse est venu en moi;

8. Je l'ai préféré aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses ne sont rien auprès de lui.

9. Je ne lui ai point égalé la pierre précieuse, parce que l'or auprès de la sagesse est un peu de sable, et l'argent devant elle est comme de la boue.

10. Je l'ai aimée par-dessus la santé et la beauté; je l'ai préférée à la lumière, parce que sa lumière ne sera jamais éteinte.

5. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

6. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus; et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ;

8. Et præposui illam regnīs et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius.

9. Nec comparavi illi lapidem pretiosum; quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tamquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

10. Super salutem et speciem dilexi illam; et proposui pro luce habere illam; quoniam inextinguibile est lumen illius,

11. Et tous les biens me sont venus avec elle, et des richesses innombrables sont dans ses mains,

12. Je me suis réjoui en toutes choses, parce que la sagesse étoit mon guide; mais j'ignorois qu'elle est la mère de toutes choses.

13. Et je l'ai appris sans déguisement, et je le communique sans envie, je ne cache point ses richesses;

14. Elle est un trésor infini pour les hommes; ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, recommandables par les dons de la science.

15. Que Dieu me donne de parler d'après elle, et de m'exprimer d'une manière digne de tout ce que j'ai reçu; parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse, et celui qui reprend les sages.

11. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius,

12. Et lætatus sum in omnibus; quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est.

13. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo.

14. Infinitus enim thesaurus est hominibus: quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiae Dei, propter disciplinæ dona commendati.

15. Mihi autem dedit Deus dicere ex sententiâ, et præsumere digna horum, quæ mihi dantur: quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator:

16. Nous sommes dans sa main, et nous et nos discours, et toute notre sagesse, et la science des œuvres, et la règle de la vie.

17. Lui-même il m'a donné la vraie science de tout ce qui est, afin que je connoisse la disposition de l'univers, et les vertus des élémens;

18. Le commencement et la fin et le milieu des temps, les changemens successifs et le retour des temps;

19-20. Le cours des années, la marche des étoiles, la nature des animaux, l'instinct des bêtes, la force des vents et les pensées des hommes, les différences des plantes et les vertus des racines.

21. Et j'ai appris toutes les choses secrètes et

16. In manu enim illius, et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina.

17. Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram: ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elementorum,

18. Initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum.

19. Anni cursus, et stellarum dispositiones,

20. Naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum,

21. Et quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici: omnium enim artifex docuit me sapientia.

ignorées, parce que la sagesse même qui a tout fait me l'a appris.

22. En elle est l'esprit d'intelligence, saint, un, varié, subtil, disert, prompt, incorruptible, certain, doux, aimant le bien, pénétrant, infailible, bienfaisant ;

23. Ami des hommes, immuable, indéfectible, calme, ayant toute vertu, prévoyant toutes choses, comprenant tous les esprits, intelligible, vif et pur.

24. La sagesse est plus prompte qu'aucun mouvement, et elle atteint partout à cause de sa pureté,

25. Elle est une vapeur de la vertu de Dieu, et une émanation pure de la clarté du Tout-Puissant ; rien de souillé n'est en elle.

22. Est enim in illâ spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

23. Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens, virtutem, omnia propiciens, et qui capiat omnes spiritus: intelligibilis, mundus, subtilis.

24. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia: attingit autem ubique propter suam munditiam.

25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera: et ideò nihil inquinatum in eam incurrit.

26. Elle est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté.

27. Quoique unique, elle peut tout; et, inmuable en soi, elle renouvelle toutes choses; elle se répand parmi les nations dans les âmes saintes, et elle fait les amis de Dieu et les prophètes.

28. Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse.

29. Elle est plus belle que le soleil, et par-dessus toutes les étoiles; comparée à la lumière, elle l'emporte sur elle,

30. Car à la lumière succède la nuit; mais la malice ne triomphe pas de la sagesse.

26. Candor est enim lucis æternæ, et speculum sine maculâ Dei majestatis, et imago bonitatis illius.

27. Et cùm sit una, omnia potest : et in se permanens omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit.

28. Neminem enim diligit Deus, nisi, eum qui cum sapientiâ inhabitat.

29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum, luci comparata invenitur prior.

30. Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

CHAPITRE VIII.

1. LA sagesse atteint d'une extrémité à l'autre avec force, et dispose toutes choses avec douceur.

2. Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai demandé à l'avoir pour épouse, et j'ai été épris de sa beauté.

3. Elle glorifie la noblesse de son origine, elle qui habite en Dieu, elle qui chérit le Seigneur de toutes choses.

4. C'est elle qui enseigne la science de Dieu, et qui choisit ses œuvres.

1. Attingit ergo à fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.

2. Hanc amavi, et exquisivi à juventute meâ, et quæsiivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius.

3. Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei : sed et omnium Dominus dilexit illam.

4. Doctrix enim est disciplinæ Dei, et electrix operum illius.

5. Et si les richesses sont désirées en la vie, qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse qui fait toutes choses?

6. Si l'esprit de l'homme agit au dehors, qui plus que la sagesse est habile dans ses œuvres?

7. Et si quelqu'un aime la justice, ses travaux produisent les grandes vertus; car elle enseigne la sobriété et la prudence, la justice et la force, qui sont les choses les plus profitables aux hommes en cette vie.

8. Et si quelqu'un désire la profondeur de la science, elle sait les choses passées, et juge des choses à venir; elle connoît les ruses du discours; et démêle les artifices du raisonnement; elle prévoit les signes et les prodiges avant qu'ils soient, et les événemens des temps et des siècles.

5. Et si divitiæ appetuntur in vitâ, quid sapientiâ locupletius, quæ operatur omnia?

6. Si autem sensus operatur: quis horum, quæ sunt, magis quàm illa est artifex?

7. Et si justitiam quis diligit: labores hujus magnas habent virtutes: sobrietatem enim, et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vitâ hominibus.

8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat: scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum: signa et monstra scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

9. Je me suis donc proposé de l'amener à vivre avec moi, sachant qu'elle me fera part de ses biens, et qu'elle sera la consolation de ma pensée et de mon ennui.

10. Par elle je serai en lumière auprès de la multitude, et quoique jeune, en honneur auprès des vieillards.

11. Je serai trouvé pénétrant dans les jugemens, et je serai admirable devant les puissans, et les visages des princes s'étonneront à ma présence.

12. Ils m'attendront quand je me tairai, et quand je parlerai, ils me regarderont, et quand je discourrai, ils mettront la main sur la bouche.

13. Et c'est encore par elle que j'obtiendrai

9. *Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei.*

10. *Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis :*

11. *Et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me :*

12. *Tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent.*

13. *Præterea habebō per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam,*

l'immortalité, et que je laisserai une mémoire éternelle à ceux qui doivent venir après moi.

14. Je gouvernerai les peuples; et les nations me seront soumises.

15. Les rois les plus redoutables craindront en m'entendant; je me montrerai bon au peuple, et fort dans les combats.

16. Quand j'entrerai dans ma maison, je reposeraï avec elle; car son entretien n'a pas d'amertume, et l'ennui ne l'accompagne pas, mais l'allégresse et la joie.

17. Je me disois ces choses, et je me rappelois en mon cœur que l'immortalité est alliée de la sagesse;

18. Et que dans son amour est une joie pure, dans les œuvres de ses mains, la vertu sans tache, dans

14. Disponam populos : et nationes mihi erunt subditi.

15. Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine videbor bonus , et in bello fortis.

16. Intrans in domum meam , conquiescam cum illâ : non enim habet amaritudinem conversatio illius , nec tædium convicius illius , sed lætitiâ et gaudium.

17. Hæc cogitans apud me , et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ ,

18. Et in amicitia illius delectatio bona , et in operibus manuum illius honestas sine defectione , et in certamine

ses entretiens la prudence, et dans ses conseils la gloire ; et j'allois partout la cherchant afin de la posséder.

19. Or, j'étois un ingénieux enfant, et j'avois reçu un naturel heureux,

20. Et devenant tous les jours meilleur, mon corps croissant dans sa pureté fut tout à coup souillé.

21. Et quand je connus que je ne pouvois posséder la continence si Dieu ne la donnoit, et que cela même étoit sagesse de savoir de qui étoit ce don, je m'en allai au Seigneur, et le priai, et lui dis du fond de mon cœur :

loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

19. *Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.*

20. *Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum.*

21. *Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adi Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis :*

CHAPITRE IX.

1. DIEU de mes pères , Seigneur de miséricorde ,
qui avez tout fait par votre parole ,

2. Et qui avez formé l'homme par votre sagesse , afin qu'il dominât sur les créatures que vous avez créées ;

3. Pour qu'il dirigeât l'univers dans l'équité et dans la justice , et qu'il rendit les jugemens dans la droiture du cœur ;

4. Donnez-moi cette sagesse qui est debout devant votre trône , et ne me rejetez pas du nombre de vos enfans ,

5. Parce que je suis votre serviteur et le fils de

1. Deus patrum meorum , et Domine misericordiæ , qui fecisti omnia verbo tuo ,

2. Et sapientiâ tuâ constituisti hominem , ut dominaretur creaturæ , quæ à te facta est ,

3. Ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitiâ , et in directione cordis judicium judicet ,

4. Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam , et noli me reprobare à pueris tuis :

5. Quoniam servus tuus sum ego , et filius ancillæ tuæ , homo infirmus , et exigui temporis , et minor ad intellectum judicii et legum.

votre servante , un homme infirme et de peu de jours , trop foible pour comprendre votre jugement et vos lois.

6. Et quand un homme seroit consommé en prudence parmi les enfans des hommes , si votre sagesse n'est pas en lui , ses pensées seront stériles.

7. Vous m'avez choisi comme Roi de votre peuple , et comme juge de vos fils et de vos filles ,

8. Et vous m'avez dit de bâtir un temple sur votre montagne sainte , et un autel dans la cité où vous habitez , à l'image de ce tabernacle saint que vous avez préparé dès le commencement.

9. Et avec vous est votre sagesse , qui connut vos ouvrages , qui fut présente lorsque vous formiez l'univers , et qui savoit ce qui étoit agréable à vos yeux , et ce qui étoit conforme à votre volonté.

6. Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum , si ab illo abfuerit sapientia tua , in nihilum computabitur.

7. Tu elegisti me Regem populo tuo , et judicem filiorum tuorum , et filiarum :

8. Et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo , et in civitate habitationis tuæ altare , similitudinem tabernaculi sancti tui , quod præparasti ab initio :

9. Et tecum sapientia tua , quæ novit opera tua , quæ et affuit tunc cum orbem terrarum faceres , et sciebat quid esset placitum oculis tuis , et quid directum in præceptis tuis.

10. Envoyez-la du ciel votre sanctuaire , et du trône de votre grandeur , afin qu'elle soit avec moi , qu'elle agisse avec moi , et que je sache ce qui vous plait ;

11. Car elle a la science et l'intelligence de toutes choses , et elle me conduira dans mes œuvres par sa modération , et me gardera par sa puissance ,

12. Et mes œuvres vous seront agréables , et je dirigerai votre peuple avec justice , et je serai digne du trône de mon père.

13. Qui d'entre les hommes peut savoir les conseils de Dieu , ou qui pourra pénétrer ses volontés ?

14. Les pensées des hommes sont timides , et nos prévoyances incertaines.

10. Mitte illam de cœlis sanctis tuis , et à sede magnitudinis tuæ , ut mecum sit et mecum laboret , ut sciam quid acceptum sit apud te.

11. Scit enim illa omnia , et intelligit , et deducet me in operibus meis sobriè , et custodiet me in suâ potentiâ.

12. Et erunt accepta opera mea , et disponam populum tuum justè , et ero dignus sedium patris mei.

13. Quis enim hominum poterit scire consilium Dei ? aut quis poterit cogitare quid velit Deus ?

14. Cogitationes enim mortalium timidæ , et incertæ providentiæ nostræ.

15. Le corps qui se corrompt appesantit l'ame ; et cette dépouille terrestre abat l'esprit et le trouble de mille soins.

16. Nous jugeons difficilement ce qui se passe sur la terre , et nous trouvons avec peine ce qui est sous nos yeux : ce qui est dans le ciel , qui le découvrira ?

17. Qui saura votre pensée, Seigneur, si vous ne donnez la sagesse, et si vous n'envoyez votre esprit d'en haut ?

18. Ainsi ont été dirigées les voies de ceux qui étoient sur la terre , ainsi les hommes ont appris ce qui vous est agréable.

19. C'est par la sagesse , Seigneur , qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement.

15. Corpus enim , quod corrumpitur , aggravat animam , et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.

16. Et difficile æstimamus quæ in terrâ sunt : et quæ in prospectu sunt , invenimus cum labore. Quæ autem in cælis sunt quis investigabit ?

17. Sensum autem tuum quis sciet , nisi tu dederis sapientiam , et miseris spiritum sanctum tuum de altissimis :

18. Et sic correctæ sint semitæ eorum , qui sunt in terris , et quæ tibi placent didicerint homines ?

19. Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi Domine à principio.

CHAPITRE X.

1. La sagesse conserva et arracha à son péché celui que Dieu avoit formé seul le premier pour être le père du monde,

2. Et elle le tira du limon de la terre, et elle lui donna la force de gouverner toutes choses.

3. Lorsque le violent, dans sa colère, se sépara d'elle, un frère périt par la colère de l'homicide.

4. Et le déluge, ayant couvert la terre, la sagesse sauva encore le monde en conservant le juste dans un bois méprisable.

5. Et lorsque les nations enivrées d'orgueil s'a-

1. Hæc illum, qui primus formatus est à Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit,

2. Et eduxit illum à delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia.

3. Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per iram homicidii fraterhi deperiit.

4. Propter quem, cum aqua deleteret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.

5. Hæc et in consensu nequitiae cum se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit.

bandonnèrent au mal , c'est elle qui discerna le juste, qui le rendit irréprochable devant Dieu, et qui le conserva fort contre son amour pour un fils.

6. Elle délivra le juste lorsqu'il fuyoit du milieu des méchans consumé par le feu descendu sur les cinq villes.

7. En témoignage de leurs crimes , cette terre déserte est toujours fumante ; les arbres portent des fruits qui ne mûrissent point , et une statue de sel est debout , monument d'une ame qui ne voulut pas croire.

8. Ceux qui se sont détournés de la sagesse , non-seulement en sont venus à ignorer le bien , mais ils ont encore laissé aux hommes des signes de leur folie , et leurs fautes n'ont pu demeurer cachées ;

6. Hæc justum à pereuntibus impiis liberavit fugientem ,
descendente igne in pentapolim :

7. Quibus in testimonium nequitiae fumigabunda constat deserta terra , et incerto tempore fructus habentes arbores , et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.

8. Sapientiam enim prætereuntes , non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona , sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam , ut in his , quæ peccaverunt , nec latere potuissent.

9. Mais la sagesse a délivré des douleurs ceux qui la révérent.

10. Elle a conduit par des voies droites le juste lorsqu'il fuyoit la colère de son frère, elle lui a montré le royaume de Dieu, et lui a donné la science des saints; elle a fait prospérer son travail, et a béni son labeur.

11. Elle l'a secouru contre la perfidie de ceux qui l'enveloppoient dans leurs pièges, et elle lui a donné l'opulence.

12. Elle l'a gardé contre ses ennemis, l'a défendu contre les séducteurs, et lui a préparé un rude combat avec un ange, afin qu'il en sortit triomphant, et qu'il apprît que la sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. Elle n'a point délaissé le juste, lorsqu'il

9. Sapientia autem hos, qui se observant, à doloribus liberavit.

10. Hæc profugum iræ fratris iustum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum: honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius.

11. In fraude circumvenientium illum, affuit illi, et honestum fecit illum.

12. Custodivit illum ab inimicis: et à seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.

13. Hæc venditum iustum non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum: descenditque cum illo in foveam

fut vendu : elle l'a arraché au péché , elle est descendue avec lui dans la fosse.

14. Elle ne l'a point quitté dans ses chaînes , jusqu'à ce qu'elle ait mis entre ses mains le sceptre royal , et la puissance contre ceux qui avoient été injustes envers lui ; elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avoient déshonoré , et lui a donné un nom éternel.

15. Par elle furent délivrés le peuple juste et la race sainte de la nation qui les opprimoit.

16. Elle entra dans l'ame du serviteur de Dieu , et s'opposa par des signes et des prodiges aux rois les plus redoutables.

17. Elle a rendu aux justes le prix de leurs travaux , et les a conduits dans une voie admirable ; elle leur a servi d'abri pendant le jour , et de lumière pendant la nuit.

14. Et in vinculis non dereliquit illum , donec afferret illi sceptrum regni , et potentiam adversus eos , qui eum deprimebant : et mendaces ostendit , qui maculaverunt illum , et dedit illi claritatem æternam.

15. Hæc populum justum , et semen sibi querelâ libera-
vit à nationibus , quæ illum deprimebant.

16. Intravit in animam servi Dei , et stetit contra reges horrendos in portentis et signis.

17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum , et deduxit illos in viâ mirabili : et fuit illis in velamento diei , et in luce stellarum per noctem :

18. Elle les a conduits à travers la mer Rouge ,
et les a fait passer au milieu des eaux profondes.

19. Elle a enseveli leurs ennemis dans la mer ,
et elle les a retirés du fond des abîmes.

20. Ainsi les justes ont emporté les dépouilles
des impies , ils ont chanté votre saint nom , Sei-
gneur , et ils ont loué votre bras invincible ,

21. Parce que la sagesse a ouvert la bouche
des muets , et qu'elle a rendu éloquente la lan-
gue des petits enfans.

18. Transtulit illos per mare Rubrum , et transvexit il-
los per aquam nimiam.

19. Inimicos autem illorum demersit in mare , et ab al-
titudine inferorum eduxit illos. Ideò justi tulerunt spolia
impiorum ,

20. Et decantaverunt Domine nomen sanctum tuum ,
et victricem manum tuam laudaverunt pariter :

21. Quoniam sapientia aperuit os mutorum , et linguas
infantium fecit disertas.

~~~~~

## CHAPITRE XI.

1. C'EST la sagesse qui a dirigé la nation sainte par la main du divin prophète :

2. Ils ont marché à travers des déserts inhabitables, et ils ont dressé leurs tentes dans de vastes solitudes.

3. Ils ont résisté à leurs ennemis, et ont repoussé ceux qui les attaquoient.

4. Ils ont eu soif, ils vous invoquèrent, Seigneur, et un ruisseau jaillit pour eux du haut d'un rocher, et leur soif fut apaisée par les eaux sorties de la pierre.

5. Leurs ennemis furent punis en ne trou-

---

1. Direxit opera eorum in manibus prophetæ sancti.

2. Iter fecerunt per deserta, quæ non habitabantur : et in locis desertis fixerunt casas.

3. Steterunt contra hostes, et de inimicis se vindicarunt.

4. Sitierunt, et invocaverunt te, et data est illis aqua de petrá altissimâ ; et requiesitis de lapide duro.

5. Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum, à defectione potûs sui, et in eis, cùm abundarent filii Israel, lætati sunt ;

vant point d'eau où les enfans d'Israël se réjouissoient d'en avoir en abondance.

6. Ainsi, dans leur indigence, il favorisa les siens,

7. Ainsi, au lieu des eaux d'une source éternelle, vous avez fait couler, Seigneur, du sang pour les impies.

8. Et lorsque votre peuple étoit diminué par le meurtre de ses enfans, vous lui avez donné de l'eau en abondance, par un prodige inespéré,

9. Et vous avez montré par la soif qui les dévorait, comment vous élevez les vôtres, et comment vous renversez leurs ennemis.

10. Car après que vos enfans eurent été éprouvés, mais par un châtiment plein de miséricorde, ils virent quels supplices subissent les impies jugés dans votre colère !

6. Per hæc, cùm illis deessent, benè cum illis actum est.

7. Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.

8. Qui cùm minuerentur in traductione infantium occisorum dedisti illis abundantem aquam inespèratè,

9. Ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, et adversarios illorum necares.

10. Cùm enim tentati sunt, et quidem cum misericordiâ disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum irâ judicati impii tormenta paterentur.

11. Vous avez éprouvé les uns, comme un père qui avertit, et condamné les autres, comme un roi sévère qui interroge les crimes.

12. En l'absence, ou en la présence des Hébreux, leurs ennemis souffrirent de semblables supplices.

13. Un grand ennui saisit leur cœur, et le souvenir du passé excita leurs gémissemens,

14. Et lorsqu'ils apprirent que ce qui avoit fait leur tourment, étoit devenu un bien pour d'autres, ils se rappelèrent le Seigneur, étonnés du miracle de cette sortie;

15. Et se voyant altérés, et les justes rassasiés, ils admirèrent enfin ce peuple, dont ils s'étoient ri autrefois lorsqu'il fut livré à une exposition cruelle.

16. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes et impies de ces peuples

11. Hos quidem tamquam pater monens probasti : illos autem tamquam durus rex interrogans conlemnasti.

12. Absentes enim et presentes similiter torquebantur.

13. Duplex enim illos acceperat tædium, et gemitus cum memoriâ præteritorum.

14. Cum enim audirent per sua tormenta benè secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus.

15. Quem enim in expositione pravâ projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt, non similiter justis sitigentes.

16. Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quòd quidam errantes colebant mutos serpentes,

qui s'égaroient jusqu'à adorer des serpens et les animaux les plus vils, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux pour votre vengeance ,

17. Afin qu'ils apprissent que chacun est tourmenté par où il a péché.

18. Car il n'étoit pas difficile à votre main puissante qui a créé l'univers d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours et de lions furieux ;

19. Et des animaux d'une espèce inconnue, pleins d'une fureur jusque-là inouïe, respirant la flamme, répandant une noire fumée, et lançant par les yeux d'horribles étincelles ;

20. Qui non-seulement auroient pu exterminer vos ennemis par leurs morsures, dont l'esprit seul les auroit fait mourir de frayeur.

et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam :

17. Ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur.

18. Non enim impossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisâ, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,

19. Ant novi generis irâ plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes :

20. Quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere.



21. Et sans cela, ils pouvoient périr d'un seul souffle, poursuivis par leurs propres œuvres, et dispersés par le souffle de votre puissance; mais vous avez réglé toutes choses, avec nombre, avec poids et avec mesure.

22. Car la souveraine puissance est à vous seul à jamais, et qui pourra résister à la vertu de votre bras?

23. Comme ce grain de poussière qui incline la balance; comme une goutte de la rosée du matin qui descend sur la terre; ainsi l'univers est devant vous.

24. Mais vous avez en pitié tous les hommes, parce que vous pouvez tout, et vous dissimulez les péchés des hommes, à cause du repentir.

25. Car vous aimez tout ce qui est, et vous ne

---

21. Sed et sine his, uno spiritu poterant occidi persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ: sed omnia in mensurâ, et numero, et pondere disposuisti.

22. Multum enim valere, tibi soli supererat semper: et virtuti brachii tui quis resistet?

23. Quoniam tamquam momentum statere, sic est ante te orbis terrarum, et tamquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram.

24. Sed misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam.

25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum

laissez rien de tout ce que vous avez fait; vous n'avez rien créé, rien établi avec haine.

26. Qui pourra subsister, si vous ne le voulez pas? et si vous ne l'appellez, qui se conservera?

27. Mais vous êtes indulgent envers tous; parce que tout est à vous, ô Dieu, qui aimez les âmes.

---

*quæ fecisti : nec enim odiens aliquid constituisti , aut fecisti.*

26. *Quomodò autem posset aliquid permanere nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset , conservaretur? Parcis autem omnibus ; quoniam tua sunt , Domine , qui amas animas.*



---

CHAPITRE XII.

---

1. QUE votre esprit est bon et doux en toutes choses, Seigneur !

2. C'est pourquoi vous châtiez peu à peu ceux qui s'égarent ; vous les avertissez, vous les reprenez de leurs fautes, afin que, se séparant du mal, ils croient en vous, Seigneur.

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitans de votre terre sainte ;

4. Parce qu'ils faisoient des œuvres détestables, par des enchantemens et des sacrifices impies ;

5. Parce qu'ils tuoient sans pitié leurs propres

---

1. O quàm bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus !

2. Ideque eos qui exerrant, partibus corripis ; et de quibus peccant admones et alloqueris : ut, relictâ malitiâ, credant in te, Domine.

3. Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti,

4. Quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina et sacrificia injusta,

5. Et filiorum suorum necatores sine misericordia, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis a medio sacramento tuo,

enfans, qu'ils dévoroient les chairs, les entrailles des hommes et leur sang, contre votre loi sacrée ;

6. Et parce qu'ils étoient pères, et les meurtriers de ces enfans cruellement abandonnés, vous les avez voulu perdre par les mains de nos ancêtres ;

7. Afin que cette terre , qui vous étoit la plus chère , reçût un peuple digne d'elle, le peuple des enfans de Dieu.

8. Cependant vous les avez épargnés , parce qu'ils étoient des hommes , et vous avez envoyé des frélons, comme les avant-coureurs de votre armée pour les exterminer peu à peu.

9. Ce n'est pas que vous ne pussiez assujettir par la guerre les impies aux justes , ou les faire périr tout d'un coup par des bêtes cruelles , ou par une seule de vos terribles paroles ;

6. Et auctores parentes animarum inauxiliatarum perdere voluisti per manus parentum nostrorum ;

7. Ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium carior est terra.

8. Sed et his tamquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent.

9. Non quia impotens eras in bello subicere impios justis, aut bestiis sævis aut verbo duro simul exterminare :

10. Mais les jugeant par degrés, vous donniez le temps au repentir, et vous saviez que leur race étoit inique, que la malice leur étoit naturelle, et que leurs pensées ne changeroient jamais.

11. Leur race étoit maudite dès le commencement, et vous ne craigniez personne, quand vous les épargniez ainsi dans leurs péchés.

12. C'est celui qui vous dira : Qu'avez-vous fait ? qui s'élèvera contre votre jugement ? qui paroîtra devant vous pour défendre les pervers ? Qui vous accusera, si les nations que vous avez créées disparaissent de la terre ?

13. Est-il un autre Dieu que vous qui aie

---

10. Sed partibus judicans, dabas locum pœnitentiæ, non ignorans quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.

11. Semen enim erat maledictum ab initio : nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum.

12. Quis enim dicet tibi ? Quid fecisti, aut quis stabit contra judicium tuum ? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum ? aut quis tibi imputabit si perierint nationes quas tu fecisti ?

13. Non enim est alius Deus quam tu, cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injustè judicas judicium.

soin de tous les hommes, et, devant qui vous ayez à montrer qu'il n'y a rien d'injuste dans vos jugemens?

14. Il n'y a roi, ni prince, qui puissent s'élever devant vous, en faveur de ceux que vous avez perdus.

15. Comme vous êtes juste, vous disposez toutes choses avec justice; et vous croyez indigne de votre puissance de condamner celui qui ne doit pas être puni.

16. Votre force est le commencement de la justice; et parce que vous êtes le Seigneur de tous, vous pouvez pardonner à tous.

17. Vous signalez votre puissance, lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, et vous confondez l'audace des sages qui ne vous connoissent pas.

---

14. Neque rex neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his quos perdidisti.

15. Cum ergo sis justus, justè omnia disponis: ipsum quoque qui non debet puniri, condemnare exterum æstimas a tuâ virtute.

16. Virtus enim tua justitiæ initium est: et ob hoc quòd omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.

17. Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum qui te nesciunt audaciam traducis.

18. Mais vous, le dominateur de la force, vous êtes lent et tranquille dans vos jugemens, et vous nous gouvernez avec un grand respect, parce que la puissance est toujours à vous quand il vous plaît.

19. Vous avez appris à votre peuple, par de telles œuvres, qu'il faut être juste, et humain; et vous avez rempli vos enfans d'espérance, puisqu'en les jugeant, vous laissez au péché le repentir.

20. Car si vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, et ceux qui étoient voués à la mort, avec tant de précaution, leur donnant le temps et le moyen de pouvoir changer leur malice;

21. Avec quelle prudence avez-vous jugé vos enfans, dont les pères ont reçu votre parole et vos

---

18. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicās, et cum magna reverentia disponis nos; subest enim tibi, cum volueris, posse.

19. Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum, et bonæ spei fecisti filios tuos, quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.

20. Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum per quæ possent mutari a malitia;

21. Cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juraamenta et conventiones dedisti bonarum promissionum?

sermens, après votre alliance, gage des plus grands biens.

22. Lors donc que vous nous châtiez, vous tourmentez nos ennemis, afin que nous considérions attentivement votre bonté, et que, lorsque vous nous faites éprouver votre justice, nous espérons en votre miséricorde.

23. C'est pourquoi, à ceux qui ont vécu dans l'aveuglement et dans l'iniquité, vous avez préparé les plus grands supplices par les choses mêmes qu'ils adoroient.

24. Car long-temps ils s'enfoncèrent dans la voie de l'erreur, nommant dieux les plus vils des animaux, et semblables à des enfans sans raison ;

25. Et vous les avez livrés au mépris en les punissant comme des enfans insensés.

22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes: et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.

23. Unde et illis qui in vita sua insensatè et injustè vixerunt, per hæc quæ coluerunt dedisti summa tormenta.

24. Etenim in erroris via diutiùs erraverunt, deos æstimantes hæc quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.

25. Propter hoc tamquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti.



26. Mais ceux qui ne se sont pas corrigés par cette dérision et ces avertissemens, ont subi par la suite un jugement digne de Dieu.

27. Ils eurent la douleur de souffrir par ces dieux qu'ils avoient nommés; et, voyant que par eux ils périssent, ils reconnurent pour le Dieu véritable celui qu'ils avoient refusé jusqu'alors de connoître, et le jugement tout entier pesa sur eux.

26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti, diguum Dei judicium experti sunt.

27. In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt: propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos.

~~~~~

CHAPITRE XIII.

1. ILS sont tous vains les hommes en qui ne réside pas la science de Dieu , car des biens qui paroissent, ils n'ont pu s'élever jusqu'à comprendre celui qui est; ils n'ont pu, en considérant les œuvres, connoître quel étoit l'ouvrier.

2. Mais le feu , le vent, l'air subtil, la multitude des étoiles, l'abîme des eaux, le soleil, la lune; voilà les dieux qu'ils ont cru les arbitres du monde.

3. Si, charmés de leur beauté, ils les ont appelés des dieux, qu'ils apprennent combien est plus beau leur dominateur, puisque toute beauté découle de celui qui leur a donné l'être.

1. Vani autem sunt omnes homines in quibus non subest scientia Dei; et de his quæ videntur bona, non poterunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex:

2. Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum ærem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt.

3. Quorum si specie delectati deos putaverunt, sciunt quantò his dominator eorum speciosior est. Speciei enim generator hæc omnia constituit.

4. Et s'ils ont admiré la force et le pouvoir des créatures, qu'ils comprennent par là combien est plus puissant et plus fort celui qui les a créées;

5. Par la grandeur, par la beauté de la créature, le créateur peut devenir visible.

6. Et cependant cette erreur est moins coupable : peut-être y sont-ils tombés cherchant Dieu et voulant le trouver.

7. Ils le cherchent en interrogeant ses ouvrages, et ils sont séduits par la beauté des choses qu'ils voient.

8. Cependant ils ne méritent point de pardon.

9. Car, s'ils ont pu seulement connoître l'ordre de l'univers, comment n'ont-ils pas découvert plus facilement le Maître du monde?

4. Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligent ab illis, quoniam qui hæc fecit fortior est illis.

5. A magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit creator horum videri.

6. Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

7. Etenim cum in operibus illius conversentur, inquirent : et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.

8. Iterum autem nec his debet ignosci.

9. Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum : quomodò hujus Dominum non facilius invenerunt?

10. Mais bien malheureux, et leur espérance est parmi les morts, ceux qui ont appelé des dieux les ouvrages des hommes, l'or, l'argent, les inventions de l'art, les figures des animaux, une pierre inutile, travail d'une main antique.

11. Un ouvrier habile coupe dans une forêt un arbre élevé; il dépouille son écorce, et par son art, il fait un meuble utile à l'usage de la vie,

12. Il se sert des débris de ce bois, pour préparer sa nourriture.

13. Et le reste, qui n'est d'aucun usage, un bois tortu, et noueux, il le taille avec soin dans son loisir, il lui donne une figure par son art, et il en fait l'image d'un homme,

10. Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manûs antiquæ.

11. Aut si quis artifex faber de silvâ lignum rectum secuerit, et hujus doctè eradat omnem corticem, et arte suâ usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,

12. Reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur:

13. Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

14. Ou de quelque vil animal, et, le frottant de vermillon, il lui donne une couleur rouge et empruntée, faisant disparaître habilement toutes les taches et tous les défauts ;

15. Puis il lui fait une niche qui lui soit propre ; il la place dans une muraille et l'affermir avec du fer,

16. De peur qu'elle ne tombe, sachant qu'elle ne se peut aider elle-même, car ce n'est qu'une statue, et elle a besoin d'un secours étranger.

17. Il lui adresse ensuite ses vœux, il l'implore pour ses biens, pour ses enfans ou pour un mariage ; et il ne rougit point de parler à un bois sans ame.

18. Il demande la santé à celui qui n'est que

14. Aut alicui ex animalibus illud comparet, perliniens rubricâ, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam quæ in illo est,

15. Perliniens : et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro,

16. Ne fortè cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adiutorium.

17. Et de substantia sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquirat. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est :

18. Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adiutorium inutilem invocatur :

foiblesse, il demande la vie à un mort, et il appelle à son aide celui qui ne peut se secourir :

19. Avant un voyage, il invoque celui qui ne peut marcher; et près d'acquérir, d'entreprendre, pour connoître l'avenir, il implore celui dont le bras est sans pouvoir.

19. Et pro itinere petit ab eo qui ambulare non potest :
et de acquirendo , et de operando , et de omnium rerum
eventu petit ab eo qui in omnibus est inutilis.

CHAPITRE XIV.

1. UN autre qui va se confier à la mer, et qui commence à faire voile sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile que celui qui le porte,

2. Car l'avidité du gain a inventé son navire, et l'habileté d'un ouvrier l'a formé.

3. Mais, Seigneur ! votre providence le gouverne ; et c'est vous qui avez tracé un chemin sur les mers, et une route assurée au milieu des flots,

4. Montrant ainsi que vous pouvez sauver de tous les périls, quand même on affronteroit les flots, sans le secours d'aucun art.

1. Iterum alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se, fragilius lignum invocat.

2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientiâ fabricavit suâ.

3. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam,

4. Ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare.

5. Et pour que les ouvrages de votre sagesse ne soient pas inutiles, les hommes ne craignent pas de confier leur vie à un bois léger, et ils voguent sur la mer préservés par un vaisseau.

6. Dès le commencement, lorsque vous fîtes périr une race superbe, l'espoir de l'univers se réfugia dans un vaisseau; et, conduit par votre main, il conserva au monde le germe par qui il devoit revivre.

7. Car le bois qui sert à la justice est béni,

8. Mais le bois dont on fait l'idole est maudit avec celui qui l'a façonné; l'un, parce qu'il a fait une idole; et l'autre, parce que, n'étant qu'un bois fragile, il porte le nom de dieu.

9. Dieu a également en horreur l'impie et son impiété.

5. Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera; propter hoc etiam et exiguò lignò credunt homines animas suas, et transeuntès mare per ratem liberati sunt:

6. Sed et ab initio cùm perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen pativitatis, quæ manu tuâ erat gubernata.

7. Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.

8. Per manus autem quod fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud: quia ille quidem operatus est: illud autem cùm esset fragile, deus cognominatus est.

9. Similiter autem odio sunt Deo, impius et impietas ejus.

10. Et l'ouvrage subira la même peine, que celui qui l'a fait.

11. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenues ainsi un objet d'abomination, un sujet de tentation aux hommes, et un filet où les pieds des insensés ont été pris.

12. L'idée de créer des idoles a été un commencement de prostitution, et l'établissement de leur culte, l'entière corruption de la vie humaine.

13. Les idoles n'ont point été dès le commencement, et elles ne seront point pour toujours.

14. La vanité des hommes les a introduites dans le monde; c'est pourquoi leur fin sera prompte.

10. Etenim quod factum est, cum illo qui fecit; tormenta patietur.

11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus: quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in muscipulam pedibus insipientium.

12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum: et adinventio illorum corruptio vitæ est.

13. Neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.

14. Supervacuitas enim hominum advenit in orbem terrarum: et idò brevis illorum finis est inventus.

15. Un père, plongé dans une douleur profonde, fit faire l'image de son fils qui lui avoit été trop tôt ravi; il commença à adorer comme Dieu celui qui comme homme étoit mort un peu auparavant, et il établit parmi ses serviteurs son culte, et des sacrifices.

16. Par la suite des temps, cette coutume impie prévalut, l'erreur fut observée comme une loi, et les idoles furent adorées par le commandement des princes.

17. Et les peuples éloignés de leurs Rois, ne pouvant leur rendre hommage, firent venir leurs portraits du lieu de leur séjour, et les exposèrent en public, pour honorer comme présent par leur culte celui qui vivoit loin d'eux.

15. Acerbo enim luctu dolens pater, citò sibi rapti filii fecit imaginem : et illum , qui tunc quasi homo mortuus fuerat nunc tamquam deum colore cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia.

16. Deinde interveniente tempore, convalescente iniquâ consuetudine , hic error tamquam lex custoditus est , et tyrannorum imperio colebantur figmenta.

17. Et hos, quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quòd longè essent , è longinquo figurarum allata, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum , qui aberat, tamquam præsentem colerent suâ solitudine.

18. Le talent admirable des sculpteurs augmenta encore beaucoup ce respect dans les âmes du vulgaire.

19. Chacun d'eux voulant plaire à celui qui l'employoit, épuisa tout son art pour présenter une image achevée.

20. Et le vulgaire ignorant, surpris par la beauté de l'ouvrage, appela un dieu celui qu'un peu auparavant il avoit honoré comme un homme.

21. Et ainsi arriva l'illusion de la vie humaine, parce que les hommes, pour satisfaire à leur amour ou à leur flatterie pour les rois, donnèrent aux pierres et au bois un nom incommunicable.

22. Et il ne leur suffisoit pas de s'aveugler sur la

18. Provenit autem ad horum culturam et hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia.

19. Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte suâ, ut similitudinem in melius figuraret.

20. Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tamquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

21. Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio : quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.

22. Et non suffecerat errasse eos circa Dei scientiam, sed et in magno viventes inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant :

science de Dieu ; mais vivant au milieu de ces tempêtes d'erreur , ils appeloient la paix tant et de si grands maux ;

23. Immolant leurs propres enfans , offrant des sacrifices ténébreux , célébrant des veilles pleines de fureur ;

24. Ne respectant plus la vie , ni la chasteté du mariage , se tuant , s'outrageant les uns les autres par l'envie , ou par l'adultère.

25. Et tout fut confondu , le sang , le meurtre , le vol , la fourberie , la corruption , l'infidélité , le tumulte , le parjure , la persécution des justes ;

26. L'oubli de Dieu , l'ingratitude , les souillures des ames , l'avortement , le désordre dans les mariages et les dissolutions de l'adultère et de l'impudicité.

23. Aut enim filios suos sacrificantes , aut obscura sacrificia facientes , aut insanix plenas vigiliis habentes ,

24. Neque vitam , neque nuptiasundas jam custodiunt , sed alius alium per invidiam occidit , aut adulterans contristat :

25. Et omnia commixta sunt , sanguis , homicidium , furtum et fictio , corruptio et infidelitas , turbatio et perjurium , tumultus bonorum :

26. Dei immemoratio , animarum inquinatio , natiuitatis immutatio , nuptiarum inconstantia , inordinatio mœchix et impudicitix .

27. Car le culte des idoles infâmes est la cause, le principe, et la fin de tous les maux.

28. Ils se sont livrés à la fureur dans leur joie, ils ont prédit des mensonges, ils ont vécu dans l'injustice, ils ont été parjures sans scrupule :

29. Parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont point d'âme, ils ne craignent point d'être punis de leurs perfidies.

30. Mais ils recevront la juste punition de ce double crime, parce qu'ils ont été impies envers Dieu en révéranant les idoles, et parce qu'ils ont fait de faux sermens, au mépris de la justice.

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par qui on a juré, mais la peine réservée aux pécheurs qui marche toujours contre la prévarication.

27. Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis.

28. Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certè vaticinantur falsa, aut vivunt injustè, aut pejerant citò.

29. Dum enim confidunt in idolis, quæ sine ànima sunt, malè jurantes noceri se non sperant.

30. Utraque ergo illis evenient dignè, quoniam malè senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverunt injustè, in dolo contemnentes justitiam.

31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna perambulat semper injustorum prævaricationem.

CHAPITRE XV.

1. MAIS vous, ô notre Dieu, vous êtes doux et véritable, patient et disposant tout avec miséricorde.

2. Quoique nous ayons péché, nous sommes à vous, nous qui connoissons votre grandeur; et si nous ne péchons pas, nous savons que nous sommes comptés parmi les vôtres.

3. Vous connoître, c'est la parfaite justice, et comprendre votre équité et votre force, c'est le germe de l'immortalité.

4. Aussi les inventions funestes de l'art des hommes, ne nous ont pas conduits à l'erreur; ni les œuvres vaines de la peinture, ni une figure taillée et parée de diverses couleurs.

1. Tu autem Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia.

2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam: et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.

3. Nosse enim te, consummata justitia est: et scire justitiam, et virtutem tuam, radix est immortalitatis.

4. Non enim in errorem induxit nos hominum mala artis excogitatio, nec umbra picturae labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores.

5. Leur aspect émeut un insensé, et lui fait aimer une figure sans vie.

6. Ceux qui veulent le mal sont dignes d'espérer en de pareils dieux, et ceux qui les font, et ceux qui les aiment, et ceux qui les adorent.

7. Le potier qui manie l'argile à son gré en fait par son travail tous les vases dont nous nous servons, et du même limon il forme ceux qui sont destinés à des emplois brillans ou vils, et il juge quel doit être leur usage.

8. Puis, par un vain travail, il fait un dieu de la même boue, lui qui a été formé de la terre un peu auparavant, et qui peu après doit y retourner, lorsqu'on lui redemandera l'ame qu'il avoit reçue en dépôt.

5. Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam ; et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima.

6. Malorum amatores , digni sunt qui spem habeant in talibus , et qui faciant illos , et qui diligunt , et qui colunt.

7. Sed et figulus mollem terram premens , laboriosè fingit ad usus nostros unumquodque vas , et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa , et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus , judex est figulus.

8. Et cum labore vano deum fingit de eodem luto , ille qui paulò ante de terra factus fuerat , et post pusillum reducit se unde acceptus est , repetitus animæ debitum quam habebat.

9. Il ne s'inquiète pas de ce qu'il doit souffrir un jour, ni combien la vie est rapide, mais il dispute avec soin de l'excellence de son art parmi les ouvriers en or et en argent, il imite ceux qui travaillent en airain, et il met sa gloire à faire des œuvres stériles.

10. Son cœur n'est que cendre, son espérance est plus vile que la fange, et sa vie plus méprisable que la boue,

11. Il ignore celui qui l'a formé, celui qui lui a donné cette âme qui agit, et qui lui a communiqué l'esprit de vie.

12. Quelques-uns ont cru que notre vie est un jeu, et que l'occupation de la vie devoit être d'amasser de l'or, et qu'il falloit en acquérir par toutes sortes de voies, même par le mal.

9. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed ararios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.

10. Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus.

11. Quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam, quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem.

12. Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere unde cumque etiam ex malo acquirere.

13. Mais celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles et des idoles.

14. Tous les ennemis de votre peuple, tous qui le dominant, sont superbes, malheureux, et plus insensés que des enfans,

15. Parce qu'ils estiment des dieux toutes les idoles des nations, qui n'ont ni des yeux pour voir, ni des narines pour respirer, ni des oreilles pour entendre, ni des doigts pour toucher, ni des pieds pour marcher.

16. Car un homme a fait les idoles, et celui qui a reçu de Dieu l'esprit de vie les a formées. Nul homme n'a le pouvoir de faire un dieu qui lui soit semblable,

17. Mortel, avec ses mains iniques, il ne forme

13. Illic enim sit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa, et sculptilia fingit.

14. Omnes enim insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, et imperantes illi :

15. Quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum.

16. Homo enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est, innoxius illos. Nemo enim sibi similem homo poterit Deum fingere.

17. Cum enim sit mortalis, mortuum fingit manibus ini-

qu'un ouvrage mort : il vaut mieux que ceux qu'il adore , parce qu'il vit quelque temps, quoiqu'il meure après, et ces idoles n'ont jamais vécu.

18. Les nations adorent jusqu'aux plus vils des animaux qui, comparés même à d'autres, sont encore au-dessous.

19. L'aspect de ces animaux inspire l'horreur à ceux qui les regardent : ils ne sont point de ceux qui ont été loués et bénis de Dieu.

quis. Melior enim est ipse his, quos colit, quia ipse quidem vixit, cum esset mortalis, illi autem numquam.

18. Sed et animalia miserrima sunt : insensata enim comparata his, illis sunt deteriora.

19. Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem, et benedictionem ejus.

CHAPITRE XVI.

1. C'EST pourquoi et par-là même ils ont été tourmentés justement; et exterminés par la multitude des animaux.

2. Mais, au lieu de ces châtimens, vous avez tout disposé favorablement pour votre peuple, en lui donnant la nourriture qu'il avoit désirée, et lui préparant les oiseaux du ciel comme une nourriture délicieuse.

3. Les Egyptiens affamés avoient le dégoût des viandes même les plus nécessaires, à cause des plaies dont Dieu les avoit frappés; et les Hébreux, indigens pour un peu de temps, goûtèrent une nourriture nouvelle.

1. Propter hæc, et per his similia passi sunt dignè tormenta, et per multitudinem bestiarum exterminati sunt.

2. Pro quibus tormentis benè disposuisti populum tuum, quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui, novum saporem, escam parans eis ortygometram :

3. Ut illi quidem concupiscentes escam propter ea, quæ illis ostensa et missa sunt, etiam à necessaria concupiscentia averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam.

4. Il falloit qu'une ruine inévitable fondit sur ceux qui opprimoient votre peuple, et que vous lui montriez comment vous perdez ses ennemis.

5. Des bêtes cruelles et furieuses assaillirent vos enfans, et des serpens venimeux leur donnèrent la mort.

6. Mais votre colère ne dura pas toujours : ils ne furent qu'un peu de temps dans le trouble, comme pour un avertissement, et ils eurent un signe de salut, souvenir des commandemens de votre loi.

7. Car celui qui regardoit le serpent d'airain, n'étoit pas guéri par le signe qu'il voyoit, mais par vous, le Sauveur de tous les hommes.

4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem : his autem tantum ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur.

5. Etenim cum illis supervenit sæva bestiarum ira, moribus perversorum colubrorum exterminabantur.

6. Sed non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correctionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ.

7. Qui enim conversus est, non per hoc, quod videbat, sanabatur, sed per te omnium Salvatorem.

8. Et vous avez montré alors à nos ennemis que c'est vous qui délivrez de tout mal.

9. Ils ont été tués par les seules morsures des sauterelles et des frélons, et un remède n'a pas été trouvé pour leurs âmes, parce qu'ils étoient dignes de mort.

10. Mais, les dents même empoisonnées des dragons n'ont pu vaincre vos enfans, parce que l'approche de votre miséricorde les a guéris.

11. Ils étoient atteints pour qu'ils se souvinssent de vos préceptes ; et ils étoient guéris à l'heure même, de peur que, tombant dans un profond oubli de votre loi, ils ne s'opposassent à votre secours.

12. Car ce n'est pas une plante, un remède appliqué sur leur plaie qui les a guéris ; mais votre parole, Seigneur, qui guérit toutes choses.

8. In hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo.

9. Illos enim locustarum, et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animarum illorum : quia digni erant ab hujusmodi exterminari.

10. Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes : misericordia enim tua adveniens sanabat illos.

11. In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, et velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio.

12. Etenim neque herba, neque malagma sanavit eos, sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia.

13. Vous seul, Seigneur, avez la puissance de la vie et de la mort, vous seul conduisez jusqu'aux portes de la mort, et en ramenez.

14. Un homme tue par un crime; et quand l'ame a fui, elle ne revient pas, et il ne rappellera pas l'esprit qui s'est retiré.

15. Mais il est impossible d'échapper à votre main.

16. C'est pourquoi, quand les impies ont déclaré ne pas vous connoître, ils ont été frappés par la force de votre bras, et ils ont été assaillis par des pluies extraordinaires, par des grêles, par des orages, et consumés par le feu.

17. Et, chose étonnante, le feu augmentoit sa force dans l'eau qui éteint tout; parce que l'univers s'arme pour la vengeance des justes.

13. Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem, et deducis ad portas mortis, et reducis:

14. Homo autem occidit quidem per malitiam, et cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est;

15. Sed tuam manum effugere impossibile est.

16. Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt: novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti.

17. Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia extinguit, plus ignis valebat: vindex est enim orbis justorum.

18. Le feu quelquefois tempéroit son ardeur, pour ne pas brûler les animaux qui avoient été envoyés contre les impies ; afin qu'à la vue de cette merveille , ils reconnussent eux-mêmes que par un jugement de Dieu ils souffroient ces maux.

19. Et quelquefois ce même feu, surpassant ses propres forces, redoubloit ses flammes au milieu des eaux, pour détruire le peuple de cette terre inique.

20. Et vous donniez à votre peuple la nourriture des anges ; et vous leur présentiez le pain du ciel préparé sans travail, renfermant en soi toutes les délices, et tout ce qui peut flatter les sens.

21. Et cet aliment faisoit voir combien est

18. Quodam enim tempore, mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia : sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem.

19. Et quodam tempore in aqua supra virtutem ignis, exardescbat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret,

20. Pro quibus angelorum esca nutritisti populum tuum ; et paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem.

21. Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat : et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur.

grande votre douceur envers vos enfans; puisque, s'accommodant au désir de chacun d'eux, il se changeoit en tout ce qui leur plaisoit.

22. Cette neige (*) supportoit sans se fondre la violence du feu, afin qu'ils vissent que la flamme qui brûloit dans la grêle, et qui étinceloit au milieu des pluies pour consumer tout ce qui étoit à eux,

23. Oublioit sa propre force pour servir à la nourriture des justes.

24. Car la créature qui vous obéit comme à son créateur, s'irrite pour tourmenter les méchans, et s'apaise pour le bonheur de ceux qui se confient en vous.

25. Et cette manne, prenant toutes les formes,

22. Nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant : ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine et pluvia coruscans.

23. Hic autem iterum ut nutrentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est.

24. Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos : et lenior fit ad benefaciendum pro his qui in te confidunt.

25. Propter hoc et tunc in omnia transfigurata, omnium nutritici gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum, qui à te desiderabant :

(*) La manne.

obéissoit à votre grâce qui est la nourriture de tous, s'accommodant au besoin de ceux qui vous témoignient leur indigence,

26. Pour apprendre aux fils de votre amour, Seigneur, que ce ne sont point les fruits de la terre qui nourrissent les hommes ; mais que votre parole conserve ceux qui croient en vous.

27. Car cette manne, qui ne pouvoit être consumée par le feu, se fondoit soudain, échauffée par un léger rayon du soleil.

28. Afin qu'il fût connu de tous qu'il faut prévenir le soleil pour vous bénir, et vous adorer au lever de la lumière.

29. L'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hiver, et elle s'écoulera comme une eau inutile.

26. Ut scirent filii tui, quos dilexisti Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat.

27. Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat :

28. Ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare.

29. Ingrati enim spes tamquam hybernalis glacies tabescet, et disperiet tamquam aqua supervacua.

CHAPITRE XVII.

1. Vos jugemens sont grands, Seigneur, ineffables; c'est pourquoi les âmes impatientes du joug se sont égarées.

2. Alors que les impies croyoient pouvoir dominer la nation sainte, ils ont été enchaînés dans les ténèbres (*) et dans une longue nuit; et ils ont languï enfermés dans leurs demeures, ces esclaves de la Providence, qui voulurent lui échapper.

3. Et lorsqu'ils espéroient se cacher dans la nuit de leurs péchés, ils ont été dissipés et cou-

1. *Magna sunt enim judicia tua, Domine, et inenarrabilia verba tua : propter hoc indisciplinata animæ erraverunt.*

2. *Dum enim persnasum habent iniqui posse dominari nationi sanctæ : vinculis tenebrarum et longæ noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ, jacuerunt.*

3. *Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrendè, et cum admiratione nimia perturbati.*

1. *La Vulgate ajoute : et vos paroles.*

(*) Les ténèbres dont il est parlé ici sont celles qui se répandirent dans l'Egypte; mais plusieurs traits de la description ne conviennent qu'à celles qui couvriront la terre dans les derniers jours.

verts de l'oubli et des ténèbres, remplis d'horreur, frappés d'un sombre étonnement, et troublés par des apparitions.

4. Les cavernes qui les renfermoient ne les défendoient pas contre la crainte, parce qu'un bruit descendoit pour les troubler, et des fantômes lugubres d'un aspect sévère;

5. Aucun feu ne pouvoit répandre la clarté; et la flamme pure des étoiles ne pouvoit éclairer cette épouvantable nuit.

6. Un feu leur apparoissoit soudain, et répandoit l'effroi; frappés d'épouvante, ce qu'ils ne faisoient qu'entrevoir leur rendoit plus horrible ce qui paroissoit à leurs yeux :

7. Alors toutes les illusions de l'art magique devinrent inutiles; alors cette sagesse dont ils faisoient gloire fut convaincue de honte.

4. Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat : quoniam sonitus descendens perturbabat illos, et personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant.

5. Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.

6. Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus : et timore perculsi illius, quæ non videbatur, faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur :

7. Et magicæ artis appositi erant derisus, et sapientiæ gloriæ correptio cum contumelia.

8. Ces sages qui promettoient de bannir le trouble et la crainte d'une ame languissante, languissoient eux-mêmes pitoyablement dans l'épouvante :

9. Et quand aucun prodige ne les troubloit, à l'aspect d'un animal, au sifflement des serpens, émus, hors d'eux-mêmes, ils séchoient de frayeur, et ils auroient voulu ne pas respirer l'air qu'ils ne pouvoient fuir.

10. Car l'iniquité est timide, elle se condamne par son propre témoignage, et la conscience troublée pressent toujours les événemens terribles.

11. La crainte n'est que le trouble d'une ame abandonnée.

8. Illi enim qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant.

9. Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat : transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant : et aerem, quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre.

10. Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.

11. Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum.

12. Et plus son attente en soi-même est foible, plus elle augmente l'incertitude de tout ce qui peut la tourmenter.

13-14. Les impies, dormant leur sommeil au milieu de cette épaisse nuit, sortie du plus profond des enfers, étoient effrayés, tantôt par les spectres qui leur apparoissoient, et tantôt par la défaillance de leur ame, agitée soudain par des craintes terribles.

15. Tous ceux qui étoient tombés dans ces ténèbres, demeuroient renfermés sans chaînes dans cette prison;

16. Car le laboureur, le berger, l'artisan ne pouvoit fuir le lieu où cette nuit l'avoit enveloppé.

12. Et dum ab intus minor est expectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de quâ tormentum præstat.

13. Illi autem qui impotentem vere noctem, et ab infimis, et ab altissimis inferis supervenientem, eundem somnum dormientes.

14. Aliquando monstrorum exagitabantur timore. Aliquando animæ deficiebant traductione: subitaneus enim illis et insperatus timor supervenerat.

15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus.

16. Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem.

17. Tous étoient liés d'une chaîne de ténèbres. Le vent qui s'élève, le chant le plus doux des oiseaux, au milieu des rameaux verdoyans, le murmure de l'eau qui se répand avec impétuosité,

18. Le grand bruit des pierres qui tombent, le mouvement des animaux qui se jouent ensemble, la voix terrible des bêtes sauvages, ou les échos qui retentissent dans les montagnes, tout les effrayoit également.

19. Tandis que le reste de la terre étoit éclairé d'une lumière pure, et se livroit sans obstacle à ses travaux ;

20. Sur eux seuls s'étendoit une épaisse nuit, image des ténèbres qui leur étoient réservées ; et ils étoient plus insupportables à eux-mêmes que leurs propres ténèbres.

17. Unâ enim catenâ tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium ;

18. Aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo ; deficientes faciebant illos præ timore.

19. Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur.

20. Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.

CHAPITRE XVIII.

1. Cependant, Seigneur, une grande lumière étoit sur vos saints, et les impies entendoient leurs voix; mais ils ne voyoient pas leurs visages, et ils les félicitoient de ne pas souffrir les mêmes tourmens.

2. Ils leur rendoient grâce de ce qu'ils ne vengeoient pas les injures qu'ils leur avoient fait souffrir, ils n'étoient plus en état de leur nuire, et ils leur demandoient pardon de leurs outrages.

3. Alors la nation sainte étoit précédée par une

1. Sanctis autem tuis maxima erat lux, et horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non et ipsi eadem passi erant, magnificabant te :

2. Et qui ante læsi erant, quia non lædebantur, gratias agebant : et ut esset differentia, donum petebant.

3. Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, et solem sine læsurâ boni hospitii præstitisti.

1. *Vulg.* Et ils entendoient les clameurs des impies; ils ne voyoient pas leurs visages et ils vous glorifioient, etc.

2. *Vulg.* Et ceux qui avoient été frappés auparavant, épargnés alors, vous rendoient grâce et vous demandoient de continuer à mettre cette différence entr'eux et leurs ennemis.

colonne de feu dans une voie inconnue, et cette colonne lui servoit comme d'un soleil dont les rayons tempérés éclairaient sa route.

4. Ces ennemis méritoient d'être privés de la lumière, et de souffrir une prison de ténèbres, puisqu'ils retenoient captifs vos enfans, par qui la lumière incorruptible de votre loi commençoit à se répandre dans le monde.

5. Et parce qu'ils avoient résolu de faire mourir les enfans des justes, après que vous eûtes sauvé l'un d'eux exposé sur le Nil, à cause de ce crime, vous avez livré au glaive un très-grand nombre de leurs enfans, et vous les avez engloutis eux-mêmes dans les abîmes des eaux.

6. Cette nuit avoit été auparavant prédite à nos pères, afin que, sachant la vérité des promesses, fondement de leur foi, ils fussent pleins de confiance.

4. Digni quidem illi carere luce, et pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari.

5. Cum cogitarent justorum occidere infantes: et uno exposito filio, et liberato, in traductionem illorum multitudinem filiorum abstulisti, et pariter illos perdidisti in aquâ validâ.

6. Illa enim nox ante cognita est à patribus nostris, ut vere scientes quibus juramentis crediderant, animæ-quietes essent.

7. Et votre peuple vit tout ensemble le salut des justes et la ruine des méchans.

8. Ainsi vous frappiez vos ennemis , ainsi vous nous conduisiez dans la gloire.

9. Cependant les justes , enfans des saints , offroient leurs sacrifices en secret ; ils établissoient entre eux cette loi de justice , qu'ils participeroient également aux biens et aux maux , et ils chantoient déjà les cantiques de louanges ;

10. Et on entendoit les voix confuses de leurs ennemis , et les cris lamentables de ceux qui pleuroient la mort de leurs enfans.

11. Le même châtiment étoit sur l'esclave et sur le maître , sur l'homme du peuple comme sur le roi.

7. Suscepta est autem a populo tuo sanitas quidem justorum , injustorum autem exterminatio.

8. Sicut enim læsisti adversarios : sic et nos provocans magnificasti.

9. Absconse enim sacrificabant justī pueri honorum , et justitiæ legem in concordia disposuerunt : similiter et bona et mala recepturos justos , patrum jam decantantes laudes.

10. Resonabat autem inconveniens inimicorum vox , et flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium.

11. Simili autem pœna servus cum domino afflictus est , et popularis homo regi similia passus.

12. Partout la multitude des morts, tous frappés de la même manière. Ceux qui survivoient, ne suffisoient pas à ensevelir les cadavres, parce que en un moment ce qu'il y avoit de plus grand dans chaque famille avoit été exterminé.

13. Ils n'avoient point cru tous les autres prodiges, à cause de leurs magiciens; mais après le meurtre de leurs premiers nés, ils reconnurent que ce peuple étoit le peuple de Dieu;

14. Car, lorsque tout reposoit dans un paisible silence, et que la nuit étoit au milieu de sa course,

15. Votre parole toute puissante vint du ciel, le siège de votre gloire, et fondit soudain sur cette terre destinée à la mort.

12. Similiter ergo omnes, uno nomine mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficebant: quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est.

13. De omnibus enim non credentes propter veneficia, tunc verò primum cum fuit exterminium primogenitorum, spoponderunt populum Dei esse.

14. Cum enim quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet,

15. Omnipotens sermo tuus de cælo à regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit.

16. Un glaive impitoyable portant votre arrêt fatal, marcha tout-à-coup remplissant la terre de meurtre, et touchant à la terre il atteignoit le ciel.

17. Alors des visions, des rêves horribles les troublèrent sans relâche, et des terreurs soudaines fondirent sur eux.

18. Et, jetés çà et là, ils publioient la cause de leur mort.

19. Les visions qui les agitérent étoient un avertissement afin qu'ils ne fussent pas frappés sans savoir la cause des maux qu'ils souffroient.

20. La mort parvint aussi jusqu'aux justes, et le peuple fut frappé d'une plaie dans le désert; mais votre colère ne dura pas long-temps.

16. Gladius acutus insinulatum imperium tuum portans, et stans replevit omnia morte, et usque ad cœlum attingebat stans in terrâ.

17. Tunc continuo visus somniorum malorum turbaverunt illos, et timores supervenerunt insperati :

18. Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis.

19. Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonabant, ne inscii quare mala patiebantur perirent.

20. Tetigit autem tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis : sed non diu permausit ira tua.

21. Un (*) homme irrépréhensible se hâta d'intercéder pour le peuple : il vous opposa les armes de son ministère, et sa prière montant vers vous avec l'encens qu'il vous offroit, il fit cesser cette plaie cruelle, et montra qu'il étoit votre véritable serviteur.

22. Il n'arrêta pas le carnage par la force du corps, ni par la puissance des armes, mais il arrêta votre glaive par sa parole, en rappelant les sermens faits à nos pères, et l'alliance jurée avec eux.

23. Lorsque déjà des monceaux de morts étoient accumulés, il devint médiateur, calma la vengeance de Dieu, et l'empêcha de s'étendre jusqu'à ceux qui vivoient encore.

21. *Properans enim homo sine querelâ deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati : ostendens quoniam tuus est famulus.*

22. *Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentiâ, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecit, juramenta parentum, et testamentum commemorans.*

23. *Cum enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, et amputavit impetum, et divisit illam quæ ad vivos ducebat viam.*

(*) Aaron.

24. Tout l'univers étoit représenté sur la robe sacerdotale dont il étoit revêtu; les noms glorieux des anciens pères étoient gravés sur les quatre rangs de pierres précieuses qu'il portoit, et votre grand nom étoit écrit sur le diadème de sa tête.

25. Devant ces signes, le glaive s'arrêta épou-
vanté, car l'approche de votre colère a suffi.

24. In veste enim podêris, quam habebat, totus erat orbis terrarum : et parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, et magnificentia tua in diademe capitis illius sculpta erat.

25. His autem cessit qui exterminabat, et hæc extimuit. Erat enim sola tentatio iræ sufficiens.



CHAPITRE XIX.

1. **MAIS** sur les impies la colère de Dieu pesa sans miséricorde jusqu'à la fin ; Dieu savoit ce qu'ils devoient faire.

2. Ils avoient permis aux Israélites de se retirer, et ils les avoient vus sortir avec un grand empressement ; et se repentant aussitôt , ils les poursuivirent.

3. Lorsqu'ils avoient encore les larmes aux yeux , et qu'ils pleuroient aux tombeaux de leurs enfans, ils furent saisis soudain d'une folle pensée , et ils se mirent à poursuivre comme des fugitifs ceux qu'ils avoient renvoyés en hâte.

4. Une juste nécessité les précipitoit , et ils

1. Impiis autem usque in novissimum sine misericordiâ ira supervenit. Præciebat enim et futura illorum :

2. Quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent , et cum magnâ sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentiâ acti.

3. Adhuc enim inter manus habentes luctum , et deplo-rantes ad monumenta mortuorum , aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ : et quos rogantes projece-rant, hos tamquam fugitivos persequabantur :

4. Ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas :

perdoient le souvenir de ce qui leur étoit arrivé, afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qui manquoit encore à leur supplice;

5. Et afin qu'en même temps votre peuple trouvât un passage miraculeux, et eux une mort toute nouvelle.

6. Car toutes vos créatures prirent, comme au commencement, chacune en son espèce, une nouvelle forme, pour obéir à votre ordre, et pour préserver vos enfans de toute atteinte.

7. Une nuée couvroit leur camp de son ombre, et la terre parut où l'eau étoit auparavant, et un libre passage s'ouvrit soudain au milieu de la mer Rouge, et les profondeurs des eaux devinrent un champ couvert d'herbes.

et horum, quæ acciderant, commemorationem amittent, ut quæ deerant tormentis repletur punitio:

5. Et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent.

6. Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi.

7. Nam nubes castra eorum obumbrabat, et ex aqua, quæ ante erat, terra arrida apparuit, et in mari Rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio:

8. Ainsi passa tout ce peuple que vous protégez de votre main, admirant vos merveilles et vos prodiges.

9. Ils se réjouirent comme des coursiers dans de fertiles pâturages, et ils bondirent comme des agneaux en vous glorifiant, vous, Seigneur, qui les aviez délivrés ;

10. Ils se rappeloient encore ce qui étoit arrivé au pays de leur exil, et comment la terre, au lieu d'autres animaux, avoit produit une infinité d'insectes ; et comment un fleuve, au lieu de poissons, avoit fait sortir de ses eaux une multitude d'animaux fangeux.

11. Et bientôt ils virent une espèce nouvelle d'oiseaux, lorsque pressés par le désir d'une nourriture délicate, ils la demandèrent à Dieu.

8. *Per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia et monstra.*

9. *Tamquam enim equi depaverunt escam, et tamquam agni exultaverunt, magnificantes te, Domine, qui liberasti illos.*

10. *Memores enim erant adhuc eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum.*

11. *Novissime autem viderunt novam creaturam avium, cum adducti concupiscentia postulaverunt escas epulationis.*

12. Et Dieu fit venir d'au-delà des mers des oiseaux pour les satisfaire.

La colère ne tomba point sur les pécheurs, sans qu'ils eussent été avertis par des présages ; la violence de la foudre avoit annoncé la vengeance, et ils souffroient justement selon leurs iniquités.

13. Car ils avoient traité impitoyablement des étrangers. A Sodome, on ne recevoit point des étrangers inconnus ; mais eux ils avoient réduit en servitude des étrangers bienfaisans.

14. Sodome a été punie pour avoir reçu des étrangers comme ses ennemis.

15. Mais eux, ils tourmentoient cruellement ceux qu'ils avoient reçus d'abord avec allégresse et qui vivoient sous les mêmes lois.

12. In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra : et vexationes peccatoribus supervenerunt non sine illis, quæ ante facta erant, argumentis per vim fulminum : juste enim patiebantur secundum suas nequitias.

13. Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant.

14. Et non solum hæc, sed et alius quidam respectus illorum erat : quoniam inviti recipiebant extraneos.

15. Qui autem cum lætitiâ receperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus.

16. Et ils ont été enfin frappés d'aveuglement, comme les habitans de Sodome à la porte du juste, lorsque, couverts tout-à-coup d'épaisses ténèbres, ils ne pouvoient plus trouver la porte de leurs demeures.

17. Les élémens changèrent leur ordre entre eux, sans perdre rien de leur magnifique harmonie ; comme dans un instrument de musique, l'air se diversifie par le changement des tons : et c'est ce qui fut alors.

18. Les animaux de la terre paroisoient devenus ceux de l'eau, et ceux qui habitent les eaux, paroisoient sur la terre.

19. Le feu, surpassant sa propre nature, consumoit au milieu de l'eau ; et l'eau, oubliant la sienne, ne l'éteignoit point.

16. Percussi sunt autem cæcitate : sicut illi in foribus justi, cùm subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui querebat.

17. In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, et omnia suum sonum custodiunt : unde æstimari ex ipso visu certi potest.

18. Agrestia enim in aquatica convertebantur : et quæcumque erant natantia, in terram transibant.

19. Ignis in aqua valebat, supra suam virtutem, et aqua extinguentis naturæ obliviscebatur.

20. Les flammes épargnoient la chair fragile des animaux envoyés de Dieu, et elles ne faisoient point fondre cette manne délicieuse, qui disparoissoit cependant aussi facilement que la neige.

En toutes choses, Seigneur, vous avez honoré et glorifié votre peuple, vous ne l'avez point méprisé; en tout temps et en tout lieu vous lui avez donné votre secours.

20. Flammæ, contrariò, corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambientium, nec dissolvebant illam, quæ facile dissolvebatur sicut glacies, bonam escam. In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, et honorasti, et non despexisti, in omni tempore, et in omni loco assistens eis.

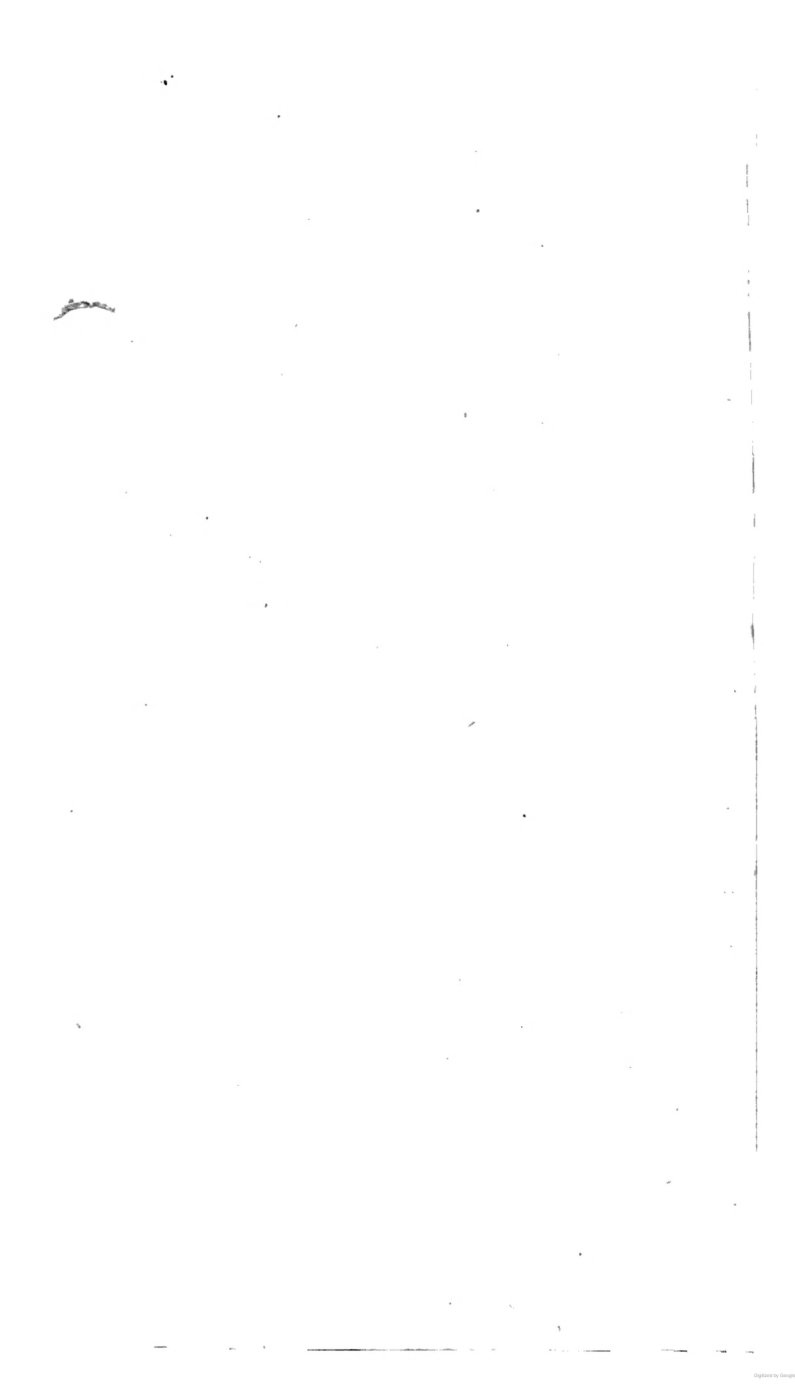
TABLE.

Préface des Proverbes.	<i>Pag.</i> 111
LES PROVERBES.	I
Préface de l'Ecclésiaste.	167
L'ECCLÉSIASTE.	175
Préface du Cantique des Cantiques.	231
LE CANTIQUE DES CANTIQUES.	255
Préface de la Sagesse.	289
LA SAGESSE.	299

~~~~~







161  
2  
25





